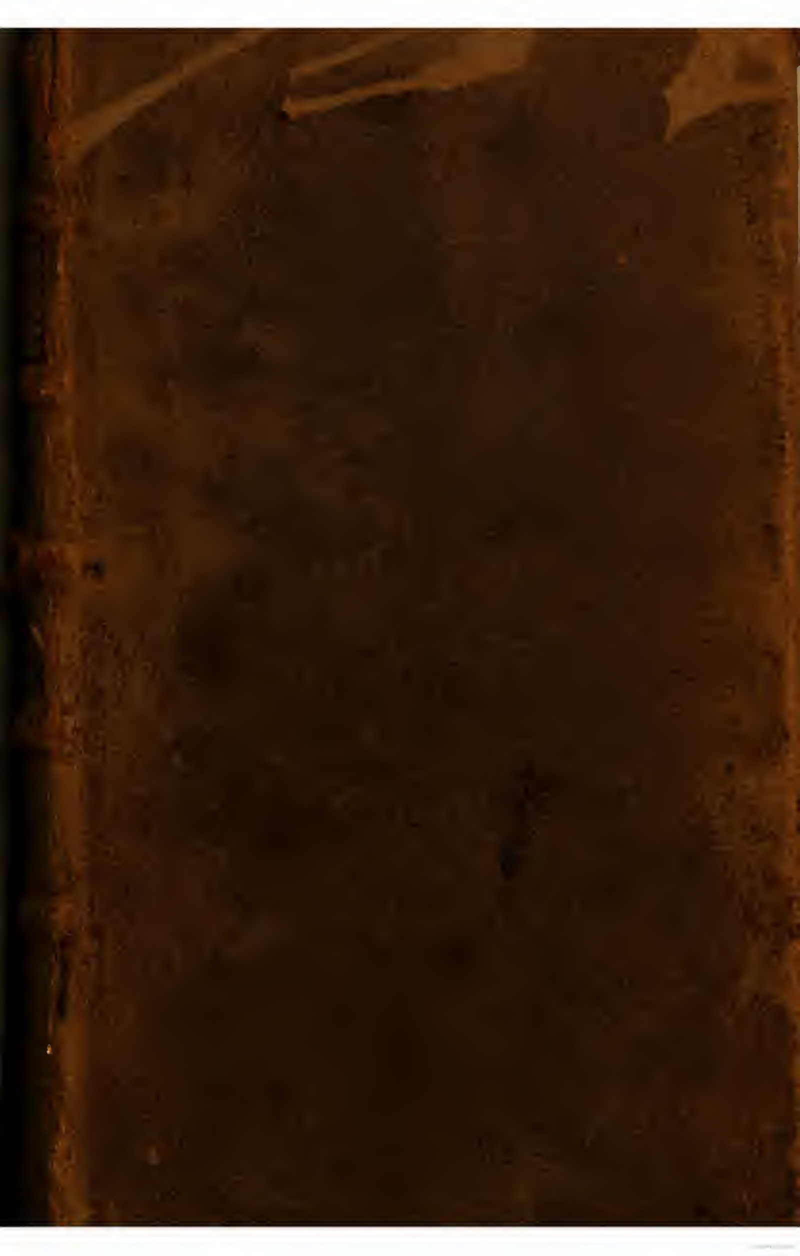
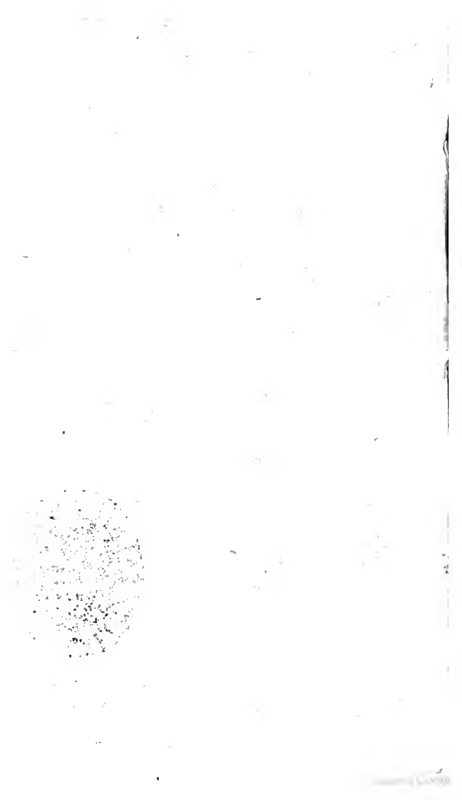




LES OEUVRES DE PLAUTE

EN LATIN ET EN FRANÇOIS.

TRADUCTION NOUVELLE,

Enrichie de Figures, avec des REMARQUES sur les endroits difficiles, & un EXAMEN de chaque Pièce selon les règles du Théatre.

Par H. P. DE LIMIERS

DOCTEUR EN DROIT.

Hæc est PLAUTINA *Elegantia, hic lepos Atticus, & musarum, ut dicunt, eloquio comparandus.*
D. Hieron. Ep. ad Pammach.

TOME QUATRIEME.



A AMSTERDAM,

Aux Dépens DE LA COMPAGNIE. 1719.



EXAMEN DE BACCHIDES.

CEtte Comédie, quoi-qu'égaïée par quelques traits assez libres, est pourtant toute Morale. Elle tend à faire voir, que l'on ne peut s'accoûtumer de trop bonne heure à la Vertu; parce que les mauvaises habitudes se fortifiant d'ordinaire avec l'âge; quand on n'a pas pris soin de les réprimer étant jeune, on est encore plus vicieux dans la Vieillesse, qu'on ne l'étoit auparavant. Elle porte le nom des deux principales Heroïnes, appelées BACCHIDES, parce qu'étant nées toutes deux en même tems, durant les Fêtes de Bacchus, leurs Parens qui étoient initiez aux Mistères de ce Dieu, crurent, selon la coûtume d'alors, que ce seroit un heureux présage pour elles,

que de leur en faire porter le nom.

Sujet. Le Sujet est fort simple, si l'on ne considère que la tromperie que l'on fait à un Vieillard qu'il s'agit de duper, comme dans l'ASINAIRE, & de lui escroquer son argent, pour le faire servir aux débauches de son fils ; car c'est presque là toute l'intrigue de la Pièce. Mais comme il y en a pourtant encore une autre mêlée, qui n'interesse pas moins deux jeunes hommes, que l'on en peut nommer les deux Heros, & qui sert même de fondement à la première ; on peut dire que le sujet est double, comme on le verra, si on prend la peine de la lire. Quoi-qu'il en soit, il me semble qu'elle auroit été mieux nommée *les Fourberies de Crisale* ; puisque tout roule sur les mensonges de ce Valet, non moins rusé que le *Scapin* de *Molière*, & qui méritoit à aussi juste titre que Mascarille dans *l'Etourdi*, cette glorieuse Inscriptien :

> * *Vive Crisale fourbe insigne,*
> *Et du nom d'Empereur entre tous le plus digne.*

Le tems. Le lieu. La Durée de l'Action, & le Lieu où elle se passe, sont dans les Règles ordinaires. Incidens. Les Incidens sont fort naturels, & donnent lieu à diverses intrigues,

* Il y a dans Molière, *Vivat Mascarillus fourbum Imperator.* Comédie de L'ETOURDI, A. II. Sc. 9.

gues, qui forment uu nœud tout à fait intéressant. Car premièrement Mnesiloque, Amoureux de l'une des deux sœurs, aiant été obligé de faire un voïage à Ephèse, aprit là que sa Maîtresse avoit été entretenuë en son absence par un Capitaine, & qu'au bout de quelque tems elle étoit partie pour aller chercher sa sœur. Ce jeune homme, à qui ce départ donna de grandes inquietudes, avoit chargé un de ses amis, nommé Pistoclère, de chercher cette fille par tout, & de lui en donner des nouvelles: l'assurant qu'il seroit bientôt de retour, & qu'il auroit dé l'argent, pour la retirer des mains du Capitaine. Pistoclère, officieux comme les jeunes gens le sont d'ordinaire en pareil cas, se charge avec plaisir de la Commission & l'éxécute à point nommé. Il retrouve Bacchide qui étoit revenuë avec sa sœur, qu'elle avoit été chercher en Crète. Mais comme celle-ci n'étoit pas moins jolie que l'autre, il s'en rendit amoureux, pour avoir encore cela de commun avec son ami. Mnesiloque aprend l'amour de Pistoclère pour Bacchide, & conçoit une jalousie extrême. Il ne savoit pas que Bacchide eût une sœur, & il croïoit que sa Maîtresse lui avoit fait infidelité, & que son ami l'avoit trahi. Un éclaircissement raccommoda toute cette affaire. Ensuite le Capitaine revint, & voulut avoir la fille qu'il entretenoit, ou être rembour-

sé des avances qu'il lui avoit faites. Mnesiloque n'avoit point d'argent, & il faloit en trouver, ou se résoudre à perdre le doux objet de ses vœux. Ce fut alors qu'on eut recours aux fourberies de Crisale, qui mit toute son adresse en œuvre, pour trouver la somme dont son Maître avoit besoin. Enfin les deux Vieillards qui tombent dans le même filet où leurs fils avoient été atrapez, & qui se laissent prendre aux charmes de ces deux Belles, font un Incident non moins divertissant qu'instructif, puisque leur exemple est une leçon de la fragilité humaine, où plûtôt de l'Empire que les Passions prennent sur ceux qui n'ont pas eû soin de les réfréner de bonne heure. La Scène du Pedagogue est encore fort belle. On y voit une espèce de Pédant, qui quoi-que fort prévenu, comme ils le sont tous, en faveur de son mérite & des grans talens qu'il croit avoir pour l'Education, ne laisse pas de dire de bonnes choses, & de dogmatiser assez pertinemment. C'est lui, qui par ses raports, cause tout le vacarme qui arrive à cette occasion. Otez à ces sortes de gens un certain esprit d'intrigue, & un air de Collège, dont on ne se défait point, & qui gâte tout ce qu'ils disent & ce qu'ils font; il ne laisse pas de se trouver en eux du bon, & leurs discours sont plus mettables que leurs personnes. Aussi ne manquent-elles jamais de faire bien rire

sur

sur le Théatre. On voit par cette Pièce, que Moliere n'est pas le prèmier qui les y a fait paroître, & qu'en cela, comme en bien d'autres choses, il a imité les Anciens. Entrons maintenant dans le détail des Actes & des Scènes.

L'Argument, le Prologue, & la première Scène de l'Acte I. ont été ajoûtez On sent aisément qu'ils ne sont point de Plaute, quoi-qu'on ait affecté son stile, & qu'on l'ait même outré. On ne sait pas bien de qui sont ces trois Morceaux, qui se trouvent dans l'Edition de Cologne & dans celle de Bâle. Lascaris † dit qu'il les a trouvez à Messine en Sicile; mais cela n'impose à personne la nécessité de le croire. D'autres veulent que Petrarque en soit l'Auteur. Quoi-qu'il en soit la I. Scène paroît assez inutile, & il semble que la Comédie auroit mieux commencé par celle qui est marquée la seconde, & qui est véritablement de Plaute.

L'Auteur du Suplément introduit *Silene* pour faire le PROLOGUE, parce qu'il a cru qu'il convenoit au Nourissier de Bacchus, d'ouvrir une Comédie consacrée à l'honneur de ce Dieu, & qui porte presque son nom. Prologue.
Pistoclère ouvre le I. Acte, par une peinture assez vive des maux que l'amour lui fait souffrir. Cette première Act. I.

† *Epist. ad Bembum.*

Scène se passe en presence de Lydus, le Pedagogne, qui y mêle même quelques mots, mais aparemment sans être aperçu de son Elève.

Sc. II. Dans la seconde Plaute introduit les Bacchides, avec le même jeune homme qui a paru dans la Scène précédente: à qui l'une de ces deux sœurs demande du secours contre le Capitaine qui vouloit l'emmener. Elles avoient étudié leur rôle avant que de paroître, & l'une s'étoit chargée d'attaquer Pistoclère, pendant que l'autre garderoit le silence & se tiendroit prête à relever sa sœur en cas de besoin. On voit là toutes les adresses de ces femmes artificieuses, qui savent si bien attirer les hommes dans le piège qu'elles leur ont dressé. Pendant qu'elles rentrent chez elles, pour attendre l'éfet des promesses de ce jeune hommes, qu'elles avoient en-

Sc. III. gagé à leur aller faire préparer un bon repas: la Scène III. est remplie par Lydus son Précepteur, qui l'arrête en sortant de là, & lui fait une Mercuriale sévère. Pistoclère plus occupé de la Galanterie qu'il médite, qu'attentif à l'écouter, n'en fait que rire d'abord; mais enfin fatigué d'un Sermon qui l'ennuïe, il envoïe promener le Prédicateur, & le menace même de le charger, pour récompense des avis qu'il lui donne. Molière a encore copié cela dans

I. Intervalle. quelqu'une de ses Pièces. Le premier Intervale est rempli par le tems qu'il faut

faut à Pistoclère pour les apprêts du repas qu'il veut donner aux Bacchides.

Durant ce tems-là, Crisale arrive d'Ephèse & ouvre le Second Acte pour venir annoncer le retour de son Maître. Le Monologue qu'il fait là-dessus remplit la première Scène. Dans la seconde il aperçoit Pistoclère près de la Maison des Bacchides, où il s'en retournoit après avoir fait sa Commission. Il faut nécessairement le suposer ainsi, pour faciliter l'Intervalle des deux Actes; sans quoi il n'y en aura aucun, si l'on veut que Crisale ait arrêté l'ami de son Maître au sortir de cette maison. Ce qui pourroit le faire croire, c'est le commencement de cette Scène II. où il semble que Pistoclère parle encore aux Bacchides qui sont restées sur leur porte. Mais comme il peut leur dire également la même chose à son retour, il est plus naturel de l'entendre ainsi, pour ajuster toutes choses. Quoi-qu'il en soit, cette Scène se passe toute, de la part du jeune homme, à faire entendre à Crisale que son Maître perd Bacchide s'il ne trouve promtement deux cens écus; & de la part du valet, à promettre d'emploïer toute son adresse pour les trouver. Act. II. Sc. I. Sc. II.

La troisième est remplie par Nicobule, Père de Mnesiloque, qui allant au Port demander des Nouvelles de son fils, trouve à point nommé Crisale qui lui annonce sa venuë, & qui Sc. III.

par un Conte fait à plaisir, lui escamote une partie de la somme d'argent, dont il étoit allé chercher le païement à Ephèse. Ce Valet ravi de voir que cette première fourbe lui ait si bien réussi; s'en félicite lui-même dans un Monologue qui devroit faire une quatrième Scène; & comme il s'agit de prévenir sur cela Mnesiloque à son arrivée, afin d'agir tous deux de concert pour surprendre le Vieillard, Crisale va attendre son Maître au Port, & c'est ce qui remplit le II. Intervalle.

II. Intervalle.

Act III. Sc. I.

L'Acte III. commence par la Harangue du Pedagogue Lydus. C'étoit un vieux Domestique que Philoxène, père de Pistoclère, avoit fait Gouverneur de son fils. Celui-ci, en homme qui est hors de page, avoit dit à Lydus de le suivre, & l'avoit mené chez les Bacchides, pour se faire honneur d'une connoissance, qui selon lui ne sentoit pas l'Ecolier. Lydus irrité, comme on peut se l'imaginer, à la vuë de cette maison de débauche, où son Disciple alloit oublier aux genoux de ces Belles, les leçons qu'il lui avoit données, en sort brusquement, & fait en sortant le Monologue qui remplit cette première Scène, bien resolu d'aller du même pas avertir Philoxène de tout ce desordre. Pendant qu'il y va, Mnesiloque arrive, & plein de joïe pour le bon office que son ami lui a rendu, en retrouvant sa Maîtresse dont il étoit fort en

Sc. II.

pei-

peine, il témoigne dans la Scène seconde l'extrême envie qu'il a de lui en marquer au plûtôt sa reconnoissance. Lydus revient là-dessus avec Philoxène, à qui il fait un ample récit des débauches de son fils, & de sa passion pour Bacchide. Il ne manque pas même, selon la loüable coûtume des Pedans, d'opposer à la mauvaise conduite de son Disciple, la prétenduë sagesse de Mnesiloque là présent, & de le lui donner pour exemple. Ils se ressembloient bien en éfet, & l'un ne valoit pas mieux que l'autre; mais Mnesiloque pour ne pas dementir la bonne opinion qu'on avoit conçuë de lui, prend modestement le parti de son ami, contre qui néanmoins il étoit extrèmement piqué. Au nom de Bacchide qu'il venoit d'entendre, il n'avoit pas douté un moment que Pistoclère ne lui eût enlevé sa Maîtresse, & tout ce qu'il put faire, fut de cacher pour l'heure sa jalousie. Il la cacha si bien que Philoxène qui le croïoit le Garçon du monde le plus sage, sur le raport du prudent & éclairé Lydus, lui donna même la commission de ramener son fils de ses égaremens. On peut juger s'il le mettoit en bonnes mains. Sc. III.

Cette Scène, trop longue pour l'impatient Mnesiloque, finit enfin à son grand contentement. Dès-qu'il est seul, il se décharge la bile, dans la Scène quatrième, en faisant éclater tout Sc. IV.

son ressentiment contre le perfide Pistoclère, comme il l'appeloit; & croïant lui faire beaucoup de dépit, en laissant Bacchide entre les mains du Capitaine qui devoit l'emmener, il résolut de rendre bonnement à son Père tout l'argent qu'il avoit aporté d'Ephèse, & dont une partie étoit destinée à la retirer.

Sc. V. Mais il ruina lui-même ses affaires, & ne fut pas long-tems à s'en repentir. Pendant qu'il éxécute ce dessein, conçu trop légèrement; Pistoclère impatient de voir arriver son ami, exprime dans la Scène V. l'inquiétude où ce retardement le jette. Il

Sc. VI. ne savoit pas qu'il fût arrivé, ni qu'il eût fait la sotise de rendre l'argent destiné à assurer leur Conqnête. Il étoit plein de mille pensées différentes, lorsqu'il aperçoit Mnesiloque, qui fait avec lui la VI. Scène. Il l'aborde, & surpris d'en être reçu si froidement; au lieu des caresses auxquelles il s'attendoit, lui demande la raison de son indifférence. Mnesiloque qui se croit trahi, ne dissimule point sa pensée à son ami, & lui avouë franchement qu'il vient de rendre tout l'argent qu'il avoit aporté d'Ephèse. Pistoclère le desabuse, & lui aprend que Bacchide a une sœur, qui est celle pour qui il a conçu de l'amour. Mnesiloque n'en veut rien croire; & l'autre est obligé, pour le persuader, de le mener sur les lieux & de la lui faire voir.

Cet-

Cette Visite, où se fait tout l'Eclaircissement, remplit fort bien le troisième Intervalle. III. Intervalle.

Le IV. Acte est ouvert par le Parasite du Capitaine qui entretenoit l'une des Bacchides. Il vient dans la I. Scène fraper à la Porte de ces filles, pour s'aquiter de la Commission que son Maître lui avoit donnée pour elles. Pistoclère, qui y étoit alors, paroît dans la II. Scène, & s'emporte contre celui qui avoit frapé si rudement. Aiant su le sujet de son Message, & que c'étoit ou pour emmener Bacchide, ou pour lui demander de l'argent ; il le menace encore davantage, & l'oblige enfin de se retirer. Act. IV. Sc. I. Sc. II.

Mnesiloque revenu de ses soupçons, après avoir aprofondi les raisons qui avoient causé sa jalousie, paroît dans la III. Scène, fort chagrin d'avoir si legèrement rendu à son Père l'argent qu'il lui avoit atrapé. Pistoclère, en ami généreux, le console de son mieux ; & Crisale survient fort à propos dans la quatrième, pour les tirer d'embarras, par la promesse qu'il leur fait d'emploïer encore en leur faveur de nouvelles fourberies. Ils concertent ensemble les moïens de duper encore le Vieillard ; & Crisale chargé de ses instructions, fait dans la Cinquième un Monologue dans lequel il se promet un heureux succès de sa fourbe. La Sixième Scène se passe entre lui & Nicobule, à qui Sc. III. Sc. IV. Sc. V. Sc. VI.

il rend une lettre de ſon fils. Le bon homme après l'avoir luë, fait mettre Criſale aux fers pour le punir de ſon inſolence, ne ſachant pas que la lettre, où on lui donnoit avis de le traiter ainſi, eût été concertée entre ſon fils & lui. Le Valet qui ſe fait un mérite de l'avoir apportée ſans ſavoir qu'elle renfermât ſa condamnation, fait ſemblant de vouloir ſe vanger de Mneſiloque, en découvrant à ſon père
Sc. VII. dans la Septième Scène le libertinage & les intrigues de ſon fils. Et pour mieux l'en convaincre, il le mène à la porte des Bacchides, au travers de laquelle il lui fait remarquer tout ce qui ſe paſſe dans cette maiſon.

Sc. VIII. Pendant qu'ils ſont là, le Capitaine ſurvient, qui menace de tout tuer, ſi l'on ne lui rend Bacchide. Le bon homme Nicobule en eſt fort allarmé. Criſale, pour l'intimider davantage, invente un menſonge fort à propos, & fait accroire au Vieillard que Bacchide eſt la femme du Capitaine. Celui-ci entend à demi mot, & aide encore à la fourbe. Nicobule, pour ſe délivrer ſoi-même des maux dont il eſt menacé, & ſon fils des ſuites d'une action auſſi infame que celle d'avoir été ſurpris avec la femme d'autrui, conſent d'entrer en compoſition. Il fait délier ſon Valet & le charge de moïenner l'accommodement. Celui-ci qui ne viſoit pas à autre choſe,

ſe, convient avec le Capitaine de deux cens écus que Nicobule lui doit compter. Tout cela ſe paſſe dans la huitième Scène.

La Neuvième eſt emploïée à une autre fourbe que ce Valet médite, pour eſcroquer au bon homme autres deux cens écus. Criſale triomphe du ſuccès de ſes impoſtures, & comparant ſes exploits à ceux du Siège de Troïe, il en fait ici un Parallèle très-beau, mais très difficile à bien rendre en François. Enfin la dixième Scène eſt occupée par Philoxène, qui toûjours prévenu en faveur de Mneſiloque & de ſa bonne conduite, ſe confirme dans la penſée de lui donner ſon fils à corriger de ſon libertinage. Il le va même trouver pour ſavoir s'il a commencé d'y travailler, comme il l'en avoit prié; & voilà ce qui remplit le quatrième Intervalle. Sc. IX. IV. Intervalle.

Le Cinquième Acte eſt ouvert par Nicobule, qui au deſeſpoir d'avoir encore été dupé par ſon Valet, vient en témoigner ſon chagrin dans la première Scène. Philoxène, qui n'a point trouvé Mneſiloque tel qu'il ſe l'étoit imaginé, revient auſſi fort mécontent. Ces deux Pères, trop inſtruits des débauches de leurs fils, ſe font part mutuellement des chagrins qu'ils en reçoivent, & prennent enſemble la réſolution de les aller arracher de la maiſon qui ſert à les corrompre. Ils y Act. V. Sc. I.

 vont

vont en éfet ; mais leurs résolutions s'evanouïssent à la vuë des deux belles filles qui viennent les recevoir à leur porte. Ils disputent à la vérité le terrain d'abord, & servent durant quelque tems de divertissement à ces deux égrillardes, qui se donnent la Comédie à leurs dépens. Mais le moïen de tenir toûjours contre deux jolies personnes de ce caractère, sur tout quand on a le cœur gâté de longue main, comme il paroît que l'avoient ces deux Vieillards? Ils se rendent tous deux à la fin, & partagent honteusement avec leurs propres fils les faveurs de ces Courtisannes. Il est vrai qu'ils sont l'un & autre d'un caractère bien différent. Philoxène, moins sevère que Nicobule, déclare d'abord sans façon que le cœur lui en dit, & qu'il ne sauroit se fâcher contre son fils pour de simples Galanteries comme celles-là. Ce bon homme qui n'est pas ennemi de nature, avouë franchement qu'il en a fait tout autant étant jeune, & qu'il ne faut pas blâmer dans les autres des foiblesses auxquelles on a été soi-même sujet. Mais quoi-que Nicobule, beaucoup plus retenu, ne se rende qu'à l'extremité, & témoigne même de la répugnance à faire une semblable démarche, il met bas les armes enfin & succombe tout de bon à la tentation. Exemple naturel, comme je l'ai dit, de la fragilité humaine, qui n'est

encore que trop commun de nos jours! mais il me sied mal de moraliser. Je finis en disant que l'Epilogue que fait la Troupe, est une Réfléxion très judicieuse sur la mauvaise conduite de ces deux Vieillards, qui est capable d'en faire concevoir toute l'aversion qu'elle mérite.

FIN DE L'EXAMEN.



M. ACCI PLAUTI
SARSINATIS UMBRI
BACCHIDES.

LES BACCHIDES
DE PLAUTE
DE SARCINES, VILLE D'OMBRIE,

Traduites en François

Par H. P. DE LIMIERS,
Docteur en Droit.

DRA-

DRAMATIS PERSONÆ.

SILENUS, PROLOGUS.
NICOBULUS, Mnesilochi Pater.
MNESILOCHUS, Bacchidis Athenienfis procus.
CHRYSALUS, Servus Mnesilochi & Nicobuli.
ARTEMO, Servus alter, muta Persona.
PHILOXENUS, Pistocleri Pater.
PISTOCLERUS, Filius Nicobuli, Amicus Mnesilochi.
LYDUS, Philoxeni servus, Pistocleri Pædagogus.
CLEOMACHUS Miles Samius.
PARASITUS, Cleomachi.
PUER Cleomachi.
BACCHIS Amica Mnesilochi.
BACCHIS Amica Pistocleri.
EPILOGUS.

Scena est Athenis.

PERSONAGES DE LA PIECE.

SILENE, PROLOGUE.

NICOBULE, Père de Mnefiloque.

MNESILOQUE, Amoureux de Bacchide d'Athènes.

CHRISALE, Valet de Mnefiloque & de Nicobule.

ARTEMON, Autre valet, qui ne dit mot.

PHILOXENE, Père de Piftolère.

PISTOCLERE, Ami de Mnefiloque.

LYDUS, Domeftique de Philoxène, Gouverneur de Piftoclère.

CLEOMAQUE, Capitaine de Samos.

UN PARASITE de Cleomaque.

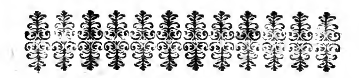
UN LAQUAIS de Cleomaque.

LES DEUX BACCHIDES. { La première, Maîtreffe de Mnefiloque. La feconde, Maîtreffe de Piftoclère.

EPILOGUE.

La Scène eft à Athènes.

AR-



(a) ARGUMENTUM SUPPOSITITIUM.

„ B*Acchidis amore furit Mnesilochus.*
„ *Aurum ut redimat*, (b) *Præsumia fertur Ephesum.*
„ *Cretam Bacchis navigat, atque alteram*
„ *Convenit Bacchidem: inde Athenas redit:*
„ *Hinc dat Mnesilochus ad Pistoclerum literas*,
„ *Illam conquirat. Redit, turbas movet:*
„ *Dum putat amari suam.* (c) *Ut mutent geminas*,

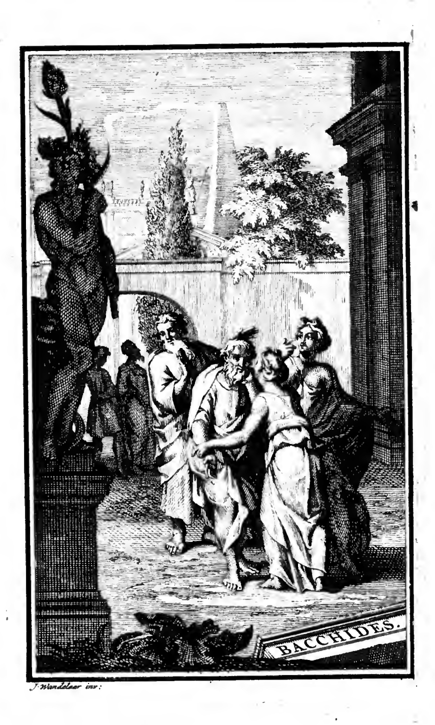
„ (d) *Ei*

REMARQUES.

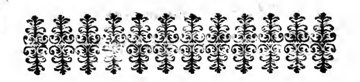
(a) L'Argument, le Prologue, & la I. Scène de cette Comédie, ont été ajoutez, comme je l'ai dit dans l'EXAMEN. Les Interprètes, qui sentoient bien que ces trois morceaux n'étoient pas de Plaute, n'ont point jugé à propos de les honorer de leurs Commentaires. Mais comme j'écris pour être entendu & que l'Auteur de ce Supplément, quel qu'il puisse être, affectant d'imiter le stile de Plaute, n'en est souvent que plus obscur; j'ai cru devoir éclaicir les endroits qui en ont besoin par des Remarques.

(b) *Præsumia.*] Ce mot, dont on entend à peu près le sens, mais dont il seroit difficile de marquer l'Etymologie, signifie ici la même chose qu'*antea*, *au préalable*, c'est-à-di-

re,



J. Wandelaar inv:



ARGUMENT

SUPPOSÉ.

Mnésiloque est épris d'une passion violente pour Bacchide. Avant que d'avoir pû la satisfaire, il se transporte à Ephèse pour se faire païer d'une somme, *que son père y avoit mise en dépôt.* Durant ce tems-là Bacchide fait un voiage en Crète, pour aller trouver sa sœur, *qui portoit le même nom,* & de là revient à Athènes. Mnésiloque *ne sçachant ce qu'elle étoit devenuë,* écrit à Pistoclère de s'en informer. Ensuite il revient aussi à Athènes, où il fait grand bruit, sur le soupçon qu'il a que sa Maîtresse est aimée *de son ami. Il ne savoit pas qu'il y eût deux Bacchides. Mais l'aiant apris,* afin d'avoir chacun la sienne, il

dire, *avant que d'avoir eu part aux faveurs de Bacchide*; il paroit composé de *præ* & de *sumo*: comme s'il y avoit, *præ quam sumat &c.*

(c) *Ut mutent geminas.*] Ceci s'entend mieux qu'il ne se peut expliquer. Mnésiloque ne savoit pas qu'il y eût deux Bacchides, & ce qu'il entendoit dire de la sœur de celle qu'il aimoit, il l'appliquoit à sa Maîtresse: ce qui excita ses soupçons & sa jalousie. La manière dont j'ai rendu cet endroit, est moins une Traduction qu'une Paraphrase, tirée de la suite même de la Pièce.

" (d) *Ei dat aurum, pariter amant.*
" *Senes dum gnatis ſtudent, ſcortantur, potitant.*

REMARQUES.

(d) *Ei dat aurum.*] L'Argument n'eſt pas fidèle en cet endroit; car ce n'eſt pas à Piſtoclère que Mneſiloque donne



PRO-

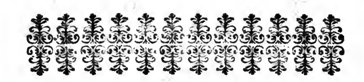
il donne de l'argent pour retirer celle qu'il aimoit, *des mains d'un Capitaine par qui elle étoit entretenuë.* Pendant qu'ils font l'amour chacun de leur côté; leurs Pères voulant les en retirer, s'y trouvent engagez eux-mêmes, & font la débauche tous ensemble.

Il n'a pas été possible de rendre cet ARGUMENT intelligible, sans l'étendre un peu, comme on a fait.

ne cet argent, mais au Capitaine qui entretenoit Bacchide, comme je l'ai exprimé dans la Traduction.



PRO-



PROLOGUS.

SILENUS.

„ *Mirum hodie eſt, ni Spectatores in ſubſelliis*
„ *Ridiculos ſtrepunt, tuſſiunt,* (a) *ronchos cient,*
„ *Conſulcant frontem, & ore concrepario*
„ *Frequenter fremunt, atque male muſſitant.*
„ *Vix in juventa locum obtineant*
„ *Aut* (b) *glabri hiſtriones, aut pervolſi ludii.*
„ *Quid veternoſus prodit internuntius*
„ *Senex qui dorſo fertur* (c) *Aſinario?*
„ *Attendite, quæſo, atque animum advortite,*
„ *Dum nomen hujus eloquor* (d) *Stataria.*

„ *Æ-*

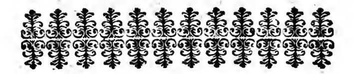
REMARQUES.

(a) *Ronchos cient.*] ῥογχω en Grec, & *ronchiſſo* en Latin ſignifie *ronfler.* Il ne s'entend pas ici du bruit que l'on fait en dormant, mais de celui qu'on fait des narines, quand on ſent ou qu'on voit quelque choſe qui déplait. C'eſt proprement ce que font les chevaux par vivacité ou par quelqu'autre mouvement, lorſqu'ils paſſent dans des endroits qui leur font de la peine. *Ronchus* dans les hommes eſt un mouvement d'indignation

(b) *Glabri Hiſtriones, aut pervolſi Ludii*] J'ai expliqué cela ailleurs, ſur le mot *Ludius.* Curcul. A. I. Sc. II.

(c) *Dorſo Aſinario.*] Silene étoit Nouriſſier & compagnon de Bacchus, que les Poëtes ont feint monté ſur un Ane

&



PROLOGUE.

SILENE.

Ce sera bien merveille, si les Spectateurs ne se tremoussent aujourd'hui d'importance sur leurs bancs, en nous traitant de ridicules: s'ils ne toussent & ne font ronfler leurs narines de dépit: s'ils ne froncent le sourcil, s'ils ne murmurent tout haut, & ne disent entr'eux d'un air mécontent: A peine pourroit-on souffrir ici sur la Scène de jeunes Comédiens dans la fleur de leur âge; pourquoi faire paroître en qualité de Prologue ce Vieillard pesant, qui nous endort, monté sur son Ane? Mais un peu de silence, s'il vous plaît: soïez attentifs: je vais vous dire le nom de cette Comédie, dans laquelle il n'y aura pas de grans

& presque toûjours ivre. Virgile en fait une plaisante dans sa VI. *Eclog.* Touchant l'origine de la fable de Silène, voïez *Bochart* Lib. I. c. 18.

(d) *Stataria.*] Il y avoit de deux sortes de Comédies les unes appelées *Stataria*, *tranquilles*; les autres nommées *Motoria*. *animées.* Les premières étoient représentées par des Acteurs graves & paisibles qui ne se donnoient pas plus de mouvement que le sujet n'en demandoit; & les autres, qui étoient proprement *des farces*, & qui demandoient plus d'agitation & de mouvement, étoient représentées par des Baladins qui faisoient beaucoup de contorsions & de grimaces.

„ *Æquom est vos deo facere silentium.*
„ *Officio oris non decet illos utier,*
„ *Qui non ut clament, sed ut spectent, veniunt.*
„ *Aureis date otiosas, at non in manum.*
„ *Has volo volans vox vacuas feriat.*
„ *Quid veremini,* (e) *ictus an sint minus noxii,*
„ *Qui repetunt laxa, aut hiulca obstruunt?*
„ *Estis benigni: merito vos amant cælites.;*
„ *Factu'st silentium, tacent pueri.*
„ *Novam ad rem jam novom spectate nuncium.*
„ *Qui sim, cur ad vos veniam, paucis eloquar:*
„ *Simul hujus nomen proferam Comœdiæ.*
„ *Ecce fabor jam vobis quod expetitis,*
„ *Proinde vos mihi facite audientiam.*
„ (f) *Naturæ Deus sum, Bromii altor maxumi.*
„ (g) *Famineo qui peperit rem exercitu,*
„ *Quicquid hujusce gentes ferunt inclytæ,*
„ *Nonnihil nostro gesta sunt consilio.*
„ *Nunquam quod mihi placet, illi displicet.*
„ *Æquom'st si pater obsequitur patri.*

„ (h) *A-*

REMARQUES.

(e) *Ictus an sint &c.*] L'Auteur du Supplément a voulu faire ici un jeu de mots bien plat & bien insipide, sur ce qu'il veut qu'on ferme la bouche & qu'on ouvre les oreilles. Je ne me suis pas mis en peine de rendre mieux, dans la Traduction que dans le Texte, un endroit si froid; & où il n'y a pas le mot pour rire.

(f) *Naturæ Deus.*] *Un des Dieux de la Nature.* Les Anciens reconnoissoient plusieurs Dieux de la nature. *Pan* en étoit un, & *Silene* un autre. *Silvain* & *les Driades* présidoient aux arbres & aux bois : les *Hiades* aux fontaines, *les Oreades* aux Montagnes &c. Le *Genie familier* est aussi appelé *Dieu de la nature* par Horace, Lib. II. Epist. 2.

Sci

mouvemens; Il est juste que vous accordiez une audience favorable au Dieu qui vient vous l'expliquer. On ne doit faire ici aucun usage de sa langue, puisqu'on n'y vient que pour voir & non pour crier. Ouvrez bien les oreilles, & ne les mettez pas dans vos poches. Recevez avidement ce que vous allez entendre, & n'en perdez pas un mot. Craignez-vous moins les coups qui ouvrent ce qui est fermé, que ceux qui bouchent ce qui est ouvert? Vous êtes de braves gens, ce n'est pas sans raison que les Dieux vous chérissent. Chacun a fait silence, & jusqu'aux enfans, tout se taît. Or écoutez maintenant le nouveau Messager, qui vient vous annoncer un Sujet tout nouveau. Je vous dirai en peu de mots qui je suis, & ce que je viens faire; & je vous apprendrai en même tems le nom de la Pièce. Me voici prêt à vous donner la satisfaction que vous desirez; mais accordez-moi à vôtre tour une attention favorable. Je suis un Dieu de la Nature, le Nouriffier du Grand Bacchus, qui établit autrefois son Empire par le moïen d'une armée de femmes. C'est par mon conseil qu'il a fait tout ce que racontent de merveilleux les Nations qui lui sont soûmises; En un mot il ne desaprouve rien de tout ce que je trouve à propos. Il est bien juste aussi que le Père commun obeïsse à son Père.

 Les

Scit Genius natale comes, qui temperat astrum,
Naturæ Deus humanæ, mortalis in unum
Quodque caput ——————

„ Chaque homme a l'Esprit qui le guide,
„ Qui, son Dieu naturel, à ses destins préside,
„ Qui, mortel pour un tems dans le corps qu'il conduit,
„ Par tout l'accompagne & le suit.

(g) *Feminea exercitu.*] Il entend les Bacchantes, que les Poëtes feignent avoir été les Compagnes de Bacchus.

„ (h) *Asibidam Ionii me vocitant greges;*
„ *Quod vecturio senex vehar asinario.*
„ *Qui sim tenetis, si tenetis, sinite,*
„ *Ut nomen hujus eloquar Stataria,*
„ *Simul sciatis ad vos cur venerim.*
„ *Philemon græcam olim dedit fabulam,*
„ *Hanc qui græcissant,* (i) *Evantides nuncupant.*
„ *Plotus qui Latinissat, vocat Bacchides.*
„ *Quare non est mirum, si huc advenerim.*
„ *Bacchus Bacchanteis Bacchas mittit Bacchides.*
„ *Ego ad vos porto, quid? dixi mendacium?*
„ *Non decet mentiri deum, at vera fabulor:*
„ *Non ego eas porto, verum salsus asinus,*
„ *Via defessus, tres, si rite memorem,*
„ *Fert:* (k) *unum videtis, ore quid feram, specite;*
„ *Duas sorores, debacchanteis* (l) *famias,*
„ *Meretrices lepidas, uno prognatas tempore.*
„ *Iisdem parentibus fœtu gemellitico,*
„ *Non minus simileis, quam lacti lac si conferas,*
„ *Aut aquam aquæ, dimidiatas imputes,*

„ *Has*

REMARQUES.

(h) *Abisidam Ionii &c.*] L'Auteur explique lui même ce mot dans le vers suivant, sans quoi il auroit été difficile de l'entendre. Il semble donc qu'il vienne d'*Asinivehida*, d'où l'on a fait *Asivida*, & ensuite *Asibida*: comme d'ἀμφιβολολόγος on a fait ἀμφιβολόγος, & du mot *Idololatria*, *Idolatrie*. *Ionii greges* signifie la Troupe des Comédiens, appellez *Ioniens*, parce que la Lydie, d'où venoient les meilleurs Acteurs, faisoit partie de l'Ionie.

(i) *Evantides.*] Ce mot vient *d'Evan*, qui étoit le cri le plus ordinaire des Bacchantes dans les Orgies. Ainsi *Evantides* & *Bacchides* sont deux termes synonimes.

(k) *Unum videtis, ore quid feram, specite.*] En disant *unum* *vide-*

Les Comédiens m'appèlent *le Cavalier sur l'âne*, à cause de la Monture dont je me sers sur mes vieux jours. Vous savez maintenant qui je suis: en voilà donc assez sur cet article. Laissez-moi vous dire à présent le nom de cette tranquille Comédie, & quel est le sujet qui m'amène. Philemon composa autrefois cette Pièce en Grèc, & on la nommoit en cette langue les EVANTIDES. Mais Plaute qui l'a traduite, l'a appelée les BACCHIDES dans la sienne. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si je parois ici aujourd'hui; puisque Bacchus vous envoïe les Bacchides, qui sont de vraïes Bacchantes: & que c'est moi qui vous les aporte. Quoi? En ai-je menti? Il ne conviendroit pas à un Dieu de faire un mensonge: je vous dis la vérité pure, Toutefois ce n'est pas moi qui les porte, mais cet animal lascif que je monte. Il est même assez fatigué; car il en porte trois, si je compte bien: savoir, moi que vous voïez, & les deux que j'ai à la bouche: regardez. Ce sont les deux sœurs Bacchides, de Samos; deux jolies Courtisannes, s'il en fut jamais: nées au même tems, des mêmes parens & de la même ventrée: qui se ressemblent, comme deux goutes de lait, ou deux goutes d'eau; en sorte que vous les prendriez pour deux moitiez

 d'un

videtis, il se montre lui-même. & en disant *ore quid* &c. il entend les deux Bacchides qu'il a dans la bouche, c'est-à-dire, dont il vient de parler,

(l) *Samias*, & plus bas v. 55. *Samos quæ terra sit &c.*] Samos est une des Iles de la mer Ionienne, ou de l'Archipel. Elle est près de la côte de la Natolie, environ à deux lieuës d'Ephèse. l'Invention de la poterie de terre est duë à cette Ile; c'est le fondement du bon mot qu'on verra A. II. Sc. II. v. 27. Elle a été la patrie de la Sibille Samienne; son circuit est d'environ vingt-sept lieuës, & elle a une Ville Episcopale, qui porte son nom, & qui est suffragante d'Ephèse. Il y avoit anciennement un fameux Temple de Junon.

„ *Has si videres, ita confundas oculos,*
„ *Utra ut sit, non queas internoscere.*
„ *Quod restat expetitis. jam date silentium;*
„ *Hujus argumentum eloquar Comœdiæ.*
„ *Samos quæ terra sit, nota est omnibus.*
„ *Nam maria, terras, monteis, atque insulas*
„ *Vostræ legiones reddidere pervias.*
„ *Hac Pyrgoteli Sostrata Pyrocle viro*
„ *Uno edidit gnatas nisu geminas.*
„ *Placuitque* (m) *initiatis Trieteride*
„ *Quas ederent, Bacchi vocitare nomine.*
„ *Parentes, ut fit crebro, fata occupant.*
„ *Alteram miles secum in* (o) *Cretam vexerat;*
„ *Altera* (p) *geminas adnatat Cecropias.*

„ *Hanc*

REMARQUES.

(m) *Initiatis Trieteride.*] Personne ne pouvoit assister aux Mistères de la Religion Païenne, qu'il n'y eût été premièrement *initié*; c'est-à-dire, qu'il n'en eût apris les cérémonies & les usages durant le tems destiné à cette espèce de Noviciat. On appela d'abord *initia*, les fêtes de Cerès, & ensuite celles de Bacchus. Ces dernières sont nommées ici *Trieterides*, ἀπὸ τῶν ὀρέων, des montagnes sur lesquelles on les célébroit tous les trois ans avec une nouvelle pompe. Virgil. Georg. IV.

——— *Stimulant Trieretica Baccho Orgia.*

(n) *Fata occupant.*] Les deux filles, qui jouënt ici le principal rôle, étoient nées de Parens initiez aux Mistères de Bacchus, & dans le tems même qu'on célébroit les Orgies; c'est pourquoi elles furent appelées Bacchides, parce qu'alors on donnoit assez souvent aux enfans un nom pris de la circonstance du tems dans lequel ils naissoient. D'ailleurs c'étoit l'usage de faire venir des Astrologues & des Devins pour observer les astres qui présidoient au moment de la naissance des enfans, afin d'en tirer un bon ou mauvais augure pour la suite. C'est proprement ce que veut dire ici *fata occupare.* On

'un même tout. Tant il est difficile de ne pas s'y romper en les regardant, & de ne prendre pas 'une pour l'autre! Vous attendez ce qui reste à vous aprendre. Faites silence, & je vous expliquerai le Sujet de la Pièce. Chacun sait quel païs est Samos; car il n'y a point de Mers, de Terres, de Montagnes, ni d'Iles, où vos Legions ne se soient ouvert un passage. C'est là que Sostrate a eu, de Pyrgoteles Pyrocles son Mari, ces deux filles nées en un même jour. Et comme leurs Père & Mère étoient initiez aux Mistères de Bacchus, ils ont trouvé bon d'appeler leurs filles BACCHIDES, du nom de ce Dieu; pour marquer, comme on fait d'ordinaire, leur naissance par de si favorables auspices. L'une des deux avoit été menée en Crète par un Officier, & l'autre avoit fait un

On fit, dit-on, la même chose à la naissance de Louis XIV. on appela un célèbre Mathematicien pour tirer son Horoscope. Il vit, à ce qu'on dit, de grandes choses, & si grandes qu'il n'osoit les découvrir; mais enfin pressé par les personnes qui l'avoient fait venir, il lâcha ces trois mots, qui caractérisoient bien le Règne de ce Monarque: *diu*, *dure*, *feliciter*.

Tels sont de cet Enfant les Destins rigoureux:
Son Règne *dur* & *long* sera pourtant *heureux*.

(o) *Cretam.*] Crète, aujourd'hui Candie, est une grande île de la mer Méditerranée, à l'entrée de l'Archipel, environ sous le 34. degré le Latitude Nort. Elle peut avoir 75. lieuës d'Orient en Occident, & 20. dans sa plus grande largeur. Cette Ile a été fort celebre dans l'antiquité. Les Romains la conquirent l'an 1194 Elle fut venduë aux Venitiens par le Marquis de Mont Ferrat. Ils n'y tiennent plus que les forteresses de Suda & de Spinalongua. Les Turcs se sont emparez de tout le reste. L'Air en est chaud, mais sain, son terroir est très fertile, particulièrement en vin qu'on appèle *Malvoise*. Les Candiots n'ont pas dégénéré des anciens Crétois; ils sont paresseux & voluptueux par excès.

(p) *Geminas Cecropias.*] La Citadelle d'Athènes se nommoit

,, *Hanc, ut Nicobuli inspicit Mnesilochus,*
,, *Amare occipit, itat ad eam frequentius,*
,, *Interea juvenem pater mittit Ephesum,*
,, *Ut inde referat aurum quod posuerat*
,, *Ipse jampridem apud Archidemidem,*
,, *Veterem amicum, senem Phœnicarium.*
,, *Is quom biennio desideret* (q) *Ephesi,*
,, *Bacchidem abiisse, durum accepit nuncium:*
,, *Nam nautæ navigasse nunciant:*
,, *Ut fugitivam curæ & corde quæreret,*
,, *Ad Philoxenis Pistoclerum filium*
,, *Sodalem unicum sulcat epistolium.*
,, *Dum Pistoclerus amicæ impartit operam,*
,, *Athenas dudum quæ redierant geminæ,*
,, *Conquisitorem in amorem conciunt.*
,, *Altera Pistoclerum ad sese allicit:*
,, *Altera venienti desidet Mnesilocho.*
,, *Geminæ Bacchæ duos Bacchanteis pullulos.*
,, *Quid mirum, si ad sese traxerint blandulæ,*
,, *Facetæ, pulcræ incurvos* (r) *libitinavios,*

,, *Sed*

REMARQUES.

moit anciennement *Cecropia*, parce qu'elle a été bâtie par *Cecrops*, qui en fut le premier Roi; mais ici l'Auteur donne le même nom & à la Ville & à la Citadelle.

(q) *Ephesi*] Ephèse est une ancienne ville de l'Ionie dans l'Asie mineure, appelée aujourd'hui par les Turcs *Ajasaloue*. Elle est dans l'Anatolie propre, sur l'Archipel, à l'embouchure de la rivière de Chiais, & vis-à vis l'Ile de Samos. Ephèse a été célèbre dans l'antiquité Paienne par son Temple dédié à Diane, qui passoit pour une des merveilles du monde, & qui fut brûlé par Herostrate, la nuit en laquelle Alexandre le Grand nâquit. Elle est aujourd'hui

voïage à Athènes. Celle-ci y aiant été aperçuë par Mnesiloque fils de Nicobule, en fut aimée & visitée fréquemment. Cependant le père de ce jeune homme l'envoïa à Ephèse, pour retirer de l'argent qu'il avoit déposé depuis long-tems chez un nommé Archidemide, Vieillard Phénicien, son ancien ami. Mnesiloque y aiant demeuré deux ans, apprit que, durant ce tems-là, Bacchide étoit partie d'Athènes. Cette fâcheuse nouvelle lui fut apportée par des Matelots de sa connoissance, qui lui dirent qu'elle avoit fait voile *en Crète. Pour en avoir des nouvelles*, il écrivit au fils de Philoxène, nommé Pistoclère, son intime ami, pour le prier d'emploïer tous ses soins à chercher cette belle fugitive. Pistoclère en rendant service à son ami, découvre que les deux sœurs qu'il cherchoit étoient revenuës à Athènes, & tombe lui-même dans leurs filets. Car il devint amoureux de l'une d'elles, pendant que l'autre attendoit Mnesiloque avec impatience. Est-il surprenant que deux belles filles, aimables, engageantes, & de bonne humeur, aïent attiré à elles deux jeunes Pigeonneaux : & qu'elles aïent pris au même piège leurs propres Pè-

d'hui presque entièrement ruinée, & habitée par des Turcs.

(r) *Libitinarios.*] On appeloit ainsi ceux qui louoient ou vendoient les choses qui devoient servir à l'appareil des funérailles; du nom de la Déesse *Libitine*, dans le Temple de laquelle ces choses étoient gardées. Plutarque croit que cette Déesse étoit la même que Venus, qui présidant à la mort aussi bien qu'à la naissance des hommes, les avertissoit par là de la brèveté de la vie, & peut être, dans un autre sens, que cette Déesse qui donne la vie, donne aussi très souvent la mort.

„ *Veterrumos senes illorum traherent patres.*
„ *Sed eccum Pistoclerum, qui ad Bacchides*
„ *Nuper inventas redit, & secum insolens*
„ *Novos amoris dispuit igniculos.*
„ *Nunc prodeo, audite.*



res à tous deux, deux Vieillards débauchez & sur le bord de leur fosse? Mais voici Pistoclère en personne, qui revient vers ses deux Beautez qu'il a retrouvées, bien empêché de se défendre des étincelles du feu inconnu qui le dévore. Maintenant *que j'ai tout dit*, je me retire. Ecoutez-le à son tour.



ACTUS PRIMUS.

SCENA PRIMA.

PISTOCLERUS, LYDUS.

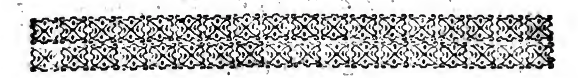
PISTOCLERUS.

,, *DI immortales, ut sentio quod sentio, quid? nescio.*
,, *Stans fugio. nullus est ignis, & totus ardeo.*
,, *Quid id, nisi navim? novum profecto malum*
,, *Video & sentio, potisne est terra ut terat hominem*
,, *Atque prosternat? hodie nil præter terram &* (a) *Baccham tetigi.*
,, *Si Baccha est hæc, non nutrit Baccha, verum jugulat.*
,, *E terra quoque obrepere olim dixerunt homines.*
,, (b) *Qui dum norant, quom esse cuperent, erant nihil.*

,, *Quid*

REMARQUES.

(a) *Baccham*, & v. suivant : *Si baccha est hæc, non nutrit baccha, verùm jugulat.*] *Baccha* signifie ici un fruit, qui bien loin de nourrir, donne la mort à celui qui le goûte, & le jeu de mots consiste dans l'allusion au nom de *Baccha* & de *Bacchide*, qui étoit cause du trouble qui agitoit l'ame de



ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

PISTOCLERE, LYDUS.

PISTOCLERE.

Dieux immortels! que je ressens vivement ce qui se passe dans mon ame! quels sont les mouvemens qui me troublent? Immobile, je suis toûjours agité! Sans être dans le feu, je suis tout consumé des flammes qui me devorent! Que suis-je autre chose, qu'un vaisseau battu par la tempête? Ah! je voi bien que le tourment que j'éprouve, est un mal inconnu & tout nouveau! Quoi la terre peut-elle abattre un homme, & le terrasser au point que je le suis? Je n'ai pourtant touché aujourd'hui que la terre, & le Port qui renferme la Beauté que je viens chercher. Ah! si tel est pour moi le Port qui me reçoit, il est moins un Port qu'un Ecueil! On dit pourtant que les premiers hommes sortirent autrefois du sein de la terre qui les enfanta; & que connoissant qu'ils n'avoient pas encore l'être après lequel ils aspiroient, ils n'étoient rien avant que de l'avoir reçu. Quel mal-

de ce jeune homme. Comme il n'est pas possible de rendre la même chose en nôtre langue, j'ai substitué un autre tour, qui ne fait peut-être pas un plus méchant efet.

(b) *Qui dum ignorant &c.*] Cette pensée est bien obscure. Il

,, *Quid mali hoc? an terra, an Baccha fecimus naufragium?*

LYDUS.

,, *Amat hic quem video, nimirum si id est, quod emissicius*
,, *Fora, templa, theatra, porticus, omneis fornices,*
,, *Lustra, & lustraleis cellulas quæsierit sedulo.*

PISTOCLERUS.

,, *Naufragus sum, fateor. Bacchus, haud Neptunus celocem*
,, *Hanc impellit, agit, quassat, immo frangit, distrahit.*

LYDUS.

,, *Bacchis hinc procellam concitat. actu'st, perdidimus remigium.*

PISTOCLERUS.

,, *Referam me ad scopulum, ut istic cum ætate rem perduam.*
,, *Instabilis est sors rerum. pro lubidine fata agunt homines.*
,, *Ego dum amico Mnesilocho operam impertio,*
,, *Illi amicam repperi, ubi pereat cum re assiduo.*
,, *Et mihi, meæque ætati, reique meæ peperi infortunium.*
,, *Si volt Cupido, adolescens sum. ætati licet plusculum*

,, *Jac-*

REMARQUES.

Il dit que les hommes, avant qu'ils eussent reçu l'être, connoissoient qu'il n'éxistoient pas encore, & qu'ils souhaitoient d'exister. Or pour connoitre & pour souhaiter, il

malheur eſt donc le mien? eſt-ce une Terre, eſt-ce un Port où je ſuis? Ah du moins eſt-il ſur que j'ai fait un triſte naufrage!

LYDUS.

Cet homme-ci aime ſans doute. Je ſai qu'il a parcouru avec empreſſement toute la Ville, & viſité ſoigneuſement toutes les Places, les Temples, les Theâtres, les Portiques, tous les lieux d'Aſſemblée, & les Maiſons des Courtiſannes, juſques dans les réduits les plus ſecrets.

PISTOCLERE.

Je ſuis perdu, je l'avouë. C'eſt Bacchus, & non pas Neptune qui a pouſſé ici ma frêle barque, qui l'a battuë, agitée, que dis-je? fracaſſée & miſe en pièces contre ce bord.

LYDUS.

Bacchide a bien la mine d'avoir excité cette tempête. C'en eſt fait: cet homme-ci eſt dérouté, il a perdu le timon.

PISTOCLERE.

Il vaut autant retourner au milieu des rochers: auſſi-bien perdrai-je ici la fortune & la vie. Il faut avoüer que la fortune eſt bien inconſtante, & que les Deſtins ſe joüent étrangement des mortels! Pendant que je rens ſervice ici à Mneſiloque mon ami; que je lui retrouve une Maîtreſſe auprès de laquelle il aura tout le tems de ſe ruïner; j'y trouve moi-même ma ruïne, celle de ma jeuneſſe & de ma bourſe. Que faire? ſi Cupidon le veut ainſi. Il eſt vrai que je ſuis jeune encore; & après tout, puiſqu'il faut ſacrifier quelques années à l'amour,

il faut être: *Cogito, ergo ſum.* On ne peut, ce me ſemble, lui donner un ſens raiſonnable, qu'en ſupoſant que l'Auteur a cru l'ame éternelle. & qu'avant qu'elle fût unie au corps, elle ſouhaittoit cette union.

„ *Jactura facere: melius, ut id nunc fiat, quam senio.*
„ *Sapientum profecto'st illud dictum, quod Lydus increpat,*
„ *Si (c) Astartan on Bromium, deosque voluptarios*
„ *Contempsit juvenis, is aut insanibit, aut amabit senex.*
„ *Referam me ad scopulum ex naufragio. pater leget fragimina.*
„ *Sequere me, Lyde. video sorores geminas, Bacchanal meum.*

REMARQUES.

(c) *Astartan.*] *Astarté* étoit une Déesse des Syriens, qu'on nommoit autrement *Atergate*, ou *Decerto*. Ciceron croit que c'étoit la même que *Venus* qui épousa *Adonis*. Au moins l'Ecriture appèle t-elle de ce nom, la Déesse des Sidoniens, à qui Salomon consacra un temple, à la prière d'une

ACTUS PRIMUS.

SCENA II.

BACCHIDES DUÆ, PISTOCLERUS.

PRIMA.

(a) Q*uid si hoc potis est, ut taceas, ego loquar?*

SE-

REMARQUES.

(a) Le premier Acte pouvoit fort bien commencer par cette

mour, il vaut encore mieux le faire à présent, que quand je serai dans la vieillesse. Quoi-qu'en dise Lydus, cette Maxime est fort sage, qui nous aprend que qui méprise dans sa jeunesse ou Venus ou Bacchus ou quelqu'autre Dieu des plaisirs, en deviendra fou infailliblement, ou aimera sur ses vieux jours. Il faut m'attacher au rocher après le naufrage; mon père en recueillira, s'il veut, le débris. Sui moi, Lydus. Voici les deux sœurs, mes charmantes Bacchides.

d'une de ses Concubines. Cette Déesse étoit femme par eu haut, & poisson par en bas. Pour ce qui est de *l'on* qui suit, je n'entreprens par de deviner ce qu'il signifie, & s'il le faut joindre avec *Astartan* on non. Comme ce Suplément n'est point dans les anciennes Editions, ce seroit parler au hazard, que de rien avancer là-dessus.

ACTE PREMIER.

SCENE II.

LES DEUX BACCHIDES, PISTOCLERE.

LA PREMIERE. *à sa sœur.*

NE vaudroit-il pas mieux que tu gardes le silence, & que tu me laisses parler?

LA

cette Scène, & la précédente est assez inutile. Cependant comme elle contient l'arrivée de Pistoclere, & une peinture assez

SECUNDA.

Lepide : licet.

PRIMA.

Ubi me fugiet memoria, ibi tu facito, ut subvenias, soror.

SECUNDA.

Pol magis metuo, mihi in monendo ne defuerit oratio.

PRIMA.

Pol ego quoque metuo, lusciniolæ ne defuerit cantio. Sequere hac.

PISTOCLERUS.

Quid agunt duæ germanæ meretrices cognomines? Quid in concilio consuluistis?

PRIMA.

Bene.

PISTOCLERUS.

Pol (b) *haud meretricium est.*

PRIMA.

MISERIUS nihil est quam mulier.

PISTOCLERUS.

Quid esse dicis dignius?

PRI-

REMARQUES.

assez naturelle de la passion qu'il avoit déja conçuë pour l'une des Bacchides ; je l'ai traduite, pour ne paroître pas mépriser, ce dont quelques-uns pourroient faire cas. Cette Scène est, dans presque toutes les Editions de Plaute, la I. du premier Acte; néanmoins je l'ai marquée la II. à cause de celle qui est devant.

(b) *Haud meretricium est.*] Il répond fort juste que l'ordinaire de ces sortes de femmes, n'est pas de rien concerter de bon. Cependant comme ce jeune homme devoit lier un

LA SECONDE.

Fort bien.

LA PREMIERE.

Quand la mémoire me manquera, souvien-toi seulement de me secourir, ma sœur.

LA SECONDE.

Je crains bien plûtôt qu'elle ne me manque à moi-même, quand il faudra te seconder.

LA PREMIERE.

C'est moi qui crains que la voix ne manque au Rossignol. Vien ici.

PISTOCLERE *aux Bacchides.*

Que font ici les deux Belles, appareillées en tout, & jusques dans leur nom? vous avez tenu conseil, qu'avez-vous resolu?

LA PREMIERE.

Toutes bonnes choses.

PISTOCLERE *à part.*

Ce n'est pas l'ordinaire des filles de joïe.

LA PREMIERE.

Qu'on est malheureux d'être femme!

PISTOCLERE.

Que voudriez-vous donc autre chose?

LA

un commerce avec ces deux sœurs, j'ai cru que ce seroit lui donner un Caractère trop brutal, de lui faire répondre tout haut ce qu'il dit ici, aussi bien que de le faire parler plus clairement à la fin du vers suivant. Cette fille y plaint le malheur des femmes: le jeune homme lui répond *quid esse dicis dignius?* qui veut dire, ou, *que voulez-vous donc qui leur arrive, dont elles soient plus dignes?* Ou *que voudriez vous être autre chose que femme?* Ainsi j'ai donné à ma traduction un sens équivoque, qui peut être susceptible de ces deux Explications.

PRIMA.

Hæc ita me orat, ſibi qui caveat, aliquem ut hominem reperiam,
Ab iſtoc milite: ut, ubi (c) *emeritum ſibi ſit, ſe ut revehat domum.*
Id, amabo te, huic (d) *caveas.*

PISTOCLERUS.

Quid iſti caveam?

PRIMA.

Ut revehatur domum;
Ubi ei dederit operas: ne hanc ille habeat pro ancilla ſibi.
Nam hæc ſi habeat aurum, quod illi renumeret, faciat lubens.

PISTOCLERUS.

Ubi nunc is homo eſt?

PRIMA.

Jam hic credo aderit. ſed hoc idem apud nos rectius
Poteris agere: atque is dum veniat, ſedens ibi operibere.
Eâdem biberis: eâdem dedero tibi, ubi biberis, ſavium.

PIS-

REMARQUES.

(c) *Emeritum.*] Ce terme pris de l'Art Militaire, eſt d'autant mieux placé ici, que, comme dit Ovide:

Militat omnis amans, & habet ſua caſtra Cupido.

„ Tout Amant eſt Guerrier: Cupidon a ſes armes.

Le Capitaine dont il eſt ici parlé avoit avancé de l'argent à cette fille pour la tenir en chambre durant quelque tems; il lui faloit achever ſon tems, ou rendre l'argent avant que de

LA PREMIERE.

Celle-ci me tourmente pour lui trouver quelqu'un qui la délivre de cet Officier avec qui elle eſt maintenant, & qui la remette chez elle quand elle aura fait ſon tems. Rendez-lui ce ſervice, je vous prie.

PISTOCLERE.

Quel ſervice ?

LA PREMIERE.

De la retirer des mains de cet Officier, quand elle aura fait ſon tems, afin qu'il ne la retienne pas après cela ſur le pié d'une ſervante. Si elle avoit de l'argent pour lui rendre ce qu'il a avancé, elle le feroit volontiers dès à préſent.

PISTOCLERE.

Où eſt-il cet Officier ?

LA PREMIERE.

Je croi qu'il ſera bien-tôt ici; mais vous pourrez mieux faire tout cela chez nous, & vous vous y repoſerez, en attendant qu'il vienne. Nous ferons la Collation, & après que vous aurez goûté du vin, je vous donnerai un baiſer.

PIS-

de prétendre quitter cet homme; c'eſt le ſujet de l'embarras de ſa ſœur, qui appèle cela *Emeritum*, du nom glorieux qu'on donnoit aux Soldats qui avoient bien ſervi durant un certain nombre d'années.

(d) *Caveas.*] Ici & dans le vers 8. *Cavere* ſignifie donner caution, ou ſervir de caution, s'engager, s'obliger pour un autre. Ce qui marque que cette fille devoit à ſon premier Galant, & qu'elle vouloit engager celui ci, encore un peu Novice, à donner dequoi rembourſer les avances que l'autre lui avoit faites.

PISTOCLERUS.

Viscus merus vestra est blanditia.

PRIMA.

Quid jam?

PISTOCLERUS.

Quia enim intellego,
Duæ unum expetitis palumbem. perii, arundo alas verberat.
Non ego istuc facinus mihi, mulier, conducibile esse arbitror.

PRIMA.

Quî, amabo,

PISTOCLERUS.

(e) *Quia Bacchis, Bacchas metuo & Bacchanal tuum.*

PRIMA.

Quid est quod metuis? ne tibi (f) *lectus malitiam apud me suadeat?*

PISTOCLERUS.

Magis illectum tuum quam lectum metuo. mala tu es bestia.
Nam HUIC ÆTATI NON conducit, mulier, latebrosus locus.

PRIMA.

Egomet, apud me si quid stulte facere cupias, prohibeam.

Sed

REMARQUES.

(e) *Quia, Bacchis &c.*] Ceci n'est qu'un jeu de mots sur le nom de la Belle, que j'ai rendu par un Equivalent, qui revient à la même pensée.

(f) *Lectus malitiam suadeat.*] J'ai voulu sauver la hardiesse de cette expression, & faire aussi un jeu de mots en nôtre lan-

PISTOCLERE.

Vos careſſes ſont bien dangereuſes, ma Belle.

LA PREMIERE.

Pourquoi donc?

PISTOCLERE.

Je voi où vous en voulez venir : vous voici deux qui avez envie d'enfermer mon oiſeau dans vôtre cage. Je ſuis pris, j'en tiens déja dans l'aîle. A vous parler franc, je ne croi pas que cela me convienne.

LA PREMIERE.

Par quelle raiſon, s'il vous plaît?

PISTOCLERE.

Parce que je crains, fripone, que vos yeux fripons ne friponnent mon cœur.

LA PREMIERE.

Voilà bien dequoi. Craignez-vous que ma ruelle ſoit dangereuſe pour vous?

PISTOCLERE.

Je crains encore plus vos ruades que vôtre ruelle; vous êtes bien mauvaiſe; ſavez-vous, ma Belle, qu'à vôtre âge une ruelle obſcure ne vous convient pas?

LA PREMIERE.

Oh! ſi vous vouliez y faire quelque folie, je ſaurois bien vous en empêcher. Mais je voudrois ſeu-

langue, à peu près ſemblable à celui du Latin. C'eſt pourquoi j'eſpère qu'on me pardonnera ces pétites libertez que j'ai priſes de faire quelques changemens, qui m'ont paru néceſſaires, & qui ne ſont pas importans. En tous cas le *latebroſus locus*, qui ſuit, autoriſe l'explication que j'ai donnée à ce paſſage.

Sed ego apud me te esse ob eam rem, Miles cum veniat, volo :
Quia, cum tu aderis, huic mihique haud faciet quisquam injuriam.
Tu prohibebis, & eadem opera tuo sodali operam dabis.
Et ille adveniens tuam med esse amicam suspicabitur,
Quid, amabo, obticuisti?

PISTOCLERUS.

Quia istæc lepida sunt memoratui:
Eadem in usu, atque ubi periculum facias, aculeata sunt,
Animum fodicant, bona destimulant, facta & famam sauciant.
Apage à me, apage.

PRIMA.

Ah, nimium ferus es.

PISTOCLERUS.

Mihi sum.

PRIMA.

Malacissandus es.
Et quid ab hac metuis?

PISTOCLERUS.

Quid ego metuam, rogitas, homo adolescentulus
Penetrare hujusmodi (g) *in palæstram, ubi damnis desudascitur,*
Ubi pro disco damnum capiam, pro cursura dedecus!

PRI-

REMARQUES.

(g) *In Palæstram, ubi &c.* jusqu'au vers 40.] Il fait ici un Parallèle de la vie des Athlètes avec celle des Courtisannes & des efféminez qui les fréquentent. Tous les termes qu'il emploïe sont pris de divers jeux & de différens éxercices en usage chez les Anciens. Le *Disque*, étoit un Palet qu'on jettoit en l'air: le *Ceste*, un Gantelet de cuir, garni

ſeulement que vous fuſſiez chez moi, quand ce Capitaine viendra; parce qu'au moins quand vous y ſerez, il ne nous fera aucune inſulte, ni à ma ſœur ni à moi. Vous l'en empêcherez bien, & vous rendrez en même tems ſervice à vôtre ami. Il ne manquera pas de croire, en vous voïant, que vous êtes mon Galant. Hem! vous ne dites mot?

PISTOCLERE.

C'eſt que vous dites les plus belles choſes du monde; mais cela n'eſt pas tout-à-fait ſi aiſé à faire. Les épines viendront après les roſes, qui piqueront juſques à l'ame, & qui déchireront la bourſe, la fortune, & la réputation. Fi, fi, ne m'en parlez point.

LA PREMIERE.

Hé, vous êtes bien farouche!

PISTOCLERE.

J'ai raiſon de l'être.

LA PREMIERE.

Il faut vous aprivoiſer. Et qu'avez-vous à craindre?

PISTOCLERE.

Ce que j'ai à craindre, dites vous? Un jeune homme comme moi, que j'entre dans une telle Carrière, où l'on ſuë beaucoup pour ne rien gagner de bon: où le combat ne produit point la victoire, & où la courſe ne ſe termine qu'au deshonneur?

garni de plomb dont ſe ſervoient les Athlètes, qui combattoient à coups de poing dans les jeux publics. La *Couronne* dont il eſt parlé au v. 37. eſt de celles dont on ſe ſervoit en débauche. Voïez la dernière Sc. de l'Aſin. Enfin ce Parallèle eſt terminé par un jeu de mots, *Scortum pro ſcuto*, que je n'ai pû, ni voulu rendre en François.

PRIMA.

Lepide memoras.

PISTOCLERUS.

Ubi ego capiam pro machæra turturem ;
Ubique imponat in manum alius mihi pro ceſtu cantharum :
Pro galea ſcaphium, pro inſigni ſit corolla plectilis,
Pro haſta talus : pro lorica malacum capiam pallium :
Ubi mihi pro equo lectus detur, ſcortum pro ſcuto accubet.
Apage à me, apage.

PRIMA.

Ah nimium ferus es.

PISTOCLERUS.

Mihi ſum.

PRIMA.

Malaciſſandus es.
Equidem tibi do hanc operam.

PISTOCLERUS.

At nimium pretioſa es operaria.

PRIMA.

Simulato me amare.

PISTOCLERUS.

Utrum ego joco aſſimulem iſtud, an ſerio ?

PRIMA.

Heja! hoc agere meliu'ſt : Miles quum huc adveniat, te volo
Me amplexari.

PIS-

LA PREMIERE.

Les belles choses que vous dites !

PISTOCLERE.

Où j'aurai pour épée un oiseau au poing, où l'on me mettra à la main pour Ceste un grand verre, pour Casque une bouteille, & pour plumes une Couronne de fleurs : Un cornet & des dez pour Javelot, & pour Cuirasse une Manteline d'efféminé : où j'aurai pour cheval un lit mollet, & pour Rondache une femme à mes côtez. Fi, fi, vous dis-je, qu'on ne m'en parle point.

LA PREMIERE.

Que vous êtes farouche, encore un coup !

PISTOCLERE.

Je vous ai déja dit que j'ai raison de l'être.

LA PREMIERE.

Il faut vous aprivoiser, & je m'en charge.

PISTOCLERE.

Oh ! cela vous donneroit trop de peine.

LA PREMIERE.

Faites seulement semblant de m'aimer.

PISTOCLERE.

Est-ce pour rire ou sérieusement, que j'en ferai semblant ?

LA PREMIERE.

Bon ! sérieusement ; car quand le Capitaine viendra, il faut que vous m'embrassiez.

PISTOCLERUS.

Quid eo mihi opus est?

PRIMA.

Ut ille te videat, volo.
Scio, quid ago.

PISTOCLERUS.

Et pol ego scio, quod metuo. sed quid ais?

PRIMA.

Quid est?

PISTOCLERUS.

Quid? si apud te veniat de subito prandium, aut potatio
Forte, aut cœna, ut solet in istis fieri conciliabulis,
Ubi ego tum accubem?

PRIMA.

Apud me, mi anime: ut lepidus cum lepida accubet.
Locus hic apud nos, quamvis subito venias, semper liber est.
Ubi tu lepide voles esse tibi, mea rosa, mihi dicito:
Dato, qui bene sit: ego, ubi bene sit, tibi locum lepidum dabo.

PISTOCLERUS.

Rapidus fluvius est hic, non hac temere transiri potest.

PRIMA.

Atque ecastor apud hunc fluvium aliquid perdundum est tibi.
Manum da, & sequere.

PISTOCLERUS.

Aha, minime!

PISTOCLERE.

Qu'ai-je besoin de cela?

LA PREMIERE.

C'est afin qu'il le voïe. Je sai bien ce que je fais.

PISTOCLERE *à part.*

Et moi je sai bien ce que je crains. *A Bacchide.* Comment dites vous?

LA PREMIERE.

Quoi?

PISTOCLERE.

Hem? si l'on fait porter chez vous le dîner, ou le souper, ou dequoi faire la Collation, comme il arrive toûjours dans ces sortes de rendez-vous, où pourra-t-on se mettre?

LA PREMIERE.

Auprès de moi, mon cher, deux jolies personnes ensemble. Il y a toûjours place chez nous, à quelqu'heure que vous y veniez, quand même on ne vous attendroit pas. Quand vous voudrez vous divertir, mon cher, vous n'aurez qu'à me le dire; faites tout préparer, & moi je vous tiendrai un lieu tout prêt, où vous serez en liberte.

PISTOCLERE.

Le fleuve est rapide, il faut sonder le gué auparavant.

LA PREMIERE.

Il faut pourtant que vous y hazardiez quelque chose; donnez-moi la main, & suivez-moi.

PISTOCLERE.

Ah! Non, non.

PRIMA.

Quid ita?

PISTOCLERUS.

Quia ISTOC ILLECEBROSIUS
Fieri nihil poteſt, Nox, Mulier, Vinum, homini adoleſcentulo.

PRIMA.

Age igitur. equidem pol nihili facio, niſi cauſa tua.
Ille quidem hanc abducet. tu nullus affueris, ſi non lubet.

PISTOCLERUS.

Sumne autem nihili, qui nequeam ingenio moderari meo?

PRIMA.

Quid eſt quod metuas?

PISTOCLERUS.

Nihil eſt. nunc ego, mulier, tibi me emancupo:
Tuus ſum, tibi dedo operam.

PRIMA.

Lepidus. nunc ego, te facere hoc volo.
Ego ſorori meæ (h) *cœnam hodie dare volo viaticam:*
Ego tibi argentum jubeo jam intus efferri foras:
Tu facito obſonatum nobis ſit opulentum obſonium.

PISTOCLERUS.

Ego obſonabo. nam id flagitium ſit meum, mea te gratia,

Et

REMARQUES.

(h) *Cœnam viaticam.*] Quand on partoit pour quelque voïage ou qu'on en revenoit, on étoit régalé, par ſes parens

LA PREMIERE.

Pourquoi donc?

PISTOCLERE.

Parce que rien ne peut être plus dangereux, pour un jeune homme comme moi, que la nuit, une jolie femme, & le vin.

LA PREMIERE.

Comme il vous plaira. Je ne m'en mets guère en peine: ce que j'en fais, ce n'eſt que pour l'amour de vous. Le Capitaine emmènera ma ſœur, & vous ne lui rendrez aucun ſervice, ſi vous ne voulez.

PISTOCLERE.

Vous me traitez ainſi, moi qui ne puis vaincre la paſſion que j'ai pour vous?

LA PREMIERE.

Qu'avez-vous donc à craindre?

PISTOCLERE.

Rien. Je me donne à vous, ma Belle, diſpoſez de moi, je veux vous apartenir.

LA PREMIERE.

Que vous êtes aimable! je veux que vous rendiez ſervice à ma ſœur. Je veux la régaler ce ſoir à cauſe de ſon arrivée; je m'en vais vous faire aporter de l'argent, afin que vous achetiez dequoi faire un bon repas.

PISTOCLERE.

Laiſſez-moi faire: j'achèterai ce qu'il faut. Ce ſeroit une honte, qu'à mon occaſion & pour me

rens & amis, & le repas de l'une & l'autre ſorte s'appeloit *cœna viatica*. Voïez la Rem. (g) ſur la II. Sc. du V. Act. du Curcul.

Et operam dare mihi, & ad eam operam facere sumptum de tuo.

PRIMA.

At ego nolo dare te quicquam.

PISTOCLERUS.

Sine.

PRIMA.

Sino equidem, si lubet.

Propera, amabo.

PISTOCLERUS.

Prius hic adero, quam te amare desinam.

SECUNDA.

Bene me accipis advenientem, mea soror.

PRIMA.

Quid ita, obsecro?

SECUNDA.

Quia piscatus, meo quidem animo, hic tibi hodie evenit bonus.

PRIMA.

Meus ille quidem est. tibi nunc operam dabo de Mnesilocho, soror,
Ut hic accipias potius aurum, quam hinc eas cum (milite.

SECUNDA.

Cupio.

PRIMA.

Dabitur opera. aqua calet. eamus hinc intro, ut laves.
Nam ut in navi vecta es, credo timida es.

SE-

me faire plaisir, il vous en coûtât vôtre argent.

LA PREMIERE.

Et moi je ne veux pas qu'il vous en coûte non plus.

PISTOCLERE.

Laissez-moi faire, je vous prie.

LA PREMIERE.

Faites donc, puisque vous le voulez; mais promtement, s'il vous plaît.

PISTOCLERE.

Je ferai plûtôt de retour, que je ne cesserai de vous aimer.

LA SECONDE.

Tu fais des merveilles à ma bien-venuë, ma sœur.

LA PREMIERE.

Comment donc?

LA SECONDE.

Tu as fait bonne pêche aujord'hui, ce me semble.

LA PREMIERE.

Pour celui-là, il sera à moi, mais je ferai en sorte que tu aïes Mnesiloque, mon enfant, & que tu reçoives plûtôt de l'argent de Pistoclère, que de t'en aller avec ce Capitaine.

LA SECONDE.

De tout mon cœur.

LA PREMIERE.

J'aurai soin de cela. Maintenant, rentrons, il y a de l'eau qui chaufe, pour te mettre au bain, & te rassurer des fraïeurs que tu ne peux manquer d'avoir euës dans le vaisseau.

SECUNDA.

Aliquantum soror

Simul hinc nescio qui turbat, qui huc it. decedamus soror.

PRIMA.

Sequere hac igitur me intro in lectum, ut sedes lassitudinem.

ACTUS PRIMUS.

SCENA III.

LYDUS, PISTOCLERUS.

LYDUS.

JAMDUDUM, Pistoclere, tacitus te sequor,
Spectans, quas tute res hoc ornatu geras.
Nam, ita me dii ament, ut Lycurgus mihi quidem
Videtur posse hic ad nequitiam adducier.
Quo nunc capessis tete hinc adversa via
Cum tanta pompa?

PISTOCLERUS.

Huc.

LYDUS.

Quid huc? quis istic habet?

PISTOCLERUS.

Amor, Voluptas, Venus, Venustas, Gaudium,
Jocus, Ludus, Sermo, suavis Suaviatio.

LA SECONDE.

Cela eſt vrai, ma ſœur, j'ai été un peu éfraïée. Mais outre cela je ne ſai qui j'entens ici près, qui m'inquiette. Allons.

LA PREMIERE.

Vien donc, tu te mettras au lit, pour te délaſſer de tes fatigues.

ACTE PREMIER.

SCENE III.

LYDUS, PISTOCLERE.

LYDUS.

IL y a long-tems, Piſtoclère, que je vous ſuis ſans rien dire, pour voir ce que vous avez envie de faire en l'équipage où vous voilà. Car je veux que les Dieux me confondent, ſi Licurgue lui-même ne ſe laiſſeroit corrompre dans les lieux où vous allez. Où prétendez-vous vous rendre, par ce chemin que vous prenez, & en ſi grand appareil?

PISTOCLERE.

Ici-près.

LYDUS.

Où ici-près? chez qui?

PISTOCLERE.

Chez l'Amour, la Volupté, la Beauté, les Graces, la Joïe, les Ris, les Jeux, les Bons-mots, les Baiſers pleins de charmes.

LYDUS.

Quid tibi commercii est cum (a) *dis damnosissimis?*

PISTOCLERUS.

MALI SUNT homines, qui bonis dicunt male.
Tu dis nec recte dicis: non æquom facis.

LYDUS.

An Deus est ullus suavis Suaviatio?

PISTOCLERUS.

An non putasti esse? nimium quam, ô Lyde, es barbarus!
Quem ego sapere nimio censui plus quam Thalem,
I, stultior es barbaro (b) *Potitio,*
Qui tantus natu deorum nescis nomina.

LYDUS.

Non hic placet mihi ornatus.

PISTOCLERUS.

Nemo ergo tibi
Hoc apparavit? mihi paratum est, cui placet.

LYDUS.

Etiam me adversus exordire argutias?
Qui si decem habeas linguas, mutum esse addecet.

PIS-

REMARQUES.

(a) *Dis damnosissimis.*] Il faudroit peut être retrancher *dis*, qui me paroit là hors d'œuvre pour deux raisons: l'une qu'il n'y a point d'aparence que Lydus donnât le nom de Divinitez à des choses qu'il ne veut pas reconnoître pour telles, comme il paroit par la suite; & la seconde que la mesure du vers seroit encore entière sans cela. Cependant il se trouve aussi dans l'Edition d'*Aldus*.

(b) *Potitio.*] Les *Potitiens* & les *Pinariens* étoient des Prêtres d'Hercule. l'Honneur de servir les *Potitiens* dans les Mis-

LYDUS.

Hé qu'y a-t-il de commun entre vous & toutes ces pernicieuses Divinitez ?

PISTOCLERE.

Malheur à ceux qui disent du mal des bonnes choses ! vous n'épargnez pas même les Dieux, vous avez tort, Lydus.

LYDUS.

Quoi les *Baisers pleins de charmes* sont donc des Dieux, à vôtre avis ?

PISTOCLERE.

Vous ne le croïez pas ? vous êtes bien mal instruit, Lydus ; vous que j'avois cru jusqu'ici plus sage que Thalès ; allez, vous en savez moins qu'un barbare Potitien, d'ignorer à vôtre âge tous les noms des Dieux.

LYDUS.

Franchement, cet équipage ne me plaît point.

PISTOCLERE.

Ce n'est pas pour vous aussi qu'on l'a préparé, mais bien pour moi à qui il plaît fort.

LYDUS.

Voulez-vous disputer contre moi, vous qui devriez-vous taire en ma présence, quand vous auriez dix langues ?

Mistères qu'ils célébroient, avoit été établi par Hercule dans la famille des *Pinariens*, qui étoit la seule qui en pût joüir. Les premiers avoient révelé aux esclaves des Romains les secrets Mistères qu'Hercule leur avoit enseignez, & en punition de ce crime douze familles des leurs avoient péri en une nuit ; c'est pourquoi S. Aug. les appèle *insensez*, *stultos Potitios*, de s'être ainsi attiré leur malheur par leur indiscretion. Et quand on vouloit designer un ignorant & un stupide, on l'appeloit *Potitien*.

PISTOCLERUS.

NON OMNIS ætas, Lyde, ludo convenit.
Magis unum in mente est mihi nunc, satis ut commode
Pro dignitate obsonii hac concuret cocus.

LYDUS.

Jam perdidisti te, atque me, atque operam meam;
Quid tibi nequicquam sæpe monstravi bene.

PISTOCLERUS.

Ibidem ego meam operam perdidi, ubi tu tuam:
Tua disciplina nec mihi prodest, nec tibi.

LYDUS.

O præligatum pectus!

PISTOCLERUS.

Odiosus mihi es.
Tace, atque sequere, Lyde, me.

LYDUS.

Illuc sis vide:
Non pædagogum jam me, sed Lydum vocat.

PISTOCLERUS.

Non par videtur, neque sit consentaneum,
Cum herus hic intus sit, & cum amica sua accubet;
Cumque osculetur, & conviva alii accubent,
Præsentibus illis pædagogus una ut siet.

LYDUS.

An hoc ad eas res obsonatum est obsecro?

PISTOCLERE.

Tout âge n'eſt pas propre au plaiſir, Lydus. J'ai préſentement une choſe qui m'occupe : c'eſt de mettre ceci entre les mains d'un excellent Cuiſinier qui l'apprête le mieux qu'il ſera poſſible.

LYDUS.

C'eſt donc ainſi que vous vous perdez vous même, auſſi bien que moi, & tout le fruit des peines que j'ai priſes juſqu'ici inutilement pour vous bien élever!

PISTOCLERE.

Si vos peines ſont perduës, les miennes le ſont bien auſſi; car je ne voi pas que vos leçons vous aïent plus ſervi qu'à moi.

LYDUS.

O! cœur faſciné!

PISTOCLERE.

Vous m'êtes inſuportable. Taiſez-vous & me ſuivez, Lydus.

LYDUS.

Voïez un peu! Il ne m'appèle plus ſon Gouverneur, mais ſimplement Lydus.

PISTOCLERE.

Il ne conviendroit pas, quand un Maître eſt dans une maiſon à table auprès de ſa Maîtreſſe, & en compagnie d'autres perſonnes, qu'un Gouverneur s'y trouvât en même tems avec eux.

LYDUS.

Eſt-ce pour ce deſſein que vous avez fait faire ces proviſions?

PIS-

PISTOCLERE.

Je l'espère du moins; mais il en sera ce qu'il plaira aux Dieux.

LYDUS.

Vous aurez là une Maîtresse?

PISTOCLERE.

Quand vous le verrez, vous le saurez.

LYDUS.

Non, je vous jure, vous n'en aurez point; je saurai bien l'empêcher. Je m'en retourne à la maison.

PISTOCLERE.

N'en faites rien, Lydus, si vous ne voulez qu'il vous en prenne mal.

LYDUS.

Qu'il m'en prenne mal, dites-vous?

PISTOCLERE.

Je suis d'un âge à n'être plus sous vôtre ferule.

LYDUS.

O Abîme! *O desespoir!* où êtes-vous? que je me livre à vos horreurs! j'en voi plus que je n'en aurois voulu voir. Il vaudroit beaucoup mieux pour moi de n'avoir vêcu que jusqu'à ce jour, que de vivre encore *après ce qui vient d'arriver.* Se peut-il qu'un Disciple ose menacer son Maître? je ne veux plus en avoir de grans, à qui le sang commence à boüillonner dans les veines. Ils seroient plus forts que moi, qui suis maintenant denué de vigueur.

PIS-

PISTOCLERUS.

Fiam, ut ego opinor, (c) *Hercules: tu autem Linus.*

LYDUS.

Pol metuo magis, ne Phœnix tuis factis fuam,
Teque ad patrem eſſe mortuum renunciem.

PISTOCLERUS.

Satis hiſtoriarum eſt.

LYDUS.

Hic vereri perdidit.
Compendium edepol haud ætati optabile
Feciſti, cum iſtanc nactu's impudentiam.
Occiſus hic homo eſt. ecquid in mentem eſt tibi,
Patrem tibi eſſe?

PISTOCLERUS.

Tibi ego, aut tu mihi ſervus es?

LYDUS.

Pejor magiſter te iſtæc docuit, non ego.
Nimio es tu ad iſtas res diſcipulus docilior,
Quam ad illa, quæ te docui, ubi operam perdidi.

PIS-

REMARQUES.

(c) *Hercules, tu autem Linus.*] Linus étoit le Maître de Muſique d'Hercule. Aiant repris un jour ſon diſciple un peu trop rudement à ſa fantaiſie, il en reçut un coup de ſon inſtrument ſur la tête, dont on dit qu'il mourut ſur le champ. C'eſt à quoi ce jeune homme fait ici alluſion.

(d) *Phæ-*

PISTOCLERE.

Je pourrois bien devenir pour vous un autre Hercule, & vous un autre Linus pour moi.

LYDUS.

J'apréhende bien plûtôt que vous ne me réduisiez à faire ce que fit Phénix, & que je ne sois obligé d'aller annoncer vôtre mort à un Père.

PISTOCLERE.

Finissez vos contes.

LYDUS.

Il a perdu toute honte. Certes vous avez fait des progrès bien dangereux pour vôtre âge, d'avoir déja aquis tant d'impudence. *C'en est fait*, ce jeune homme-là est perdu ! mais ne faites-vous pas réflexion que vous avez un père.

PISTOCLERE.

Qui est le Maître de nous deux, je vous prie?

LYDUS.

C'est un plus mauvais Maître que moi, qui vous en a tant apris. Ce ne sont point là mes leçons. Vous avez été plus docile à ses pernicieuses maxime, qu'à celles que je vous ai debitées, & où j'ai perdu ma peine.

PIS-

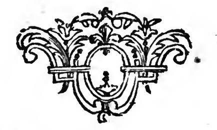
(d) *Phœnix..... suam.*] Phœnix étoit Gouverneur d'Achilles. l'Aiant plusieurs fois exhorté inutilement de moderer son feu au siège de Toïe, il eut le chagrin de voir que ce jeune Heros, qui s'étoit laissé emporter trop loin, fut tué par Paris, & celui d'être chargé de la triste commission d'aller annoncer sa mort à son père Pelée. C'est encore à quoi l'on fait ici allusion.

PISTOCLERUS.

Istactenus tibi, Lyde, libertas data est.
Orationis satis est. sequere me, ac tace.

LYDUS.

Edepol fecisti furtum in ætatem malum,
Quum istæc flagitia me celavisti, & patrem.



AC-

PISTOCLERE.

Lydus, je vous ai laiſſé juſqu'ici la liberté de tout dire; c'eſt aſſez de diſcours. Suivez-moi, & vous taiſez.

LYDUS.

Vous avez bien ſû vous dérober pour faire tout ceci en cachette de vôtre père & de moi.



AC-

ACTUS SECUNDUS.

SCENA PRIMA.

CHRYSALUS.

(a) *Herilis patria salve, quam ego biennio,*
Postquam hinc in Ephesum abii, conspicio lubens:
Saluto te (b) *vicine Apollo, qui ædibus*
Propinquus nostris accolis, veneror que te,
Ne Nicobulum me sinas nostrum senem
Prius convenire, quam sodalem viderim
Mnesilochi Pistoclerum, quem ad epistolam
Mnesilochus misit super amica Bacchide.

REMARQUES.

(a) *Herilis Patria salve*] C'étoit la coûtume alors, que quand on mettoit premièrement le pié dans un païs, ou qu'on y revenoit après un long voïage, on devoit saluer cette Terre, ou du moins le Genie & les Dieux tutelaires qui l'habitoient; car chaque Païs avoit les siens. *Heinf.*

(b) *Vi-*



ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

CHRISALE *Seul.*

JE vous faluë, ô Patrie de mon Maître, que je revois enfin avec tant de plaifir, après deux ans qu'il y a que je fuis parti pour Ephèfe! je vous faluë, ô Apollon qui préfidez à l'entrée de la Maifon qui doit bien-tôt me recevoir! Agréez ces marques de mon refpect, & ne permettez pas que je retrouve nôtre bon homme Nicobule, que je n'aïe premièrement vû Piftoclère l'ami de Mnefiloque, à qui il a écrit touchant la perfonne qu'il aime.

(b) *Vicine Apollo.*] L'Auteur entend Apollon appelé *Proftatère*, que les Atheniens honoroient comme préfident au Veftibule des maifons. Ils reconnoiffoient deux fortes de Dieux Domeftiques, les uns appelez *vicini*, *θεοὶ ἀγυιεῖς*, & les autres *viales.* Les premiers étoient Apollon & Bacchus.

AC-

ACTUS SECUNDUS.

SCENA II.

PISTOCLERUS, CHRYSALUS.

PISTOCLERUS.

Mirum est, me, ut redeam, te opere tanto (a) *quæsere,*
Qui abire hinc nullo pacto possim, si velim:
Ita me (b) *vadatum amore vinctumque attines.*

CHRYSALUS.

Pro dii immortales, Pistoclerum conspicor.
O Pistoclere, salve.

PISTOCLERUS.

Salve, Chrysale.

CHRYSALUS.

Compendii verba multa jam faciam tibi.
Venire tu me gaudes, ego credo tibi.
Hospitium & cœnam pollicere, ut convenit
Peregre advenienti: ego autem venturum annuo.
Salutem tibi ab sodali solidam nuncio.
Rogabis me ubi sit.]

PIS-

REMARQUES.

(a) *Quæsere.*] C'est l'infinitif de *quæso*, qui n'est plus en usage, qu'au présent de l'Indicatif.

(b) *Va-*

ACTE SECOND.

SCENE II.

PISTOCLERE, CRISALE.

PISTOCLERE *ne voïant point Chrisale.*

C'est une chose surprenante, Bacchide, que vous me pressiez tant de revenir, moi qui ne puis absolument me séparer de vous, quand même j'en aurois envie; tant je suis fortement retenu par les liens de l'amour qui m'engage!

CHRISALE.

Dieux immortels! c'est Pistoclère que je voi! je vous saluë, Pistoclère.

PISTOCLERE.

Ah! Chrisale, c'est toi.

CHRISALE.

Que j'aurois de choses à vous dire, si le tems me le permettoit! vous vous réjoüissez de mon arrivée, je n'en doute pas. Promettez-moi de me recevoir, & de me régaler, comme on a coûtume de faire ceux qui reviennent d'un long voïage, & je vous annoncerai le retour de Mnesiloque vôtre Ami. J'ai bien des complimens à vous faire de sa part. Vous ne manquerez pas de me demander où il est.

(b) *Vadatum*] Voïez le Curcul. A. I. Sc. III. Remarque (b).

PISTOCLERUS.

Vivitne & recte valet?

CHRYSALUS.

Istuc volebam ego ex te percunctarier.

PISTOCLERUS.

Qui scire possum?

CHRYSALUS.

Nullus plus.

PISTOCLERUS.

Quemnam ad modum?

CHRYSALUS.

Quia si illa inventa est, quam ille amat, vivit recte & valet:
Si non inventa est, minus valet, moribundus est.
ANIMA est amica amanti: si abest, nullus est:
Si adest, res nulla'st: ipsus est nequam & miser.
Sed tu quid factitasti mandatis super?

PISTOCLERUS.

Egon' ut quod ab illo attigisset nuncius,
Non impetratum id advenienti ei redderem?
Regiones colere mavellem Acheronticas.

CHRYSALUS.

Eho, an invenisti Bacchidem?

PISTOCLERUS.

(c) Samiam quidem.

CHRYSALUS.

Vide quaeso, ne quis tractet illam indiligens.

Scis

REMARQUES.

(c) *Samiam quidem. C. Vide, quaeso, ne quis tractet illam indi-*

PISTOCLERE.

Il eſt en bonne ſanté, à ce que je voi, il ſe porte bien ?

CHRISALE.

C'eſt juſtement de quoi je voulois vous demander des nouvelles.

PISTOCLERE.

Comment puis-je le ſavoir ?

CHRISALE.

Perſonne ne le ſait pourtant mieux que vous.

PISTOCLERE.

Comment donc, je te prie ?

CHRISALE.

Parce que ſi celle qu'il aime eſt retrouvée, il joüit d'une ſanté parfaite ; & ſi elle ne l'eſt pas, il eſt malade, il n'en peut plus. L'ame & la vie d'un Amant, c'eſt ſa Maîtreſſe ; s'il la perd, c'eſt fait de lui : s'il la retrouve, c'eſt fait de ſa bourſe. Il faut avoüer que mon Maître eſt bien à plaindre & bien miſérable ! mais vous, qu'avez-vous fait touchant la commiſſion qu'il vous avoit donnée ?

PISTOCLERE.

Crois-tu qu'il ne trouve pas à ſon retour la choſe faite, comme il me l'avoit mandée par ſon Meſſager ? j'aimerois mieux être au fond des Enfers.

CHRISALE.

Oüi dà, avez-vous retrouvé Bacchide ?

PISTOCLERE.

Oüi bien celle de Samos.

CHRISALE.

Prenez garde comme on la touchera, car vous

 ſavez

Indiligens &c.] Voïez la Rem. (I) du Prologue.

Scis tu, ut confringi vas cito Samium solet.

PISTOCLERUS.

Jamne, ut soles?

CHRYSALUS.

Dic ubi ea nunc est, obsecro?

PISTOCLERUS.

Hic exeuntem me unde aspexisti modo.

CHRYSALUS.

Ut istuc est lepidum! proxima vicinia
Habitat. & quidnam meminit Mnesilochi?

PISTOCLERUS.

Rogas?

(d) *Imo unice unum plurimi pendit.*

CHRYSALUS.

Papa!

PISTOCLERUS.

Imo, ut eum credis, misera amans desiderat.

CHRYSALUS.

Scitum istuc.

PISTOCLERUS.

Imo Chrysale, hem non tantulum
Unquam intermittit tempus, quin eum nominet.

CHRYSALUS.

Tanto hercle melior Bacchis.

PISTOCLERUS.

Imo.

CHRY-

REMARQUES.

(d) *Imo.*] La Répétition de ce mot, ici & dans les quatre vers suivans, est ce qui met ce Valet de mauvaise humeur.

ſavez que la Marchandiſe de Samos eſt extrèmement fragile.

PISTOCLERE.

Ne voilà-ce pas déja de tes plaiſanteries?

CHRISALE.

Dites-moi où elle eſt, je vous prie.

PISTOCLERE.

Dans cette maiſon d'où tu m'as vû ſortir.

CHRISALE.

Cela eſt tout-à-fait divertiſſant, qu'elle demeure ici dans le voiſinage! n'a-t-elle pas oublié mon Maître?

PISTOCLERE.

Bon! elle l'aime uniquement.

CHRISALE.

Eſt-il poſſible?

PISTOCLERE.

O bon! tu peux compter que leur impatience eſt réciproque.

CHRISALE.

C'eſt fort bien fait à eux.

PISTOCLERE.

Bon! ſi tu ſavois, mon pauvre Criſale, il ne ſe paſſe pas un moment dans la journée qu'elle ne parle de lui.

CHRISALE.

Parbleu, je l'en aime davantage cette fille-là.

PISTOCLERE.

Bon! tu as bien raiſon.

meur. C'éſt préciſément la même choſe que le *Quin* de la IV. Sc. du III. Acte de la Caſine.

CHRYSALUS.

Imo hercle abiere

Potius.

PISTOCLERUS.

Num invitus rem bene gestam audis heri?

CHRYSALUS.

Non herus, sed actor mihi cor odio sauciat.
Etiam EPIDICUM, *quam ego fabulam aque ac me ipsum amo,*
Nullam aque invitus specto, si agit (e) *Pellio.*
Sed Bacchis etiam (f) *fortis tibi visa est?*

PISTOCLERUS.

Rogas?

Ni nactus Venerem essem, hanc Junonem dicerem.

CHRYSALUS.

Edepol, Mnesiloche, ut rem hanc natam esse intellego,
Quod ames, paratum est: quod des, invento est opus.
Nam istoc fortasse aurum est opus.

PISTOCLERUS.

Philippeo quidem.

CHRY-

REMARQUES

(e) *Pellio.*] Ce *Pellion* ou *Pollion*, étoit un très mauvais Comédien. On en peut juger par ce que dit ici Plaute, puisque l'EPIDICUS, qui est une de ses meilleures Pièces, & sa Pièce favorite, ne valoit rien dans la bouche de cet Acteur. En ce tems-là, comme à présent, la difference des Acteurs étoit de consequence pour les Pièces. C'est comme quand les Comédies de Moliere sont représentées par la Troupe de Paris ou par des Comédiens de Campagne.

(f) *Fortis.*] Ce qui m'a déterminé à traduire ce mot comme j'ai fait, est la réponse de Pistoclere, qui dit : *Ni nactus Venerem essem, hanc Junonem dicerem. Si je ne l'avois pas trouvée*

CHRISALE.

Bon auſſi; je n'y puis plus tenir.

PISTOCLERE.

Te fais-tu de la peine d'entendre que les affaires de ton Maître aillent bien?

CHRISALE.

Non pas cela; mais parce que celui qui en parle me déplaît fort. C'eſt comme quand Pellion joue EPIDICUS, qui eſt une Pièce que j'aime autant que moi-même; cependant je ne la puis ſouffrir dans la bouche de cet Acteur. Bacchide vous a donc paru bien charmante?

PISTOCLERE.

Belle demande! ſi je ne l'avois pas trouvée auſſi charmante que Venus, je dirois que c'eſt Junon elle-même.

CHRISALE.

Par ma foi, Mneſiloque, de la manière que je voi que tout ceci va, ce que vous aimez eſt tout prêt; mais ce que mon Maître vous demande eſt encore à trouver. Ne faudra-t-il pas même de l'argent pour l'avoir?

PISTOCLERE.

Quelques Philippes ſeulement.

trouvée auſſi charmante que Venus, je dirois que c'eſt Junon elle-même. Je ſai bien que *fortis* ſignifie encore mieux *conſtante, ferme dans ſes réſolutions*; mais il ſe prend auſſi pour *formoſa*, une perſonne qui paſſe en beauté toutes les autres, dont la beauté eſt d'une force à laquelle rien ne réſiſte, comme dans ce paſſage d'Anacreon: *νικᾷ δε καὶ σίδηρον καὶ πῦρ καλή τις ἐσα.*

„ Non le fer trenchant ni la flamme,
„ Ne ſont rien pour bleſſer une ame,
„ Auprès des traits perçans d'une jeune Beauté.

CHRYSALUS.

Atque eo fortasse jam opus est.

PISTOCLERUS.

Imo etiam prius.
Nam jam huc adveniet Miles.

CHRYSALUS.

Et miles quidem!

PISTOCLERUS.

Qui de amittenda Bacchide aurum hic exigit.

CHRYSALUS.

Veniat quando vult, atque ita ne mihi sit mora.
Domi est: non metuo, nec cuiquam supplico,
Dum quidem hoc valebit pectus perfidia meum.
Abi intro. ego hic curabo. tu intus dicito
Mnesilochum adesse Bacchidi.

PISTOCLERUS.

Faciam ut jubes.

CHRYSALUS.

Negotium hoc ad me attinet aurarium;
Mille & ducentos Philippos attulimus aureos
Ephesо, quos hospes debuit nostro seni.
Inde ego hodie aliquam machinabor machinam,
Unde aurum efficiam amanti herili filio.
Sed foris concrepuit nostra: quinam exit foras?

AC-

CHRISALE.

Et ne le faudra-t-il pas tout-à-l'heure?

PISTOCLERE.

Sans doute, & plûtôt même encore; car il y a certain Capitaine qui va revenir......

CHRISALE.

Un Capitaine, morbleu!

PISTOCEERE.

Qui ne laissera aller Bacchide qu'à bonnes enseignes.

CHRISALE.

Qu'il vienne quand il voudra, & qu'il ne nous fasse pas attendre; j'ai dequoi par devers moi, je ne crains rien & je n'ai besoin de personne. Tant que je serai en vie, ne croïez pas que les ruses me manquent. Rentrez seulement, j'aurai soin de tout. Dites à Bacchide que Mnesiloque est sur le point d'arriver auprès d'elle.

PISTOCLERE.

Cela sera fait.

CHRISALE.

L'affaire de l'argent me regarde: nous avons raporté douze cens Philippes d'Ephèse, que nôtre Hôte devoit au bon homme Nicobule. Je ferai joüer aujourd'hui quelque machine, pour qu'il en revienne de l'argent à mon Maître. Mais j'entens du bruit à nôtre porte; qui est-ce que j'en voi sortir?

ACTUS SECUNDUS.

SCENA III.

NICOBULUS, CHRYSALUS.

NICOBULUS.

IBo in (a) *Piraeum, visam, ecqua advenerit*
In portum ex Epheso navis mercatoria.
Nam meus formidat animus, nostrum tamdiu
Ibi desidere neque redire filium.

CHRYSALUS.

Extexam ego illum pulchre jam, si dii volunt.
Haud dormitandum est. est opus (b) *chryso Chrysalo.*
Adibo hunc, quem quidem ego hodie faciam hic (c) *arietem*
Phryxi, itaque tondebo auro usque ad vivam cutem.
Servus salutat Nicobulum Chrysalus.

NI-

REMARQUES.

(a) *Piraeum.*] Pirée, Port d'Athènes, qui pouvoit contenir quatre cens vaisseaux, & qui étoit joint à la ville par un mur de deux mille pas.

(b) *Chryso Chrysalo.*] Ce jeu de mots qui roule sur le nom de Chrysale, qu'il fait venir ἀπὸ τȣ̃ χρύσου, qui veut dire *or*, n'aiant pû être rendu en nôtre langue; j'y en ai substitué un autre, qui quoi-que fort éloigné du sens de celui là, ne l'est peut-être pas tant du sujet de la Pièce. Car comme il faloit de l'argent à ce valet pour dégager la Maîtresse de Mnesiloque, & qu'il étoit question de l'escroquer au bon-hom-

ACTE SECOND.

SCENE III.

NICOBULE, CRISALE.

NICOBULE.

IL faut m'en aller au Port de Pirée, voir s'il n'est pas arrivé d'Ephèse quelque vaisseau marchand. Car je suis dans l'inquietude de voir que mon fils demeure là si long-tems, & de ce qu'il ne revient pas.

CHRISALE.

Je m'en vais le mener beau train, s'il plaît aux Dieux. Il ne faut pas m'endormir ici; voici une terrible crise, Crisale. Abordons un peu cet homme, j'ai envie de faire de lui ce que Phrixus fit du Belier *qu'il immola au Dieu Mars*; je le tondrai de si près, que je lui enlèverai la peau. Salut au Seigneur Nicobule.

homme Nicobule, sans quoi tout alloit mal, l'affaire étoit véritablement alors dans sa crise.

(c) *Arietem Phryxi.*] Athamas, fils d'Eole, Roi de Thèbes, eut deux fils, Phrixus & Helles. Phrixus étant allé en Colchide vers Oeta qui en étoit Roi, immola un Belier au Dieu Mars pour se le rendre favorable, & suspendit sa toison en forme de vœu dans le Temple de ce Dieu. C'est à quoi Crisale fait ici allusion, disant qu'il enlevera au Vieillard son argent, comme Phrixus enleva la peau au Belier.

NICOBULUS.

Pro di immortales! Chrysale, ubi mihi est filius?

CHRYSALUS.

Quin tu primum salutem reddis quam dedi?

NICOBULUS.

Salve. sed ubinam est Mnesilochus?

CHRYSALUS.

Vivit, valet.

NICOBULUS.

Venitne?

CHRYSALUS.

Venit.

NICOBULUS.

Evax! (d) *aspersisti aquam.*
Benene usque valuit?

CHRYSALUS.

Pancratice atque athletice.

NICOBULUS.

Quid hoc? qua caussa eum in Ephesum miseram,
Accepitne aurum ab hospite Archidemide?

CHRYSALUS.

Heu cor meum & cerebrum, Nicobule, finditur,
Istius hominis ubi fit quaque mentio,
Tun' (e) *hospitem illum nominas hostem tuum?*

NI-

REMARQUES.

(d) *Aspersisti aquam.*] Voïez les Remarques de la Cistell. A. II. Sc. III. Rem. (d).

(e) *Hospitem..... hostem.*] Il y a encore ici un jeu de mots que j'ai tâché de rendre par un Equivalent. Cet usage étoit fréquent chez les Anciens.

NICOBULE.

Grans Dieux! Chriſale, où eſt mon fils?

CHRISALE.

Rendez-moi premièrment le ſalut que je vous ai donné.

NICOBULE.

Et bien, bon jour. Mais où eſt Mneſiloque?

CHRISALE.

Il n'eſt pas mort, il ſe porte bien.

NICOBULE.

Arrivera-t-il bien-tôt?

CHRISALE.

Oüi, Monſieur.

NICOBULE.

Ah! je reſpire enfin. S'eſt-il toûjours bien porté?

CHRISALE.

On ne peut pas mieux: il eſt gaillard & diſpos.

NICOBULE.

Et bien? Tu ſais pourquoi je l'avois envoïé à Ephèſe. A-t-il reçu de nôtre ami Archidemide l'argent qu'il me devoit?

CHRISALE.

Hai! Nicobule, vous me faites ſaigner le cœur; quand vous me parlez de cet homme-là, vous appelez vôtre ami le plus grand ennemi que vous aïez?

D 7 NI-

ciens. Ovide dit quelque part:

Qui ſic intrabas, hoſpes an hoſtis eras?
„ Etoit-ce comme ami que l'on vous vit paroître?
„ Ou comme ennemi, comme traître?

NICOBULUS.

Quid ita hercle obsecro?

CHRYSALUS.

Quia edepol certe scio,
Vulcanus, Sol, Luna, Dies, dei quatuor,
Scelestiorem nullum illuxere alterum.

NICOBULUS.

Quamne Archidemidem?

CHRYSALUS.

Quam, inquam, Archidemidem.

NICOBULUS.

Quid fecit?

CHRYSALUS.

Quid non fecit? quin tu id me rogas.
Primum, dum inficias ire cœpit filio,
Negare se debere tibi triobulum?
Continuo antiquum hospitem nostrum sibi
Mnesilochus advocavit, Pelagonem senem:
Eo præsente homini extemplo ostendit (f) *symbolum;*
Quem tute dederas ad eum, ut ferret, filio.

NICOBULUS.

Quid, ubi ei ostendit symbolum?

CHRYSALUS.

Infit dicere
Adulterinum, & non eum esse symbolum:
Quotque innocenti ei dixit contumelias!

Adul-

REMARQUES.

(f) *Symbolum.*] J'ai parlé ailleurs de ces marques, appelées *tessera hospitales.* On s'en servoit aussi dans les Conventions, au lieu d'écrit & de billet, & elles faisoient foi

NICOBULE.

Pourquoi dis-tu cela?

CHRISALE.

Parce que je le sai bien, & que jamais Vulcain, le Soleil, la Lune & le Jour, ces quatre Divinitez, n'ont éclairé un plus grand Scélérat que lui.

NICOBULE.

Qui, lui? Archidemide?

CHRISALE.

Oüi, sans doute, Archidemide.

NICOBULE.

Qu'a-t-il donc fait?

CHRISALE.

Que n'a-t-il pas fait plûtôt? devriez-vous me demander; lui qui a commencé par nier à vôtre fils, qu'il vous dût seulement trois oboles. Mnesiloque a fait venir aussi-tôt le bon homme Pelagon, nôtre ancien hôte, & a montré à Archidemide en sa présence la marque que vous aviez donnée à vôtre fils pour lui porter.

NICOBULE.

Et bien, quand il a eu vû la marque.

CHRISALE.

Il a commencé à dire que c'étoit une fausse marque, & non pas celle qu'il faloit. Bons Dieux! combien d'injures il a dit à ce pauve innocent, en lui

foi en justice. C'est en ce sens qu'il en est parlé dans les Philipp. d'Arist. & de Demost. & qu'il le faut entendre ici. *Turneb.*

Adulterare eum ajebat rebus cæteris.

NICOBULUS.

Habetin' aurum? id mihi primum dici volo.

CHRYSALUS.

Poſtquam quidem Prætor recuperatores dedit,
Damnatus demum, vi coactus reddidit.
Ducentos & mille Philippûm.

NICOBULUS.

Tantum debuit.

CHRYSALUS.

Porro etiam auſculta pugnam, quam voluit dare.

NICOBULUS.

Etiamne eſt, quid porro?

CHRYSALUS.

Hem accipe: trina hæc nunc erit.

NICOBULUS.

Deceptus ſum. (g) *Autolyco hoſpiti aurum credidi.*

CHRYSALUS.

Quin tu audi.

NICOBULUS.

Imo ingenium avidi haud pernoram hoſpitis.

CHRYSALUS.

Poſtquam aurum abſtulimus, in navem conſcendimus,
Domum cupientes. forte ut aſſedi in ſtega,
Dum circumſpecto, atque ego lembum conſpicor:

(h) *Lon-*

REMARQUES.

Autolyco.] *Autolycus* étoit fils de Mercure, & il ſavoit ſi bien changer la couleur des bêtes que ſon père avoit volées, que leurs propres Maîtres même ne pouvoient les reconnoître. C'eſt ce qui fait dire à Martial.

Non

lui reprochant qu'il faiſoit ainſi des fauſſetez dans tout le reſte !

NICOBULE.

Avez-vous l'argent enfin ? c'eſt ce que je veux premièrement ſavoir.

CHRISALE.

Après donc que le Préteur nous eût nommé des Juges, & que nôtre homme eût été condamné ; ſe voïant forcé de païer, il nous rendit enfin douze cens Philippes.

NICOBULE.

C'eſt tout ce qu'il me devoit.

CHRISALE.

Mais il faut entendre la chicane qu'il voulut faire.

NICOBULE.

Qu'y a-t-il donc encore ?

CHRISALE.

Une troiſième friponnerie ſeulement.

NICOBULE.

Je ſuis trompé : j'ai confié mon argent à un fourbe !

CHRISALE.

Ecoutez donc.

NICOBULE.

Aſſurément je ne connoiſſois point l'humeur pillarde de cet homme-là.

CHRISALE.

Après avoir reçu l'argent, nous allames nous embarquer, ne ſouhaittant rien plus que de regagner nôtre maiſon. Etant enſuite monté ſur le tillac, & regardant tout autour de moi, j'aperçois dans la chaloupe un homme fort & robuſte, qui

Non fuit Autolyci tam piceata manus.

„ Le faux Autolycus, à la main ſi ſubtile,

„ à tromper étoit moins habile.

(h) *Longum est rigorem maleficum exornarier.*

NICOBULUS.

Perii hercle. lembus ille mihi lædit latus.

CHRYSALUS.

Is erat communis cum hospite & prædonibus.

NICOBULUS.

Adeon' me fuisse fungum, ut qui illi crederem!
Cum mihi ipsum (i) *nomen ejus Archidemidis*
Clamaret, dempturum esse, si quid crederem.

CHRYSALUS.

Is nostræ navi lembus insidias dabat.
Occœpi ego observare eos, quam rem gerant.
Interea è portu nostra navis solvitur.
Ubi portu eximus, homines remigio sequi,
Neque aves, neque venti citius. quoniam sentio
Quæ res gereretur, navem extemplo statuimus.
Quom jam vident nos stare, occœperunt ratem
Turbare in portu.

NICOBULUS.

Edepol mortales malos!
Quid denique agitis?

CHRYSALUS.

Rursum in portum recipimus.

NI-

REMARQUES.

(h) *Longum est rigorem &c.*] On ne peut pas douter que cet endroit ne soit corrompu, aussi bien dans l'ancienne Edition que j'ai entre les mains, que dans toutes les nouvelles. C'est pourquoi Saumaise a cru qu'il faloit le rétablir ainsi:

——— *Atque ego tum lembum conspicor*
Longum, strigonem, maleficum exornarier.

C'est le sens que j'ai suivi dans ma Traduction. On entend par

qui se mettoit en devoir de la conduire, & qui avoit bien l'air d'un Maître fripon.

NICOBULE.

Je suis perdu, cette chaloupe m'inquiette terriblement!

CHRISALE.

J'y reconnois précisement nôtre homme, qui y étoit avec une troupe de voleurs.

NICOBULE.

Se peut-il que j'aïe été assez dupe pour me fier à cet homme-là, vû que son nom seul d'Archidemide m'annonçoit que c'étoit un Archifripon qui ne manqueroit pas de m'attraper!

CHRISALE.

Cette chaloupe étoit là pour dresser des embûches à nôtre vaisseau. Je me mis donc à observer ce qu'ils vouloient faire, & durant ce tems-là nous levames l'ancre. Dès que nous fumes hors du Port, ces gens-là commencèrent à nous suivre à force de rames, & vous eussiez dit des oiseaux, le vent n'alloit pas plus vîte. Comme je me doutois de leur dessein, nous nous arrêtons tout court; & eux, voïant cela, de regagner vîte le Port en louvoïant.

NICOBULE.

Malheureuses gens! que fites-vous donc enfin?

CHRISALE.

Nous regagnons le Port comme eux.

NI-

par *strigonem* ou *strigorem* un homme fort & robuste, tel que le sont ordinairement les matelots.

(i) *Nomen Archidemidis demturum.*] Nous ne sommes pas encore au bout des jeux de mots. En voici un sur le nom d'*Archidemides*, d'où Plaute tire une allusion au verbe *demo*, qui signifie *prendre*, *retrancher*. N'en aiant pû trouver une semblable en nôtre langue sur les dernières syllables de ce nom, j'en ai fait une sur les premières d'*Archi* & j'ai mis *Archifripon*, qui rend la même pensée.

NIÇOBULUS.

Sapienter factum à vobis. quid illi postea?

CHRYLALUS.

Revorsionem ad terram faciunt vesperi.

NICOBULUS.

Aurum hercle auferre voluere. ei rei operam dabant.

CHRYSALUS.

Non me fefellit, sensi: eo examinatus fui.
Postquam nos vidimus auro insidias fieri,
Capimus consilium continuo, postridie
Auferimus inde aurum omne illis præsentibus;
Palam atque aperte, ut illi id factum scifcerent.

NICOBULUS.

Scite hercle. cedo, quid illi?

CHRYSALUS.

Tristes illico;
Quom extemplo à portu ire nos cum auro vident,
Subducunt lembum capitibus quassantibus,
Nos apud Theotimum omne aurum deposuimus,
Qui illic sacerdos est Dianæ Ephesiæ.

NICOBULUS.

Qui istic Theotimus est?

CHRYSALUS.

Megalobuli filius;
Qui nunc in Ephesis carissimus.

NICOBULUS.

Næ ille, hercle, mihi sit multo tanto (k) *carior,*

Si

REMARQUES.

(k) *Carior.*] Autre jeu de mots sur le mot *Carus*, *Carior*.

Ca-

NICOBULE.

C'eſt fort ſagement fait à vous. Et eux donc?

CHRISALE.

Ils deſcendirent à terre ſur le ſoir.

NICOBULE.

Oh! ils vouloient vous enlever l'argent, ce n'étoit pas autre choſe.

CHRISALE.

Il ne m'a pas trompé : je m'en doutois bien, & c'eſt ce qui m'a mis au deſeſpoir. Enfin voïant que c'étoit à nôtre argent qu'ils en vouloient, nous commençons à tenir conſeil là-deſſus, & le lendemain nous emportons tout l'argent hors du vaiſſeau, en leur préſence & tout ouvertement, afin qu'ils n'en prétendiſſent cauſe d'ignoranc.

NICOBULE.

Fort bien: allons, après.

CHRISALE.

Ils furent bien capots de cette affaire-là, & quand ils nous virent emporter nôtre argent hors du Port, ils éloignèrent leur Chaloupe en ſecoüant la tête; & nous allames dépoſer la ſomme chez Theotime qui eſt le grand Prêtre de la célèbre Diane d'Ephèſe.

NICOBULE.

Quel homme eſt-ce que ce Theotime?

CHRISALE.

Il eſt fils de Megalobule qui demeure à Ephèſe, & qui eſt fort cher à tous ſes concitoïens.

NICOBULE.

Il me coûteroit bien plus cher à moi, s'il m'alloit

Cariſſimus. Heureuſement le ſens eſt le même en François.

Si me illoc auro tanto circumduxerit.

CHRYSALUS.

Quin in ipsa ade Diana conditum est.
Ibidem (1) *publicitus servant.*

NICOBULUS.

Occidistis me.
Nimio hic privatim servaretur rectius.
Sed vos nihilne attulistis inde auri domum?

CHRYSALUS.

Imo etiam. verum, quantum attulerit, nescio.

NICOBULUS.

Quid? nescis?

CHRYSALUS.

Quia Mnesilochus noctu clanculum
Devenit ad Theotimum: nec mihi credere,
Nec cuiquam in navi voluit; eo ego nescio
Quantum attulerit: verum haud permultum attulit.

NICOBULUS.

Etiam dimidium censes?

CHRYSALUS.

Non edepol scio.
Verum haud opinor.

NICOBULUS.

Fertne partem tertiam?

CHRY-

REMARQUES.

Sans expliquer davantage l'Equivoque, il n'y a personne qui ne l'entende.

(1) *Publicitus servant.*] On faisoit garde anciennement aux portes des Temples, parce que les Citoïens y réfugioient ce qu'ils avoient de plus précieux. Temoin cet endroit de Corn.

loit aussi enlever une somme comme celle-là.

CHRISALE.

Bon! elle est serrée dans le Temple de Diane, où par consequent elle est gardée publiquement.

NICOBULE.

Vous me desesperez. Elle seroit bien mieux gardée ici en particulier. Mais au moins n'en avez-vous rien aporté avec vous?

CHRISALE.

Pardonnez-moi; mais je ne sai pas combien Mnesiloque a pris sur lui.

NICOBULE.

Comment, tu ne sais pas?

CHRISALE.

C'est qu'il étoit nuit quand Mnesiloque alla secrettement chez Theotime, & qu'il n'a rien voulu me confier, ni à moi, ni à aucun de ceux qui étoient dans le vaisseau. C'est pourquoi je ne sai pas combien il a aporté. Mais il n'en peut pas avoir beaucoup.

NICOBULE.

Crois-tu qu'il en ait bien la moitié?

CHRISALE.

Je n'en sai, en vérité, rien; mais je ne le croi pas.

NICOBULE.

En a-t-il bien le tiers?

CHRI-

Corn. Nepos, dans la vie d'Annibal: *Gortynii templum magnâ curâ custodiunt, non tam à cæteris, quam ab Annibale ne quid ille, inscientibus illis, tolleret secumque portaret.* „ Les „ Gortiniens faisoient bonne garde au Temple, plûtôt con- „ tre Annibal, que contre tout autre: de peur qu'il n'en „ emportât quelque chose à leur insû. *Boxhorn.*

CHRYSALUS.

Non hercle opinor. verum verum neſcio.
Profectò de auro nihil ſcio, niſi neſcio.
Nunc tibimet illuc navi capiundum eſt iter,
Ut illud reportes aurum ab Theotimo domum.
Atque heus tu.

NICOBULUS.

Quid vis?

CHRYSALUS.

Annulum gnati tui
Facito ut memineris ferre.

NICOBULUS.

Quid opu'ſt annulo?

CHRYSALUS.

Quia id ſignum eſt cum Theotimo, qui eum illi afferet,
Ei aurum ut reddat.

NICOBULUS.

Meminero, & recte mones.
Sed diveſne eſt iſtic Theotimus?

CHRYSALUS.

Etiam rogas?
(m) *Qui ſoccis habeat auro ſuppactum ſolum.*

NICOBULUS.

Cur ita faſtidit?

CHRYSALUS.

Tantas divitias habet:
Neſcit quid faciat auri.

CHRY-

REMARQUES.

(m) *Qui ſoccis habeat auro ſubpactum ſolum.*] Mot à mot: qui

CHRISALE.

Je ne le croi pas, ma foi; mais pour vous dire le vrai, je ne le sai point. Tout ce que je sai de cela, c'est que je ne sai rien. Il faut seulement vous embarquer vous-même, afin d'aller reprende l'argent qui est chez Theotime, & de le raporter ici. Mais à propos.....

NICOBULE.

Qu'y a-t-il?

CHRISALE.

N'oubliez pas de porter avec vous l'anneau de vôtre fils.

NICOBULE.

Qu'est-il besoin que je le porte?

CHRISALE.

C'est que nous en sommes convenus avec Theotime, qui ne rendra l'argent qu'à celui qui lui portera cette marque.

NICOBULE.

Je m'en souviendrai. Tu fais bien de m'en avertir. Mais ce Theotime est-il riche?

CHRISALE.

Bon! un homme qui porte des semelles d'or à ses souliers.

NICOBULE.

Pourquoi en fait-il ainsi litière?

CHRISALE.

C'est qu'il a tant de richesses, qu'il ne sait à quoi les emploïer.

qui a des clous d'or à ses souliers, Voïez Trinum. A. III. Sc. II.

NICOBULUS.

Mihi dederit velim.
Sed qui præsente id aurum Theotimo datum est?

CHRYSALUS.

(n) *Populo præsente: nullu'st Ephesi, quin sciat.*

NICOBULUS.

Istuc sapienter saltem fecit filius,
Cum diviti homini id aurum servandum dedit:
Ab eo licebit quamvis subito sumere.

CHRISALUS.

Imo hem tantisper nunquam te morabitur,
Quin habeas illud quo die illuc veneris.

NICOBULUS.

Censebam me effugisse à vita maritima,
Ne navigarem tandem hoc ætatis senex,
Id mihi haud utrum velim licere intellego;
Ita bellus hospes fecit Archidemides.
Ubi nunc est ergo meus Mnesilochus filius?

CHRYSALUS.

Deos atque amicos iit salutatum ad forum.

NICOBULUS.

At ego hinc ad illum, ut conveniam quantum potest.

CHRYSALUS.

Ille est oneratus recte, & plus justo vehit.
Exorsa hæc tela non male est omnino mihi,
Ut amantem herilem (o) *copem facerem filium:*

Ita

REMARQUES.

(n) *Populo præsente &c.*] Cela se faisoit ainsi alors, afin qu'on ne pût pas nier le Dépôt. *Amphoras auro & argento opertas, Gortyniis præsentibus deposuit in templo Dianæ.* Nepos, *unde suprà* „ Il déposa dans le Temple de Diane,

NICOBULE.

Il n'a qu'à me les donner. Mais en présence de qui à-t-on donné cet argent à Theotime ?

CHRISALE.

En présence de tout le peuple d'Ephèse. Il n'y a personne dans la Ville qui n'en soit informé.

NICOBULE.

Au moins mon fils a-t-il fait là une action prudente, de confier cet argent à un homme si riche, de qui on pourra le retirer d'abord.

CHRISALE.

Oh! je vous assure qu'il ne différera pas un moment de vous le rendre, à point nommé, tel jour qu'il vous plaira de l'aller trouver.

NICOBULE.

Je croïois bien être éxemt pour toûjours de voïages de mer, & ne me trouver plus dans la nécessité de m'embarquer à l'âge où je suis. Mais je comprens qu'il ne m'est pas permis de choisir ce que j'aimerois le mieux; & j'en ai l'obligation au brave Archidemides. Mais mon fils Mnesiloque où est-il donc maintenant?

CHRISALE.

Il est allé rendre ses devoirs aux Dieux & à ses amis sur la Place publique.

NICOBULE.

Je m'y en vais tout de ce pas, pour le voir le plus promptement qu'il me sera possible.

CHRISALE *Seul.*

Il en tient, pour le coup; combien je lui en ai donné à garder! il me semble que cette trame n'est pas mal commencé d'ourdir, & que je ne m'y suis pas mal pris pour faire avoir de l'argent à mon jeune

„ Diane, de grans vases pleins d'or & d'argent, en présence des Gortyniens.

(o) *Copem.*) Pour *Copiosum*, Pseudol. A. II. Sc. III. *Copi* 1. c. *Copia*, d'où vient *Copis* 1. c. *Copiosus*. Boxhorn.

Ita feci, ut aurum quantum vellet summeret;
Quantum autem libeat reddere, ut reddat patri.
Senex in Ephesum hinc ibit aurum arcessere:
Hic nostra agetur ætas in (p) *malacum modum,*
Si quidem hinc relinquet, nec secum abducet senex
Med & Mnesilochum, quas ego hic turbas dabo!
Sed quid futurum est, cum hoc senex resciverit?
Cum se excucurrisse illuc frustra sciverit,
Nosque aurum abusos? quid mihi fiet postea?
Credo hercle adveniens nomen mutabit mihi,
Facietque extemplo (q) *Crucisalum me ex Chrysalo.*
Aufugero hercle, si magis usus venerit.
Si ero reprehensus, macto ego illum infortunio:
Si illi sunt virgæ ruri, at mihi tergum domi est.
Nunc ibo, herili filio hanc fabricam dabo,
Super auro, amicaque ejus inventa Bacchide.

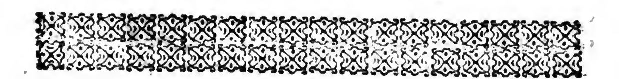
REMARQUES.

(p) *Malacum modum.*] Μαλακὸς, *mollis.* Mot à mot, *nous mènerons une vie molle.*

(q) *Crucisalum ex Chrysalo.*] l'Allusion est admirable en latin.

ne Maître. Il en pourra prendre du moins autant qu'il lui plaira, & n'en rendre de même à son père qu'autant qu'il le jugera à propos. Le bon homme s'en ira à Ephèse chercher son argent, & nous durant ce tems-là, nous nous divertirons ici comme il faut; car je compte que le bon homme n'emmènera avec lui ni Mnesiloque, ni moi. Que de fourbes je vas mettre en œuvre! Mais qu'arrivera-t-il, quand le bon homme saura tout ceci? quand il verra qu'il aura fait inutilement cette course, & que durant ce tems-là nous aurons fripé l'argent? que me fera-t-on à moi? j'ai bien peur qu'à son retour, il ne me fasse changer de nom, & qu'au lieu de Chrisale, on ne m'appèle desormais *Coûlong.* Mais je gagnerai au pié, si j'y trouve mieux mon compte; & si je suis ratrapé, il trouvera à qui parler; car s'il a des verges en campagne, j'ai des épaules à l'épreuve, moi. Il faut pourtant m'en aller, & annoncer à mon jeune Maître, le moïen que j'ai inventé d'avoir de l'argent, & la nouvelle de sa Maîtresse retrouvée.

tin. *Crucisalus* veut dire, qui ne fait qu'un saut au Gibet; ce que j'ai substitué n'en aproche pas. Mais que faire? Tel est le sort des Traductions, d'être toûjours fort au dessous de l'Original.



ACTUS TERTIUS.

SCENA PRIMA.

LYDUS.

PAndite atque aperite propere januam hanc Orci, obsecro:
Nam equidem haud aliter esse duco. quippe quo nemo advenit,
Nisi quem spes reliquere omnes, esse ut frugi possiet.
Bacchides, non Bacchides, sed Bacchæ sunt accerimæ.
Apage istas à me sorores, quæ hominum sorbent sanguinem.
Omnis ad perniciem instructa domus optime atque opipare.
Quæ ut aspexi, me continuo contuli protinam in pedes.
Egone ut hæc conclusa gestem clanculum? ut celem patrem,
Pistoclere, tua flagitia, aut damna, aut despoliabula?
Quibus patrem, & me, teque amicosque omnes (a) *affectas tuos.*
Ad probrum, damnum, flagitium appellere una & perdere.

Neque

REMARQUES.

Affectas..... *appellere.*] Il y a là une métaphore prise de



ACTE TROISIEME.

SCENE PREMIERE.

LYDUS.

OUvrez, ouvrez vîte cette porte infernale ! car je ne puis m'imaginer que ce soit autre chose, puisque personne n'y entre, qui n'ait perdu toute espérance de valoir jamais rien. Ces deux femmes sont bien mal nommées Bacchides, ce sont de vraies Bacchantes, & des plus furieuses ! Loin de moi ces enragées de sœurs, qui sucent les hommes jusqu'au sang. Toute cette maison est telle qu'il la faut pour perdre la jeunesse. Dès que je l'ai vuë, j'ai d'abord pris la fuite. Pourrois-je me résourdre à tenir tout cela secret ? à cacher à vôtre père, ô Pistoclère, vos débauches, vos malheurs, & vôtre ruïne certaine ? le tort infini, la honte, le deshonneur, que vous allez faire rejaillir sur lui, sur vous, sur moi, & sur tous vos amis que vous allez perdre !

de la Navigation ; mais j'ai cru qu'elle n'auroit point de grace en françois.

Neque mei, neque tui intus puditum est factis quæ facis:
Quibus tuum patrem, meque una, amicos, affines suos,
Tua infamia fecisti (b) *gerulifigulos flagitii.*
Nunc priusquam malum istoc addis, certum est jam dicam patri.
De me culpam hinc demolibor jam, & seni faciam palam,
Ut eum ex lutulento cœno propere hinc eliciat foras.

REMARQUES.

(b) *Gerulifigulos.*] Il fait sans doute allusion aux pots de terre de Samos, d'où etoient les Bacchides: & dont il affecte d'inspirer du mépris, en disant que tous ceux qui les frequentent ressemblent à des Crocheteurs chargez de cette vile marchandise. Mais quelle grace cela auroit il eu encore dans la Traduction? d'autres y trouvent plus de mistère, &

ACTUS TERTIUS.

SCENA II.

MNESILOCHUS.

MUltis modis meditatus egomet mecum sum, & ita esse arbitror:
Homini amico, qui est amicus, ita uti nomen possidet,
Nisi deos, ei nihil præstare. id opera expertus sum esse ita.
Nam ut in Ephesum hinc abii, (hoc factum est ferme ab hinc biennium)

Ex

Ne rougiſſez-vous pas, & pour vous & pour moi, de faire ce que vous faites? de couvrir de confuſion vôtre père & moi, tous vos amis & vos parens, que vous accablez du poids de vôtre infamie? Oüi, ſans doute, avant que vous ailliez plus loin, j'en avertirai Philoxène. Je me diſculperai du moins en diſant au bon homme ce qui en eſt, afin qu'il retire promtement ſon fils de cet afreux bourbier où il ſe plonge.

& veulent que cela ſignifie que cet affront rejaillira ſur le père de ce jeune homme, qui l'a porté ſur ſes genoux *Gerulus*, & ſur Lydus ſon Gouverneur, qui l'a formé & élevé *figulus*: voulant dire qu'on s'en prendra à eux de la mauvaiſe éducation qu'a Piſtoclère. Quoi-qu'il en ſoit ces deux ſens ſont implicitement renfermez dans ma Traduction.

ACTE TROISIEME.

SCENE II.

MNESILOQUE *Seul.*

OUi, plus j'y fais réflexion, & plus je me confirme dans cette penſée, qu'il n'y a rien, exceptez les Dieux, qui vaille un homme véritablement ami, & qui remplit dignement ce nom. L'expérience que j'en fais me le perſuade fortement. Car depuis bien-tôt deux ans qu'il y a que je ſuis parti d'ici pour Ephèſe, j'ai écrit de là à mon ami Piſto-

Ex Epheso huc ad Pistoclerum meum sodalem literas
Misi, amicam ut mihi inveniret Bacchidem. illum intellego
Invenisse, ut servus meus mihi nunciavit Chrysalus.
Condigne is quam technam de auro adversum meum fecit patrem,
Ut mihi amanti copia esset! sed æquum id ei reddere.
Nam pol quidem, meo animo, ingrato homine nihil impensiu'st,
Malefactorem amitti satius, quam relinqui beneficum.
Nimio præstat impendiosum te, quam ingratum dicier.
Illum laudabunt boni; hoc etiam ipsi culpabunt mali.
Qua me caussa magis cum cura esse ea quam obvigilato est opus.
Nunc, Mnesiloche, specimen specitur, nunc certamen cernitur:
Sisne necne, ut esse oportet; malus, bonus; cujusmodi;
Justus, injustus; malignus, largus; commodus, incommodus.
Cave sis te superare servum siris faciundo bene.
Utut eris, moneo, haud celabis. Sed eccos video incedere:
Patrem sodalis & magistrum. hinc auscultabo quam rem agant.

AC-

Pistoclère en cette ville, pour le prier de me chercher Bacchide que j'aime; & j'aprens qu'il l'a heureusement trouvée, comme me le vient de dire Chrisale mon valet. La bonne ruse dont il s'est avisé, ce garçon là, pour escroquer à mon père l'argent dont j'ai besoin dans mes amours! mais il est juste d'en avoir de la reconnoissance; car, à mon avis, l'ingratitude est le plus grand de tous les vices. Il vaudroit mieux laisser un crime impuni, que de manquer à reconnoître un bienfait reçû; & j'aimerois beaucoup mieux passer pour prodigue que pour ingrat. Le premier seroit loüé des honnêtes gens, & le second seroit blâmé des méchans même. C'est pourquoi je dois m'étudier principalement à faire ce qui peut m'attirer plus d'honneur. C'est maintenant Mnesiloque, qu'il s'agit de te mettre à l'épreuve, & de montrer ce que tu sais faire; de paroître ou non tel que tu dois être, bon ou mauvais, juste ou injuste, avare ou libéral, ingrat ou reconnoissant, en un mot tel que tu es. Pren garde, si tu veux, de ne pas te laisser vaincre en générosité à un Valet. Quelque parti que tu prennes, tu peux compter qu'il ne demeurera pas caché. Mais voici venir le Père de mon ami, avec son Gouverneur. Il faut un peu les observer.

ACTUS TERTIUS.

SCENA III.

LYDUS, PHILOXENUS, MNESILOCHUS.

LYDUS.

Nunc experiar, ſitne (a) *acetum tibi cor acre in pectore.*
Sequere.

PHILOXENUS.

Quo ſequar? quo ducis nunc me?

LYDUS.

Ad illam, quæ tuum
Perdidit, peſſundedit tibi filium uni unicum.

PHILOXENUS.

Eja, Lyde: LENITER qui ſæviunt, ſapiunt magis.
Minus mirandum eſt, hæc ætas ſi quid illorum facit,
Quam ſi non faciat, feci ego iſtæc itidem in adoleſcentia.

LY-

REMARQUES.

(a) *Acetum tibi cor acre.*] C'eſt ainſi que cet endroit ſe trouve dans les Anciennes Editions; mais dans les Nouvelles, il y a *peracre*, qui ſe raporte à *Acetum*, & qui ne change

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

LYDUS, PHILOXENE; MNESILOQUE.

LYDUS.

C'Eſt à préſent, Monſieur, qu'il faut me faire voir ſi vous avez de ia vigueur dans l'ame, venez.

PHILOXENE.

Où voulez-vous que j'aille, Lydus? où me menez-vous donc?

LYDUS.

Chez celle qui a perdu vôtre fils, qui eſt cauſe de tout le malheur du ſeul enfant que vous aïez.

PHILOXENE.

Doucement, Lydus; les plus ſages ſont ceux qui reprennent avec douceur. Il faut moins s'étonner que la jeuneſſe ſoit capable de toutes ces folies, que ſi elle faiſoit autrement. J'en ai fait tout autant, quand j'étois jeune, moi qui vous parle.

ge rien au ſens. Plaute ne veut dire autre choſe, que ce que j'ai exprimé dans ma Traduction; il compare la réprimande vive & forte au *Vinaigre*, de même que l'*Huile* repréſente la douceur & l'indulgence.

(c) *Ante Solem exorientem nisi in* (d) *palæstram veneras,*
Gymnasii præfecto haud mediocris pœnas penderes.
Idque ubi obtigerat, hoc etiam ad malum arcessebatur malum,
Et discipulus & magister perhibebantur improbi.
Ibi cursu, luctando, hasta, disco, pugillatu, pila,
Saliendo sese exercebant magis, quam scorto aut saviis:
Ibi suam ætatem extendebant, non in latebrosis locis.
Inde de (e) *hippodromo & palæstra ubi revenisses domum,*
(f) *Cincticulo præcinctus in sella apud magistrum assideres:*
Cum librum legeres, si unam peccavisses syllabam,
Fieret corium tam maculosum, quam est (g) *nutricis pallium.*

MNE-

REMARQUES.

(c) *Ante solem exorientem.*] C'est en vain que Petit trouve de la contradiction entre cet endroit de Plaute, & la Loi qui portoit ἀνοίγεσθαι τὰ διδασκαλεῖα μὴ πρότερον ἡλίου ἀνιόντος; puisque cette façon de parler, *ante solem exorientem*, en usage chez les Grecs, ne signifie point avant le jour, mais seulement avant le lever du soleil, c'est-à-dire, *à l'Aube du jour.*

(d) *Palæstram.*] J'ai traduit ce mot par *Academie*, à cause du raport qu'ont nos Academies d'Exercices avec ces lieux publics ou la jeunesse s'exerçoit autrefois à tous les jeux raportez ci-après.

(e) *Hyppodromo.*]. J'ai dit ailleurs que l'Hyppodrome étoit le lieu où on exerçoit les chevaux.

(f) *Cincticulo præcinctus.*] Les Anciens portoient des ceintures pour empêcher leurs Robes de s'ouvrir. Il y en avoit de differentes selon les âges, & l'on ne pouvoit être vêtu décemment que l'on n'en portât; c'étoit une marque de disso-

de la maison. Si vous n'aviez pas été à l'Academie dès la pointe du jour, le Maître n'auroit pas manqué de vous régaler d'importance. Si quelqu'un se fût avisé d'y manquer, il auroit vû beau jeu, vraiment ; & le Maître aussi bien que le Disciple en auroit entendu de belles! On s'éxerçoit là à la Course, à la Lutte, à la Pique, au Palet, au combat du Ceste, à la Paume, & à faire des sauts; bien plûtôt qu'à faire l'amour & à se plonger dans les delices. C'est dans ces lieux qu'on emploïoit le tems précieux de la jeunesse, & non dans des maisons de débauche. Ensuite, quand au sortir de l'Hypodrome & de l'Academie vous rentriez à la maison, c'étoit pour vous asseoir modestement à côté de vôtre Maître, & pour prendre un livre; & si vous eussiez seulement manqué d'une sillabe, vôtre peau auroit aussi-tôt été marquetée, comme la Robe que vous aviez en Nourice.

MNE-

dissolution, que de la porter trop lâche, ou de n'en porter point du tout. C'est ainsi qu'on trouve dans Suetone, de C. Jul. Cæs. : *male præcinctum puerum caveatis. Donnez vous de garde d'un jeune homme dont la robe est flotante* ; & dans Horace :

Non pudet ad morem discincti vivere Natta?

C'est précisément l'air débraillé de nos Petits-Maîtres d'aujourd'hui.

(g) *Nutricis pallium.*] Quelques Interprètes veulent qu'il y ait ici une Allusion au manteau de Cibèle, Mère des Dieux, qui étoit de peaux de Panthères, toutes marquetées. Pour moi, sans y chercher tant de façons, je l'entendrois volontiers de la Robe que les enfans portent en Nourice, qui est presque toûjours tâchée de la bouillie qu'ils répandent dessus, ou si l'on veut qui est d'étofe bigarée de diverses couleurs.

MNESILOCHUS.

Propter me hac nunc meo sodali dici discrucior miser.
Ille innocens suspicionem hanc sustinet caussa mea.

PHILOXENUS.

Alii, Lyde, nunc sunt mores.

LYDUS.

Id equidem ego certo scio.
Nam olim populi prius honorem capiebat suffragio,
Quam magistro desinebat esse dicto obediens.
(h) *At nunc priusquam septuennis est, si attigas eum manu,*
Extemplo puer pædagogo tabula dirumpit caput.
Cum patrem adeas postulatum, puero sic dicit pater:
Noster esto, dum te poteris defensare injuria.
Provocatur pædagogus: Eho senex minimi pretii,
Ne attingas puerum ista caussa, quando fecit strenue.
(i) *It magister quasi lucerna uncto expretus linteo.*
Itur illinc jure dicto. istoccine hic pacto potest
Inhibere imperium magister, si ipsus primus vapulet?

MNESILOCHUS.

Acris postulatio hac est, cum hujus dicta intellego.
Mira sunt, ni Pistoclerus Lydum pugnis contudit.

PHI-

REMARQUES.

(h) *At nunc &c.*] Voilà une peinture bien naturelle de la manière dont la plûpart des enfans font élevez de nos jours. Les Pédans de Collège en pourroient dire des nouvelles. Les gens de qualité, sur tout, traitent assez de la sorte les Précepteurs de leurs enfans; comme si ce n'étoit pas une contradiction dans leur conduite, de confier leur éducation à des personnes ou qu'ils en croïent incapables, ou pour qui ils n'ont que du mépris.

(i) *It magister quasi lucerna uncto expretus linteo.*] Je trouve dans

MNESILOQUE.

Ne suis-je pas bien malheureux, d'entendre tout ce qu'on reproche à mon ami pour l'amour de moi! il est innocent de tout ce dont on l'accuse, & ce n'est que pour m'avoir rendu service qu'il s'est attiré tout cela.

PHILOXENE.

Ce n'est plus la même chose aujourd'hui, Lydus.

LYDUS.

Je ne le sai que trop. Autrefois les jeunes gens ne sortoient de dessous la ferule, qu'à l'âge qu'ils pouvoient entrer dans les Charges, par le suffrage du peuple. Mais aujourd'hui, dès qu'un enfant a sept ans, si son Maître s'avise seulement de le toucher, il se révolte & lui jette son livre à la tête. Et si l'on va s'en plaindre aux Parens, on entend le Père qui lui dit: tu feras mon fils, si tu sais te défendre. On insulte le Maître. Mon bon homme, lui dit-on d'un air méprisant, ne vous avisez pas de toucher cet enfant pour cela; il a fort bien fait. Et le pauvre Maître, à qui on a rendu cet Arrêt, est obligé de s'en retourner avec sa tête envelopée d'emplâtres. Le moïen qu'il puisse après cela avoir de l'autôrité sur des enfans, s'il en est maltraité le premier?

MNESILOQUE.

Voilà de terribles griefs! à ce que j'entens, je suis fort trompé si Pistoclère n'a donné sur les oreilles à Lydus.

PHI-

dans l'Edition d'*Aldus*, *expletus* au lieu *d'expretus*. Il ne veut dire autre chose, sinon que le pauvre Maître, à qui son disciple a cassé la tête avec la tablette enduite de cire sur laquelle on écrivoit anciennement, *tabula*: est obligé de s'en retourner sans autre raison avec sa tête envelopée de serviettes grasses des emplâtres qu'il a falu lui mettre, comme une lanterne de papier huilé, ou de toile frotée d'huile. Comme cette description est passablement dégoûtante, je n'ai pas cru en devoir salir ma Traduction.

PHILOXENUS.

Sed quis hic est, quem astantem video ante ostium?

LYDUS.

ô Philoxene!

MNESILOCHUS.

(k) *Deos propitios me videre, quam illum mavellem mihi.*

PHILOXENUS.

Quis illic est?

LYDUS.

Mnesilochus, gnati tui sodalis Pistocleri:
Haud consimili ingenio atque ille est, qui in lupanari accubat.
Fortunatum Nicobulum, qui illum produxit sibi.

PHILOXENUS.

Salvus sis, Mnesiloche: salvum te advenire gaudeo.

MNESILOCHUS.

Dii te ament, Philoxene.

LYDUS.

Hic enim rite productu'st patri?
In mare it, rem familiarem curat, custodit domum:
Obsequens obediensque est mori atque imperiis patris.
Hic sodalis, Pistoclere, jam puer puero fuit.
Triduum non interest ætatis uter major siet:
Verum ingenium plus triginta annis majus est, quam alteri.

PHI-

REMARQUES.

(k) *Deos propitios &c.*] Le sens fait voir qu'il parle ici ironi-

PHILOXENE.

Mais qui est-ce que je voi là devant cette porte?

LYDUS.

O! Philoxène.

MNESILOQUE.

Il m'aperçoit. J'aimerois mieux être vû des Dieux irritez que de lui.

PHILOXENE.

Qui est cet homme-là?

LYDUS.

C'est Mnesiloque, le bon ami de vôtre honnête homme de fils: bien différent de lui néanmoins, qui ne sort point des lieux de débauche. Ah! que Nicobule est heureux d'avoir un fils comme celui-là!

PHILOXENE.

Je vous donne le bon jour, Mnesiloque, je suis ravi de vous voir arrivé en bonne santé.

MNESILOQUE.

Que les Dieux vous benissent, Seigneur Philoxène.

LYDUS.

Voilà ce qu'on appèle un Enfant qui fait honneur à son Père. Il va en mer, il fait valoir les biens, il prend soin de la maison, & suit éxactement toutes les volontez de son Père. Il a été élevé dès l'enfance avec Pistoclère son Camarade, & il n'y a pas trois ans de différence entre leur âge; mais pour la conduite, il y a bien de la différence, celui-ci l'emporte sur l'autre de trente ans.

PHI-

ironiquement, & qu'il faut entendre le contraire de ce qu'il dit.

PHILOXENUS.

Cave malum, & compesce in illum dicere injuste.

LYDUS.

Tace.

Stultus es, qui illi male agre patere dici, qui facit.
Nam illum meum malum (1) *promptare malim, quam peculium.*

PHILOXENUS.

Qui dum?

LYDUS.

Quia, malum si promptet, in dies faciat minus.

MNESILOCHUS.

Quid sodalem meum castigas, Lyde discipulum tuum?

LYDUS.

Periit tibi sodalis.

MNESILOCHUS.

Ne di sirint.

LYDUS.

Sic est, ut loquor.

Quin ego cum peribat vidi; non ex audito arguo.

MNESILOCHUS.

Quid factum est?

LYDUS.

Meretricem indigne deperit.

MNE-

REMARQUES.

(1) *Promptare malim.*] Il y a ici une mauvaise Plaisanterie du Pédant Lydus, qui ne s'entendroit pas mieux en François qu'en Latin. Il répond à Philoxène qu'il aime mieux *tirer dehors tout le mal qu'on peut dire de son fils, que de l'argent*

PHILOXENE.

Prenez garde à ce que vous dites, & ne faites point de tort à mon fils.

LYDUS.

Ne parlez pas ainsi; vous n'êtes pas sage, de ne pouvoir souffrir qu'on le traite comme il le mérite. Plût à Dieu que je lui fisse tort! je l'aimerois mieux, que de voir celui qu'il fait à vôtre bourse.

PHILOXENE.

Comment donc?

LYDUS.

C'est que si je lui faisois tort en disant du mal de lui, je retrancherois peu à peu tout ce qu'il y auroit à en dire.

MNESILOQUE.

Quels reproches faites-vous à vôtre Disciple, Lydus? vous savez qu'il est mon ami.

LYDUS.

Il est perdu! vôtre ami.

MNESILOQUE.

Aux Dieux ne plaise, Lydus!

LYDUS.

La chose est ainsi que je le dis. Je l'ai vû périr de mes propres yeux; je n'en parle pas par oüi-dire.

MNESILOQUE.

Qu'est-il donc arrivé?

LYDUS.

Il se livre indignement à l'amour d'une Courtitisanne.....

MNE-

gent de sa bourse; *parce*, ajoûte t-il agréablement, *que plus on en tirera*, *& moins il en restera.* Voilà bien un *rare & sublime éfet de l'imaginative* d'un Pédant! j'ai donné un autre tour à ma Traduction, qui, je croi, ne gâte rien à la chose.

MNESILOCHUS.

Non tu taces?

LYDUS.

At quæ acerrime ac æstuose absorbet, ubi quemque attigit.

MNESILOCHUS.

Ubi ea mulier habitat?

LYDUS.

Hic.

MNESILOCHUS.

Unde eam esse ajunt?

LYDUS.

Ex Samo.

MNESILOCHUS.

Quæ vocatur?

LYDUS.

Bacchis.

MNESILOCHUS.

Erras, Lyde: ego omnem rem scio
Quemadmodum est. tu Pistoclerum falso atque insontem arguis.
Nam ille amico & benevolenti suo sodali sedulo
Rem mandatam exsequitur. ipsus nec amat: nec tu creduas.

LYDUS.

Itane oportet rem mandatam gerere amici sedulo,
Ut ipsus in gremio osculantem mulierem teneat sedens?
Nullon' pacto res mandata potest agi, nisi identidem

Manus

MNESILOQUE.

Osez-vous dire cela?

LYDUS.

Qui ruine de fond en comble tous ceux qui en aprochent.

MNESILOQUE.

Et où demeure-t-elle?

LYDUS.

Ici-près.

MNESILOQUE.

D'où dit-on qu'elle est?

LYDUS.

De Samos.

MNESILOQUE.

Elle s'appèle?

LYDUS.

Bacchide.

MNESILOQUE.

Vous vous trompez, Lydus; je sai cette affaire-là d'un bout à l'autre: & vous accusez mal-à-propos Pistoclère qui est innocent. Il ne fait qu'éxécuter obligeamment la commission dont un ami l'a chargé; mais il n'aime point cette femme, & vous devez cesser de le croire.

LYDUS.

Est-ce bien servir son ami, je vous prie, que d'être toûjours sur les genoux de cette femme à l'embrasser? ne peut-on faire sa commission autrement, qu'en lui mettant de tems en tems la main

Manus ferat ad papillas, labra à labris nusquam au-
ferat? (*dispudet:*
Namque alia memorare, quæ illum facere vidi,
Cum manum sub vestimenta ad corpus detulit Bac-
chidi, (*opus est?*
Me præsente, neque pudere quicquam. quid verbis
Mihi discipulus, tibi sodalis periit, huic filius.
Nam ego illum periisse duco, cui quidem periit pudor.
Quid opu'st verbis? si operiri vellem paulisper modo,
Ut opinor, illius inspectandi mihi esset major copia:
Plus vidissem quam deceret, quam me atque illo æ-
quum foret.

MNESILOCHUS.

(m) *Perdidisti me sodalis. ego illam mulierem*
Capitis non perdam? perire me malis malim modis.
Satin' ut quem tu habeas fidelem tibi, aut cui cre-
das, nescias?

LYDUS.

Viden', ut ægre patitur hic gnatum esse corruptum
tuum,
Suum sodalem! ut ipsus sese cruciat ægritudine!

PHILOXENUS.

Mnesiloche, hoc tecum oro, ut illius animum at-
que ingenium regas.
Serva tibi sodalem, & mihi filium.

MNE-

REMARQUES.

(m) *Perdidisti me, sodalis.*] La raison de l'emportement que Mnesiloque fait paroître en cet endroit, est qu'au recit de ce qu'on lui raporte de son ami, il s'imagine qu'il lui a fait une infidelité, en lui enlevant sa Maîtresse; & que ne sachant

sur la gorge, & qu'en colant sans cesse sa bouche sur la sienne? car j'ai honte de dire les autres choses que je lui ai vû faire, comme de lui mettre aussi la main sous les jupes; que peut-on dire de plus? Ouï, vous avez perdu vôtre ami, moi mon disciple, & Philoxène son fils. Car je tiens pour perdu, celui qui a perdu toute honte. Que vous dirai-je davantage? si j'avois voulu attendre un peu plus long-tems, j'en aurois bien vû d'autres, & plus que je n'aurois voulu, & plus qu'il ne convenoit ni à lui ni à moi.

MNESILOQUE *en colère.*

Vous me perdez, Pistoclère! je la ferai périr, cette indigne femme! j'aimerois mieux périr moi-même, que de ne pas vous aprendre le devoir d'un ami fidèle, & à qui vous avez affaire!

LYDUS.

Voïez-vous commme il s'emporte en aprenant la débauche de vôtre fils, son bon ami? combien cette nouvelle lui donne de chagrin?

PHILOXENE.

Je vous en conjure, Mnesiloque, relevez un peu Pistoclère, & le gouvernez. Prenez soin de vôtre ami & de mon fils.

F 2 MNE-

sachant pas que les Bacchides étoient deux sœurs, il croïoit que celle que son ami caressoit, étoit la même qu'il aimoit. Le bon homme, à qui il parle, interprète tout autrement sa colère, & cela prépare de fort jolies choses pour la suite.

MNESILOCHUS.

Factum volo.

PHILOXENUS.

In te ergo hoc onus omne impono. Lyde, sequere hac me.

LYDUS.

Sequor.

Melius esset, me quoque una si cum illo relinqueres.

PHILOXENUS.

Affatim est, Mnesiloche: cura, & concastiga hominem probe,
Qui dedecorat te, me, amicos atque alios flagitiis suis.

ACTUS TERTIUS.

SCENA IV.

MNESILOCHUS.

Amiciorem nunc utrum credam magis
Sodalemne esse, an Bacchidem, incertum admodum est.
Illum exoptavit potius? habeat. optime est.
Næ illa illud hercle cum malo fecit suo, meo.
Nam mihi divini nunquam quisquam creduat,

MNESILOQUE.

Je le veux de tout mon cœur.

PHILOXENE.

Je m'en repose volontiers sur vous. Maintenant, Lydus, suivez-moi.

LYDUS.

Fort bien. Il seroit pourtant mieux de me laisser avec lui.

PHILOXENE.

Mnesiloque, en voilà assez. Je vous laisse le soin de mon fils, & de le reprendre comme il faut, du deshonneur qu'il nous fait par ses débauches, à vous, à moi, à ses amis, & à tous ceux qui le connoissent.

ACTE TROISIEME.

SCENE IV.

MNESILOQUE *seul.*

QUi croirai je le plus dans mes intérêts maintenant, de Bacchide ou de mon ami? la chose est fort douteuse. Elle le préfère donc à moi? & bien qu'elle le garde, elle fera bien. Mais, par Hercule, il ne sera pas dit qu'elle m'ait joüé ce tour impunément. Car je veux passer pour le plus grand coquin du monde, si je ne la fais ser-

Ni ego illam exemplis plurimis planeque (a) *amo.*
Ego faxo, haud dicet nactam, quem derideat.
Nam jam domum ibo, atque aliquid surripiam patri.
Id isti dabo, ego istanc multis ulciscar modis.
Adeo ego illam cogam usque ut mendicet meus pater.
Sed satin' ego animum mente sincera gero?
Qui ad hunc modum hæc hic, quæ futura, fabulor?
Amo hercle, opinor, ut pote quod pro certo sciam.
Verum quam illa unquam de mea pecunia
(b) *Ramenta fiat plumea propensior,*
Mendicum malim mendicando vincere.
Nunquam edepol viva me irridebit. nam mihi
Decretum est renumerare jam omne aurum patri.
Igitur mihi inani atque inopi subblanditur;
Tum, cum mea illud nihilo pluris referet,
Quam si ad sepulcrum mortuo dicat locum.
Sed antequam illa unquam meis opulentiis
Ramenta fiat gravior, aut propensior,
Mori me mavelim excruciatum inopia.
Profecto stabile est me patri aurum reddere.
Eadem exorabo, Chrysalo caussa mea
Pater ne noceat: neu quid ei succenseat,
Mea caussa, de auro, quod eum ludificatus est.
Nam illi æquum est me consulere, qui caussa mea
Mendacium dixit. nunc vos me sequimini.

AC-

REMARQUES.

(a) *Amo.*] Cette fin à laquelle on ne s'attend pas au bout d'une Période toute pleine de menaces, marque, dans l'intention du Poëte, le dérangement qui étoit dans l'esprit de ce jeune homme, causé par les violens soupçons qu'il avoit conçus contre son Ami & sa Maîtresse. Le même trouble pa-

vir d'exemple à mon ressentiment, car je l'aimois uniquement & au delà de tout ce qu'on peut dire. Je ferai si bien qu'il ne pourra pas se vanter de l'avoir trouvée, pour se moquer de moi après cela. Je m'en vais au logis: je déroberai quelque chose à mon Père, pour lui donner; en un mot je me vangerai de plus d'une manière; & deussai-je ruïner mon Père, je la réduirai à mendier son pain. Mais suis-je dans mon bon sens de parler de la sorte; de tenir ici les discours que je tiens, & de former de tels projets? Ah! il faut bien que j'aime encore! je n'en puis pas douter, & je le connois certainement. Mais j'aimerois mieux mendier moi-même, & être le plus miserable de tous les hommes, que de souffrir qu'elle ait seulement une epingle de plus à mes dépens. Il ne faut pas qu'elle compte de me joüer de sa vie; car j'ai résolu de rendre à mon Père tout l'argent *que j'ai aporté*. Elle aura beau me caresser, ma bourse sera vuide & sèche; & elle n'en tirera pas davantage, que d'un mort à qui elle diroit des douceurs dans le tombeau. Enfin avant qu'elle ait la moindre nipe, de mon bien, j'aimerois mieux crever moi-même de misère. Sans doute, je ne saurois mieux faire que de rendre à mon Père tout son argent; & je prendrai cette occasion de le supplier qu'il pardonne à Chrisale, qui n'a fait tout cela que pour l'amour de moi; & de l'engager à ne vouloir point de mal à ce pauvre Garçon, qui ne le lui a escroqué que pour me faire plaisir. Car après tout, il est juste de prendre soin d'un Valet qui n'a fait un mensonge que dans la vuë de me rendre service. Suivez-moi, vous autres.

A C-

paroîtra encore dans la suite, & il suffit d'en avertir ici.

(b) *Ramentâ plumeâ.*] De la raclure de plume. Cela ne signifieroit rien en nôtre langue; c'est pourquoi j'y ai substitué une façon de parler plus connuë. La même chose revient encore au v. 23.

ACTUS TERTIUS.

SCENA V.

PISTOCLERUS.

Rebus aliis antevortat, Bacchis, quæ mandas mihi:
Mnesilochum ut requiram, atque ut eum mecum ad te adducam simul.
Nam illud animus meus miratur, si à me tetigit nuncius,
Quid remoratur. ibo, & visam huc ad eum, si forte est domi.

ACTUS TERTIUS.

SCENA VI.

MNESILOCHUS, PISTOCLERUS.

MNESILOCHUS.

Reddidi patri omne aurum. nunc nunc ego illam me velim
Convenire, postquam inanis sum, contemtricem meam.

Sed

ACTE TROISIEME.

SCENE V.

PISTOCLERE.

VOus trouverez bon, ma chère Bacchide, qu'avant toutes les choses que vous me recommandez de faire, j'aille premièrement chercher Mnesiloque, pour vous l'amener ici avec moi. Je ne puis comprendre ce qui l'arrête, & pourquoi il ne revient pas, si le Messager que je lui ai envoïé, est parvenu jusqu'à lui. Il faut un peu m'en informer, & voir s'il ne seroit pas à la maison.

ACTE TROISIEME.

SCENE VI.

MNESILOQUE, PISTOCLERE.

MNESILOQUE *Seul.*

J'Ai rendu tout l'argent à mon Père. Je voudrois bien que ma dédaigneuse de Bacchide s'avisât de me venir rechercher, à présent que je suis sans un

 sou.

Sed veniam mihi quam gravate pater dedit de Chrysalo!
Verum postremo impetravi, ut ne quid ei succenseat.

PISTOCLERUS.

Estne hic meus sodalis?

MNESILOCHUS.

Estne hic hostis, quem aspicio, meus?

PISTOCLERUS.

Certe is est.

MNESILOCHUS.

Is est.

PISTOCLERUS.

Adibo contra.

MNESILOCHUS.

Contollam gradum.

PISTOCLERUS.

Salvus sis, Mnesiloche.

MNESILOCHUS.

Salve.

PISTOCLERUS.

Salvus cum peregre advenis,
Cœna detur.

MNESILOCHUS.

Non placet mihi cœna, quæ bilem movet.

PISTOCLERUS.

Num quæ advenienti ægritudo objecta est?

MNESILOCHUS.

Atque accerrima.

fou. Il faut avoüer que mon Père a bien eu de la peine à pardonner à Chrisale, & que ce n'est qu'à force de prières que j'ai enfin obtenu qu'il ne lui feroit point de mal.

PISTOCLERE *Apercevant Mnesiloque.*

Est-ce mon Ami que je voi ?

MNESILOQUE *Reconnoissant Pistoclere.*

Est-ce mon Ennemi qui se présente à mes yeux ?

PISTOCLERE.

C'est lui-même.

MNESILOQUE.

C'est lui.

PISTOCLERE.

Il faut lui aller au devant.

MNESILORUE.

Il faut doubler le pas.

PISTOCLERE.

Vôtre serviteur, mon cher.

MNESILOQUE.

Serviteur.

PISTOCLERE.

Puisque vous êtes de retour en bonne santé, il nous faut souper ensemble pour celebrer vôtre bienvenuë.

MNESILOQUE.

Je ne veux point d'un souper qui m'échaufe la bile.

PISTOCLERE.

Vous est-il survenu quelque chagrin à vôtre arrivée ?

MNESILOQUE.

Oui sans doute, & un très sensible.

PISTOCLERUS.

Unde?

MNESILOCHUS.

Ab homine, quem mihi amicum esse arbitratus sum antidhac.

PISTOCLERUS.

Multi more isto atque exemplo vivunt, quos cum censeas
Esse amicos, reperiuntur falsi falsimoniis,
Lingua factiosi, inertes opera, sublesta fide.
Nullus est, quei non invideant rem secundam obtingere.
Sibi ne invideatur, ipsi ignavi recte cavent.

MNESILOCHUS.

Edepol na tu illorum mores perquam meditate tenes.
Sed etiam unum hoc ex ingenio malo malum inveniunt suo!
Nulli amici sunt, inimicos ipsi in sese omnes habent.
Atque ii se cum frustrantur, frustrari alios stolidi existimant.
Sicut est hic, quem esse amicum ratus sum, atque ipsus sum mihi.
Ille, quod in se fuit, accuratum habuit, quod posset (mali
Facere, & in me inconciliare copias omnes meas.

PISTOCLERUS.

Improbum istunc esse oportet hominem.

PISTOCLERE.

Et de la part de qui?

MNESILOQUE.

De la part d'un homme que j'avois cru jusqu'ici de mes amis.

PISTOCLERE.

Il ne s'en trouve que trop aujourd'hui sur l'amitié de qui l'on compte, & qui sont des gens doubles, qui n'ont que des paroles, point d'éfets, & d'une fidelité bien sujette à caution. Il n'y en a point qui ne portent envie aux heureux succès des autres, & qui ne s'emploïent si nonchalamment à rendre service, qu'il semble qu'ils craignent qu'on ne leur envie à eux-mêmes leur bonne volonté!

MNESILOQUE.

Par Pollux! vous connoissez bien les maximes de ces gens-là. Mais leur mauvais esprit est souvent la cause de leur perte. Car ils n'ont personne pour amis, & ils s'attirent au contraire tout le monde pour ennemis; puisque voulant tromper les autres, il se trouve qu'ils se trompent sottement eux-mêmes. Tel est l'homme dont je parle, que je croïois autant de mes amis que moi-même: qui a fait tout ce qu'il à pu pour m'attirer tout le mal possible, & ruiner toutes mes espérances.

PISTOCLERE.

Il faut que ce soit un grand scélérat!

MNESILOCHUS.

Ego ita esse arbitror.

PISTOCLERUS.

Obsecro hercle loquere, quis is est?

MNESILOCHUS.

Benevolens vivit tibi.
Nam ni ita esset, tecum orarem, ut ei, quod posses mali
Facere, faceres.

PISTOCLERUS.

Dic modo hominem, qui sit: si non fecero
Ei male aliquo pacto, me esse dicito ignavissimum.

MNESILOCHUS.

Nequam homo est, verum hercle amicus est tibi.

PISTOCLERUS.

Tanto magis
Dic, quis est. nequam hominis ego parvipendo gratiam.

MNESILOCHUS.

Video non potesse, quin tibi ejus nomen eloquar:
Pistoclere, perdidisti me sodalem funditus.

PISTOCLERUS.

Quid istuc est?

MNESILOCHUS.

Quid est? misine ego ad te ex Epheso epistolam
Super amica, ut mihi invenires?

MNESILOQUE.

Je le croi comme vous.

PISTOCLERE.

De grace, dites moi qui il eſt.

MNELOSIQUE.

Il eſt tellement de vos amis, que ſi cela n'étoit ainſi, je vous prierois de lui faire tout le mal dont vous pourriez vous aviſer.

PISTOCLERE.

Nommez le moi ſeulement, & ſi je ne lui jouë pas quelque tour de ma façon, dites que je ſuis le plus lâche de tous les hommes.

MNESILOQUE.

C'eſt un grand ſcélérat, vous dis-je; mais cependant il eſt de vos amis.

PISTOCLERE.

C'eſt pour cela même; dites donc vîte, car je ne fais guère de cas d'un homme de ce caractère.

MNESILOQUE.

Je voi bien que je ne puis me diſpenſer de vous le nommer. Piſtoclère, c'eſt vous qui m'avez ruiné de fond en comble, moi qui ſuis vôtre ami.

PISTOCLERE.

Qu'eſt-ce à dire?

MNESILOQUE.

Comment, qu'eſt-ce à dire? ne vous avois-je pas écrit d'Ephèſe, pour vous prier de me chercher ma Maîtreſſe?

PIS-

PISTOCLERUS.

Fateor factum, & repperi.

MNESILOCHUS.

Qui? tibi non erat meretricum aliarum Athenis copia,
Quibus cum haberes rem, nisi cum illa, quam ego mandassem tibi?
Occiperes tu te amare & me ires consultum male?

PISTOCLERUS.

Sanusn' es?

MNESILOCHUS.

Rem repperi omnem ex tuo magistro: ne nega.
Perdidisti me.

PISTOCLERUS.

Etiamne ultro tuis me prolectas probris.

MNESILOCHUS.

Quid, amas Bacchidem?

PISTOCLERUS.

Duas ergo hic intus eccas Bacchides.

MNESILOCHUS.

Quid duas?

PISTOCLERUS.

Atque ambas sorores.

MNESILOCHUS.

Loqueris nunc nugas sciens.

PISTOCLERUS.

Postremo, si pergis parum mihi fidem arbitrarier,

Tol-

PISTOCLERE.

Sans doute; & je l'ai fait aussi.

MNESILOQUE.

N'y avoit-il pas assez d'autres Courtisannes à Athènes, avec qui vous pussiez lier commerce, sans vous attacher à celle que je vous avois demandée pour moi ? vous commencez par en faire vôtre Maîtresse, & puis vous me laissez-là, sans penser à ce que je deviendrai ?

PISTOCLERE.

Etes-vous devenu fou ?

MNESILOQUE.

J'ai tout apris de vôtre Gouverneur; c'est en vain que vous le nieriez. Vous m'avez ruiné, vous dis-je.

PISTOCLERE.

Sont-ce là les douceurs que vous avez à me dire ?

MNESILOQUE.

Pourquoi aimez-vous Bacchide ?

PISTOCLERE.

C'est que vous ne savez pas qu'elles sont deux.

MNESILOQUE.

Comment deux ?

PISTOCLERE.

Oui, & deux sœurs encore.

MNESILOQUE.

Vous croïez m'en donner à garder.

PISTOCEERE.

En un mot si vous ne voulez pas m'en croire;

Tollam ego ted in collum, atque intro hinc auferam.

MNESILOCHUS.

Imo ibo: mane.

PISTOCLERUS.

Non maneo, neque tu me habebis falso suspectum.

MNESILOCHUS.

Sequor.



AC-

je vous chargerai ſur mes épaules, & vous porterai dans leur maiſon.

MNESILOQUE.

J'irai bien moi-même; demeurez.

PISTOCLERE.

Je ne veux pas demeurer, moi; & il ne ſera pas dit que vous m'aurez ainſi ſoupçonné mal à propos.

MNESILOQUE.

Et bien, je vous ſuivrai donc.





ACTUS QUARTUS.

SCENA PRIMA.

PARASITUS, PUER.

PARASITUS.

Paraſitus ego ſum nequam hominis atque improbi
Militis, qui amicam ſecum avexit ex Samo.
Nunc me ire juſſit ad eam, & percunctarier,
Utrum aurum reddat, anne eat ſecum ſimul.
Tu qui dudum, puer, cum illa uſque iſti ſimul,
Quæ harum ſunt ædes, pulta: adi actutum ad fores.
Recede hinc dierecte. ut pulſat propudium!
Comeſſe panem tris pedes latum potes,
Fores pultare neſcis? ecquis his in ædibus eſt?
Heus ecquis hic eſt? ecquis hoc aperit oſtium?
Ecquis exit?

AC-



ACTE QUATRIEME.

SCENE PREMIERE.

UN PARASITE, UN LAQUAIS.

LE PARASITE.

JE suis le Parasite d'un franc garnement de Capitaine, qui aiant déja emmenée sa Maîtresse de Samos, m'envoïe maintenant vers elle pour lui demander, si elle veut lui rendre son argent, ou partir encore avec lui. *Au Laquais.* Toi qui lui as servi long-temps de Valet-de-pié, & qui connois la maison, va fraper à la porte, va vîte, la voilà. Revien ici, petit pendard! voïez un peu cet éfronté, de quel air il frape! Tu mangerois un pain d'une aulne de long, & tu ne sais pas fraper à une porte? mais qui vois-je dans cette maison? Ah! Dieux! qui peut-ce être? qui est celui qui ouvre la porte? qui est-ce que je voi sortir?

AC-

ACTUS QUARTUS.

SCENA II.

PISTOCLERUS, PARASITUS.

PISTOCLERUS.

Quid istuc est? quaenam istaec est pultatio?
Quae te mala crux agitat? ad istunc qui modum
Alieno vires tuas extentes ostio?
Fores pene effregisti. quid nunc vis tibi?

PARASITUS.

Adolescens, salve.

PISTOCLERUS.

Salve. sed quem quaeritas?

PARASITUS.

Bacchidem.

PISTOCLERUS.

Utram ergo?

PARASITUS.

Nihil scio, nisi Bacchidem.
Paucis me misit miles ad eam Cleomachus,
Vel ut ducentos Philippos reddat aureos,
Vel ut hinc (a) *Elatiam hodie eat secum simul.*

PIS-

REMARQUES.

(a) *Elatiam.*] Ἐλάτεια, Ancienne ville de la Phocide, aujourd'hui *Turchocori*, qui n'est qu'un village de la Livadie, en

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

PISTOCLERE, LE PARASITE

PISTOCLERE.

QUi va là ? qui peut fraper de la ſorte ? quel Démon te poſſède d'éxercer ainſi tes forces contre la porte d'autrui ? peu s'en faut que tu ne l'aïes miſe en pièces. Que veux tu ?

LE PARASITE.

Monſieur, je vous donne le bon jour.

PISTOCLERE.

Bon jour. Qui demandes-tu ?

LE PARASITE.

Je demande Bacchide.

PISTOCLERE.

Laquelle ?

LE PARASITE.

Je ne ſai pas. Tout ce que je ſai c'eſt que celle que je cherche s'appèle Bacchide. Je vous dirai en peu de mots que je viens de la part d'un Capitaine, nommé Cleomaque, qui m'a chargé de lui demander deux cens Philippes d'or, ou de la faire partir pour s'en aller avec lui en Elatie.

PIS-

en Grèce, ſitué dans la Stramulipe ſur le Cephiſo. *Baudr. Dict. Geogr.*

PISTOCLERUS.

Non it. negato esse ituram. abi, & renuncia.
Alium illa amat, non illum. duc te ab ædibus.

PARASITUS.

Nimis iracunde.

PISTOCLERUS.

At scin' quam iracundus siem?
Næ tibi hercle haud longe est os ab infortunio,
Ita (b) *dentifrangibula hæc meis manibus gestiunt.*

PARASITUS.

Cum ego hujus verba interpretor, mihi cautio est,
Ne nucifrangibula excussit ex malis meis.
Tuo ego istæc igitur dicam illi periculo.

PISTOCLERUS.

Quid ais tu?

PARASITUS.

Ego istuc illi dicam.

PISTOCLERUS.

Dic mihi,
Quis tu es?

PARASITUS.

Illius sum (c) *integumentum corporis.*

PIS-

REMARQUES.

(b) *Dentifrangibula.*] Ce mot, comme bien d'autres, est de la façon de Plaute. C'est pour repondre sur le même ton, que le Parasite se sert v. 16. de celui de *Nucifrangibula*, en parlant de ses dents, qu'il appèle *Casse-noisettes*, comme Pistoclère appeloit ses poings *Casse-machoires*. J'ai cru ces Expressions trop basses, pour entrer dans la Traduction.

(c) *Integumentum corporis &c.*] Peut être Plaute entend il par là un ami inséparable de son ami, ou mieux encore

un

PISTOCLERE.

Elle ne partira point. Di à ton Maître qu'il ne s'y attende pas; va, porte lui cette réponse. Bacchide en aime un autre que lui. Allons, que l'on sorte d'ici tout-à-l'heure.

LE PARASITE.

Commme vous traitez les gens!

PISTOCDERE.

Je te traiterai bien autrement encore. Sais-tu ce qui t'arrivera si tu ne te retires? je te froterai les machoires, car (*il montre ses deux poings*) voici qui me demange terriblement.

LE PARASITE.

Doucement, s'il vous plaît. Pendant que je vous explique les volontez de celui qui m'envoïe, il n'est pas juste qu'il m'en coûte les dens de la bouche. Il faut prendre garde à cela. Je m'en vais donc lui raporter, à vos risques, ce que vous venez de me dire.

PISTOCLERE.

Comment dis-tu?

LE PARASITE.

Je dis que je vas lui pòrter vôtre réponse.

PISTOCLERE.

Di-moi un peu, qui es-tu?

LE PARASITE.

Je suis le Garde-du-Corps du Capitaine que je vous ai dit.

un Ecuïer qui ne quitte point son Maître, qui porte son Bouclier & qui par cette raison peut bien lui servir de *Garde-du-Corps*; d'autant plus que Σωματοφύλαξ ou δορυφόρος signifie proprement cela. Turnebe paroit apuïer ce sentiment, en rétablissant ainsi cet endroit & le vers suivant, qu'il trouve défectueux: *Nequam esse oportet scutum; Integumentum improbum est.* „ Il faut que le bouclier soit bien „ mauvais, puisque la couverture vaut si peu de chose.

PISTOCLERUS.

Nequam esse oportet, cui tu integumentum improbus es.

PARASITUS.

Sufflatus ille huc veniet.

PISTOCLERUS.

Diruptum velim.

PARASITUS.

Num quid vis?

PISTOCLERUS.

Abeas celeriter. facto est opus.

PARASITUS.

Vale dentifrangibule.

PISTOCLERUS.

Et tu, integumentum, vale.
In eum nunc hæc revenit res locum, ut quid consilii
Dem meo sodali super amica nesciam,
Qui iratus renumeravit omne aurum patri,
Neque nummus ullu'st, qui reddatur militi.
Sed huc concedam. nam concrepuerunt fores.
Mnesilochus eccum mœstus progreditur foras.

PISTOCLERE.

Il faut que ce ne soit pas grand' chose qui vaille, puisqu'il se sert d'un Fripon comme toi.

LE PARASITE.

Il viendra ici tout enflé de colère.

PISTOCLERE.

Je voudrois qu'il en pût crever.

LE PARASITE.

Est-ce là tout ce qu'il vous plaît, Monsieur?

PISTOCLERE.

Ouï; sors vîte d'ici, & ne te le fai pas dire deux fois.

LE PARASITE.

Adieu, Monsieur le Casse-Machoire.

PISTOCLERE.

Adieu, beau Garde-du-Corps. L'affaire de tantôt est maintenant en tels termes, que je ne sai quel conseil donner à mon ami touchant sa Maîtresse. Il a été bien pressé aussi de rendre tout l'argent à son Père, dans le premier mouvement de sa colère; & voilà qu'il n'a pas un sou pour rendre à ce Capitaine. Mais il faut que je rentre; car j'entens quelque bruit à la porte de la maison voisine. C'est Mnesiloque qui sort tout abatu de tristesse.

ACTUS QUARTUS.

SCENA III.

MNESILOCHUS, PISTOCLERUS.

MNESILOCHUS.

(a) *Petulans, proterve, iracundo animo, indomito,*
incogitato,
Sine modo & modestia sum, sine bono jure, atque
honore, *(vivo,*
Incredibilis, imposque animi, inamabilis, illepidus
Malevolente ingenio natus. postremo id mihi est quod
nolo *(neque indignior,*
Ego esse aliis. credibile hoc est? nequior nemo est,
Quoi dii benefaciant, neque quem quisquam homo
aut amet, aut adeat.
Inimicos quam amicos æquius est me habere: malos
quam bonos. *(bis viris*
Par magis me juvare. omnibus probris, quæ impro-
Digna sunt, dignior nullus est homo: qui patri red-
didi

Om-

REMARQUES.

(a) *Petulans &c.*] Le Commencement de cette Scène est assez semblable à celui d'une Scène du JOUEUR, qui commence ainsi:

„ Que je suis un grand chien! &c.

Les

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

MNESILOQUE, PISTOCLÈRE.

MNESILOQUE.

IL faut que je sois un grand Etourdi, bien aveugle, bien emporté, bien intraitable, bien inconsideré! que je n'aïe ni prudence, ni retenuë, ni raison, ni jugement! que je sois sans conduite, indigne de toute confiance, insuportable, odieux à tout le monde, en un mot que je sois fait en dépit du bon sens, & tel enfin que je ne voudrois pas que les autres fussent! cela est il croïable? se peut-il qu'il y ait un homme plus méchant que moi; & plus indigne des bien-faits des Dieux, aussi bien que de l'amitié & de l'estime des hommes? bien loin de trouver des amis, je ne mérite que d'avoir tout le monde pour ennemi: que d'être assisté par des fripons, plûtôt que par d'honnêtes gens. Non, personne n'est plus digne que je le suis de tous les reproches les plus honteux dont on a coûtume de charger les scélérats: moi qui ai eu la folie de rendre à mon

 père

Les hommes sont faits de manière qu'une Passion violente étoufe en eux tout autre sentiment, & fait que se rendant pour l'ordinaire justice sur tout le reste, ils ne sont fâchez que de ne pouvoir reussir à satisfaire le penchant dominant de leur cœur.

Omne aurum amans, quod fuit præ manu. sumne ego homo miser,
Sumne ego nullius pretii! perdidi me, atque operam Chrysali.

PISTOCLERUS.

Consolandus hic mihi est. ibo ad eum. Mnesiloche quid fit?

MNESILOCHUS.

Perii!

PISTOCLERUS.

Dii melius faciant.

MNESILOCHUS.

Perii!

PISTOCLERUS.

Non taces insipiens?

MNESILOCHUS.

Taceam?

PISTOCLERUS.

Sanus satis non es.

MNESILOCHUS.

Perii. multa mala mihi in pectore
Nunc acria atque acerba eveniunt. criminin' me habuisse fidem?
Immerito tibi iratus fui.

PISTOCLERUS.

Eja bonum habe animum.

MNESILOCHUS.

Unde habeam? mortuus pluris pretii'st, quam ego sum.

père tout l'argent que je tenois entre mes mains, qui me serviroit si bien maintenant dans mes amours! ne suis-je pas le plus misérable de tous les hommes! je me suis perdu moi-même, & j'ai rendu inutiles toutes les peines de Crisale!

PISTOCLERE.

Il a besoin de consolation; il le faut aborder. Hé bien, Mnesiloque, qu'y a-t-il?

MNESILOQUE.

Je suis perdu!

PISTOCLERE.

Les Dieux vous en préservent!

MNESILOQUE.

Je suis perdu!

PISTOCLERE.

Taisez-vous donc; vous n'êtes pas sage de parler ainsi.

MNESILOQUE.

Que je me taise?

PISTOCLERE.

Sans doute; vous avez tort.

MNESILOQUE.

Je suis perdu, vous dis-je. Je me sens déchiré par mille remors cruels qui me tourmentent dans l'ame. Ai-je pû croire si legèrement un faux raport? je me suis emporté contre vous sans raison.

PISTOCLERE.

Cela n'est rien, consolez vous.

MNESILOQUE.

Comment puis-je me consoler? je ne vaux pas un homme mort.

PISTOCLERUS.

Militis
Parasitus modo venerat aurum petere: hinc eum ego meis
Dictis malis, his foribus atque hac repuli, rejeci hominem.

MNESILOCHUS.

Quid mihi id prodest? quid faciam? nihil habeo miser. ille quidem
Hanc abducet, scio.

PISTOCLERUS.

Si mihi sit, non pollicear.

MNESILOCHUS.

Scio, dares.
Novi, sed nisi ames, non habeam tibi fidem tantam.
Nunc agitas sat tute tuarum rerum: egone ut opem mihi
Ferre putem posse inopem te?

PISTOCLERUS.

Tace modo: deus respiciet nos aliquis.

MNESILOCHUS.

Nugæ.

PISTOCLERUS.

Mane.

MNESILOCHUS.

Quid est? tuam copiam eccam Chrysalum video.

PISTOCLERE.

Le Parasite de ce Capitaine vient tout-à l'heure d'ici demander son argent; mais je lui ai dit tout ce qu'il lui faloit dire; je l'ai bien fait sortir; en un mot je l'ai renvoïé comme il étoit venu.

MNESILOQUE.

A quoi tout celà me sert-il? que faire? je n'ai rien, miserable que je suis! il emmènera Bacchide: il n'y manquera point.

PISTOCLERE.

Si j'avois de l'argent, je ne me contenterois pas de vous l'offrir.

MNESILOQUE.

Je le sai bien, vous me le donneriez; je n'en doute point. Mais aiant aussi vous même vos amours à ménager, je comprens que vous ne sauriez avoir rien de trop. C'est bien assez pour vous que le soin de vos propres affaires, sans que je puisse encore attendre du secours de vous, qui n'en avez pas de reste.

PISTOCLERE.

Prenez patience seulement: quelque Dieu aura pitié de nous.

MNESILOQUE.

Bagatelles!

PISTOCLERE.

Demeurez.

MNESILOQUE.

Voici vôtre ressource. J'aperçoi Chrisale qui vient.



ACTUS QUARTUS.

SCENA IV.

CHRYSALUS, MNESILOCHUS, PISTOCLERUS.

CHRYSALUS.

HUnc hominem decet auro expendi: huic decet statuam statui ex auro.
Nam duplex hodie facinus feci, duplicibus spoliis sum affectus. (*dificatus est!*
Herum majorem meum ut ego hodie lusi lepide! ut lu-
Callidum senem callidis dolis compuli, & perpuli, mihi omnia ut crederet.
Nunc amanti hero, filio senis, quicum ego bibo, quicum edo, & amo, (*neu foris quæreret.*
Regias copias aureasque obtuli, ut domo sumeret,
Non mihi isti placent (a) *Parmenones, Syri, qui duas aut tres minas* (*lii servus, nisi habet*
Auferunt heris. nequius nihil est, quam egens consi-
Multipotens pectus: ubicumque usus siet, pectore expromat suo.

Nul-

REMARQUES.

(a) *Parmenones, Syri.*] Ce sont des noms de Valets de Comédies, fourbes de leur métier, mais moins adroits que Chi-

ACTE QUATRIEME.

SCENE IV.

CHRISALE, MNESILOQUE, PISTOCLERE.

CHRISALE *Parlant de lui-même.*

VOilà ce qui s'appèle un homme qui vaut son pesant d'or, qui mérite qu'on lui érige une statuë de ce métal précieux. Car j'ai fait aujourd'hui deux grans exploits: je reviens doublement chargé de dépouilles. Que j'ai plaisamment joüé mon vieux Maître! qu'il a été bien dupé! que je l'ai finement amené, le bon homme, tout rusé qu'il est, à me confier toutes choses. J'ai si bien fait, que par ce moïen mon jeune Maître, avec qui j'ai le plaisir de boire, de manger, & de faire l'amour, ne manquera non plus d'argent qu'un Roi, & qu'il n'aura qu'à puiser chez lui, sans avoir la peine de l'aller chercher ailleurs. Qu'on ne me parle point des Parmenons & des Sirus, qui ne savent atraper à leurs Maîtres que deux ou trois mines. Il n'y a rien de si détestable qu'un Valet qui manque d'expédiens, & qui n'a pas dans sa tête un bon Magazin de ruses, d'où il en puisse tirer selon l'oc-

Chrisale. Parmenon, dans l'Eunuque de Térence, est le Valet de Phedria.

Nullus frugi esse potest homo, nisi qui & bene & male facere tenet.
Improbus cum improbis sit, harpaget: furibus furetur quod queat: (*sapit.*
Versipellem frugi convenit esse hominem, pectus cui
Bonus sit bonis, malus sit malis. utcunque res sit, ita animum habeat.
Sed lubet scire, quantum aurum herus sibi dempsit: & quid suo reddidit patri. (*partem ei*
Si frugi est, (b) *Herculem fecit ex patre: decumam*
Dedit, sibi novem abstulit. sed, quem quaero, optimo ecce obviam
Mihi est. num qui nummi exciderunt, here, tibi, quod sic terram (*spicor?*
Obtuere? quid vos mœstos tam tristesque esse con-
Non placet, nec est temere etiam. quin mihi respondetis?

MNESILOCHUS.

Chrysale, occidi.

CHRYSALUS.

Fortassis tu auri dempsisti parum.

MNESILOCHUS.

Qui, malum, parum? imo vero nimio minus multo parum.

CHRISALUS.

Quid igitur, stulte? quoniam occasio ad eam rem fuit
Mea

REMARQUES.

(b) *Herculem &c.*] Les gens riches de ce tems-là avoient coûtume de consacrer à Hercule la dixieme partie de leurs biens; parce que ce Heros avoit dit en mourant, que ceux qui

l'occasion. On ne peut-être bon à rien, que l'on ne sache faire à propos le bien & le mal. Il faut heurler, comme on dit, avec les loups: faire l'Escroc, quand l'occasion s'en présente : & filouter même les filoux, quand on peut. Un valet honnête homme, & qui a du sens dans la tête, doit être propre à tout; bon avec les bons: méchant avec les méchans: en un mot s'accommoder à toutes les occasions où il se trouve. Mais je voudrois bien savoir combien mon Maître a rendu d'argent à son Père, & combien il s'en est réservé. S'il a bien fait, il aura traité le bon homme en Hercule, & ne lui aura rendu que la dixième partie de la somme, gardant les neuf autres pour lui. *Il aperçoit son Maître.* Bon voilà justement celui que je cherche, qui se rencontre sur mes pas. Avez-vous laissé tomber quelques pistoles, Monsieur, que vous regardez ainsi à terre? qu'avez-vous, que je vous voi tout tristes l'un & l'autre? Cela est de mauvais augure, cela ne signifie rien de bon. Ne voulez-vous pas me répondre?

MNESILOQUE.

Je suis perdu, Chrisale.

CHRISALE.

Vous n'avez peut-être gardé que peu d'argent?

MNESILOQUE.

Comment, misérable, peu? moins encore que le plus petit peu.

CHRISALE.

Comment donc? vous n'y pensez pas. Parce que je vous ai procuré cette occasion favorable par

 mon

qui lui feroient cette offrande, en deviendroient beaucoup plus riches & plus heureux. C'est à quoi Plaute fait ici allusion.

Mea virtute parta, ut quantum velles, tantum sumeres,
Sic hoc digitulis duobus sumebas primoribus?
An nesciebas, quam ejusmodi homini raro tempus se daret?

MNESILOCHUS.

Erras.

CHRYSALUS.

At quidem tute errasti, cum parum immersti ampliter.

MNESILOCHUS.

Pol tu quam nunc me accuses magis, si magis rem noveris.
Occidi!

CHRISALUS.

Jam animus istoc dicto plus præsagitur mali.

MNESILOCHUS.

Perii.

CHRISALUS.

Quid ita?

MNESILOCHUS.

Quia patri omne cum ramento reddidi.

CHRYSALUS.

Reddidisti?

MNESILOCHUS.

Reddidi.

CHRYSALUS.

Omnene?

mon adreſſe, & que je vous ai mis en état d'en prendre autant que vous voudriez; vous vous êtes contenté d'y toucher du bout des doigts, *comme on prend une pincée de Tabac?* Ne ſaviez vous pas combien il eſt difficile d'atraper un homme fait comme vôtre Père?

MNESILOQUE.

Tu te trompes, Chriſale.

CHRISALE.

Ma foi, c'eſt vous même qui vous êtes trompé, quand vous avez oublié d'y plonger largement les quatre doigts & le pouce.

MNESILOQUE.

Tu m'en dirois bien davantage, ſi tu ſavois tout. Je ſuis perdu encore un coup.

CHRISALE.

Ce ſeul mot m'en fait penſer plus que vous n'en dites.

MNESILOQUE.

C'eſt fait de moi.

CHRISALE.

Comment donc?

MNESILOQUE.

J'ai tout rendu à mon Père, juſqu'au fond du ſac?

CHRISALE.

Vous le lui avez rendu?

MNESILOQUE.

Oüi, je le lui ai rendu.

CHRISALE.

Quoi, tout?

MNE-

MNESILOQUE.

Oüi tout.

CHRISALE.

Nous voilà flambez. Comment vous eſt-il pû tomber dans l'eſprit de faire une pareille ſotiſe?

MNESILOQUE.

Je me ſuis imaginé que Bacchide & Piſtoclère que voilà, s'entendoient enſemble pour me tromper, & là-deſſus aiant pris la mouche, je ſuis allé tout rendre à mon Père.

CHRISALE.

Et que lui avez-vous dit en le lui rendant?

MNESILOQUE.

Que je venois de recevoir la ſomme de ſon Ami Archidemide.

CHRISALE.

Bon! vous avez mis par là Chriſale dans de beaux draps blancs. Dès que le bon homme me verra, il me fera tout auſſi-tôt pendre.

MNESILOQUE.

J'ai fort prié mon Père.....

CHRISALE.

Dequoi? de faire ce que je dis-là?

MNESILOQUE.

Au contraire, je l'ai prié de ne te point faire de mal, & de ne pas être fâché contre toi pour cela. Je l'ai obtenu, mais ce n'a pas été ſans peine. Maintenant voici ce qu'il faut que tu faſſes, Chriſale.

CHRI-

CHRYSALUS.

Quid vis curem?

MNESILOCHUS.

Ut ad senem etiam alteram facias viam:
Compara, fabricare, finge quod lubet, conglutina,
Ut senem hodie doctum docte fallas, aurumque auferas.

CHRISALUS.

Vix videtur fieri posse.

MNESILOCHUS.

Perge, ac facile hæc feceris.

CHRYSALUS.

46 *Quam, malum, facile? quem mendacii prehendit manifesto modo:*
Quem si orem, ut mihi nihil credat, id non ausit credere.

MNESILOCHUS.

Imo si audias, quæ dicta dixit me adversum tibi.

CHRYSALUS.

Quid dixit?

MNESILOCHUS.

(c) *Si tu illum Solem sibi Solem esse dixeris,*
Se illum Lunam credere esse, & noctem qui nunc est dies.

CHRYSALUS.

50 *Emungam hercle hominem probe hodie: ne id nequicquam dixerit.*

MNE-

REMARQUES.

(c) *Si tu illum solem sibi solem esse &c.*] Il y avoit sans doute un Soleil peint au Plafond de la Sale, vers lequel l'Acteur levoit les mains en disant ceci, pour faire entendre

CHRISALE.

De quoi eſt-il queſtion?

MNESILOQUE.

D'aller encore trouver le bon homme, d'inventer, d'imaginer, de feindre tout ce qu'il te plaira, en un mot de l'amadoüer & de le tromper encore ſi finement, que tu lui ratrapes l'argent.

CHRISALE.

Cela ne me paroît pas facile.

MNESILOQUE.

Va, va, tu en viendras bien à bout.

CHRISALE.

Comment Diable! j'en viendrai bien à bout: un homme qui vient de me prendre ſur le fait à mentir? qui quand je le prierois de n'ajoûter plus de foi à mes paroles, ne voudroit pas même m'en croire là-deſſus?

MNESILOQUE.

Bon! ſi tu ſavois ce qu'il m'a dit ſur ton compte.

CHRISALE.

Que vous a-t-il dit?

MNESILOQUE.

Si tu entreprenois de lui perſuader que c'eſt là le Soleil, ou la Lune, il le croiroit, & qu'il fait nuit en plein jour.

CHRISALE.

Laiſſez-moi faire; j'en arracherai pié ou aîle aujourd'hui: il ſuffit que vous m'aïez dit cela.

MNE-

dra à ce Valet, que s'il diſoit à ſon Maître, *que ce Soleil en peinture eſt le véritable ſoleil qui l'éclaire, ou la lune, il le croiroit.*

MNESILOCHUS.

Nunc quid nos vis facere?

CHRYSALUS.

Enim nihil, nisi ut ametis, impero.

Cæterum, quantum lubet, me poscitote aurum; ego dabo *(probo?*

Quid mihi refert (d) *Chrysalo esse nomen, nisi factis*

Sed nunc quantulum usus'st auri tibi, Mnesiloche? dic mihi.

MNESILOCHUS.

Militi nummis ducentis jam usus est pro Bacchide.

CHRYSALUS.

Ego dabo.

MNESILOCHUS.

Tum nobis opus est sumptu.

CHRYSALUS.

Ah, placide volo

Unumquidque agamus: hoc ubi egero, tum istuc agam.

De ducentis nummis primum intendam balistam in senem:

Ea balista si pervortam turrim & propugnacula,

Recta porta invadam extemplo in oppidum antiquom & vetus:

Si id capso, geritote amicis vostris aurum corbibus,

Si cui animus sperat.

PISTOCLERUS.

Apud te est animus noster, Chrysale.

CHRY-

REMARQUES.

(d) *Chrysalo.*] Ceci est encore une allusion à la significa-
tion

MNESILOQUE.

Et nous autres, que veux-tu que nous faſſions ?

CHRISALE.

Rien, ſinon que vous alliez faire l'amour. Du reſte demandez moi tout l'argent que vous voudrez, & je vous le ferai avoir. Car enfin que ſerviroit-il que je m'appèle Chriſale, ſi je n'avois ſoin de remplir mon nom ? Ça di tes-moi, ſans façon, Monſieur, combien vous faut-il d'argent ?

MNESILOQUE.

Il faut déja deux cens écus pour rendre au Capitaine pour Bacchide.

CHRISALE.

Vous les aurez.

MNESILOQUE.

En ſuite il faut dequoi nous régaler & faire figure

CHRISALE.

Doucement. J'aime à faire les choſes dans l'ordre. Penſons premièrement à l'un, après quoi nous ſongerons à l'autre. Il faut avant toutes choſes faire joüer la mine pour les deux cens écus. Si elle me réuſſit & que je faſſe ſauter la Tour & les Baſtions du Cofre-fort, j'entrerai après cela tout droit dans le vieux Château. Et ſi je l'emporte, vous n'avez qu'à faire venir vos amis avec des corbeilles, ils auront de l'argent, tant qu'ils voudront.

PISTOCLERE.

Mon pauvre Chriſale, nous mettons en toi toutes nos eſperances.

CHRI-

tion du non de *Chriſale*. Voïez ce que j'en ai dit Act. II. Sc. II. Rem. (b).

CHRYSALUS.

Nunc tu abi intro, Pistoclere, ad Bacchidem, atque effer cito.

PISTOCLERUS.

Quid?

CHRYSALUS.

Stylum, ceram, & tabellas, & linum.

PISTOCLERUS.

Jam faxo hic erunt.

MNESILOCHUS.

Quid nunc es facturus? id mihi dice; coctum est prandium.

CHRYSALUS.

Vos duo eritis, atque amica tua erit tecum tertia.

MNESILOCHUS.

Sicut dicis.

CHRYSALUS.

Pistoclero nulla amica est.

MNESILOCHUS.

Imo adest.

Alteram ille amat sororem, ego alteram, ambas Bacchides.

CHRYSALUS.

Quid tu loqueris?

MNESILOCHUS.

Hoc ut futuri sumus.

CHRY-

CHRISALE.

Pour vous, Seigneur Pistoclère, allez vous en vîte chez Bacchide, & aportez moi promptement.....

PISTOCLERE.

Quoi?

CHRISALE.

Une plume, du papier, de la cire & un cachet.

PISTOCLERE.

Tu auras tout cela dans le moment.

MNESILOQUE.

Que veux-tu faire? di-moi. Le dîner est tout prêt.

CHRISALE.

Vous êtes déja deux, & vôtre Maîtresse sera la troisième.

MNESILOQUE.

Tu as raison.

CHRISALE.

Mais Pistoclère n'a point de Maîtresse.

MNESILOQUE.

Il a sa sienne aussi. Il aime l'une des sœurs, & moi l'autre; elles sont deux Bacchides.

CHRISALE.

Que dites-vous là?

MNESILOQUE.

Je dis ce qui en est.

CHRI-

CHRYSALUS.

Ubi est (e) *biclinium*
Vobis stratum?

MNESILOCHUS.

Quid id exquiris?

CHRYSALUS.

Res ista est: dici volo.
Nescis quid ego acturus sim, neque facinus quantum exordiar.

MNESILOCHUS.

Cedo manum, ac subsequere propius me ad fores: intro inspice.

CHRYSALUS.

Evax, nimis bellus, atque ut esse maxime optabam, locus.

PISTOCLERUS.

Quæ imperasti, imperatum bene bonis factum illico est,

CHRYSALUS.

Quid paravisti?

PISTOCLERUS.

Quæ tu parari jussisti omnia.

CHRISALUS.

Cape stylum propere & tabellas tu has tibi.

MNESILOCHUS.

Quid postea?

CHRY-

REMARQUES.

(e) *Biclinium.*] Ce mot est peu commun dans les bons Auteurs. Plaute affecte de s'en servir ici, pour faire mieux entendre la pensée du Valet qui veut que ces deux petits-Mai-

CHRISALE.

Vous a-t-on préparé à chacun vôtre lit?

MNESILOQUE.

Pourquoi demandes-tu cela?

CHRISALE.

Pour cause; dites-le moi. Vous ne savez pas ce que j'ai envie de faire, ni quel dessein je forme dans ma tête.

MNESILOQUE.

Donne-moi la main; & me suis près de cette porte. Regarde dedans la maison.

CHRISALE.

Vivat! quelle est commode, & propre pour ce que je souhaittois!

PISTOCLERE.

Ce que c'est que de parler à des gens entendus! voici déja tout ce que tu as demandé!

CHRISALE.

Quoi?

PISTOCLERE.

Tout ce que tu m'as dit de préparer.

CHRISALE *à Mnesiloque.*

Prenez donc le papier & la plume, vous.

MNESILOQUL.

Après: que faut-il écrire?

Maîtres soient chacun sur un lit séparé avec leurs Maîtresses. Ces sortes de lits tenoient ordinairement trois personnes, c'est pourquoi on les appeloit *Triclinia.*

CHRYSALUS.

Quod jubebo, scribito istic. nam propterea te volo
Scribere, ut pater cognoscat literas, quando legat.
Scribe.

MNESILOCHUS.

Quid scribam?

CHRYSALUS.

Salutem tuo patri verbis tuis.

PISTOCLERUS.

Quid si potius morbum & mortem scribat? id erit rectius.

MNESILOCHUS.

Ne interturba. jam imperatum in cera inest.

CHRYSALUS.

Dic quemadmodum?

MNESILOCHUS.

Mnesilochus salutem dicit suo patri.

CHRYSALUS.

Adscribe hoc cito:
Chrysalus mihi usquequaque loquitur nec recte, pater,
Quia tibi aurum reddidi, & quia non te defraudaverim.

PISTOCLERUS.

Mane, dum scribit.

CHRYSALUS.

Celerem oportet esse amatoris manum.

PISTOCLERUS.

Atque idem hercle est ad perdundum magis, quam ad scribendum citus.

MNE-

CHRISALE.

Ce que je vous dirai. Ecrivez vous-même; car il faut que ce soit vous, afin que vôtre Père reconnoisse vôtre main, quand il lira ceci. Ecrivez.

MNESILOQUE.

Quoi?

CHRISALE.

Souhaittez premièrement une bonne santé à vôtre Père.

PISTOCLERE.

Il feroit mieux de lui souhaiter une bonne maladie, & même la mort.

MNESILOQUE *à Pistolere.*

Ne m'interrompez point. *A Chrisale.* Cela est déja fait.

CHRISALE.

Lisez ce que vous avez mis.

MNESILOQUE *lit.*

„ Mnesiloque, au Seigneur Nicobule son Père, „ Salut.

CHRISALE.

Ecrivez vîte ceci: „ Mon cher Père, Chrisale „ ne cesse de me faire des reproches, de ce que „ je vous ai rendu vôtre argent, & que je n'ai „ pas voulu vous tromper.

PISTOCLERE.

Ne va point si vîte, atten qu'il ait écrit.

CHRISALE.

Il faut qu'un Amant ait la main legère.

PISTOCLERE.

Celui-ci est plus promt à perdre ce qu'il a, qu'à écrire.

MNESILOCHUS.

Loquere: hoc scriptum est.

CHRYSALUS.

Nunc, pater mi, proin tu ab eo ut caveas tibi:
Sycophantias componit, aurum ut abs ted auferat:
Et profecto se ablaturum dixit. plane adscribito.

MNESILOCHUS.

Dic modo.

CHRYSALUS.

Atque id pollicetur se daturum aurum mihi,
Quod dem scortis, quodque in lustris comedim, & congracem, pater:
Sed pater vide ne tibi hodie verba det: quæso cave.

MNESILOCHUS.

Loquere porro.

CHRYSALUS.

Adscribe dum.

MNESILOCHUS.

Etiam loquere, quid scribam modo.

CHRYSALUS.

Sed, pater, quod promisisti mihi, te quæso ut memineris,
Ne illum verberes, verum apud te vinctum asservato domi. *(signa cito.*
Cedo tu ceram ac linum actutum. age, obliga. ob-

MNESILOCHUS.

Obsecro, quid istis ad istunc usu'st conscriptis modum?
Ut tibi ne quid credat, atque ut vinctum te asservet domi?

CHRY-

MNESILOQUE.

Cela eſt fait: après.

CHRISALE.

„ C'eſt-pourquoi, mon cher Père, donnez-vous
„ de garde de ce drôle-là, qui prépare de nou-
„ velles ruſes pour vous atraper vôtre argent; car
„ il m'a dit qu'il n'y manqueroit pas. „ Mettez cela.

MNESILOQUE.

Tout ce que tu voudras.

CHRISALE *continuë.*

„ Il m'a promis de me le donner, pour le dépenſer
„ en débauches, & à faire bonne chère avec des
„ femmes. Ainſi, mon Père, je vous en avertis,
„ afin que vous y preniez garde, & qu'il ne
„ vous en faſſe pas accroire.

MNESILOQUE.

Continuë donc.

CHRISALE.

Ecrivez.

MNESILOQUE.

Parle donc, ſi tu veux que j'écrive.

CHRISALE.

„ Mais, je vous ſupplie, mon cher Père, de
„ vous ſouvenir de ce que vous m'avez promis,
„ qui eſt de ne le point maltraiter, mais de le te-
„ nir plûtôt enchaîné à la maiſon. „ Vîte la cire & le cachet, allons, pliez vîte cetre lettre & la fermez.

MNESILOQUE.

Mais, je te prie, à quoi bon écrire de cette manière? eſt-ce afin qu'il ne te confie rien, qu'il te mette aux fers, & qu'il te retienne à la maiſon?

CHRYSALUS.

Quia mihi ita lubet, potin' ut cures te, atque ne parcas mihi?
Mea fiducia opus conduxi, & meò periculo rem gero.

MNESILOCHUS.

Æquum dicis.

CHRYSALUS.

Cedo tabellas.

MNESILOCHUS.

Accipe

CHRYSALUS.

Animum advortite.
Mnesiloche & tu Pistoclere, jam facite in biclinio
Cum amica sua uterque ad cubitum eatis: ita negotium est.
Atque ibidem, ubi nunc sunt lecti strati, potetis cito.

PISTOCLERUS.

Nunquid aliud?

CHRYSALUS.

Hoc, atque etiam ubi erit accubitum semel,
Ne quòquam exsurgatis, donec à me erit signum datum.

PISTOCLERUS.

O imperatorem probum!

CHRYSALUS.

Jam bis bibisse oportuit.

MNESILOCHUS.

Fugiamus.

CHRYSALUS.

Vos vostrum curate officium, ego efficiam meum.

AC-

CHRISALE.

Cela me plaît ainsi. Voudriez-vous bien vous mêler de ce qui vous regarde, & ne point vous embaraffer de moi? j'ai pris l'affaire fur mon compte, & je l'achèverai à mes risques.

MNESILOQUE.

C'est fort bien dit.

CHRISALE.

Donnez-moi la lettre.

MNELOSIQUE.

La voilà.

CHRISALE.

Ecoutez maintenant, l'un & l'aútre: allez vous mettre à table, chacun auprès de vôtre Maîtreffe fur un lit; car il faut que cela soit ainsi, & que vous aillez promtement vous mettre en devoir de faire bonne chère, dans le lieu où les lits sont dreffez.

PISTOCLERE.

N'as-tu pas autre chose à nous dire?

CHRISALE.

Non; finon que quand une fois vous ferez à table, vous n'en fortiez point que je ne vous en donne le fignal.

PISTOCLERE.

O! l'habile homme à donner des ordres!

CHRISALE.

Allez donc; vous devriez déja avoir bû deux coups.

MNESILOQUE.

Sauvous-nous.

CHRISALE.

Faites feulement vôtre devoir, & je ferai le mien.

ACTUS QUARTUS.

SCENA V.

CHRISALUS.

INsanum magnum (a) *molior negotium,*
Metuoque ut hodie possiem emolirier.
Sed nunc truculento mihi atque sævo usus sene est.
Nam non conducit nunc huic sycophantiæ
Senem esse tranquillum: qui ubi me aspexerit,
Versabo ego illunc hodie, si vivo, probe.
Tam frictum ego illum reddam, quam frictum est cicer.
Adambulabo ad ostium, ut quando exeat,
Extemplo advenienti tabellas dem in manum.

REMARQUES.

(a) *Molior..... emolirier.*] Le jeu de mots consiste dans le son de ces deux verbes, dont la signification est différente. Le premier veut dire *ébaucher une affaire*, & le second *être*

AC-



ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

CHRISALE *Seul.*

J'Entreprens ici follement une terrible affaire; j'apréhende bien qu'on ne m'entreprenne à mon tour. car j'ai affaire à un emporté de Vieillard, qui s'échaufe aisément la bile. Après le tour que je lui ai déja joüé, je ne dois pas m'attendre de le trouver fort tranquille, quand il me verra. Si Dieu me prête vie, je m'en vai l'ajuster d'importance. Ou je ne pourrai, ou je le rendrai sec comme un poix. Il faut que je me promène devant la porte, afin que quand il sortira, je lui remette d'abord cette lettre entre les mains.

être amoli de coups. J'ai rendu à peu près la même pensée par le terme d'*entreprendre*, dont je me suis servi dans la Traduction.

ACTUS QUARTUS.

SCENA VI.

NICOBULUS, CHRYSALUS.

NICOBULUS.

Nimio illæc res est magnæ dividiæ mihi,
Subterfugisse sic mihi hodie Chrysalum.

CHRYSALUS.

Salvus sum, iratus est senex. nunc est mihi
Adeundi ad hominem tempus.

NICOBULUS.

Quis loquitur prope?
Atque hic quidam opinor Chrysalu'st.

CHRYSALUS.

Accessero.

NICOBULUS.

Bone serve salve. quid fit? quam mox navigo
In Ephesum, ut aurum repetam ab Theotimo domum?
Taces? per omnes deos adjuro, ut ni meum
Gnatum tam amem, atque ei facta cupiam quæ is velit,
Ut tua jam virgis latera lacerentur probe,
Ferratusque in pistrino ætatem conteras.
Omnia rescivi scelera ex Mnesilocho tua.

CHRY

ACTE QUATRIEME.

SCENE VI.

NICOBULE, CHRISALE.

NICOBULE.

Tout franc, cette affaire me tient bien au cœur; de voir que mon fripon de valet, m'ait échapé aujourd'hui comme il a fait.

CHRISALE.

Me voilà bien; le bon homme est en colère. Il faut prendre ce tems-là pour l'aborder.

NICOBULE.

Qui est-ce que j'entens ici? je pense que c'est Chrisale.

CHRISALE.

C'est moi-même, Monsieur, que vous plaît-il?

NICOBULE.

Ah! te voilà, bonne bête! hé bien, que fait-on? quand partirai-je pour Ephèse, pour aller recevoir mon argent chez Theotime? Tu ne dis mot? je te jure par tous les Dieux, que, si je n'aimois autant mon fils que je le fais, & si je n'avois pour lui autant d'égards que j'en ai, je t'aurois déja fait mettre les épaules en sang, & tu serois déja au moulin, pour y passer le reste de tes jours dans les fers. Mnesiloque m'a apris toutes tes friponeries.

CHRYSALUS.

Men' criminatus est? optime est: ego sum malus,
Ego sum sacer, scelestus: specta rem modo.
Ego verbum faciam.

NICOBULUS.

Etiamne carnufex
Minitare?

CHRYSALUS.

Nosces tu illum actutum qualis sit.
Nunc hasce tabellas ferre me jussit tibi.
Orabat, ut, quod istic esset scriptum, id fieret.

NICOBULUS.

Cedo.

CHRYSALUS.

Nosce signum.

NICOBULUS.

Novi. ubi ipse est?

CHRYSALUS.

Nescio.
Nihil jam me oportet scire: oblitus sum omnia,
Scio me esse servum. nescio etiam id quod scio.
Nunc ab transenna hic turdus lumbricum petit:
Pendebit hodie pulchre, ita intendi tenus.

NICOBULUS.

Manedum parumper: jam ad te exeo, Chrysale.

CHRYSALUS.

Ut verba mihi dat! ut nescio quam rem gerat!
Servos arcessit intus, qui me vinciant.

Bene

CHRISALE.

C'est donc lui qui m'accuse? cela va fort bien. Oüi, je suis le fripon, le scélérat, le vaurien; donnez-vous la peine de voir ceci; je n'ai qu'un mot à vous dire.

NICOBULE.

Tu oses le menacer, pendard?

CHRISALE.

Vous saurez tout-à-l'heure de quel bois il se chauffe. Il m'a ordonné de vous aporter cette lettre, & vous prie de faire ce qu'il vous mande là-dedans.

NICOBULE.

Donne.

CHRISALE.

Reconnoissez le cachet.

NICOBULE.

Je le connois. Où est mon fils?

CHRISALE.

Je ne sai pas. Il ne faut plus que je sache rien. J'ai tout oublié! je sai seulement que je suis Esclave: encore ne sai-je pas trop ce que je sai. *A part.* Voici l'oiseau qui donne tête baissée dans le filet: il s'y va prendre tout-à-l'heure, tant le piège est bien tendu!

NICOBULE.

Demeure un peu ici je vais revenir dans le moment.

CHRISALE.

Ah! voïez donc, comme il m'en donne à garder! ne diroit-on pas que je ne sai point ce qu'il va faire? il va appeler ses valets, pour me fai-

Bene navis agitatur, pulchre hac confertur ratis.
Sed conticiscam: nam audio aperiri fores.

ACTUS QUARTUS.

SCENA VII.

NICOBULUS, CHRYSALUS.

CHRYSALUS.

C*Onstringe tute illi, Artamo, actutum manus.*

CHRYSALUS.

Quid feci?

NICOBULUS.

Impinge pugnum, si mutiverit.
Quid hæ loquuntur literæ?

CHRYSALUS.

Quid me rogas?
Ut ab illo accepi, ad te obsignatas attuli.

NICOBULUS.

Eho tu, loquitatusne es gnato meo male
Per sermonem, quia mihi id aurum reddidit?
Et te dixisti id aurum ablaturum tamen
Per sycophantias?

CHRYSALUS.

Egone istuc dixi?

re lier. Mes affaires font en bon train, ce commencement ne va point mal. Mais il faut me taire; car j'entens ouvrir la porte.

ACTE QUATRIEME.

SCENE VII.

NICOBULE, CHRISALE.

NICOBULE.

ARrtamon, qu'on lui lie promtement les mains.

CHRISALE.

Qu'ai-je fait?

NICOBULE.

Donne lui un coup de poing, s'il foufle feulement. *A Chrifale.* Que porte cette lettre?

CHRISALE.

Pourquoi me demandez-vous cela? vous favez que je vous l'ai aportée toute cachetée, comme je l'ai reçuë de vôtre fils.

NICOBULE.

Parle donc hé! quels mauvais difcours lui as-tu tenus à mon fils, parce qu'il m'a rendu cet argent? ne lui as-tu pas dit que tu ne laifferois pas de me le ratraper par quelque rufe?

CHRISALE.

Moi? j'ai dit cela?

NI-

NICOBULUS.

Ita.

CHRYSALUS.

Quis homo est, qui dicat me dixisse istuc?

NICOBULUS.

Tace.

Nullus homo dicit: hæ tabellæ te arguunt;
Quas tu attulisti. hem! hæ te vinciri jubent.

CHRYSALUS.

Aha!

(a) *Bellerophontem jam tuus me fecit filius.*
Egomet tabellas detuli, ut vincirer? sine!

NICOBULUS.

Propterea hoc facio, ut suadeas gnato meo
Ut pergræcetur tecum, tervenefice.

CHRYSALUS.

O stulte, stulte (b) *nescis nunc vænire te:*
Atque in eo ipso astas lapide, ubi præco prædicat.

NICOBULUS.

Responde: quis me vendit?

CHRYSALUS.

(c) *QUEM dî diligunt,*
Adolef-

REMARQUES.

(a) *Bellerophontem &c.*] Allusion à ce Proverbe Grec, Βελλεροφόντες καθ' ἑαυτῦ γράμματα, qui se disoit de ceux qui croïant porter des lettres de recommandation, portoient eux-mêmes leur sentence. Parce que Bellerophon aiant été accusé faussement auprès de Prœtus son hôte, d'avoir voulu corrompre sa femme Stenobée, porta lui-même à Jobate une lettre que cette femme écrivoit contre lui. *Homer. Iliad* VII.

(b) *Nescis nunc vænire te, atque in eo ipso astas lapide &c.*] C'est encore ici un Proverbe ancien qui se disoit de ceux qu'on

NICOBULE.

Sans doute.

CHRISALE.

Qui eſt-ce qui ſoûtiendra que je l'ai dit?

NICOBULE.

Tai-toi. Je n'ai pas beſoin que perſonne le diſe; voilà ta condamnation dans cette lettre que tu as aportée toi même. Elle porte que je dois te faire lier.

CHRISALE.

Ouï dà? vôtre fils a fait de moi un autre Bellerophon? j'ai aportée moi-même la lettre qui me condamne à être lié? laiſſez-moi faire!

NICOBULE.

C'eſt pour t'aprendre à conſeiller une autre fois à mon fils de faire la débauche avec toi, triple pendard!

CHRISALE.

Oh; bon Dieu, que vous êtes ſimple! on vous en revend en vôtre préſence même, & vous voilà pris ſans vert pour le coup.

NICOBULE.

Qui m'en revend? que veux tu dire?

CHRISALE.

Un jeune homme chéri des Dieux, à ce que vous

qu'on turlupinoit en leur préſence. La pierre, dont il eſt ici parlé, étoit celle ſur laquelle étoit monté le Crieur public qui vendoit les eſclaves à l'encan, Comme cet uſage eſt fort différent de nos coûtumes, j'ai ſubſtitué en la place une façon de parler proverbiale, qui eſt une ſuite de la première penſée continuée dans cet endroit.

(c) *Quem di diligunt &c.*] Plaute fait alluſion à ce vers de Menandre:

Ὃν οἱ θεοὶ φιλοῦσιν, ἀποθνήσκει νέος.

„ Une

Adolescens moritur, dum valet, sentit, sapit.
Hunc si ullus deus amaret, plus annis decem,
Plus jam viginti mortuum esse oportuit:
(d) *Qui terra odium inambulat, & jam nihil sapit,*
Nec sentit. tanti est fungus putidus.

NICOBULUS.

Tun' terra me odium esse autumas? abducite hunc
Intro, atque astringite ad columnam fortiter.
Nunquam auferes hinc aurum.

CHRYSALUS.

Atque ultro jam dabis.

NICOBULUS.

Dabo?

CHRYSALUS.

Atque orabis me quidem ultro, ut auferam;
Cum illum rescisces criminatorem meum
Quanto in periculo, & quanta in pernicie siet;
Tum libertatem Chrysalo largibere:
Ego adeo nunquam accipiam.

NICOBULUS.

Dic, scelerum caput.
Dic, quo in periculo est meus Mnesilochus filius?

CHRYSALUS.

Sequere hac me, faxo jam scies.

CHRY-

REMARQUES.

„ Une si tendre fleur, cruelle destinée!
„ Etre des Dieux chérie & si-tôt moissonnée!

Pour faire entendre à Nicobule qu'il étoit bien malheureux, que son fils fût, pour ainsi dire, mort à la fleur de son âge, à cause des débauches auxquelles il s'adonnoit.

(d) *Qui terra odium &c.*] Il y a des Editions, où *qui* ne se

vous pensez, qui ne laisse pas de mourir à la fleur de son âge, se portant bien, le voïant, & le sentant. Si le Ciel lui eût été favorable, il y a longtems qu'il auroit dû le retirer du monde; tant il est odieux à toute la terre! ce jeune homme n'a plus ni goût ni sentiment d'honneur: c'est une plante pourrie & inutile.

NICOBULE.

Je suis odieux à toute la terre, dis-tu? *A ses valets.* Otez-le moi d'ici, & me l'attachez comme il faut au pié de la Colonne. *A Chrisale.* Nous verrons si tu m'atraperas de l'argent.

CHRISALE.

Je n'aurai pas la peine de vous en atraper, vous m'en donnerez bien de vous-même.

CHRISALE.

Je t'en donnerai, Maraud?

CHRISALE,

Sans doute vous m'en donnerez, & vous me prierez même de le prendre! quand vous saurez en quel péril & en quelle extrémite se trouve maintenant celui qui m'accuse. Alors vous offrirez la liberté à Chrisale, & moi je n'en voudrai point.

NICOBULE.

Je te commande de me dire tout-à-l'heure, scélérat, en quelle extrémité est mon fils.

CHRISALE.

Venez avec moi, & vous le saurez.

NI-

se trouve pas dans cet endroit. En ce cas là, le passage pourroit s'entendre du bon homme Nicobule, dont ce valet dit, qu'il *n'a aucun sentiment, & qu'il est comme un vieux tronc pourri.* Ce qui paroît apuier cette explication, c'est la réponse du Vieillard qui prend cela pour lui v. 24. Mais qu'on l'entende du fils ou du Père, le Vieillard peut également dire ce qu'il dit, & tout cela est assez indifférent au Sujet.

NICOBULUS.

Quo gentium?

CHRYSALUS.

Tres unos passus.

NICOBULUS.

Vel decem.

CHRYSALUS.

Agedum, tu Artamo,
Forem hanc pauxillum aperi, placide, ne crepa:
Sat est: accede huc tu, viden' convivium?

NICOBULUS.

Video exadvorsum Pistoclerum & Bacchidem.

CHRYSALUS.

Qui sunt in lecto illo altero?

NICOBULUS.

Interii miser!

CHRYSALUS.

Novistine hominem.

NICOBULUS.

Novi.

CHRYSALUS.

Dic sodes mihi,
Bellan' videtur specie mulier?

NICOBULUS.

Admodum.

CHRYSALUS.

Quid illam, meretricemne esse censes?

NICOBULUS.

Quippini?

CHRY-

NICOBULE.

Et où veux-tu que j'aille?

CHRISALE.

A trois pas d'ici.

NICOBULE

Y. en eût-il dix, allons.

CHRISALE.

Toi, Artamon, ouvre un peu cette porte; va doucement, ne fai point de bruit. Holà. Aprochez-vous, Monſieur. Voïez-vous ce feſtin?

NICOBULE.

Je voi vis-à-vis de moi Piſtoclère & Bacchide.

CHRISALE.

Et ſur cet autre lit?

NICOBULE.

Ah! malheureux, je ſuis perdu!

CHRISALE.

Connoiſſez-vous cet homme?

NICOBULE.

Je ne le connois que trop.

CHRISALE.

Dites-moi un peu, Monſieur, trouvez-vous cette femme jolie?

NICOBULE.

Aſſez.

CHRISALE.

Qu'en penſez-vous? croïez-vous qu'elle ſoit Courtiſanne?

NICOBULE.

Sans doute.

CHRI-

CHRYSALUS.

Frustra es.

NICOBULUS.

Quis igitur obsecro est.

CHRYSALUS.

Inveneris.
Ex me quidem hodie nunquam fies certior.

ACTUS QUARTUS.

SCENA. VIII.

CLEOMACHUS, NICOBULUS, CHRYSALUS.

CLEOMACHUS.

Meamne hic Mnesilochus, Nicobuli filius,
Per vim ut retineat mulierem? quæ hæc factio est?

NICOBULUS.

Quis ille est?

CHRYSALUS.

Per tempus hic venit miles mihi.

CLEOMACHUS.

Non me arbitratur militem, sed mulierem,
Qui me meosque non queam defendere.
Nam neque Bellona mihi unquam, neque Mars creduat,

CHRISALE.

C'est ce qui vous trompe, Monsieur.

NICOBULE.

Qu'est-elle donc autre chose?

CHRISALE.

Oh, ma foi, trouvez-le vous même; vous n'en saurez pas aujourd'hui davantage de moi.

ACTE QUATRIEME.

SCENE VIII.

CLEOMAQUE, NICOBULE, CHRISALE.

CLEOMAQUE.

SEra-t-il dit que Mnesiloque, fils de Nicobule, retiendra ici par force une femme qui est à moi? quelle manière d'agir est-ce là?

NICOBULE.

Qui est cet homme, Chrisale?

CHRISALE *A part.*

Parbleu ce Capitaine est venu bien à propos pour moi.

CLEOMAQUE.

Il ne sait pas qui je suis apparemment, il me prend pour une poule mouillée, & croit que je ne saurai pas me defendre, ni moi ni les miens. Par la mort! je veux que Mars & Bellone m'abandonent,

si

Ni illum exanimalem faxo, si convenero,
Nive exhæredem fecero vitæ suæ.

NICOBULUS.

Chrysale, quis ille est, qui minitatur filio?

CHRYSALUS.

Vir hic est illius mulieris, quæ cum accubat.

NICOBULUS.

Quid vir?

CHRYSALUS.

Vir inquam.

NICOBULUS.

Nupta est illan' obsecro?

CHRYSALUS.

Scies haud multo post.

NICOBULUS.

Oppido interii miser!

CHRYSALUS.

Quid? nunc scelestus tibi videtur Chrysalus:
Age nunc, vincito me, auscultato filio.
Dixin' tibi ego illum inventurum te qualis sit?

NICOBULUS.

Quid nunc ego faciam?

CHRYSALUS.

Jube sis me exsolvi cito:
Nam nisi ego exsolvor, jam manifesto hominem opprimet.

CLEOMACHUS.

Nihil est lucri, quod me hodie facere mavelim,
Quam illum cubantem cum illa opprimere, ambo ut necem.

CHRY-

si je ne lui passe mon épée au travers du Corps, quand je le verrai, & si je ne l'envoïe faire son testament en l'autre monde.

NICOBULE.

Qui est donc cet homme-là, Chrisale, qui menace ainsi mon fils?

CHRISALE.

C'est le Mari de cette femme avec qui il est maintenant.

NICOBULE.

Comment, son Mari?

CHRISALE.

Ouï, son Mari.

NICOBULE.

Est-elle donc mariée?

CHRISALE.

Vous le saurez dans un moment.

NICOBULE.

Ah! que je suis malheureux!

CHRISALE.

Et bien? Chrisale est-il un Scélérat maintenant, à vôtre avis? allons donc, faites-moi mettre aux fers, écoutez vôtre fils. Ne vous ai-je pas dit que vous verriez bien-tôt en quel état il est.

NICOBULE.

Que faut-il que je fasse?

CHRISALE.

Faites-moi délier bien vîte; autrement cet homme-ci le va mettre en poudre.

CLEOMAQUE.

Rien ne me peut faire tant de plaisir, que de les pouvoir enfiler tous deux, pendant qu'ils sont couchez ensemble.

C H R Y S A L U S.

Audin' quæ loquitur? quin tu me exsolvi jubes?

N I C O B U L U S.

Exsolvite istum. perii, pertimui miser.

C L E O M A C H U S.

Tum illam, quæ corpus publicat vulgo suum;
Faxo, se haud dicat nactam, quem derideat.

C H R Y S A L U S.

Pacisci cum illo paullula pecunia potes.

N I C O B U L U S.

Paciscere ergo obsecro, quid tibi lubet.
Dum ne manifesto hominem opprimat, neve enicet.

C L E O M A C H U S.

Nunc nisi ducenti Philippi redduntur mihi,
Jam illorum ego animam amborum exsorbebo oppido.

N I C O B U L U S.

Hem illoc paciscere, si potes, perge obsecro.
Paciscere quidvis.

C H R Y S A L U S.

Ibo & faciam sedulo.
Quid clamas?

C L E O M A C H U S.

Ubi herus tuus est?

C H R Y S A L U S.

Nusquam, nescio.
Vin tibi ducentos nummos jam promittier,
Ut ne clamorem hic facias, neu convicium?

C L E O M A C H U S.

Nihil est, quod malim.

CHRISALE *à son Maître.*

Entendez-vous ce qu'il dit? faites moi donc délier.

NICOBULE *à ses gens.*

Déliez ce Garçon. Je suis perdu! je suis tout hors de moi!

CLEOMAQUE.

Je ferai bien en sorte que cette malheureuse, qui s'abandonne ainsi, ne se vante pas d'avoir trouvé sa dupe.

CHRISALE *à son Maître.*

Vous pourriez vous accommoder avec lui, pour peu de chose.

NICOBULE.

Fai cette affaire-là, toi, aux conditions que tu voudras; afin qu'il ne maltraite pas mon fils, & qu'il ne lui coupe point la gorge.

CLEOMAQUE.

Si l'on ne me compte tout à l'heure deux cens Philippes, je vais leur arracher l'ame du corps à tous les deux.

NICOBULE.

Conviens avec lui de cette somme, comme tu pourras, je t'en prie, fai vîte; & règle la chose sur le pié que tu trouveras à propos.

CHRISALE.

Volontiers: je ferai de mon mieux. *Au Capitaine.* Quel bruit faites-vous tant là?

CLEOMAQUE.

Où est ton Maître?

CHRISALE.

Je ne sai. Il n'est nulle part. Ne faut-il que vous promettre deux cens écus, pour vous empêcher de faire tout ce vacarme?

CLEOMAQUE.

Rien davantage; c'est tout ce que je veux.

CHRYSALUS.

Atque ut tibi mala multa ingeram?

CLEOMACHUS.

Tuo arbitratu.

CHRISALUS.

Ut subblanditur carnifex.
Pater hic Mnesilochi est: sequere. is promittet tibi,
Tu aurum rogato: caterum verbum sat est.

NICOBULUS.

Quid fit?

CHRISALUS.

Ducentis Philippis rem pepigi.

NICOBULUS.

Vah, salus
Mea, servasti me, quam mox dico? Dabo.

CHRYSALUS.

Roga hunc tu, promitte huic.

NICOBULUS.

Promitto, roga.

CLEOMACHUS.

Ducentos nummos aureos Philippos probos
Dabin'? Dabuntur, inque: responde.

NICOBULUS.

Dabo.

CHRYSALUS.

Quid nunc, impure, nunquid debetur tibi?
Quid illi molestus? quid illum morte territas?
Et ego te & ille mactamus infortunio.
Si tibi est machara, & nobis veruina est domi:
Qua quidem te faciam, si tu me irritaveris,

(a) Con-

CHRISALE.

Oui; & que je vous fasse charger par dessus le marché?

CLEOMAQUE.

Comme tu voudras.

CHRISALE.

Comme il se radoucit, le Bourreau! le Père de Mnesiloque est ici; venez, ce sera lui qui vous les donnera. Vous n'avez qu'à les lui demander: autrement point tant de discours.

NICOBULE.

Que faut-il faire?

CHRISALE.

J'ai accommodé l'affaire pour deux cens Philippes.

NICOBULE.

Ah! quel bonheur! tu m'as sauvé la vie. Que faut-il lui dire? Je païerai.

CHRISALE *au Capitaine.*

Faites vôtre demande. *Au Vieillard.* Et vous, épondez.

NICOBULE.

Je le veux bien; que demandez-vous?

CLEOMAQUE.

Promettez-vous de me donner deux cens Phi›pes d'or de bon aloi? dites que vous le voulez en.

NICOBULE.

Ouï, je vous les donnerai.

CHRISALE.

Que venez-vous faire ici, infame? vous doit-on ›lque chose? qu'avez-vous à tourmenter Mon›ır, & à lui faire peur? nous vous aprendrons ›ı l'un & l'autre à qui vous avez affaire. Si ›ıs avez une brète, nous avons une broche chez ›s; & si vous m'échaufez les oreilles, je vous per-

 cerai

(a) *Confossiorem soricina nania.*
Jamdudum hercle equidem sentio, suspicio
Quæ te sollicitet, eum esse cum illa muliere.

CLEOMACHUS.

Imo est quoque.

CHRYSALUS.

Ita me Juppiter, Juno, Ceres,
Minerva, Latona, Spes, Opis, Virtus, Venus,
Castor, Polluces, Mars, Mercurius, Hercules,
(b) *Submanus, Sol, Saturnus, diique omnes ament:*
Ut ille cum illa neque cubat, neque ambulat,
Neque osculatur, neque illud quod dici solet.

NICOBULUS.

Ut jurat! servat me ille suis perjuriis.

CLEOMACHUS.

Ubi nunc Mnesilochus ergo est?

CHRYSALUS.

Rus misit pater.
Illa autem in arcem abivit ædem visere
Minervæ. nunc aperta est. i, vise, estne ibi?

CLEOMACHUS.

Abeo ad forum igitur.

CHRY-

REMARQUES.

(a) *Confossiorem soricinâ naniâ.*] Les Interprètes se tourmentent beaucoup sur cet endroit. Les uns l'entendent d'une souris, qui par le bruit qu'elle fait en rongeant quelque chose, se découvre elle même, & conduit, pour ainsi dire, la main qui la veut attraper. Mais alors c'est la souris que l'on perce, quand on l'atrape, & non pas son petit taudis, *nania.* D'autres l'expliquent d'un *hachis* menu comme de la chair à pâté; mais on en feroit un fort mauvais avec une broche. D'autres enfin l'entendent d'un flageolet ou de quelqu'autre instrument qui a beaucoup de trous,

cerai comme un crible. Il y a long-tems que je m'aperçoi de vos allures; & des ſoupçons que vous vous mettez en tête, ſur ce que vous croïez que mon Maître voit cette femme.

CLEOMAQUE.

Cela eſt bien vrai auſſi.

CHRISALE.

Que Jupiter, Junon, Cerès, Minerve, Latone, l'Eſperance, l'Abondance, la Force: que Venus, Caſtor, Pollux, Mars, Mercure, Hercule, Pluton, le Soleil, Saturne, en un mot que tous les Dieux me confondent, s'il la voit jamais ni en particulier, ni en public: s'il lui fait la moindre careſſe, & s'il lui dit le moindre mot.

NICOBULE.

Comme il aſſure cela! ſes ſermens me font grand plaiſir.

CLEOMAQUE.

Où eſt donc Mneſiloque à préſent?

CHRISALE.

A la Campagne, où ſon Père l'a envoïé; & la Dame eſt allé voir le Temple de Minerve. La porte de la maiſon eſt ouverte maintenant, voïez ſi il eſt chez elle.

CLEOMAQUE.

Je m'en vais donc à la Place.

trous, & ſuivant cette penſée cela voudroit dire la même choſe, que *donner les violons à quelqu'un.* Quoi-qu'il en ſoit aucune de ces Explications ne m'a plu, & ce que j'ai ſubſtitué vaut mienx, ce me ſemble, en nôtre langue. Il y a des Editions où au lieu de *confoſſiorem* on trouve *confeſſiorem*; & en ſuivant ce ſens, il faudroit traduire. *Vous qui faites tant le brave avec vôtre épée, ſi je prens ma broche, je vous rendrai ſi ſouple, que je vous ferai cacher dans un trou de ſouris.*

(b) *Submanus.*] Voïez ſur ce mot les Remarques du Curculion, A. III. Sc. I. Rem. (g).

CHRYSALUS.

Vel hercle in malam crucem.

CLEOMACHUS.

Hodie exigam aurum hoc?

CHRYSALUS.

Exige, ac suspende te:
Ne supplicare censeas, homo nihili.
Ille est amotus. sine me, per, te here obsecro,
Deos immortales, ire huc intro ad filium.

NICOBULUS.

Quid eo introibis?

CHRYSALUS.

Ut eum dictis plurimis
Castigem, cum hæc sic facta ad hunc faciat modum.

NICOBULUS.

Imo oro ut facias, Chrysale, & ted obsecro,
Cave parsis in eum dicere.

CHRYSALUS.

Etiam me mones?
Satin'st, si plura ex me audiet hodie mala,
Quam audivit unquam (c) *Clinia ex Demetrio?*

NICOBULUS.

(d) *Lippi illic oculi servus est simillimus:*
Si non est, nolis esse, neque desideres:
Si est, abstinere, quin attingas, non queas.

Nam

REMARQUES.

(c) *Clinia ex Demetrio.*] Il fait sans doute allusion à quelque Comédie de ce tems-là, qui s'est perduë, & dans laquelle Demetrius faisoit apparemment de grans reproches à Clinias.

(d) *Lippi illic oculi &c.* jusqu'au v. 4.] J'aurois souhaité de

CHRISALE.

Allez vous en au Diable, si vous voulez.

CLEOMAQUE.

Je viendrai chercher mon argent avant la fin du jour.

CHRISALE.

Venez, & vous allez pendre après. Ne vous imaginez pas que je vous fasse la cour, homme de néant. Enfin le voilà parti. *Au Vieillard.* Je vous en conjure, Monsieur, au nom des Dieux immortels, permettez que j'aille là-dedans trouver un peu vôtre fils.

NICOBULE.

Qu'y veux-tu faire?

CHRISALE.

Le réprimander comme il faut, de la conduite qu'il mène, & de toutes ses manières d'agir.

NICOBULE.

Tu feras fort bien, Chrisale, & je te prie même de ne pas l'épargner.

CHRISALE.

Il n'est pas besoin de me faire ma leçon; suffit que je lui en dirai plus, que jamais Demetrius n'en a dit à Clinias.

NICOBULE.

Il en est d'un valet comme d'un œil malade; quand on n'en a point, on n'y pense pas; & quand on en a, l'on ne peut s'empêche d'y toucher. Car

I 5 si

de trouver en François une comparaison, dont l'application eût été juste dans toutes ses parties; car celle-ci ne l'est point. On entend bien ce que Plaute veut dire, mais sa pensée, selon moi, n'est pas renduë d'une manière tout à fait éxacte.

Nam ni illic hodie forte fortuna hic foret,
Miles Mnesilochum cum uxore opprimeret sua,
Atque obtruncaret mœchum manifestarium.
Nunc quasi ducentis Philippis emi filium,
Quos dare promisi militi: quos non dabo
Temere etiam, priusquam filium convenero.
Nunquam edepol quicquam temere credam Chrysalo:
Verum libet etiam mihi has perlegere denuo:
Æquum est tabellis consignatis credere.



ACTUS QUARTUS.

SCENA IX.

CHRYSALUS, NICOBULUS.

CHRYSALUS.

(a) *ATridæ duo fratres cluent fecisse facinus maximum:*
Cum Priami patriam (b) *Pergamum, divina mœnitum manu,*

Mil-

REMARQUES.

(a) *Atridæ duo*] Agamemnon & Menelaüs. Agamemnon fils d'Atrée, selon Homère, ou fils de Plistène & petit-fils d'Atrée, selon Hésiode & Clement Alexandrin, étoit Roi d'Argos, & il fut élu Général de l'Armée des Grècs contre les Troïens. Il donna de grandes marques de courage durant tout le tems de ce siège, & étant de retour dans ses Etats, il fut assassiné par Egisthe fils de Plistène ou de

Thieste,

ſi ce drôle-là ne ſe fût pas trouvé ici par bonne fortune, le Capitaine auroit ſurpris Mneſiloque avec ſa femme, & n'auroit pas manqué de le tuer, l'aiant pris ſur le fait. Au lieu que j'ai racheté en quelque façon la vie à mon fils, au moïen de ces deux cens Philippes, que j'ai promis de donner. Je ne les païerai qu'à bonnes enſeignes pourtant, & après que j'aurai été trouver mon fils. Je me garderai bien de rien confier témérairement à Chriſale. Mais encore faut-il que je reliſe un peu cette lettre, & que j'y faſſe quelqu'attention, puiſqu'elle eſt bien ſignée.

ACTE QUATRIEME.

SCENE IX.

CHRISALE, NICOBULE.

CHRISALE.

LEs deux fils d'Atrée paſſent pour avoir fait un très grand Exploit, lors qu'au bout de dix ans, avec une armée formidable, une flote de mille voi-

 les,

Thieſte. Menelaüs frère d'Agamemnon, & Roi de Micène, épouſa Helène, que Paris lui enleva, & ce fut le ſujet de la guerre de Troïe.

(b) *Pergamum divina mœnitum manu.*] *Pergama* étoit le nom des forteresses de Troïe, & *Ilion* étoit le nom de la ville, dont les Poëtes racontent que les murailles furent bâties par Apollon & Neptune. *Mœnitum* vient de *Mœnire* formé de *mœnia*.

Armis, equis, exercitu, atque eximiis bellatoribus,
Millenum numero navium, decumo anno post subegerunt.
Non (c) *Pelides termento fuit, praut ego herum expugnabo meum;* *(tum,*
Sine classe, sineque exercitu, & tanto numero mili-
Cepi, expugnavi amanti herili filio aurum ab suo patre.
Nunc priusquam huc senex venit, libet lamentari, dum exeat: *(riisti senex,*
O Troja! ô patria! ô Pergamum! ô Priame! pe-
Qui misere male multabere quadringentis Philippis aureis.
Nam ego has tabellas obsignatas, consignatas quas fero, *(ligneum.*
Non sunt tabellæ; sed equus, quem misere Achivi
(d) *Epius est Pistoclerus: ab eo hæc sumpta. Mnesilochus* (e) *Sinon est*

Re-

REMARQUES.

(c) *Pelides termento fuit.*] Achille, fils de Pelée & de Thetis, étoit encore enfant, lorsque sa mère le plongeant dans le fleuve Styx, le rendit invulnerable, hormis au talon par où elle le tenoit. Ainsi Paris, fils Hector, lui aiant décoché une flêche par derrière lorsqu'il étoit à genoux, lui perça cette partie du pié, & lui donna la mort. *Homer. Ovid. Termentum* vient de *tero*, *écraser*, *mettre en poudre*, & marque combien les armes d'Achille furent fatales aux Troïens. D'autres lisent *tormento*, *Belier*, *machine de guerre*; & ce sens ne changeroit rien à la pensée.

(d) *Epius.*] Quelques-uns disent qu'*Epeus* étoit sorti d'Endymion. Il inventa, selon Pline, cette sorte de Beliers dont les Anciens se servoient pour les attaques des Villes. On dit aussi qu'il bâtit le cheval de Troïe, & qu'il

les, & les Soldats les plus expérimentez, ils ont renversé la fameuse Troïe, bâtie de la main même des Dieux. Mais Achille ne fut pas si redoutable aux Troïens, que je le serai aujourd'hui à mon Maître, que je veux vaincre sans Armée, sans Navires, sans Soldats, & sur qui j'ai déja fait une prise d'argent pour le service de son fils dans ses amours. ô! Troïe, ô! Patrie! ô! Pergame! ô! Priam! c'est fait de vous, malheureux Vieillard! il vous en coûtera encore quatre cens Philippes d'or! car cette lettre que je porte, bien signée, & bien cachetée, est moins une lettre, qu'une machine semblable au Cheval de bois que les Grècs firent entrer à Troïe. Pistoclère est un autre Epeus, constructeur de cette maudite machine; c'est lui qui l'a inventée: & Mnésiloque, un autre Sinon,

qu'il fonda depuis la Ville de Métapont. Justin en parle ainsi : *Les Metapontins montrent semblablement, dans le Temple de Minerve, les outils de fer dont leur fondateur Epeus bâtit le cheval de Troïe.* Justin. L. XX. c. 2. Pline. L. VII. 56.

(e) *Sinon.*] Sinon fils de Sisyphe, & petit fils du voleur Autolicus, étoit extrèmement rusé. Il fut jugé le plus capable d'entre les Grècs de tromper les Troïens; & s'étant adroitement laissé prendre par eux, il donna faussement à entendre à Priam le départ des Grècs, & l'exhorta à recevoir dans la Ville le Cheval de bois où les Capitaines Grècs s'étoient enfermez. Pline dit qu'il a été l'inventeur des Sentinelles & des feux qui servent de signal. C'est à quoi fait allusion le v. 15. *Ille olim habuit ignem, qui signum daret.* Virgil. Eneïd. Liv. III. Plin. Liv. VII. c. 57.

Relictus: illum, non in busto Achilli, sed in lecto accubat:
Bacchidem habet secum. ille olim habuit ignem, qui signum daret:
Hac ipsum exurit. ego sum Ulysses, cujus consilio hæc geruntur. (*milites*
Tum quæ hic sunt scripta literæ, hoc in equo insunt
Armati atque animati probe. ita res successit, meliusque adhuc.
Atque hic equus non in arcem, verum in arcam faciet impetum. (*auro senis.*
Excidium, exitium, exlecebra fiet hic equus hodie
Nostro seni huic stolido, ei profecto nomen facio ego Ilio. (*Laërtius,*
Miles Menelau'st: ego Agamemnon, idem Ulysses
Mnesilochus est (f) *Alexander; qui erit exitium rei patriæ suæ:* (*Ilio.*
Is Helenam abduxit, cuja caussa nunc facio obsidium
Nam illic eidem audivi (g) *Ulyssem, ut ego sum, fuisse & audacem & malum.*

Dolis

REMARQUES.

(f) *Alexander.*] *Alexandre* dit *Paris*, fils de Priam & d'Hecube, étant venu d'Asie en Grèce enleva Helène femme de Menelaüs. Cet enlèvement fut la cause de la Guerre des Grècs contre les Troïens, qui fut jurée dans la Ville d'Aulis sur le détroit de Negrepont.

(g) *Ulyssem audacem & malum.*] Ulysse fils de Laërte & d'Anticlée etoit mari de Penelope, fille d'Icare, qu'il aimoit si passionnément, qu'il fit semblant d'être fou, pour ne pas aller à la guerre de Troïe. Pour le faire croire, il s'avisa de labourer le sable sur le bord de la mer. Mais Palamède découvrit sa feinte, en jettant Telemaque, fils d'Ulysse, sur la ligne du sillon. Ulysse ne voulant pas blesser son fils, leva le soc de la charrüe, & fit connoître par

là

laissé exprès pour surprendre les autres. Il est là, non pas sur le Bucher d'Achille, mais couché sur un lit avec Bacchide. Le feu servit autrefois de signal à Sinon, & celui-ci est consumé par l'amour ardent qu'il a pour cette femme. Enfin c'est moi qui suis l'Ulisse, par le conseil duquel tout ceci a été fait. Tous les caractères de cette lettre sont autant de Soldats vivans & bien armez, tels que ceux qui étoient cachez dans le Cheval de Troïe: & cette fourbe m'a aussi bien réussi que la leur, pour ne pas dire encore mieux. Cette batterie entrera non dans un Fort, mais dans un Cofre-fort, & la mine qui y est attachée, y fera rage, & mettra tout en pièces. Cette amorce sera pour l'argent du bon homme, ce que le cheval fut aux Troïens. Nôtre Vieillard en éfet est un franc Oison, je l'appèle un autre Ilion. Le Capitaine est Menelaüs, je suis Agamemnon, moi: ou si vous voulez Ulisse fils de Laërte. Mnesiloque est le Paris qui causera la ruine de sa Patrie; car il a enlevé l'Helène, pour laquelle j'assiège maintenant Ilion. Ulisse, à ce qu'on m'a raconté, faisoit là le même personage que moi, c'est-à-dire celui de fourbe & de

là qu'il n'étoit pas insensé. Il fut donc contraint d'aller à la guerre de Troïe avec les autres Grècs, auxquels il rendit de grans services, par sa prudence & par son industrie. Premièrement, il decouvrit Achille, qui étoit caché entre les filles de Licomède, sous un habit de fille. Secondement, il obtint de Philoctete les flèches d'Hercule pour les porter à la guerre de Troïe; 3. il enleva par adresse les cendres de Laomedon, qui étoient conservées sous la porte Scea de la ville de Troïe. 4. il prit avec Diomède le Palladium qui étoit dans Troïe; 5. il tua Rhesus Roi de Thrace & enleva ses chevaux: toutes expéditions qui furent cause de la prise de Troïe; parce qu'il étoit destiné que Troïe ne seroit pas prise si elle eut pû conserver ces choses, comme il est

Dolis ego deprensus sum : ille mendicans pene inventus interiit ,
Dum sibi exquirit fata Iliorum. assimiliter mihi hodie obtigit. *(dolis*
Vinctus sum , sed dolis exemi : item se illic servavit
Ilio tria fuisse audivi fata , quæ illi forent exitio :
Signum ex arce si perisset : alterum etiam est (h) *Troili mors :*
Tertium cum porta Scæa limen superum scinderetur.
Paria item tria eis tribus sunt fata nostro huic Ilio :
Nam dudum Priamo ut dixeram nostro seni mendacium
Et de hospite , & de auro , & de lembo , ibi signum ex arce jam abstuli.
Jam duo restabant fata tum , nec magis id ceperam oppidum. *(lum.*
Post ubi tabellas ad senem detuli , ibi occidi Troi-
Cum censuit Mnesilochum cum uxore esse dudum militis , *(Ulyssem ut prædicant ,*
Ibi vix me exsolvi. atque id periculum assimilo ,
Cognitum ab Helena esse , proditumque Hecubæ. sed ut olim ille se
Blanditiis exemit & persuasit , se ut amitteret :
Item ego dolis me illi expuli periculo , & decepi senem.

Postea

REMARQUES.

est dit plus bas V. 29 Mais il fut cause de la mort de Palaméde , pour se venger de ce qu'il avoit découvert la feinte. Ce qui fait voir qu'il y a une faute dans le vers 14 *In busto Achilli* , Plaute l'a aparemment fait exprès , pour ne pas faire paroitre trop savant dans

l'Hist-

de téméraire. J'ai été attrapé aujourd'hui dans mes ruses, & lui pensa périr un jour, lorsqu'il fut trouvé contrefaisant le gueux, pour chercher l'invention d'exterminer les Troïens. La même chose m'est aussi arrivée. J'ai été pris & lié, mais je m'en suis tiré par mon adresse, tout de même qu'Ulisse fit autrefois par la sienne. Trois choses, à ce que j'ai oui dire, devoient causer la perte de Troïe. Le Palladion tiré de la Forteresse, la mort de Troïle, & la ruine de la Porte de Scée. Il s'en est trouvé trois pareilles dans l'attaque de nôtre Ilion; car aiant premièrement donné un mensonge au bon homme, touchant l'Hôte, l'argent, & la chaloupe, j'ai enlevé par ce moïen le Palladium de la Forteresse. Il m'en restoit deux encore, aussi n'avois-je pas encore pris la Place. Mais aiant ensuite aporté mes dépêches au Vieillard, c'est alors que j'ai tué Troile, quand j'ai fait accroire au bon homme que Mnesiloque étoit avec la femme du Capitaine. J'ai eu assez de peine à m'en tirer; & je compare ce péril à celui où l'on raconte que fut Ulisse, quand il fut reconnu d'Helène & livré à Hecube. Mais de même qu'il s'en défit alors adroitement par ses flateries, & qu'il lui persuada de le laisser aller; je me suis aussi tiré de ce mauvais pas par mes ruses, & j'ai trompé le Vieillard. Après cela

l'Histoire le Valet qui parle dans cette Scène.

(h) *Troïli mors.*] Troïle fut fils de Priam & d'Hecube, pendant la vie duquel Troïe ne pouvoit être prise, & qui neanmoins par une témérité de jeunesse osa attaquer Achille, qui le tua. *Virgil. Eneïd. I.*

Postea cum magnifico milite, urbes verbis qui inermus capit,
Conflixi, atque hominem repuli: dein' pugnam conserui seni:
Ego eum adeo uno mendacio devici, uno ictu extempulo
Cepi spolia. is nunc ducentos nummos Philippos militi,
Quos dare se promisit, dabit.
Nunc alteris etiam ducentis usus est, qui dispensentur
Ilio capto: ut sit mulsum, qui triumphent milites.
Sed (i) *Priamus hic multo illi praestat. non quinquaginta modo,*
Quadringentos filios habet; atque equidem omnes lectos sine probro:
Eos ego hodie omnes contruncabo duobus solis ictibus.
Nunc Priamo nostro si est quis emptor, coemptionalem senem
Vendam ego, venalem quem habeo, extemplo ubi oppidum expugnavero.
Sed Priamum astantem eccum ante portam video, adibo atque alloquar.

NICOBULUS.

Cujanam vox prope me sonat?

REMARQUES.

(i) *Priamus.*] Priam fils de Laomedon, fut amené en Grèce avec sa sœur Hesione, quand Hercule prit la Ville de Troïe; il fut racheté, & c'est delà qu'on lui donna le nom de Priam, du mot Grèc πρίαμαι, qui signifie *racheter.* Il s'appeloit auparavant Podarcès. Quand il fut de retour, il rebatit Ilium & étendit les limites du Roïaume de Troïe, qui devint très-florissant sous son règne; il épousa Hecube fille de Cissée Roi de Thrace, dont il eut

cela j'ai eu à combattre contre ce fendant de Capitaine, qui prend les villes de la langue & sans armes, & je l'ai mis en fuite. Puis je suis revenu à la charge contre le bon-homme, que j'ai vaincu par un seul mensonge, & sur qui, à la première botte, j'ai remporté des dépouilles. Il donnera maintenant à Cléomaque les deux cens Philippes qu'il lui a promis; mais il en faut encore deux cens autres pour la dépense qui suivra la prise d'Ilion, afin de donner aux Soldats dequoi boire, après leur triomphe. Or nôtre Priam a beaucoup d'avantage sur l'autre. Car il a non seulement cinquante enfans; mais il en a quatre cens, tous bien choisis & sans aucune tâche; & je ne veux que deux coups, pour les tailler tous en pièces aujourd'hui. Si quelqu'un veut acheter nôtre Priam, je lui en ferai bon marché; car je compte d'en être le Maître, dès que la Place sera prise. Mais le voici le vieux Priam qne je voi devant sa porte. Il faut l'aborder & lui parler.

NICOBULE.

Quelle voix est-ce que j'entens ici-près?

CHRI-

dix-neuf enfans, selon Homère, & plusieurs autres de ses Concubines: en sorte qu'on lui compte cinquante enfans. Les Grècs lui aiant declaré la guerre, ruïnèrent son Empire & prirent la Ville de Troïe l'an 1209. de la Création du monde: 3505. de la Periode Julienne, 2795. avant Jesus-Christ. Priam fut tué par Pirrhus fils d'Achille, au pié d'un autel où il s'étoit réfugié: il avoit règné 52. ans. *Homer. Ennius.* Par les enfans du bon-homme, Plaute entend ici ses écus.

ÇHRYSALUS.

ô Nicobule!

NICOBULUS.

Quid fit? quid,

Quod te miſi, ecquid egiſti?

CHRISALUS.

Rogas? congredere.

NICOBULUS.

Congredior.

CHRYSALUS.

Optimus ſum orator. ad lacrumas coegi hominem caſtigando.

Maleque dictis, quæ quidem quivi comminiſci.

NICOBULUS.

Quid ait?

CHRYSALUS.

Verbum

Nullum fecit: lacrumans tacitus auſcultabat, quæ ego loquebar:

Tacitus conſcripſit tabellas: obſignatas mihi has dedit,

Tibi me juſſit dare: ſed metuo, ne idem cantent quod (priores.

Noſce ſignum. eſtne ejus?

NICOBULUS.

Novi. libet pellegere has.

CHRYSALUS.

Pellege.

Nunc ſuperum limen ſcinditur, nunc adeſt exitium Ilio.

CHRISALE.

O! Nicobule.

NICOBULE.

Qu'y a-t-il? as-tu fait ce que je t'avois commandé?

CHRISALE.

En doutez-vous? Aprochez.

NICOBULE.

Volontiers.

CHRISALE.

Je suis un bon Orateur; j'ai fait pleurer vôtre fils par les réprimandes que je lui ai faites, & par les reproches dont je l'ai accablé; car je lui ai dit tout ce qu'on lui pouvoit dire.

NICOBULE.

Qu'a-t-il répondu?

CHRISALE.

Pas un mot. Il écoutoit en pleurant tout ce que je lui disois; il a aussi écrit cette lettre sans rien dire, qu'il a cachetée, & qu'il m'a ordonnée de vous aporter. Mais je crains bien qu'elle ne chante la même chose que la première. Reconnoissez le cachet: est-ce bien le sien?

NICOBULE.

Oüi; je la veux lire.

CHRISALE.

Lisez. *A part.* Voilà la mine qui joue sous la Porte de Scée: voici le reste d'Ilion: Le Che-

Turbat equus lepide ligneus.

NICOBULUS.

Chrysale ades: dum ego has pellego,

CHRYSALUS.

Quid tibi me adesse opus est?

NICOLULUS.

Volo, ut quod jubebo facias:
Ut scias quæ scripta sient.

CHRYSALUS.

Nihil moror, neque scire volo.

NICOBULUS.

Tamen ades.

CHRYSALUS.

Quid opus est?

NICOBULUS.

Taceas: quod jubeo, id facias.

CHRYSALUS.

Adero.

NICOBULUS.

Fuge literas minutas.

CHRYSALUS.

Qui quidem videat parum;
Verum, qui satis videat, grandes satis sunt.

NICOBULUS.

Animum advortito igitur.

CHRYSALUS.

Nolo, inquam.

NICOBULUS.

At volo, inquam.

Cheval de bois va faire son éfet.

NICOBULE.

Chrisale, demeure là, pendant que je la lis.

CHRISALE.

Qu'ai-je à faire d'y demeurer?

NICOBULE.

Je le veux; c'est afin que tu éxécutes ce que je t'ordonnerai, & que tu saches ce qu'elle contient.

CHRISALE.

Ce n'est pas dequoi je m'embarasse, je ne suis point curieux de le savoir.

NICOBULE.

Demeure neanmoins.

CHRISALE.

Qu'y ai-je affaire?

NICOBULE.

Quand je te commande une chose, je veux que tu m'obéïsses.

CHRISALE.

Je le ferai.

NICOBULE.

Ce caractère est bien petit.

CHRISALE.

Oüi, pour ceux qui ont la vuë courte; mais pour ceux qui ont de bons yeux, il est assez gros.

NICOBULE.

Ecoute donc, si tu veux.

CHRISALE.

Je ne veux pas écouter, moi.

NICOBULE.

Et moi je veux que tu écoutes.

CHRI-

CHRYSALUS.

Quid opus est?

NICOBULUS.

At enim id, quod te jubeo facias.

CHRISALUS.

Justum est, tuus tibi servus tuo arbitratu serviat.

NICOBULUS.

Hoc agesis jam nunc.

CHRISALUS.

Ubi lubet, recita: aurium operam tibi dico.

NICOBULUS.

Cera quidem haud parsit, neque stylo. sed quicquid est: pellegere certum est.
Pater ducentos Philippos quaeso Chrysalo
Da, si esse salvom vis me, aut vitalem tibi.

CHRYSALUS.

Malum quidem hercle magnum, tibi dico.

NICOBULUS.

Quid est?

CHRYSALUS.

Non prius salutem scripsit?

NICOBULUS.

Nusquam sentio.

CHRYSALUS.

Non dabis, si sapies. verum si das, maxume
Ne ille alium gerulum quaerat, si sapiet, sibi:
Nam ego non laturus sum, si jubeas maxume:
Sat sic suspectus sum, cum careo noxia.

CHRISALE.

A quoi bon cela ?

NICOBULE.

Veux-tu bien m'obéïr, quand je te commande ?

CHRISALE.

Il est juste que vôtre Valet vous serve à vôtre fantaisie.

NICOBULE.

Suis donc attentif.

CHRISALE.

Tout ce qu'il vous plaira : lisez. Je vous écoute de toutes mes oreilles.

NICOBULE.

Il n'a pas épargné l'encre ni le papier ; mais enfin quoi-que ce puisse être, il faut tout lire. „ Je „ vous prie, mon cher Pére, de donner deux cens „ Philippes à Chrisale, si vous voulez me rache- „ ter la vie, & me la conserver.

CHRISALE.

Par Hercule ! voilà un début qui ne vous annonce rien de bon.

NICOBULE.

Qu'est-ce ?

CHRISALE.

Il n'a point commencé par le Salut ordinaire ?

NICOBULE.

Non pas jusqu'ici.

CHRISALE.

Si vous faites bien, vous ne lui donnerez pas ce qu'il demande. En tout cas, si vous le lui donnez, il n'a qu'à chercher un autre porteur que moi, s'il est sage. Car pour ce qui est de moi, je ne le porterai pas, quand vous le voudriez à toute force. Je suis déja assez suspect dans vôtre esprit, quoique je n'aïe rien à me reprocher.

NICOBULUS.

Ausculta porro, dum hoc, quod scriptum est, pellego.

CHRISALUS.

Inde à principio jam impudens epistola est.

NICOBULUS.

Pudet prodire me ad te in conspectum pater.
Tantum flagitium te scire audivi meum,
Quod cum peregrini cubui uxore militis.
Pol haud derides. nam ducentis aureis
Philippis redemi vitam ex flagitio tuam.

CHRYSALUS.

Nihil est illorum, quin ego illi dixerim.

NICOBULUS.

Stulte fecisse fateor. sed quæso, pater,
Ne me in stultitia, si deliqui, deseras.
Ego animo cupido, atque oculis indomitis fui:
Persuasum est facere, cujus nunc me facti pudet.

NICOBULUS.

Prius te cavisse ergo, quam pudere, æquum fuit.

CHRYSALUS.

Eadem istæc verba dudum illi dixi omnia.

NICOBULUS.

Quæso, ut sat habeas id, pater, quod Chrysalus
Objurgavit me plurimis verbis malis,
Et me meliorem fecit præceptis suis,
Ut te ei habere gratiam æquum sit bonam.

NICOBULE.

Ecoute patiemment que j'aïe lû jusqu'au bout.

CHRISALE.

Quand il n'y auroit déja que ce commencement ; voilà une lettre bien impudente.

NICOBULE *Lit.*

„ J'ai honte, mon cher Père, de me présenter „ devant vous, à cause du commerce que vous sa- „ vez que j'ai eu avec la femme d'un Capitaine „ étranger. „ *Il s'arrête.* Il n'y point à rire, par Pollux ! car je t'ai sauvé d'un grand affront, moïennant cent Philippes d'or.

CHRISALE.

Il n'y a rien dans tout cela, sur quoi je ne lui aïe dit mon sentiment.

NICOBULE *Lit.*

„ J'avouë que j'ai fait une sotise ; mais je vous „ suplie, mon Père, de ne pas m'abandonner en „ l'état où je suis. C'est la fougue de la Jeunesse „ & l'imprudence de l'âge qui m'a emporté ; je me „ suis laissé entraîner à une action dont j'ai beau- „ coup de honte maintenant. *Il s'arrête.* Il faloit la prévenir par une sage précaution.

CHRISALE.

Voilà précisement les mêmes choses que je lui ai souvent dites.

NICOBULE *Lit.*

„ Qu'il vous susise, je vous prie, mon Père ; „ que Chrisale m'ait accablé des reproches les plus „ durs, & que je sois devenu meilleur par ses le- „ çons ; c'est une chose dont vous devez lui tenir „ compte.

CHRYSALUS.

Estne istuc istic scriptum?

NICOBULUS.

Hem specta: tum scies.

CHRYSALUS.

Ut qui deliquit, supplex est ultro omnibus!

NICOBULUS.

Nunc si me fas est obsecrare abs te pater,
Da mihi ducentos nummos Philippos, te obsecro.

CHRYSALUS.

Ne unum quidem hercle, si sapis.

NICOBULUS.

Sine pellegam:
Ego jusjurandum verbis conceptis dedi,
Daturum id me hodie mulieri ante vesperum,
Priusquam à me abierit. nunc, pater, ne pejerem,
Cura, atque abduce me hinc ab hac quantum potest,
Quam propter tantum damni feci & flagitii.
Cave tibi ducenti nummi dividiæ fuant.
Sexcenta tanta reddam, si vivo, tibi.
Vale, atque hæc cura. Quid nunc censes, Chrysale?

CHRYSALUS.

Nihil ego tibi hodie consilii quicquam dabo:
Neque ego haud committam, ut, si quid peccatum fiet,
Fecisse dicas de mea sententia.
Verum ut ego opinor, si ego in istoc siem loco,
Dem potius aurum, quam illum corrumpi sinam.

Duæ

CHRISALE.

Cela eſt-il dans la lettre?

NICOBULE.

Regarde toi-même, ſi tu ne le crois pas.

CHRISALE.

Comme on eſt ſouple envers tout le monde, quand on a fait une ſotiſe!

NICOBULE *continuë.*

„ Si j'oſe donc vous demander une grace, mon „ cher Père, je vous conjure de m'envoïer deux „ cens Philippes.

CHRISALE.

Pas ſeulement un ſeul, ſi vous faites bien.

NICOBULE.

Laiſſe-moi achever. *Il lit.* „ J'ai fait un ſerment ſolemnel à cette femme, de les lui donner aujourd'hui avant le ſoir; ſans quoi elle ne „ partira point; ainſi je vous ſuplie, mon cher „ Père, de m'empêcher d'être Parjure, & de me „ débaraſſer, le plûtôt qu'il ſera poſſible, d'une „ perſonne qui m'a jetté dans un ſi profond abîme „ de diſgraces & de maux. Ne vous faites pas une „ peine de m'envoïer ces deux cens Philippes; je „ vous promets, ſi je ſuis en vie, de vous en rendre „ ſix fois autant. Je vous ſouhaitte le bon jour, „ & vous ſupplie de m'accorder cette grace. „ Qu'en dis-tu, Chriſale?

CHRISALE.

Je n'ai garde de vous donner aucun conſeil là-deſſus, ni de m'en mêler en aucune manière; afin que s'il arrive quelque choſe de mal, vous ne veniez pas me reprocher que vous l'avez fait par mon avis. Cependant, ſuivant ma penſée, ſi j'étois en vôtre place, je donnerois plûtôt cette ſomme, que de ſouffrir que vôtre fils ſe débauche de la ſorte.

Duæ conditiones sunt: utram tu accipias, vide.
Vel ut aurum perdas, vel ut amator pejeret.
Ego neque te jubeo, neque veto, neque suadeo.

NICOBULUS.

Miseret me illius.

CHRYSALUS.

Tuus est; non mirum facis.
Si plus perdundum sit, perisse suavius est,
Quam illud flagitium volgo dispalescere.

NICOBULUS.

Næ ille edepol Ephesi multo mavellem foret,
Dum salvus esset, quam revenisset domum.
Quin ergo istic, quod perdundum est, propero perdere?
Binos ducentos Philippos jam intus efferam:
Et militi quos dudum promisi miser,
Et istos. mane istic: jam exeo ad te, Chrysale.

CHRYSALUS.

Fit vasta Troja, scindunt proceres Pergamum,
Scivi ego jamdudum fore exitium me Pergamo.
Edepol qui me esse dicat cruciatu malo
Dignum, næ ego cum illo pignus haud ausim dare,
Tantas turbellas facio. sed crepuit foris?
Effertur præda ex Troja. taceam nunc jam.

NICOBULUS.

Cape hoc tibi aurum, Chrysale. i, fer filio.
Ego ad forum autem hinc ibo, ut solvam militem.

CHRY-

Il n'y a point de milieu à cela, c'est à vous à prendre vôtre parti : ou de sacrifier cet argent, ou d'être cause que ce jeune homme se parjure. Je ne vous y pousse ni ne vous en empêche, je ne vous conseille rien.

NICOBULE.

Il me fait pitié, Chrisale.

CHRISALE.

Cela n'est pas surprenant, il est vôtre fils. Perte pour perte, il vaut encore mieux perdre cet argent, que la réputation de Mnesiloque.

NICOBULE.

J'aimerois beaucoup mieux qu'il fût encore à Ephèse en bonne santé, que de le voir ici de retour. Puisque c'est une nécessité de sacrifier encore cela, que tarde-je donc à le donner? je m'en vai chercher ces deux cens Philippes, & outre cela ceux que j'ai encore promis de donner au Capitaine. Demeure-ici, je serai à toi dans un moment.

CHRISALE *Seul.*

Voici Troïe au pillage: les Capitaines en partagent les dépouilles. Je savois il y a long-tems que je ruinerois Ilion. Par ma foi si quelqu'un dit que je mérite la corde, je ne m'aviserai pas de gager contre lui que non; tant je cause de troubles & de desordres! mais n'entens-je pas du bruit à la porte? Voici le butin qu'on emporte hors de Troïe. Il faut me taire maintenant.

NICOBULE.

Pren cet argent, Chrisale, & va le porter à mon fils; & moi je m'en irai sur la Place chercher le Capitaine pour le païer.

CHRYSALUS.

Non equidem accipiam. proin tu quæras qui ferat.
Nolo ego mihi credi.

NICOBULUS.

Cape vero: odiose facis.

CHRYSALUS.

Non equidem capiam.

NICOBULUS.

At quæso.

CHRYSALUS.

Dico, ut res se habet.

NICOBULUS.

Morare.

CHRYSALUS.

Nolo inquam aurum concredi mihi.
Vel da aliquem, qui me servet.

NICOBULUS.

Ohe, odiose facis.

CHRYSALUS.

Cedo, si necesse est.

NICOBULUS.

Cura hoc. jam ego huc revenero.

CHRYSALUS.

Curatum est, esse te senem miserrimum.
Hoc est inepta efficere pulchre, veluti nunc mihi
Evenit, ut ovans præda onustus incederem.
Salute nostra atque urbe capta per dolum,
Domum reduco integrum omnem hinc exercitum.
Sed, spectatores, vos nunc ne miremini.

Quod

CHRISALE.

Je ne m'en charge point, Monfieur, cherchez en quelqu'autre qui le porte, pour moi je ne veux point qu'on me confie d'argent.

NICOBULE.

Pren cela. Tu me desobliges.

CHRISALE.

Je n'en ferai rien, je vous jure

NICOBULE.

Mais je t'en prie.

CHRISALE.

Je vous dis-la chofe comme elle eft.

NICOBULE.

Tu me fais perdre du tems.

CHRISALE.

N'importe: je ne veux point me charger d'argent, à moins que vous ne me donniez quelqu'un qui m'efcorte.

NICOBULE.

Ah! tu me fais enrager.

CHRISALE.

Donnez donc, puifqu'il il le faut.

NICOBULE.

Pren foin de cette affaire. Je ferai ici bien-tôt.

CHRISALE.

Cela vaut fait: (*Quand Nicobule eft parti.*) Que je fuis venu à bout de vous ruiner, s'entend. Voilà ce qui s'appèle mettre joliment une avanture à fin, comme il vient de m'arriver aujourd'hui, d'en fortir triomphant & chargé de dépouilles. Maintenant que je fuis venu à bout d'emporter la Place par mes rufes, & fans y avoir reçu d'échec, je ramène mon armée faine & fauve dans fes quartiers. Si je ne me fais pas rendre les honneurs du Triomphe, ne vous en étonnez pas, Mef-

 fieurs;

Quod non triumpho. pervulgatum est. nihil moror.
Verumtamen accipientur mulso milites.
Nunc hanc prædam omnem jam ad (k) *quæstorem deferam.*

REMARQUES.

(k) *Quæstorem*] Le Questeur étoit entre les Romains, celui qui avoit la charge des deniers publics, que nous appelerions maintenant Trésorier ou Intendant des Finances. On en créa quatre dans la suite, savoir deux pour la Ville, qui avoient l'œil sur le Trésor Public, & deux antres qui étoient toujours avec les Consuls, lorsqu'ils alloient à la Guerre; & il fut ordonné que l'on y recevroit aussi ceux qui seroient élus d'entre le peuple. Mais le revenu

ACTUS QUARTUS.

SCENA X.

PHILOXENUS.

Quam magis in pectore meo foveo, quas meus filius turbas turbet,
Quam se ad vitam, & quos ad amores præcipitem inscitus capessat: (*neu corrumpatur.*
Magis cura est, magisque afformido, ne is pereat,
Scio. ego fui illa ætate, & feci illa omnia, sed more modesto.
Neque placitant mores, quibus video volgo gnatis esse parentes. (*id raro.*
Duxi, habui scortum: potavi, edi, donavi. & enim
Ego

sieurs; cela est trop commun, je ne m'en soucie point. Les Soldats seront pourtant régalez, on leur sera la réception ordinaire; & moi je vais porter toutes ces Dépouilles au Questeur.

venu de la Republique Romaine s'étant beaucoup acrû par ses grandes conquêtes, on augmenta aussi le nombre de ces Officiers jusques à vingt. Les Questeurs étoient emploïez pour accompagner les Consuls, les Preteurs & les autres Généraux d'armée, lorsqu'ils alloient à la guerre, aiant la charge de recevoir & de tenir registre des dépouilles des ennemis, de recevoir les tributs & péages des Provinces, comme aussi de distribuer la païe aux soldats, ce que font à présent en France les Commissaires des Guerres.

ACTE QUATRIEME.

SCENE X.

PHILOXENE *Seul.*

PLus je fais réfléxion aux desordres de mon fils, à sa mauvaise conduite, & à l'imprudence avec laquelle il se livre à de folles amours; plus j'en ai d'inquiétude, & plus je crains qu'il ne se débauche entièrement, & qu'il ne se perde. Je sai bien que j'ai été à son âge, & que j'ai fait toutes ces choses-là; mais je me comportois avec plus de modération. Je n'aprouve point la manière des Pères qui en usent trop sévèrement envers leurs enfans. Je me suis diverti comme un autre, j'ai eu une Maîtresse, j'ai aimé la bonne chère, j'ai fait des présens; mais cela m'arrivoit rarement. J'ai

Ego dare me ludum meo gnato institui. ut animo ob-
sequium
Sumere possit, æquum esse puto: sed nimis nolo desidiæ
Ei dare ludum. nunc Mnesilochum, quod mandavi,
viso: (*compulerit:*
Ecquid eum ad virtutem aut ad frugem opera sua
Sicut eum, si convenit, scio fecisse: eo est ingenio
natus.



résolu de donner de la liberté à mon fils, de lui laisser prendre ses plaisirs, comme cela est juste; mais je n'entens point que cette liberté dégénère en libertinage. Je m'en vais trouver Mnesiloque, & voir un peu s'il l'a ramené, par ses conseils & par son éxemple, à un genre de vie plus règlé, comme je l'en avois prié. Je ne doute pas qu'il ne l'ait fait, s'il a pu le rencontrer, car je connois le bon naturel de ce jeune homme.



ACTUS QUINTUS.

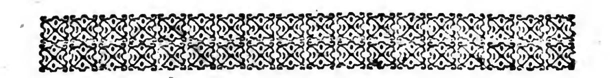
SCENA PRIMA.

NICOBULUS, PHILOXENUS.

NICOBULUS.

Quicumque ubique sunt, qui fuere, quique futuri sunt posthac
Sulti, stolidi, fatui, fungi, bardi, blemi, buccones,
Solus ego omnes longe anteeo stultitia, & moribus indoctis.
Perii! pudet hoccine me ætatis ludum bis factum esse indigne?
Magis quam id reputo, tam magis uror, quæ meus filius turbavit.
Perditus sum, atque etiam eradicatus sum: omnibus exemplis crucior.
Omnia me mala consectantur, omnibus exitiis interii.
Chrysalus me hodie laceravit, Chrysalus me miserum spoliavit: (ut libitum est.
Is me scelus usque attondit dolis doctis indoctum,
Ita miles memorat meretricem esse, quam ille uxorem esse ajebat.
Omniaque, ut quidquid actum est, memoravit. eam sibi hunc annum conductam.

Reli-



ACTE CINQUIEME.

SCENE PREMIERE.

NICOBULE, PHILOXENE.

NICOBULE.

IL faut avoüer que je surpasse moi seul en folie, & en extravagance, tout ce qu'il y a jamais eu & tout ce qu'il y aura jamais de fous, d'insensez, de stupides, de fats, d'hébétez, de sots & de dupes. Je suis perdu! j'ai honte de le dire; se peut-il qu'à mon âge j'aïe déja été joüez deux fois si indignement? plus j'y pense, & plus je suis embrasé de colère, de voir tout le desordre que mon fils vient de causer. Je suis perdu! je suis ruiné de fond en comble! Il n'y a point de tourment comparable à celui que j'endure. Tous les maux me suivent à la fois, toutes sortes de malheurs m'en veulent. Chrisale est cause de ma perte, Chrisale m'a dépouillé misérablement! Ce scélérat m'a tondu comme il a voulu par ses fourbes étudiées, moi qui les ai cruës bonnement. Il m'a fait accroire que Bacchide étoit la femme du Capitaine, pendant que celui-ci m'a dit que ce n'étoit qu'une Courtisanne. Il m'a conté tout ce qui s'est passé; comme il l'avoit loüée pour un an, & com-

Reliquum id auri factum, quod ego ei stultissimus homo promisissem. (percrucior,
Hoc, hoc est, quod peracescit, hoc est demum quod
Me hoc ætatis ludificari, imo edepol sic ludos factum
Cano capite, atque alba barba! sic miserum me auro esse emunctum!
Perii. hoc servum meum non (2) *nauci facere esse ausum? atque ego, si alibi*
Plus perdiderim, minus ægre habeam, minusque id mihi damno ducam.

PHILOXENUS.

Certo hic prope me mihi nescio quis loqui visus est. sed quem video,
Hic quidem pater Mnesilochi est.

NICOBULUS.

Euge, socium ærumnæ & mei mali video.
Philoxene salve.

PHILOXENUS.

Et tu. unde agis?

NICOBULUS.

Unde homo miser & infortunatus.

PHILOXENUS.

At pol ego ibi sum esse ubi miserum hominem decet atque infortunatum.

NICOBULUS.

Igitur pari fortuna, ætate ut sumus, utimur.

PHI-

REMARQUES.

(2) *Nauci.*] C'est un génitif de l'inusité *Naucus*, qui signifie *un zest de noix, un rien.* D'où vient qu'on dit *Nauci non facere aliquem.* Plaut. *N'estimer pas un zest, ne faire aucun état:*

comme il a encore profité de l'argent que j'ai été assez sot pour lui promettre. Voilà ce qui me fait sécher de dépit, ce qui me fait crever de rage, de voir! que l'on me jouë ainsi à mon âge! ouï, par Pollux que je sois ainsi la risée du monde, avec mes cheveux gris & ma barbe blanche! Malheureux! que l'on m'ait escroqué mon argent de la sorte! C'en est fait. Se peut-il qu'un maudit Esclave n'ait pas fait plus de cas de moi que d'un zest? si j'en avois perdu davantage dans une autre occasion, cela ne me feroit point tant de peine, & je le regarderois comme un moindre malheur.

PHILOXENE.

Je ne sai quelle voix il me semble que j'entens ici près. Mais qui vois-je, juste ciel! c'est le père de Mnesiloque.

NICOBULE.

Ah! Dieux! voici le compagnon de mon chagrin & de ma misère. Philoxène, je suis vôtre Serviteur.

PHILOXENE.

Et moi le vôtre. D'où venez-vous ainsi?

NICOBULE.

D'où peut venir l'homme du monde le plus malheureux.

PHILOXENE.

C'est moi qui suis tel que vous dites, & que l'on peut bien appeler le plus misérable de tous les hommes.

NICOBULE.

Nous avons donc tous deux le même sort, aussi bien que le même âge.

PHI-

état d'une personne. Névius dans Feste à dit aussi *Nauce ducere*; & Feste même s'en est servi à l'accusatif. *Naucum ait Accius pons pro nugis.*

PHILOXENUS.

Sic est. sed, tu,
Quid tibi est?

NICOBULUS.

Pol mihi par idem est quod tibi.

PHILOXENUS.

Nunquid nam ad filium
Hac ægritudo attinet?

NICOBULUS.

Admodum.

PHILOXENUS.

Idem mihi morbus in pectore est.

NICOBULUS.

26 *At mihi Chrysalus optimus homo*
Perdidit filium, me, atque rem omnem
Meam.

PHILOXENUS.

Quid tibi ex filio nam, obsecro, ægre est?

NICOBULUS.

Scies id: periit
Cum tuo: atque ambo æque amicas habent.

PHILOXENUS.

Qui scis?

NICOBULUS.

Vidi.

PHILOXENUS.

Hei mihi, disperii!

NICOBULUS.

Quid dubitamus pultare, atque huc evocare ambos foras?

PHI-

PHILOXENE.

Juftement. Mais qu'avez-vous donc, vous?

NICOBULE.

Les mêmes chagrins que vous-même.

PHILOXENE.

Regardent-ils vôtre fils, ces chagrins?

NICOBULE.

Vous l'avez dit.

PHILOXENE.

Je fuis chauffé au même point que vous.

NICOBULE.

C'eft cet honnête homme de Chrifale, qui eft caufe de la perte de mon fils, de la mienne, & de celle de tout mon bien.

PHILOXENE.

Quel fujet avez-vous de vous plaindre de vôtre fils, je vous prie?

NICOBULE.

Vous l'allez favoir. Il s'eft perdu avec le vôtre; ils ont tous les deux des Maîtreffes qui les ruinent.

PHILOXENE.

Comment le favez-vous?

NICOBULE.

Pour l'avoir vû de mes propres yeux.

PHILOXENE.

Ah! malheureux, je fuis perdu!

NICOBULE.

Que n'allons-nous fraper à cette porte, & les faire venir tous deux ici?

PHI-

PHILOXENUS.

Haud moror.

NICOBULUS.

Heus Bacchis, jube ſis actutum aperiri fores.
Niſi mavoltis fores & poſtes comminui ſecuribus.

ACTUS QUINTUS.

SCENA II.

BACCHIDES, NICOBULUS, PHILOXENUS.

BACCHIDES.

QUis ſonitu ac tumultu tanto nomine nominat
Me, atque pultat ædes?

NICOBULUS.

Ego atque hic.

BACCHIDES.

Quid hoc eſt
Negotii? nam amabo, quis has huc oves adegit?

NICOBULUS.

Oves nos vocant peſſuma.

PRIMA.

Paſtor harum
Dormit, cum hæ eunt ſic à pecu palitantes.

SE-

PHILOXENE.

J'y consens.

NICOBULE

Holà! Bacchide! faites ouvrir vôtre porte tout-à-l'heure, si vous ne voulez qu'on l'enfonce à grans coups de hache.

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

LES DEUX BACCHIDES, NICOBULE, PHILOXENE.

LES DEUX SOEURS.

QUi est-ce qui vient faire ici tout ce vacarme, qui m'appèle par mon nom, & qui frape si rudement à cette porte?

NICOBULE.

C'est nous, Mademoiselle, comme vous voïez.

LES DEUX SOEURS.

Qu'est-ce à dire? qui peut nous amener ici ces deux vieilles Brebis?

NICOBULE.

Elles nous traitent de vieilles Brebis, ces Chiennes-là.

LA PREMIERE

Leur Berger dort apparemment, puis-qu'elles s'écartent ainsi du troupeau & qu'elles vont en garoüage.

LA-

SECUNDA.

At pol nitent, haud sordidæ videntur ambæ.

PRIMA.

Attonsæ hæ quidem ambæ usque sunt.

PHILOXENUS.

Ut videntur
Deridere nos!

NICOBULUS.

Sine, suo usque arbitratu.

PRIMA.

Rerin' ter in anno tu has tonsitari?

SECUNDA.

Pol hodie
Altera jam bis detonsa certo est.

PRIMA.

Vetulæ
Sunt (a) thymiamæ.

SECUNDA.

At bonas fuisse credo.

PRIMA.

Viden' limulis, obsecro, ut intuentur!

SECUNDA.

Ecastor sine omni arbitror malitia esse.

PHILOXENUS.

Merito hoc nobis fit: qui quidem huc venerimus.

PRI-

REMARQUES.

(a) *Sunt Thymiamæ.*] Les meilleures leçons portent *thymianæ.* Toute la plaisanterie de ce passage roule sur ce que les Vieillards de l'Attique, aussi bien que les moutons, aiment beaucoup le thim dont ce païs est fort abondant. La plû-

LA SECONDE.

Qu'elles sont propres toutes deux! elles ne paroissent pas trop dégoutantes.

LA PREMIERE.

Que dites-vous là? elles sont toutes pelées.

PHLOXENE.

Voïez-vous comme elles se divertissent à nos dépens?

NICOBULE.

Laissez: qu'elles fassent comme elles l'entendront.

LA PREMIERE.

Croïez-vous, ma Sœur, qu'on puisse les tondre trois fois l'an?

LA SECONDE.

Bon! en voilà une qui a déja été tonduë deux fois aujourd'hui.

LA PREMIERE.

Ce sont de vieilles bêtes, à qui il faut choisir l'herbe.

LA SECONDE.

Je croi pourtant qu'elles valoient leur prix autrefois.

LA PREMIERE.

Voïez-vous comme ils nous lorgnent?

LA SECONDE.

Hélas! je croi que c'est sans malice.

PHILOXENE.

Nous n'avons que ce que nous méritons, d'être venus ici.

LA

plûpart en mangeoient, comme on mange aujourd'hui de l'ail ou de l'oignon. Peut-être même que ces deux hommes sentoient le thim, ce qui donne lieu à la Plaisanterie des Bacchides.

PRIMA.

Cogantur quidem intro.

SECUNDA.

Haud scio quid eo opus sit,
Quæ nec lactem, nec lanam ullam habent. sic sine astent.
Exoluêre, quanti fuere. omnis fructus
Jam illis decidit. non vides, ut palantes
Solæ libere grassentur? quin ætate credo esse mutas:
Ne balant quidem, cum à pecu cætero absunt.

PRIMA.

Stultæ atque haud malæ videntur.

SECUNDA.

Revortamur intro soror.

NICOBULUS.

Ilico ambæ manete: hæ oves volunt vos.

PRIMA.

Prodigium hoc quidem est: humana nos voce appellant oves.

PHILOXENUS.

Hæ oves vobis malam rem magnam, quam debent, dabunt.

PRIMA.

Si quam debes, te condono, tibi habe, nunquam abs te petam.
Sed quid est, quapropter nobis vos malum minitamini?

PHILOXENUS.

Quia nostros agnos conclusos istic esse ajunt duos.

NI-

LA PREMIERE.

Faisons les entrer, ma Sœur.

LA SECONDE.

Je ne sai à quoi cela pourroit être bon, puisqu'ils n'ont ni lait, ni laine, dont on puisse profiter. Laissons-les plûtôt là. Ils ne sont plus bons à rien; quoi-qu'ils aïent pû valoir autrefois, il y a long-tems qu'on en a tiré tout le suc. Ne voïez-vous pas comme ils sont errans & vagabonds? je croi même qu'ils sont muets à leur âge. Ils ne bêlent seulement pas, quoi-qu'ils soient écartez du troupeau.

LA PREMIERE.

Ils me paroissent plus bêtes que malicieux.

LA SECONDE.

Rentrons, ma Sœur, croïez-moi.

NICOBULE.

Point du tout, les Belles, demeurez: c'est à vous que ces deux Moutons en veulent.

LA SECONDE.

Quel prodige, ma Sœur, ces Moutons nous parlent d'une voix humaine!

PHILOXENE.

Ouï, tout Moutons qu'ils sont, ils veulent vous païer le mal qu'ils vous doivent.

LA PREMIERE.

Si vous devez quelque chose, on vous le remet; gardez-le pour vous, on ne vous en demandera jamais rien. Mais pour quelle raison, je vous prie, nous menacez-vous de nous faire du mal?

PHILOXENE.

Parce qu'on nous a dit qu'il y a ici deux de nos Agneaux enfermez.

NICOBULUS.

Et, præter eos agnos, meus est istic clam mordax canis:
Qui nisi nobis producuntur jam, atque emittuntur foras,
Arietes truces nos erimus, jam in vos incursabimus.

PRIMA.

Soror, est quod te volo secreto.

SECUNDA.

Eho, amabo.

NICOBULUS.

Quo illæ abeunt?

PRIMA.

Senem illum
Tibi dedo ulteriorem, lepide ut lenitum reddas: ego ad hunc
Iratum aggrediar. possumus nos hos intro illicere huc?

SECUNDA.

Meum
Pensum ego lepide accurabo, quanquam odiosum est mortem amplexari.

PRIMA.

Facito ut facias.

SECUNDA.

Taceas. tu tuum facito, ego quod dixi haud mutabo.

NICOBULUS.

Quid illæc illic in consilio duæ secreto consultant?

PHILOXENUS.

Quid ais tu homo?

NICOBULE.

Et outre les deux Agneaux, mon méchant Chien y est aussi caché; ainsi si vous ne les mettez dehors, & si vous ne nous les rendez tout-à l'heure, vous verrez qu'au lieu de Moutons, nous serons deux Beliers furieux, qui nous jetterons sur vous.

LA PREMIERE.

Ma Sœur, j'ai un mot à vous dire en particulier.

LA SECONDE.

Je le veux bien; qu'y a-t-il?

NICOBULE.

Où vont-elles?

LA PREMIERE *un peu à l'écart.*

Je vous donne l'un de ces deux Vieillards à endoctriner, celui qui est le plus éloigné, & moi je me charge de celui-ci qui paroît si en colère. Ne pouvons-nous pas bien les faire entrer au logis?

LA SECONDE.

Je m'en aquiterai comme il faut, ne te mets pas en peine; quoi-qu'il soit fort desagréable d'embrasser la mort.

LA PREMIERE.

Faites bien vôtre rôle.

LA SECONDE.

Laisse-moi faire; songe seulement au tien. Je ne manquerai pas à ce que j'ai dit.

NICOBULE.

Que consultent-elles là dans le conseil secret qu'elles tiennent?

PHILOXENE *parlant de ces deux Sœurs.*

Qu'en dites-vous, l'ami?

NICOBULUS.

Quid me vis?

PHILOXENUS.

Pudet dicere me tibi quiddam.

NICOBULUS.

Quid est, quod pudeat?

PHILOXENUS.

St! amico homini tibi quid volo credere, certum est,
Nihili sum.

NICOBULUS.

Istuc jampridem scio. sed, quid nihili sis, memora.

PHILOXENUS.

Tactus sum vehementer visco: cor stimulo foditur.

NICOBULUS.

Pol tibi
Multo aequius est coxendicem.
Sed quid istuc est? etsi jam ego ipse, quid sit, prope scire puto me,
Verum audire etiam ex te studeo.

PHILOXENUS.

Viden' hanc?

NICOBULUS.

Video.

PHILOXENUS.

Haud mala est mulier.

NICOBULUS.

Pol vero ista mala, & tu nihili.

NICOBULE.

Plaît-il?

PHILOXENE.

J'ai honte de vous dire ma pensée.

NICOBULE.

De quoi avez-vous honte?

PHILOXENE.

St. J'ai un secret à vous dire; je puis vous le confier, à vous qui êtes mon ami. Je suis perdu, j'en tiens.

NICOBULE.

Que je sois de vos amis, il y a long-tems que je le sai; mais que voulez-vous dire *j'en tiens?*

PHILOXENE.

Je suis pris à l'hameçon, je sens qu'il m'a percé le cœur.

NICOBULE.

Vous auriez plus besoin d'éperon que d'autre chose. Mais qu'est-ce, encore une fois: car quoique je m'en doute à peu près, je voudrois pourtant le savoir de vous-même.

PHILOXENE.

Voïez-vous cette femme?

NICOBULE.

Ouï.

PHILOXENE.

Elle est bonne personne.

NICOBULE.

Au contraire, elle ne vaut pas grand' chose; non plus que vous.

PHILOXENUS.

Quid multa? ego amo.

NICOBULUS.

An amas?

PHILOXENUS.

Necas.

NICOBULUS.

Tun' homo putidus, amator istac fieri ætate audes?

PHILOXENUS.

Qui non?

NICOBULUS.

Quia flagitium est.

PHILOXENUS.

Quid opus verbis est? meo filio non sum iratus;
Neque te tuo est æquum esse iratum: si amant, sapienter faciunt.

PRIMA.

Sequere hac.

NICOBULUS.

Eunt. eccas tandem probri perlecebra & persuastrices.
Quid nunc, etiam redditis nobis filios & servum? (an ego
Experior tecum vim majorem?

PHILOXENUS.

Abin' hinc?

Non homo tu quidem es, qui istoc pacto tam lepidam illepide appelles.

PHILOXENE.

Que voulez-vous que je vous dise? je l'aime.

NICOBULE.

Vous l'aimez?

PHILOXENE.

Vous me faites enrager avec vos questions.

NICOBULE.

Comment, vieux Bouc que vous êtes, vous osez faire l'amoureux à vôtre âge?

PHILOXENE.

Pourquoi non?

NICOBULE.

Parce que c'est une honte.

PHILOXENE.

Que voulez-vous? je ne saurois me fâcher contre mon Fils. Et vous ne devez pas non plus blâmer le vôtre; s'ils aiment l'un & l'autre, ils font sagement.

LA PREMIERE *à Philoxene.*

Venez avec moi.

NICOBULE.

Ils s'en vont ensemble. Ne voilà-ce pas comme ces maudites Sorcières savent enchanter les gens! que ne nous rendez-vous nos deux Fils, & l'Esclave qui est avec eux? faudra-t-il en venir avec vous à quelque violence?

PHILOXENE.

Sortirez-vous d'ici? fi, ce n'est pas être homme, que de parler si incivilement à une si charmante personne.

PRIMA.

Senex optime, quantum est in terra, sine hoc exorare abs te,
Ut istuc delictum desistas tantopere ire oppugnatum.

NICOBULUS.

Nisi abeas, quanquam tu bella es, malum tibi magnum dabo jam.

PRIMA.

Patiar.
Non metuo, ne quid mihi doleat, quod ferias.

NICOBULUS.

Ut blandiloqua est!
Hei mihi! metuo.

SECUNDA.

Hic magis tranquillu'st.
I, i hac mecum intro, atque ibi, si quid vis, filium concastigato.

NICOBULUS.

Abin' à me scelus?

PRIMA.

Sine, mea pietas, exorem.

NICOBULUS.

Exores tu me?

PRIMA.

Ego quidem ab hoc certe exorabo.

PHILOXENUS.

Imo ego te oro, ut me intro abducas?

PRIMA.

Lepidum te!

PHI-

LA PREMIERE.

Vous êtes bien le meilleur Vieillard qui ſoit ſur la terre; trouvez bon que j'obtienne de vous, de ne plus lui faire la guerre pour ſi peu de choſe.

NICOBULE *à Bacchide.*

Si vous ne vous retirez, vous aurez beau faire l'agréable, je vous donnerai quelque choſe qui ne vous plaira pas.

LA PREMIERE.

Et bien, je le recevrai. Je ne crains point que les coups me faſſent mal, quand ce ſera vous qui me les donnerez.

NICOBULE.

Qu'elle eſt doucereuſe! ai! je crains auſſi pour moi.

LA SECONDE.

Celui-ci eſt plus tranquille. *à Nicobule.* Venez, venez ici avec moi: ſi vous avez quelque réprimande à faire à vôtre Fils, vous l'y trouverez.

NICOBULE.

Me laiſſerez-vous en repos, Coquine!

LA PREMIERE *à Philoxene.*

Laiſſez-moi faire, mon cher, il faut que ce ſoit moi qui l'entreprenne.

NICOBULE.

Que vous m'entrepreniez, vous?

LA PREMIERE.

Ouï dà, moi. Ne puis-je pas bien me flater d'obtenir de vous une grace?

PHILOXENE.

Celle que je vous demande eſt que nous entrions là-dedans.

LA PREMIERE.

Que vous êtes charmant!

PHILOXENUS.

At ſcin', quo pacto me ad te intro abducas?

PRIMA.

Mecum ut ſis.

PHILOXENUS.

Omnia quæ cupio, commemoras.

NICOBULUS.

Vidi ego nequam
Homines, verum te neminem deteriorem.

PHILOXENUS.

Ita ſum.

PRIMA.

I, i hac mecum intro, ubi tibi ſit lepide victibus, vino atque unguentis.

NICOBULUS.

Satis, ſatis jam veſtri eſt convivii: me nihil pœnitet, ut ſim acceptus.
Quadringentis Philippis filius me & Chryſalus circunduxerunt,
Quem quidem ego ut non excruciem.
Alterum tantum auri non meream.

PRIMA.

Quid tandem, ſi dimidium auri redditur? iſne tu hac mecum
Intro, atque ut eis delicta ignoſcas?

PHILOXENUS.

Faciet.

NICOBULUS.

Minime. nolo, nihil moror. ſine ſic. malo illos ulciſci ambo.

PHI-

PHILOXENE.

Mais ſavez-vous ce que je veux, quand je vous demande que nous entrions ?

LA PREMIERE.

Un tête à tête avec moi, n'eſt-ce pas ?

PHILOXENE.

Juſtement. Voilà ce que je ſouhaite.

NICOBULE *à Philoxene.*

J'ai bien vû des Scélérats en ma vie ; mais je n'en connois point qui le ſoit autant que vous.

PHILOXENE.

Je ſuis ainſi fait.

LA PREMIERE.

Venez, venez, entrons ; vous trouverez dequoi faire bonne chère, d'excellent vin, des parfums exquis.

NICOBULE.

Vous en avez déja aſſez fait à mes dépens. Je ne dois pas me plaindre d'avoir été mal traité. Il ne m'en coûte que quatre cens Philippes, que mon Fils & le coquin de Chriſale m'ont eſcroqué ! mais je ne voudrois pas pour autant d'argent me priver du plaiſir de le roüer de coups ce Coquin-là.

LA PREMIERE.

Mais ſi on vous en rendoit la moitié, ne voudriez-vous pas bien venir avec moi céans, & leur pardonner tout ?

PHILOXENE.

Il le fera.

NICOBULE.

Point du tout. Je n'en veux rien faire. Je ne m'embaraſſe pas de ſi peu de choſe. Qu'il en ſoit ce qu'il pourra ; j'aime mieux avoir le plaiſir de les étriller.

PHILOXENE.

Est-il possible? Insensé que vous êtes! les Dieux vous offrent une bonne occasion, & vous n'en voulez pas profiter? Prenez y garde. On vous offre la moitié de vôtre argent, il ne tient qu'à vous de le prendre, vous en êtes le Maître, & d'avoir encore une jolie femme par dessus le marché.

NICOBULE.

Moi? que je fasse la débauche au même lieu où mon Fils s'est corrompu?

PHILOXENE.

Parbleu, il faut bien vous y résoudre.

NICOBULE.

Allons donc, tout ce qu'on voudra; quoique cela ne soit pas trop honnête, je me laisserai faire: je tâcherai de m'y résoudre. Mais pendant qu'il sera avec cette belle, faudra-t-il que je les regarde, moi?

LA SECONDE.

Vraîment non, je vous tiendrai compagnie, je vous dirai des douceurs, je vous embrasserai.

NICOBULE.

J'ai mal à la tête: je suis perdu; en vain je voudrois le nier.

LA SECONDE.

Vous ne sauriez vous persuader que vous devez vous donner du bon tems, pendant que vous êtes en vie? cela ne durera pas toûjours. Et si vous en perdez aujourd'hui l'occasion, vous ne la retrouverez pas quand vous serez mort.

NICOBULE.

Que faut-il faire?

PHILOXENE.

Ce qu'il faut faire? me le demandez-vous?

NICOBULUS.

Libet, & metuo.

SECUNDA.

Quid metuis?

NICOBULUS.

Ne obnoxius filio sim, & servo.

SECUNDA.

Mel meum, amabo, istac fiunt.
Tuus est. unde illum censes sumere, nisi quod tute illi dederis?
Hanc veniam illis sine te exorem.

NICOBULUS.

Ut terebrat! satin' offirmatum
Quod mihi erat, id me exorat? tua sum opera & propter te improbior.

SECUNDA.

Nusquam tu me à te avelles: satin' ego istuc habeo offirmatum?

NICOBULUS.

Quod semel dixi, haud mutabo.

PRIMA.

It dies, ite intro accubitum.
Filii vos exspectant intus.

NICOBULUS.

Quam quidem actutum emorimur.

PRIMA.

Vesper hic est, sequimini.

PHILOXENUS.

Ducite nos quo lubet, tanquam quidem addictos.



J: Wandelaar inv:

NICOBULE.

Je voudrois bien, mais je n'ose.

LA SECONDE.

Que craignez-vous?

NICOBULE.

De me lier les mains à l'égard de mon Fils & de son Valet.

LA SECONDE.

Ah! mon cher, laissez tout cela, je vous prie. Cela ne se fait-il pas tous les jours? c'est vôtre Fils enfin, où voulez-vous qu'il en prenne, si vous ne lui en donnez? laissez-moi vous demander grace pour eux.

NICOBULE.

Comme elle me presse! je croi qu'elle l'obtiendra enfin, malgré la ferme résolution que j'avois prise. Vous faites si bien que je me gâterai, & vous en serez cause.

LA SECONDE.

Vous ne me quitterez point: c'est une chose résoluë; n'est-ce pas assez dire?

NICOBULE.

Je ne me dédis point de ce que j'ai avancé.

LA PREMIERE.

Allez donc vous divertir. Le jour s'avance, entrez, vous trouverez là-dedans vos deux Fils qui vous attendent.

NICOBULE.

Oui, qui attendent nôtre mort.

LA PREMIERE.

Il est déja tard, entrez vîte.

PHILOXENE.

Conduisez-nous où il vous plaira, nous sommes prêts à vous suivre.

LA

PRIMA.

Lepide ipsi hi sunt capti, suis qui filiis fecere insidias. ite.

GREX.

Hi *senes, nisi fuissent nihili jam inde ab adolescentia,*
Non hodie hoc tantum flagitium facerent canis capitibus,
Neque adeo hæc faceremus, ni antehac vidissemus fieri,
Ut apud lenones rivales filiis fierent patres.
Spectatores, vos valere volumus, & clare applaudere.

FINIS BACCHIDUM.



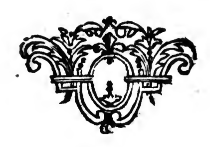
LA PREMIERE *à part.*

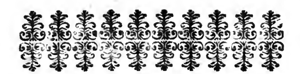
Par ma foi, les voilà pris ces deux Barbons qui vouloient attraper leurs Fils. Allons.

LA TROUPE.

SI ces deux Vieillards n'avoient pas été débauchez dès leur jeunesse, ils ne se porteroient pas à un tel excès, aujourd'hui qu'ils ont les cheveux gris; & nous ne ferions pas nous-mêmes ce que nous faisons, si nous ne l'avions vû pratiquer avant nous, qui est de joüer ici deux Pères devenus les Rivaux de leurs propres Fils. Maintenant donc, Messieurs, joüissez d'une santé parfaite, & battez fortement des mains.

FIN DES BACCHIDES.





EXAMEN

DES

SPECTRES.

LE Titre de cettte Comédie promet plus qu'il ne donne. Il n'y a personne qui ne croïe en le voïant, que la Pièce réprésente des Apparitions dont l'éfet est de surprendre & d'amuser agréablement le Spectateur. Cependant rien de tout cela n'arrive ici. Un Valet fin & rusé fait simplement accroire à son Maître qu'il revient des Esprits dans sa Maison, d'où il étoit absent depuis trois ans; & cela pour empêcher ce bon homme d'y entrer & d'y surprendre son Fils qui y étoit en débauche avec d'autres jeunes gens de sa trempe. Sur cela seul Plaute a jugé à propos de nommer sa Pièce LES SPECTRES. Il est vrai que la manière dont ce Valet amuse son

ſon Maître durant quelque tems eſt bien conduite, & que la Pièce ne laiſſe pas de faire plaiſir. Sujet. Le Sujet eſt Un, Le tems. auſſi bien que le Tems & le Lieu; Le lieu. quoi-que pour faciliter l'Action, il faille ſupoſer néceſſairement que les deux Maiſons dont il ſera parlé dans la ſuite, non ſeulement donnent ſur la Place où ſe paſſent toutes les Scènes; mais même que l'une des deux ſe voit en face, & a un grand Veſtibule ouvert, en ſorte que l'on puiſſe voir tout ce qui ſe paſſe au dedans. Après cette ſupoſition, de laquelle il étoit néceſſaire d'avertir le Lecteur, examinons avec lui le détail de la Pièce.

Argument. L'Argument expoſe le Sujet, qui eſt, comme je l'ai dit, la tromperie que l'on fait à un Vieillard arrivé ce même jour d'un long voïage. Comme on ne l'attendoit pas ſi-tôt, & qu'il étoit à craindre qu'il ne ſurprît dans ſa Maiſon une troupe de jeunes Gens & de Femmes que ſon Fils y avoit menée, on lui perſuade que cette Maiſon eſt infeſtée de Lutins depuis ſix mois, & qu'elle eſt inhabitable. Pour mieux cacher la fourbe, on lui fait entendre qu'il a falu acheter une autre Maiſon, & pour cela emprunter de l'argent d'un Banquier. Il demande à la voir: on l'y mène, & l'adreſſe avec laquelle le Valet, auteur de toute l'intrigue, empêche & le Maître de cette Maiſon & le ſien de rien dire qui décou-

couvre l'imposture, n'est pas ce qui fait le moins d'honneur à l'Auteur. Il n'y a point de Prologue, parce que l'Argument explique suffisamment le Sujet.

l'Acte I. est ouvert par deux Valets, l'un qui étoit venu de la Campagne pour faire quelque provisions, & l'autre qui favorisoit les plaisirs de son jeune Maître. Celui-ci, pour se défaire de l'autre, qu'il ne vouloit pas qui s'aperçût de ce qui se passoit à la Maison, le chasse de la Cuisine & le met à la porte. C'étoit un bon Villageois aussi simple & grossier que l'autre étoit rusé & dégourdi. Leur Dialogue, rempli de tout ce que savent dire des gens de cette sorte, occupe la I. Scène. La II. est remplie par Philolaches, le Fils de la Maison, jeune homme d'assez bon naturel, mais qui s'étoit corrompu dans la Compagnie des Libertins de sa connoissance. Il l'avouë dans le Monologue qu'il fait ici; & telle est la force du Libertinage, quand on s'y est livré une fois, que quoi-qu'il reconnoisse ses égaremens, il n'est pas pour cela plus disposé à en revenir. Il s'y trouve même confirmé par la vuë de sa Maîtresse, qui paroît avec sa Suivante dans la III. Scène. Philolaches se cache quelque tems pour écouter leur entretien; & il a le plaisir d'entendre avec quelle constance celle qu'il aime résiste aux dangereuses sollicitations de sa Suivan-

Act. I. Sc. I.

Sc. II.

Sc. III

vante, qui tâche inutilement de l'engager dans un Libertinage déclaré. Enfin il paroît lui-même, & témoigne à sa Maîtresse toute la reconnoissance qu'il a de sa fidelité. Pendant qu'ils sont ensemble, arrive Callidamates avec sa Maîtresse Delphion. Il est si ivre qu'à peine peut-il se soûtenir; & pendant qu'il se repose pour se mettre en état de recommencer la débauche, les autres se mettent en train, & ainsi finit le I. Acte. l'Intervalle est rempli par le tems que les uns donnent à la bonne chère, & l'autre nouveau venu à dormir.

Sc. IV.

I. Intervalle.

Act. II. Sc. I.

Tranion, le Valet dont j'ai parlé au commencement, étoit allé au Port acheter quelques nouvelles provisions, & il y aprit l'arrivée de son Maître. Cette fâcheuse nouvelle, dont il prévoit toutes les conséquences, le fait penser en même tems aux moïens de les prévenir. Il vient en faire part à la Troupe attablée, qui ne pensoit à rien moins qu'à ce retour si peu attendu. On peut juger de leurs allarmes à cette nouvelle, toute la joïe du festin en fut troublée. Il n'y eut que Callidamates, plongé dans un profond sommeil, qui n'y prit pas beaucoup de part. Il falut pourtant l'éveiller pour sortir promtement de là, & ce fut tout ce qu'on put faire: encore retomboit-il au moment qu'il vouloit se lever, & en véritable enfant de Bacchus, le premier mot qu'il dit en ou-

ouvrant les yeux fut de demander à boire. Il en avoit encore moins besoin que les autres. Auſſi Tranion les voïant tous hors d'état de ſe remuer, invente ſur le champ le Stratagème que j'ai dit, pour leur épargner la peine de ſe tranſporter ailleurs, il les enferme à double clé, après leur avoir ordonné de garder un profond ſilence, & ſe met ſur les avenuës pour attendre ſon Maître.

Il arrive dans la II. Scène, & dans le moment qu'il compte de rentrer chez lui, il eſt fort ſurpris de trouver ſon Valet qui lui annonce les terribles choſes arrivées dans ſa Maiſon depuis ſix mois. Un homme égorgé autrefois par ce lui qui l'habitoit, & qui revenoit ſe plaindre d'une voix lamentable du meurtre commis en ſa perſonne : la poſſeſſion de ce lieu où ſes Manes étoit releguez pour n'avoir pû être reçu aux Enfers : & les Lutineries inſéparables d'un mort laiſſé ſans ſepulture, étoient plus qu'il n'en faloit de beaucoup pour éfraïer le timide Vieillard. Auſſi prend-il la fuite en ſe recommandant à Hercule, & c'étoit tout ce que Tranion demandoit. Le tems qu'il lui falut pour ſe remettre de ſes fraïeurs, & d'une partie de la fatigue d'un long voïage par mer, remplit fort bien l'Intervalle de cet Acte, composé ſeulement de deux Scènes. Sc. II. II. Intervalle.

Le III. eſt ouvert par le Banquier dont Act. III. Sc. I.

dont j'ai déja parlé, qui aiant sû le retour de Theuropides, vient lui demander l'argent que son Fils avoit emprunté de lui. Tranion qui le voit venir, en conçoit de nouvelles inquiétudes. En vain il emploïe toute son adresse pour le renvoïer à un autre tems; le Banquier avide presse son païement, & d'une manière à découvrir au Vieillard tout le mistère. C'est alors que le rusé Valet invente encore la fourbe de la nouvelle Maison achetée, à quoi il lui fait accroire qu'on a emploïé cet argent. Le bon homme ravi de l'Aquisition, promet au Banquier de le païer, & voilà encore un nouvean Triomphe pour Tranion. Mais son Maître lui aiant demandé à voir cette Maison, ce fut aussi pour lui un nouvel embarras. Il s'en tira néanmoins à force de souplesses; tantôt il ne se souvient plus du nom de celui à qui elle apartenoit: tantôt ce même homme a tant de regrèt de l'avoir venduë, qu'il ne veut pas qu'on lui en parle. Enfin poussé à bout par les instances du Vieillard impatient, il païe de nouveau d'éfronterie & s'en va chez le Voisin de Theuropides, le prier de lui faire voir sa Maison. Il faloit pour cela un prétexte; mais un Fourbe en manque-t-il? Il lui fait entendre que son Maître voulant marier son Fils, veut faire bâtir chez lui un Apartement sur le modèle du sien, & que pour

pour cela il faut qu'il le considère. Simon (c'étoit le nom de cet homme) ravi d'avoir occasion de faire plaisir à son Voisin, lui ouvre volontiers sa Maison, & lui permet d'entrer librement par tout. Il faloit encore empêcher que l'on ne parlât de la Vente prétenduë, ce qui n'auroit pas manqué de tout gâter. C'est à quoi Tranion remédie, en avertissant son Maître de n'en point dire un mot, pour ne paroître pas insulter à la douleur de Simon, qui avoit, comme j'ai dit qu'il le suposa, grand regrèt de l'avoir venduë.

La visite se fait donc dans la seconde Scène; & c'est ici qu'il faut suposer, comme j'en ai averti, que la Maison se voit en face, & que le Vestibule en est assez ouvert pour voir ce qui s'y fait. Car le moïen de sauver autrement l'Unité de Lieu, & l'attention que Theuropides donne à considérer les plafonds, les pilastres & tous les ornemens de cette Maison? Mais un Carrefour & une Maison de plein-pié à la ruë, passeront aisément pour un seul & même lieu. Il s'en trouve des exemples non seulement dans Plaute, mais dans nos Poëtes même. Il étoit difficile que les deux Vieillards, malgré les précautions de l'adroit Tranion, ne lâchassent quelque mot touchant la Vente prétenduë de cette Maison, s'ils fussent restez long-tems Sc. II.

ensemble. C'est en quoi il faut remarquer l'adresse de l'Auteur, qui, pour ne pas outrer la vraisemblance en cette occasion, suppose habilement des affaires au Maître de la Maison, qui l'obligent fort naturellement de s'en aller, & de laisser Theuropides & son Valet dans une entière liberté de tout voir.

Après qu'ils ont pleinement satisfait leur Curiosité, ils sortent; & Theuropides, charmé de la belle aquisition qu'il croit que son Fils lui a faite, s'en aplaudit dans la III. Scène. Son Valet, comme on peut croire, le confirme encore dans ce sentiment; mais non pas sans le railler, même en sa présence: à quoi le bon homme pourtant ne prend point garde. Le Troisième Acte finit là, & l'Intervalle en est rempli par le tems qu'il faut à Tranion pour aller à la Maison de Campagne de son Maître, avertir son Fils de son retour & le ramener en Ville.

Sc. III.

III. Intervalle.

Du moins fut-ce l'ordre que Theuropides lui donna. Mais le Valet n'en fit rien: il n'étoit pas nécessaire. Philolaches, comme j'ai dit, étoit dans la Maison de son Père à se divertir avec ses amis. Le Valet s'y en alla donc secrètement par une porte de derrière; & donna avis de tout à la Troupe qui avoit eû le tems de se remettre du desordre où l'arrivée subite

bite du Vieillard les auroit surpris.

Pendant qu'ils prennent leurs mesures pour se tirer de ce mauvais pas, Phanisque, Valet de Callidamates, qui ne savoit rien de tout ce qui s'étoit passé, mais seulement que son Maître étoit en débauche, va au devant de lui selon l'ordre qu'il en avoit reçu. Le Monologue qu'il fait ouvre le Quatrième Acte, & remplit la I. Scène. Dans la II. il rencontre Theuropides, qui lui aiant demandé où il aloit, aprit de lui tout le mistère qu'on avoit pris soin de lui cacher jusqu'alors. Non pas que ce Valet en sût rien, comme j'ai déja dit, mais parce que lui aiant demandé le nom de son Maître, il lui dit qu'il s'appeloit Callidamates, & que l'endroit où il l'aloit chercher étoit la Maison du Seigneur Theuropides où il étoit en débauche avec Philolaches son Fils. Le bon homme étrangement surpris à cette nouvelle, ne pouvoit croire qu'elle fût vraïe, tant le rusé Tranion avoit bien réussi à lui persuader le contraire. Mais après s'en être bien informé, il résolut d'aller trouver Simon, pour s'en assûrer encore mieux. Act. IV. Sc. I. Sc. II.

Il le rencontre fort à propos, comme il revenoit de la Place Publique dans la III. Scène. Après les premiers complimens, la conversation tombe sur la Maison, & sur l'argent que Theuropides croïoit que Simon eût reçu Sc. III.

M 2 pour

pour Arrhes. Celui-ci s'en défend fort, & pour faire voir à l'autre qu'il n'en eſt rien, il lui raconte comme ſon Valet eſt venu de ſa part le prier qu'on pût voir ſa Maiſon, parce, diſoit-il, que ſon Maître en vouloit faire bâtir une ſemblable pour loger ſon Fils qu'il avoit deſſein de marier. Theuropides pleinement convaincu par là des Fourberies de Tranion, prend avec ſon Voiſin des meſures pour le châtier. Il le prie de lui prêter ſes Valets, afin de le régaler d'etrivières à ſon retour, & rentrent tous deux enſemble, pour s'entretenir plus au long de la manière dont ils ont été dupez l'un & l'autre. Cette converſation des deux Vieillards eſt
Sc. IV. ce qui remplit le IV. Intervalle.

Act. V. Sc. I. Enfin Theuropides, après avoir déchargé ſon cœur, ſort de chez Simon, & trouve ſon Valet à qui il lave la tête d'importance. Il ne le fait pourtant pas d'abord, il ne vouloit pas l'éfaroucher, de peur de manquer ſon coup. Mais enfin, ne pouvant plus diſſimuler ſa colère, il lâche quelques mots qui donnent du ſoupçon à ce Valet, qui dans la crainte de l'orage dont il ſe voit menacé, va fort prudemment ſe réfugier au pié de l'Autel de Bacchus. C'étoit un azile inviolable duquel on ne pouvoit arracher les Criminels, & l'on plaçoit toûjours de ces ſortes d'Autels ſur le Théâtre, différens ſelon les différentes Pièces & les Dieux auxquels elles étoient conſacrées. Le bon hom-

me fit ce qu'il put pour ôter son Valet de là ; mais n'en aïant pû venir à bout, de quelque manière qu'il s'y prît, il se remit de tout au jugement de Callidamates, qui étoit venu là de la part de Philolaches, pour demander grace à son Père pour lui & pour son Valet. Cet officieux ami, pour desarmer la colère du Vieillard, se charge lui-même de toute l'avanture, & prenant le bon homme par son foible, il lui promet de le rembourser de l'argent qu'on lui avoit escroqué, moïennant quoi la Paix n'eut pas de peine à se faire. Ainsi finit cette Pièce, une des plus belles & des plus régulières de Plaute, & dans laquelle il n'y a, si je m'en souviens bien, rien qui puisse blesser les oreilles délicates.

FIN DE L'EXAMEN.



M. ACCI PLAUTI
SARSINATIS UMBRI
MOSTELLARIA.

LES SPECTRES
DE PLAUTE
DE SARCINES, VILLE D'OMBRIE;

Traduits en François

Par H. P. DE LIMIERS,
Docteur en Droit.

DRA-

DRAMATIS PERSONÆ.

THEUROPIDES, *Mercator Atheniensis*, *Philolachetis Pater.*

TRANIO, } *Theuropidis & Philolachetis Servi.*
GRUMIO, }

PHILEMATION, *Tibicina*, *Amica Philolachetis.*

SCAPHA, *Ancilla Philematii.*

CALLIDAMATES, *Compotor Philolachetis.*

PHANISCUS, } *Callidamatis Servi.*
ANONYMUS, }

PUER.

DELPHIUM, *Amica Callidamatis.*

SIMO, *Vicinus Theuropidis.*

MISARGYRIDES, *Danista.*

Scena est Athenis.

PERSONAGES DE LA PIECE.

THEUROPIDES, Marchand Athenien, Père de Philolaches.

TRANION, GRUMION, } Valets de Theuropides & de Philolaches.

PHILEMATION, Joüeuse de flûte, aimée de Philolaches.

SCAPHA, Servante de Philemation.

CALLIDAMATES, Ami de Philolaches.

PHANISQUE, Valet de Callidamates.

AUTRE VALET du même.

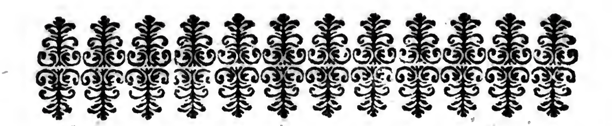
UN LAQUAIS.

DELPHION, Amie de Callidamates.

SIMON, Voisin de Theuropides.

MYSARGYRIDES, Banquier.

La Scène est à Athènes.



ARGUMENT

PHhilolaches aiant achetée une Esclave qu'il aimoit éperduëment, la mit en liberté, & consuma ainsi le bien de Theuropides son Père en son absence. Le bon homme, de retour, est plaisamment joüé par *son Valet* Tranion, qui lui fait accroire qu'il revient des Spectrès épouvantables dans sa Maison, & que pour cette raison il a falu l'abandonner. Sur ces entrefaites, arrive un avare Banquier qui vient demander l'intérêt de l'argent qu'il avoit prété à usure *à Philolaches.* Le Vieillard en est encore la dupe; parce qu'on lui fait accroire qu'on a pris cet argent pour acheter une *autre* Maison. Il demande quelle elle est: on lui dit que c'est celle de son Voisin. Il la visite, & reconnoissant qu'il a été atrapé, il en est dans un dépit extrème. Cependant il se laisse fléchir par un des amis de son Fils.





ACTUS PRIMUS.

SCENA PRIMA.

GRUMIO, TRANIO.

GRUMIO.

Exi è culina, sis, foras mastigia,
Qui mihi inter patinas exhibes argutias.
Egredere, herilis pernicies, ex ædibus.
Ego pol te ruri, si vivam, ulciscar probe.
Exi, inquam, (a) *nidor, è culina. quid lates?*

TRANIO.

Quid tibi, malum, hic ante ædes clamitatio est?
An ruri censes te esse? abscede ab ædibus.
Abi rus, abi dierecte, abscede ab janua.
Hem, hoccine volebas?

GRUMIO.

Perii. cur me verberas?

TRANIO.

Quia tu vis.

GRU-

REMARQUES.

(a) *Nidor.*] C'est proprement l'odeur que sentent les Marmitons qui lavent la Vaisselle dans les Cuisines ; & com-

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

GRUMION, TRANION.

GRUMION.

SOrs feulement de ta Cuifine, Chien de pendard, fi tu es hardi; toi qui m'accables d'injures au milieu des plats qui t'environnnent, *comme dans ton Fort*. Vien ici dehors, maudite Pefte de ton Maître. Je ne mourrai jamais content, que je ne t'ajufte comme il faut à la Campagne, quand je t'y tiendrai. Sors donc de ta Cuifine, Torchon, fors, te dis-je; tu te caches?

TRANION.

Qu'eft-ce que ce Maraud-là a à faire tant de vacarme devant nôtre maifon? Penfes-tu être ici dans un champ, hé? fors d'ici tout-à l'heure. Va t'en à ton Village, pendard, & qu'on décampe de cette porte. *Il lui donne un fouflet.* Tien, eft-ce là ce que tu cherchois?

GRUMION.

Je n'en puis plus! pourquoi me frappes-tu?

TRANION.

Parce que tu le veux.

comme les *Torchons* dont ils fe fervent font particulièrement imbus de cette odeur deafgréable, c'eft ce qui m'a déterminé à donner ici ce nom à ce Valet.

GRUMIO.

Patiar. sine modo adveniat senex.
Sine modo venire salvom, quem absentem (b) *comes.*

TRANIO.

Nec verisimile loquere, nec verum, (c) *frutex,*
Comesse quenquam ut quisquam absentem possiet.

GRUMIO.

Tu urbanus vero scurra, delicia popli,
Rus mihi tu objectas? sane credo, Tranio,
Quod te in pistrinum scis actutum tradier.
Cis, hercle, paucas tempestates, Tranio,
Augebis ruri numerum, (d) *genus ferratile.*
Nunc, dum tibi lubet, licetque, pota, perde rem;
Corrumpe herilem filium, adolescentem optimum:
Dies noctesque bibite, (e) *pergræcamini,*
Amicas emite, liberate, pascite
Parasitos, obsonate (f) *pollucibiliter.*

Hæc-

REMARQUES.

(b) *Comes.*] *Comes* est ici pour *comedis*, comme je l'ai traduit.

(c) *Frutex.*] Ce mot signifie toute sorte d'Arbrisseau; & comme Tranion appèle ainsi par dérision son Camarade, parce qu'il demeuroit à la Campagne parmi les arbres, je n'ai pu le rendre mieux en François, que par *Païsan*. J'aurois encore pû l'appeler *Buche.*

(d) *Genus ferratile.*] Ce sont de ces mots de la façon de Plaute, comme dans l'Asin. A. I. Sc. I. *Fustitudinas, ferricrepidinas insulas.* Il entend par là les Esclaves enchainez qui font grand bruit en traînant leurs chaines.

(e) *Pergræcamini.*] Boire à la manière des Grecs, c'étoit boire pur & souvent: écoutons ce qu'en dit Ascan. Pedian *Est græcus mos, ut Græci dicunt, συμπιεῖν κυαθιζομένους· quùm merum Cyathis libant, salutantes primò Deos, deinde amicos suos nominantes: nam toties merum bibunt, quoties & Deo-*

&,

GRUMION.

Patience. Laiſſe ſeulement revenir nôtre Maître. Laiſſe-le arriver à bon port, lui que tu ronges en ſon abſence.

TRANION.

Tu ne ſais ce que tu dis, Païſan, & tu mens, qui plus eſt, de dire qu'on puiſſe ronger un abſent.

GRUMION.

Il te ſied bien, beau Bourgeois de Ville, maudit Boufon, qui n'es bon qu'a faire rire le monde, de me jetter mon Village au nez. Je croi, ma foi, que tu ſais que tu dois bien-tôt être envoïé au Moulin. Par Hercule, avant qu'il ſoit peu, tu augmenteras le nombre de la Gent ferrée qui eſt à la Campagne. Maintenant, tu fais bien de t'enivrer, pendant que tu le peux & que tu en as le tems: de diſſiper tout, de corrompre le Fils de nôtre Maître, qui eſt un jeune homme de ſi bon naturel, de paſſer les jours & les nuits à boire & à faire la débauche; d'acheter des Filles, pour les mettre enſuite en liberté: de nourrir des Paraſites, & de

& caros ſuos nominatim vocant. C'eſt à dire: *quand les Grecs ont le verre à la main, ils ſaluent premièrement leurs Dieux, & enſuite leurs amis qu'ils nomment par leur nom. Car ils boivent raſade toutes les fois qu'ils nomment leurs Dieux & les perſonnes qui leur ſont chères.* Les Allemans & les Suiſſes font preſqu'encore aujourd'hui la même choſe, quand il portent à la ronde les ſantez non ſeulement des préſens, mais encore des abſens. Comme il eſt bien difficile de ne pas ſe reſſentir de ces ſortes de défis, on dit qu'un homme *eſt grec*, quand il a bien bu, & c'eſt proprement le ſens de *pergræcari.*

(f) *Pollucibiliter.*] On offroit à Hercule la dixme des Viandes préparées pour les grans repas. Cette oblation s'appeloit *polluctum*, & Plaute ne veut rien dire autre choſe ici, que faire grand' chère, comme je l'ai traduit. *Camir.*

Haccine mandavit tibi, cum peregre hinc iit, ſenex?
Hoccine modo hic rem curatam offendet ſuam?
Hoccine boni eſſe officium ſervi exiſtumas,
Ubi heri ſui corrumpat & rem & filium?
Nam ego illum corruptum duco, quom his factis ſtudet.
Quo nemo adæque juventute ex omni Attica
Antehac eſt habitus parcus, nec magis continens:
Is nunc in aliam partem palmam poſſidet.
Virtute id factum tua & magiſterio tuo.

TRANIO.

Quid tibi, malum, me, aut quid ego agam? curatio'ſt?
An ruri quæſo non ſunt, quos cures, boves?
Lubet potare, amare, ſcorta ducere.
Mei tergi facio hæc non tui fiducia.

GRUMIO.

Quam confidenter loquitur! fue.

TRANIO.

At te Juppiter
Diique omnes perdant. eboluiſti allium.
Germana illuvies, ruſticus, hircus, hara ſuis,
Canes capro commiſta.

GRUNIO.

Quid tu vis fieri?
Non omnes poſſunt olere unguenta exotica,
Si tu oles: neque ſuperior accumbere:
Neque tam facetis, quam tu vivis, victibus:
Tu tibi iſtos habeas turtures, piſces, aves.

Sine

de faire grand' chère. Est-ce là ce que le bon homme t'a commandé, quand il s'en est allé? est-ce là l'état où il s'attend de retrouver les choses à son retour? crois-tu que ce soit là le devoir d'un bon Domestique, de perdre ainsi le bien & le Fils de son Maître? car je le tiens pour perdu, puisqu'il fait de semblables actions, lui qui n'avoit pas son pareil dans toute la jeunesse d'Athènes, pour la sobrieté & la modestie; mais il a bien changé de note, depuis qu'il suit tes conseils, & qu'il prend de tes leçons.

TRANION.

Qu'est-ce à dire que tu mets ton nez dans mes affaires, & dans ma conduite, Maraud? n'as-tu pas à ton Village tes bœufs dont tu dois te mêler? il me plaît de boire, de faire l'amour, & de me divertir, moi; c'est pour le compte de mon dos & non pas du tien, que je fais tout cela.

GRUMION.

Quelle assurance! fi, au Diable.

TRANION.

Au Diable toi-même. Que Jupiter & tous les Dieux te confondent! tu sens l'ail d'une lieuë. C'est une peste qui t'est ordinaire. Vilain Païsan, Bouc infame, étable à Pourceaux! Attelage de chèvre & de chien!

GRUMION.

Que faire? chacun ne peut pas sentir l'ambre & le musc, comme toi, ni être assis à table au haut bout, ni faire si bonne chère que toi. Garde tes perdrix, tes poissons délicats, & tes petits-piés, & me

Sine me alliato fungi fortunas meas.
Tu fortunatus: ego miser: patiunda sunt.
Meum bonum me, te tuum maneat malum.

TRANIO.

Quasi invidere mihi hoc videre, Grumio.
Quia mihi bene est, & tibi male est; dignissumum est.
Decet me amare, & te bubulcitarier,
Me victitare pulchre, te miseris modis.

GRUMIO.

O carnificum cribrum, quod credo fore:
Ita te forabunt patibulatum per vias
Stimulis, si huc reveniat senex.

TRANIO.

Qui scias an tibi istuc prius eveniat quam mihi?

GRUMIO.

Quia nunquam merui: tu meruisti & nunc meres.

TRANIO.

Orationis operam compendi face,
Nisi te mala re magna mactari cupis.

GRUMIO.

(g) *Ervom daturin' estis, bubus quod feram?*
Date as, si non estis. agite porro, pergite
Quomodo occœpistis: bibite, pergræcamini,
Este, effercite vos, saginam cadite.

Ta-

REMARQUES.

(g) *Ervom.*] *Ervum* de l'*Ers.* C'est une espèce de menu

me laiſſe, avec ma gouſſe d'ail, vivre comme un homme de ma ſorte. Je ſai bien que tu es heureux, pendant que je ſuis miſerable; mais il faut patienter. Si je fais bien je le trouverai, & toi, ſi tu fais mal, tout de même.

TRANION.

Il ſemble que tu envies mon ſort, Grumion. Mais ſi je ſuis auſſi à mon aiſe, que tu y es mal, rien n'eſt plus juſte. Il convient à un Garçon comme moi de ſonger à l'amour & de faire la vie, & à toi de conduire des bœufs & d'être miſérable.

GRUMION.

Que tu mérites bien le ſort qui ne peut manquer de t'arriver, d'être percé de coups comme un Crible! car ſi jamais nôtre Maître revient, le Bourreau te promènera par les ruës, les bras attachez en croix, & Dieu ſait comme il te fera marcher à grans coups de pointes de fer.

TRANION.

Que ſais-tu ſi cela ne t'arrivera pas plûtôt qu'à moi?

GRUMION.

Je ne l'ai jamais mérité, moi; au lieu que tu as fait tout ce qu'il faut pour cela, & que tu le fais encore.

TRANION.

Mets fin à ta harangue, je te prie, ſinon je te ferai un préſent auquel tu ne t'attens pas.

GRUMION.

Me donnerez-vous de l'Ers pour porter à mes bœufs? donnez-moi de l'argent du moins, pour en acheter. Courage, continuez comme vous avez commencé, bûvez comme il faut, divertiſſez vous bien, faites bonne chère, rempliſſez vous bien la panſe, mangez les plus friands morceaux.

TRA-

au legume que l'on donnoit aux bœufs.

TRANIO.

Tace, atque rus abi: ego ire in Piræum volo,
In vesperum parare piscatum mihi.
Ervom tibi aliquis cras faxo ad villam afferat.
Quid est? quid tu me nunc obtuere, furcifer?

GRUMIO.

Pol tibi istuc credo (h) *nomen actutum fore.*

TRANIO.

Dum interea sic sit, istuc actutum sino.

GRUMIO.

Ita'st. sed unum HOC SCITO, NIMIO *celerius*
Venire quod molestum est, quam id quod cupide petas.

TRANIO.

Molestus ne sis: nunc jam i rus, teque amove.
Ne tu erres, præter hac mihi non facies moram.

GRUMIO.

Satin' abiit, neque quod dixi flocci existumat?
Prô di immortales! obsecro vostram fidem.
Facite huc ut redeat noster quam primum senex;
Triennium qui jam hinc abest: priusquam omnia
Periere, & ædis, & ager, qui nisi huc redit,
Paucorum mensium sunt relicta reliquiæ.
Nunc rus abibo. nam eccum herilem filium
Video corruptum his ex adolescente optumo.

AC-

REMARQUES.

(h) *Nomen.*] Ce nom est le nom de *furcifer*; & quand répete dans le V. suivant, *istuc actutum sino*, cela s'entend

TRANION.

Fini donc, & t'en retourne à ton Village, pour moi je veux aller à Pirée, faire préparer pour ce soir quelques plats de poisson. J'aurai soin de t'envoïer demain de l'Ers à ta Metairie. Qu'y at-il? qu'as-tu à me regarder ainsi, pendard?

GRUMION.

Par ma foi je croi plûtôt que c'est toi qui porteras dans peu ce nom.

TRANION.

Arrive ce qui pourra; pourvû que je me porte bien, je ne me mets guère en peine de ta prédiction.

GRUMION.

Tu as raison; mais sais-tu une chose, que le mal vient plûtôt que ce qu'on souhaite ardemment?

TRANION.

Ne me romps point la tête. Va-t-en à ta Campagne, & ôte toi d'ici. Parbleu, ne t'y trompe pas, tu ne m'arrêteras pas davantage.

GRUMION.

Le voilà parti; il ne fait aucun cas de ce que je lui dis. Dieux immortels! je vous conjure de faire revenir au plûtôt nôtre Maître, qui est absent déja depuis trois ans, avant que tout soit achevé d'être perdu! car s'il ne revient bien-tôt, tant sa maison de la Ville que de la Campagne, c'est fait de tout; il n'y en a pas encore pour quelques mois. Il faut à présent que je m'en retourne au Village; car aussi bien je voi venir nôtre jeune Maître, qui étoit autrefois un jeune homme si bien né, & qui est si corrompu maintenant.

A C-

tend de la prédiction dont il dit qu'il verra bien-tôt l'éfet, & non pas du mot même *actutum*, comme quelques Interprêtes le croïent.

ACTUS PRIMUS.

SCENA II.

PHILOLACHES.

Recordatus multum & diu cogitavi,
Argumentaque in pectus multa institui
Ego: atque in meo corde, si est quod mihi cor,
Eam rem volutavi & diu disputavi,
Hominem quojus rei, quando natus est,
Similem esse arbitrarer simulacrumque habere.
Id repperi jam exemplum.
Novarum ædium esse arbitror similem ego hominem,
Quando hic natus est. ei rei argumenta dicam,
Atque hoc haud videtur verisimile vobis:
At ego id faciam esse ita ut credatis.
Profecto ita esse, ut prædico, vero vincam.
Atque hoc vosmetipsi, scio,
Perinde uti nunc ego esse autumo, quando
Dicta audietis mea, haud aliter dicetis.
Auscultate argumenta dum dico ad hanc rem.
Simul (a) *gnarures vos volo esse hanc rem mecum.*

(b) *Ædes*

REMARQUES.

(a) *Gnatures.*] Ce mot eſt pris ici pour *gnaros.* C'eſt dans le même ſens qu'Arnobe dit Liv. II. *Cur eſſe dicatis in aliis pra-*

ACTE PREMIER.

SCENE II.

PHLOLACHES.

IL y a long-tems que j'ai fait de longues & de férieufes réflexions à une chofe : que j'ai formé divers raifonnemens daus mon efprit, autant que j'en fuis capable, & que j'ai roulé dans ma tête & confulté long-tems, pour favoir à quoi reffemble l'homme, depuis le moment qu'il eft né, & à quoi l'on pourroit le comparer. Je croi l'avoir trouvé enfin. Je croi pouvoir comparer l'homme, quand une fois il eft venu au monde, à une Maifon nouvellement bâtie; & je vais en dire la raifon. La Comparaifon ne vous paroît-elle pas jufte? je vais vous convaincre qu'elle n'eft pas fi mauvaife; & vous faire voir par expérience que la chofe eft telle que je dis. Vous mêmes, je m'affure, vous en conviendrez : & quand vous m'aurez entendu, vous avouërez que j'avois raifon de le penfer ainfi. Ecoutez donc les raifons que j'ai à vous dire là-deffus. Vous ferez après cela auffi favans que moi.

praeceptionibus gnarures? Aufone & d'autres Auteurs s'en font auffi fervis.

(b) *Ædes quom extemplo sunt paratæ, expolitæ,*
Factæ probe, examussim,
Laudant fabrum, atque ædes probant. sibi quisque
Inde exemplem expetunt: sibi quisque simile,
Suo usque sumptu: operæ ne parcunt suæ.
Atque ubi illo immigrat nequam homo indiligensque,
Cum pigra familia, immundus, instrenuus,
Hic jam ædibus vitium additur,
Bonæ cum curantur male.
Atque illud sæpe fit, tempestas venit,
Confringit tegulas, imbricesque: ibi
Dominus indiligens reddere alias ne volt.
Venit imber. lavit parietes, perpluunt
Tigna. putrefacit aër operam fabri.
Nequior jam factus culpa. sed magna pars hominum (test,
Moram hanc induxerunt, si quid nummo sarciri po-
Usque mantant, neque id faciunt, donicum
Parietes ruunt. ædificantur ædes totæ denuo.
Hæc argumenta ego ædificiis dixi. nunc etiam volo
Dicere, ut homines ædium esse similes arbitremini.
Primum dum parentes fabri liberûm sunt,
Et fundamentum substruunt liberorum;

Ut

REMARQUES.

(b) *Ædes &c.*] Toute cette Comparaison est très-belle: l'Ecriture Sainte s'en sert aussi; & dans la Morale Chrêtienne on compare les habitudes vicieuses à une pluie qui tombant peu à peu dans les fentes d'une Maison mal entretenuë, ruïne insensiblement l'édifice. Je n'en dis pas davantage, de peur d'être accusé de mêler le Sacré avec le Profane.

moi. Dès qu'une Maison est achevée de bâtir, qu'elle est propre, bien entenduë & que rien n'y manque; on louë l'Architecte, & l'on aprouve le Bâtiment. Chacun veut bâtir sur le même modèle: chacun veut en avoir un semblable, & l'on n'épargne pour cela ni peine ni dépense. Mais si par hazard quelque méchant homme, peu soigneux, mal-propre, négligent, y va demeurer avec une famille qui lui ressemble, alors c'est la Maison, toute belle qu'elle est, qui en porte seule la faute, parce qu'elle est mal entretenuë. Et voici ce qui arrive: il survient un Orage, qui brise les Tuiles & les Goutières, & le paresseux qui est dedans ne se met pas en peine de les réparer. Après cela la pluïe tombe, qui mine les murailles, qui dégoute sur les poutres, & l'humidité gâte tout ce que l'Ouvrier avoit pris bien de la peine à faire. Alors la Maison cesse d'être logeable, sans pourtant qu'il y ait de la faute du Maçon. La plûpart des gens en usent de cette manière: n'y eût-il que pour un écu de dépense à faire, ils attendent toûjours, & ne tirent pas un sou que les murailles ne tombent en ruine: & alors il faut rebâtir la Maison tout à neuf. Voilà ce que j'avois à dire des Maisons; voici maintenant de quelle manière je prétens faire voir qu'il en est de même des hommes. Premièrement les Parens sont ceux qui font les Enfans. Ensuite ils posent un fondement solide, sur le-

fane. Mais après tout le but de la Comédie est d'instruire en divertissant, comme dit la Devise du Théatre Italien de Paris, où il y avoit ecrit: *Castigat ridendo mores.* i. e.

„ Des sotises du tems quand vous nous voïez rire,
„ C'est pour les corriger, plûtôt que pour médire.

Extollunt, parant sedulo in firmitatem,
Ut & in usum boni, & in speciem populo
Sint: sibique aut materiæ ne parcunt.
Nec sumptus sibi sumptui esse ducunt:
Expoliunt, docent literas, jura & leges,
Sumptu suo & labore nituntur: ut
Alii sibi esse illorum similes expetant.
Ad legionem quom itant, adminiculum eis danunt
Tum jam aliquem cognatum suum.
Eatenus abeunt à fabris.
Unum ubi emeritum est stipendium, igitur tum
Specimen cernitur, quo eveniat ædificatio:
Nam ego ad illud frugi usque & probus fui, in fabrorum potestate dum fui.
Posteaquam immigravi in ingenium meum,
Perdidi operam fabrorum illico oppido.
Venit ignavia, ea mihi tempestas fuit.
Ea mihi adventu suo grandinem, imbremque attulit:
Hæc verecundiam mihi & virtutis modum
Deturbavit, detexitque me illico.
Post illa obtigere eam neglegens fui:
Continuo pro imbre amor advenit in cor meum.
Is usque in pectus permanavit, permadefecit
Cor meum. nunc simul res, fides, fama, virtus,
Decusque deseruerunt: ego sum (c) *inusu*

Fac-

REMARQUES.

(c) *Inusu.*] C'est ainsi qu'il faut lire, & non pas *in usu*, & encore moins *in usum*. *Inusus* veut dire le *non-usage*, terme emprunté du Droit & qui est une suite de la Comparaison; étant certain qu'une Maison inhabitée & dont

on

quel ils élèvent l'édifice de leur éducation, afin qu'ils deviennent d'honnêtes gens, propres à servir la Patrie & à être en bon éxemple au Peuple, & n'épargnent pour cela ni leur travail ni leur bourse. Ils ne regardent pas comme une dépense celle qu'ils font en ces occasions. Ils cultivent leur esprit, ils les instruisent dans les Lettres, dans la Science des Loix & des Coûtumes, & par les peines qu'ils se donnent & l'argent qu'ils emploïent, ils tâchent de faire en sorte que les autres souhaitent d'avoir des Enfans semblables aux leurs. Quand ils les envoïent à l'Armée, ils leurs donnent toûjours quelqu'un de leurs Parens pour leur tenir compagnie; voilà comme on les gouverne jusqu'à ce qu'ils soient hors de Page. Ensuite quand ils ont fait une Campagne, c'est alors qu'on commence à juger ce que l'on doit attendre de leur éducation. Car pour moi j'ai toûjours été sage & règlé, tant que je suis demeuré sous les aîles de mes Maîtres; mais quand j'ai été une fois abandonné à moi-même, alors j'ai rendu toutes leurs peines inutiles. J'ai commencé à devenir paresseux, & ce vice a été pour moi la tempête qui m'a attiré la grêle & la pluïe. Il m'a fait sortir des bornes de la pudeur & de la vertu. Je puis dire que j'avois eu jusques-là quelques bonnes qualitez, mais j'en fus bientôt dépoüillé. *Mon édifice se trouva percé*, & je négligeai de le recouvrir. Aussitôt l'amour, comme une pluïe abondante, gagna jusqu'à mon cœur, se répandit au dedans de moi, & pénétra le fond de mon ame. Dès lors je vis périr mon bien, je fus abandonné de la bonne foi, de la réputation, de la vertu, de l'honneur; & à force

on ne se sert pas, tombe plûtôt en ruine qu'une autre. Les vers suivans autôrisent cette leçon. Au reste, pour faire encore ici une petite réflexion, rien n'est plus beau que cette peinture que ce jeune homme fait de la bonne éducation qu'il avoit euë, & rien en même tems n'est plus dé-

Factus nimio nequior. atque edepol ita
Hæc tigna humide putrent. non videor mihi
Sarcire posse ædeis meas, quin tota
Perpetuæ ruant, quin cum fundamento
Perierint, nec quisquam esse auxilio queat.
Cor dolet, cum scio nunc ut sum, atque ut fui!
Quo neque industrior de juventute erat
Arte gymnastica, disco, hastis, pila.
Cursu, armis, equo, victitabam volupe:
Parsimonia & duritia disciplinæ aliis eram:
Optumi quique expetebant eam doctrinam sibi.
Nunc postquam nihili sum, id vero meopte ingenio repperi.

REMARQUES.

déplorable que la force de la mauvaise compagnie, qui l'entraîne malgré lui dans le desordre. N'est-ce pas précisé-

force d'en négliger moi-même la pratique, je suis devenu beaucoup plus méchant qu'auparavant. Et maintenant mon édifice est en si mauvais état, que je ne croi pas le pouvoir jamais réparer, ni empêcher qu'il ne tombe entièrement en ruine, & qu'il ne se renverse de fond en comble, sans que je puisse attendre de secours de personne. Je suis pénétré de douleur, quand je voi ce que je suis maintenant, & ce que je fus autrefois. Il n'y avoit aucun des jeunes gens de mon âge, qui réussît mieux dans tous ses exercices, soit à jetter un palet, à lancer un javelot, à joüer à la paume: soit à disputer le prix de la course, à faire des armes, à monter à cheval. Je vivois content: je servois d'exemple aux autres par ma frugalité & la vie dure que je menois. Tous les jeunes gens bien nez vouloient prendre de mes leçons. Mais à présent que je suis tout corrompu, je voi bien que je ne suis tombé dans cet état que par ma faute.

cisément cet homme de l'Ecriture qui est sur le bord du précipice, qui a les yeux ouverts, & qui y tombe?

ACTUS PRIMUS.

SCENA III.

PHILEMATIUM, SCAPHA, PHILOLACHES.

PHILEMATIUM.

Jam pridem ecastor (a) *frigida non lavi magis lubenter,*
Nec unde me melius, mea Scapha, rear esse defœcatam.

SCAPHA.

Eventus rebus omnibus, velut (b) *horno messis magna fuit.*

PHILEMATIUM.

Quid ea messis attinet ad meam lavationem?

SCAPHA.

Nihilo plus, quam lavatio tua ad messim?

PHILOLACHES.

Oh, Venus venusta!

Hæc

REMARQUES

(a) *Frigidâ non lavi magis lubenter.*] Les Bains des Anciens étoient composez de trois Chambres: la première étoit l'Etuve ou la Chambre Chaude, τὸ Λακωνικόν, appelée par Senèque *Sudatorium*, où, sans aucune eau chaude, on se faisoit suër par le moïen de l'air chaud que les fourneaux y entretenoient: la seconde s'appeloit *media* & *tepidaria*, où étoient

ACTE PREMIER.

SCENE III.

PHILEMATION, SCAPHA, PHILOLACHES.

PHILEMATION.

JAmais je ne me suis lavée dans l'eau froide avec plus de plaisir, & jamais je croi n'en être sortie plus nette qu'aujourd'hui, Scapha.

SCAPHA.

C'est que tout vous réussit à souhait, comme la Moisson a réussi cette année aux Laboureurs.

PHILEMATION.

Quel raport a la Moisson avec le Bain que je viens de prendre ?

SCAPHA.

Le même que vôtre Bain a avec la Moisson.

PHILOLACHES *sans être vû.*

O! ma belle Venus! Voilà justement la tempê-

 te

toient les Bains d'eau tiède: & la troisième *frigidaria* où l'on prenoit ceux d'eau froide, comme le disent Pline & Senèque.

(b) *Horno.*] *Hornus*, dans Horace, est un adjectif qui signifie tout ce qui est de l'année, & ici il est pris pour la moisson. On dit dans le même sens en François, *une bonne année.*

Hæc illa est tempestas mea, mihi quæ modestiam omnem
Detexit, tectus qua fui: quam mihi amor & Cupido
In pectus perpluit meum: neque jam unquam obtigere possum.
Madent jam in corde parietes: periere hæ oppido ædes.

PHILEMATIUM.

Contempla amabo, mea Scapha, satin' hæc me vestis deceat?
Volo meo placere Philolachi, meo ocello, meo patrono.

SCAPHA.

Quin tu te exornas (c) moribus lepidis, quom lepida tota es?
Non vestem amatores mulieris amant, sed vestis fartum.

PHILOLACHES.

Ita me dî ament, lepida est Scapha! sapit scelesta multum!
Ut lepide res omnes tenet, sententiasque amantum!

PHILEMATIUM.

Quid nunc?

SCAPHA.

Quid est?

PHILEMATIUM.

Quin me aspice & contempla, ut hæc me deceat.

SCA-

REMARQUES.

(c) *Moribus lepidis.*] Scapha entend ceci des afféteries de ces sortes de Femmes, qui prennent les manières les plus insinuantes pour plaire à ceux qu'elles veulent engager dans leurs filets. Elle ne s'explique, comme on voit, qu'à demi,

te qui a enlevé la modestie dont j'étois couvert: qui a fait entrer dans mon cœur l'amour avec toute sa suite, comme une pluïe orageuse, dont je ne pourrai jamais me garentir. J'en ai déja l'ame toute pénetrée, & mon édifice va tomber en ruine.

PHILEMATION.

Regarde un peu, je te prie, Scapha, si cette Robe me va bien. Je veux plaire à Philolaches, je l'aime comme mes yeux, c'est mon Patron.

SCAPHA.

Que ne vous étudiez-vous à avoir des manières galantes, vous dont toute la personne l'est tant. Ce n'est point la Robe, mais ce qu'elle couvre, que les Galans aiment dans une Femme.

PHILOLACHES *sans être vû.*

Dieu me damne! Elle est plaisante cette Fille! La Friponne en sait long. Qu'elle connoît bien l'humeur & toutes les maximes des hommes!

PHILEMATION.

Et bien donc?

SCAPHA.

Plaît-il?

PHILEMATION.

Que ne me considères-tu, pour voir si elle me sied bien.

mi, pour ne pas éfaroucher d'abord Philemation, qui étoit du Caractère de celles, qui pour avoir un amant, n'en sont pas moins sages d'ailleurs. C'est ce qu'il faut remarquer dans toute cette Scène.

SCAPHA.

Virtute formæ id evenit, te ut deceat, quidquid habeas.

PHILOLACHES.

Ergo hoc ob verbum te, Scapha, donabo ego profecto hodie aliqui:
Neque patiar te gratis hanc laudasse, quæ placet mihi.

PHILEMATIUM.

Nolo ego te assentari mihi.

SCAPHA.

Nimis tu quidem stulta es mulier.
Eho mavis vituperari falso, quam vero extolli?
Equidem pol vel falso tamen laudari multo malo,
Quam vero culpari, aut alios meam speciem irridere.

PHILEMATIUM.

Ego verum amo, verum volo mihi dici: mendacem odi.

SCAPHA.

Ita tu me ames, ita Philolaches tuus te amet, ut venusta es!

PHILOLACHES.

Quid ais scelesta? quomodo adjurasti? ita ego istam amarem?
Quid? istæc me; id cur non additum est? infecta dona facie.
Periisti: quod jam promiseram tibi demum perdidisti.

SCAPHA.

Equidem pol miror tam catam, tam doctam te, & bene eductam,
Non stultam stulte facere.

PHI-

SCAPHA.

Vous êtes si belle, que tout ce que vous portez vous sied toûjours à merveille.

PHILOLACHES *sans être vû.*

Je te promets que je te donnerai aujourd'hui quelque chose, pour ce que tu viens de dire. Il n'est pas juste de laisser sans récompense la loüanges que tu as donnée à une personne qui me plaît si fort.

PHILEMATION.

Je ne veux point que tu me flates.

SCAPHA.

Vous êtes bien extraordinaire. Aimez-vous mieux que l'on vous blâme sans raison, que de vous loüer quand vous le méritez? Pour moi je sai bien que j'aimerois encore mieux être loüée à tort, que d'être blâmée avec justice, & de voir ma figure méprisée d'un chacun.

PHILEMATION.

Pour moi j'aime la vérité: je veux qu'on me la dise toûjours, & je ne puis souffrir les menteurs.

SCAPHA.

Puissiez-vous avoir pour moi autant d'affection, & être aimée de Philolaches avec autant d'ardeur, que vous êtes charmante!

PHILOLACHES *sans être vû.*

Que dis-tu, Coquine; quel serment fais-tu là? Je l'aimerois seulement de la sorte? Pourquoi ne pas ajoûter, autant qu'elle m'aime? Je revoque ma promesse, c'est fait de toi, tu n'auras point le présent que je t'avois promis.

SCAPHA.

Par Pollux, j'admire qu'étant aussi fine, aussi habile & aussi bien instruite que vous l'êtes, vous ne connoissiez pas vôtre erreur & vôtre imprudence.

PHILEMATIUM.

Quin mone quæso, si quid erro.

SCAPHA.

Tu ecastor erras, quæ quidem illum exspectes unum, atque illi
Morem præcipue sic geras, atque alios asperneris.
Matronæ, non meretricium est, unum inservire amantem.

PHILOLACHES.

Prô Juppiter! nam quod malum versatur meæ domi illud?
Dii deæque omnes me pessumis exemplis interficiant,
Nisi ego illam anum interfecero siti, fameque, atque algu.

PHILEMATIUM.

Nolo ego mihi male te, Scapha, præcipere.

SCAPHA.

Stulta es plane, quæ
Illum tibi æternum putes fore amicum & benevolentem.
Moneo ego te: te deseret ille ætate & satietate.

PHILEMATIUM.

Non spero.

SCAPHA.

Insperata accidunt magis sæpe quam quæ speres.
Postremo, si dictis nequis perduci, ut vera hæc credas,
Mea dicta ex factis nosce: rem vides, quæ sim, & quæ fui ante.
Nihilo ego, quam nunc tu, amata sum, atque uni modo gessi morem.
Qui pol me, ubi ætate hoc caput colorem commutavit,

Re:

PHILEMATION.

Qu'ai-je fait? Fai-moi le plaisir de me le dire.

SCAPHA.

Vous avez grand tort de vous dévoüer ainsi à un seul homme, de n'avoir d'attention que pour lui, & de mépriser tous les autres. Cela est bon pour une Dame de condition de n'avoir qu'un Amant, mais non pas pour une Courtisane.

PHILOLACHES *sans être vû.*

Grand Jupiter? Quel malheur est celui qui me menace? Que tous les Dieux & les Déesses me confondent, si je ne fais périr cette Vieille de faim, de soif, & de froid!

PHILEMATION.

Ne me donne point de ces mauvais conseils; Scapha.

SCAPHA.

Vous êtes, ma foi, bien folle, si vous vous imaginez que cet homme sera éternellement vôtre Galant. Je vous dis, moi, qu'il vous quittera, quand le dégoût sera survenu avec l'âge.

PHILEMATION.

Je ne l'espère pas.

SCAPHA.

Les choses qu'on n'espère point arrivent souvent plûtôt que celles qu'on espère. Mais enfin, si je ne puis vous persuader par mes paroles la vérité de ce que je vous dis, soïez-en du moins convaincuë par mon éxemple. Vous voïez ce qui en est; vous savez ce que je suis, & ce que je fus autrefois. Je n'ai pas été moins aimée que vous l'êtes maintenant; je ne me suis, comme vous, attachée qu'à un seul homme; cependant il m'a quitté, dès que l'âge a fait changer la couleur de mes cheveux.

Reliquit, deseruitque me. tibi idem futurum credo.

PHILOLACHES.

Vix comprimor, quin involem illi in oculos stimulatrici.

PHILEMATIUM.

Solam illi meo soli censeo esse oportere obsequentem.
Solam ille me soli sibi suo liberavit.

PHILOLACHES.

Prô di immortales, mulierem lepidam, & pudico ingenio! *(caussa.*
Bene hercle factum, & gaudeo mihi nihil esse hujus

SCAPHA.

Inscita ecastor tu quidem es.

PHILEMATIUM.

Quapropter?

SCAPHA.

Quæ istuc cures,
Ut te ille amet.

PHILEMATIUM.

Cur obsecro non curem?

SCAPHA.

Libera es jam.
Tu jam quod quærebas habes: ille, te nisi amabit ultro,
Id pro capite tuo quod dedit, perdiderit tantum argenti.

PHILOLACHES.

Perii hercle, ni ego illam pessumis exemplis enicasso.
Illa hanc corrumpit mulierem malesuada vitilena.

PHILEMATIUM.

Nunquam ego illi possum gratiam referre, ut meritu'st de me.

Sca-

Vous pouvez compter que la même chose vous arrivera.

PHILOLACHES.

Je ne sai à quoi il tient que je ne me jette sur cette Sorcière, & que je ne lui arrache les yeux.

PHILEMATION.

Je croi qu'il est bien juste, que je me réserve toute pour lui seul, puis qu'il m'a rachetée seule pour être toute à lui.

PHILOLACHES.

Dieux immortels! l'aimable Femme! le bon naturel! Par Hercule! je n'ai jamais mieux fait que de m'y attacher; je suis ravi de m'être dépoüillé de tout pour elle.

SCAPHA.

Vous êtes bien ignorante.

PHILEMATION.

D'où vient?

SCAPHA.

De vous mettre en peine s'il vous aime.

PHILEMATION.

Pourquoi ne m'en mettrois-je pas en peine?

SCAPHA.

Vous êtes libre maintenant. Vous avez ce que vous souhaittiez: il faut bien qu'il vous aime malgré qu'il en ait, autrement l'argent qu'il a donné pour vous racheter seroit autant de perdu pour lui.

PHILOLACHES.

C'est fait de moi, si je n'extermine cette malheureuse-là, qui ne manquera jamais de corrompre cette Femme par ses paroles empoisonnées.

PHILEMATION.

Je ne puis jamais avoir assez de reconnoissance de tout ce qu'il a fait pour moi. Ainsi il est inutile

Scapha, id tu mihi ne suadeas, ut illum minoris pendam.

SCAPHA.

At hoc unum facito cogites, si illum inservibis solum.
Dum tibi nunc hæc ætatula est: in senecta male querere.

PHILOLACHES.

In anginam ego nunc me velim verti, ut venefica illi
Fauces prehendam, atque enicem scelestam stimulatricem.

PHILEMATIUM.

Eundem animum oportet nunc mihi esse gratum, ut impetravi,
Atque olim, priusquam id extuli, quom illi subblandiebar.

PHILOLACHES.

Dii me faciant quod volunt, ni ob istam orationem
Te liberasso denuo, & nisi Scapham enicasso.

SCAPHA.

Si tibi sat acceptum est, fore victum tibi sempiternum;
Atque illum amatorem tibi proprium futurum in vita,
Soli gerendum censeo morem, & (d) *capiundos crines.*

PHILEMATIUM.

Ut fama est homini, exinde solet pecuniam invenire.
Ego si bonam famam mihi servasso, sat ero dives.

PHI-

REMARQUES.

(d) *Capiundos crines.*] Scapha entend par là, que Philemation étant si dévoüée à son Amant, n'a plus qu'à laisser croître ses cheveux pour devenir sa Femme. C'est qu'on les coupoit aux Esclaves, & que les Femmes libres & sur tout les Matrones les laissoient croître pour en faire leur principal ornement. Ecoutons ce que dit Festus: *Senis crinibus*

tile de me rien dire, qui me le fasse estimer moins que je ne dois.

SCAPHA.

Songez, je vous prie, à une chose, que si vous vous attachez à lui seul, maintenant que vous êtes dans la fleur de vôtre âge, vous aurez tout lieu de vous en repentir, quand vous serez sur le retour.

PHILOLACHES *sans être vû.*

Que ne suis-je changé en licou, pour prendre cette maudite Sorcière à la gorge & l'étrangler comme elle le mérite!

PHILEMATION.

A présent que j'ai obtenu de lui ce que je demandois, il faut que j'aïe la même complaisance que j'avois, lors que je le caressois pour l'obtenir.

PHILOLACHES *à part.*

Je veux que les Dieux fassent de moi tout ce qu'ils voudront, si pour cette parole obligeante que vous venez de dire, je ne vous rachète une seconde fois, & si je ne mets Scapha en pièces.

SCAPHA.

Si vous avez lieu de croire que vous aurez avec lui vôtre vie assurée, & que cet homme-là sera toûjours vôtre Amant, je croi que vous pouvez bien vous attacher à lui, & laisser croître vos cheveux.

PHILEMATION.

Un homme trouve toûjours de l'argent à proportion du credit qu'il a dans le monde, & moi je serai assez riche, si je conserve une bonne réputation.

PHI-

nibus nubentes ornantur, quod is ornatus vetustissimus fuit quidem, quod eo Vestales Virgines ornentur. C'étoit la Coûtume d'orner les Femmes, qui alloient se marier, de six rangs de cheveux, & cette coûtume, fort ancienne, venoit des Vestales qui étoient parées ainsi. Il n'y a pas fort long-tems que c'étoit aussi la mode en France, comme il paroit par les Portraits de nos Ancêtres.

PHILOLACHES.

Siquidem hercle vendundum est, pater vanibit multo potius,
Quam te, me vivo, unquam sinam aut egere, aut mendicare.

SCAPHA.

Quid illis futurum est cateris, qui amant te?

PHILEMATION.

Magis amabunt,
Quom videbunt gratiam referri.

PHILOLACHES.

(e) *Utinam meus nunc mortuus pater ad me nuncietur!*
Ut ego exheredem meis bonis me faciam, atque hac sit heres?

SCAPHA.

Jam ista quidem absumpta res erit: diesque noctesque estur,
Bibitur, neque quisquam parsimoniam adhibet. sagina plane est.

PHILOLACHES.

In te hercle certum'st principium, ut sim parcus experiri.
Nam neque edes quicquam, neque bibes apud me hisce diebus.

PHILEMATIUM.

Si quid tu in illum bene voles loqui, id loqui licebit:
Nec recte si illi dixeris, jam ecastor vapulabis.

PHI-

REMARQUES.

(e) *Utinam meus nunc mortuus pater ad me nuncietur.*!] Remarquez le contraste de ce souhait dénaturé, avec les bons sentimens où ce jeune homme a paru dans l'autre Scène. *Exheredem* qui suit dans le vers d'après, ne veut dire au-
tre

PHILOLACHES *sans être vû.*

S'il me faut tout vendre, je vendrai jusqu'à mon Père, plûtôt que de souffrir que vous soïez dans la misère, ou que vous manquiez de rien, tant que je serai au monde.

SCAPHA.

Et les autres qui vous aiment, que deviendront-ils durant ce tems-là?

PHILEMATION.

Ils m'en aimeront davantage, quand ils me verront reconnoissante.

PHILOLACHES.

Plût à Dieu que l'on me vînt annoncer la mort de mon Père, afin que je me dépoüille de tout mon bien en faveur de cette Belle!

SCAPHA.

Tout le bien qu'on peut avoir est bien-tôt consumé. On passe les jours & les nuits à manger & à boire: personne ne pense à épargner. C'est une Goinfrerie perpetuelle.

PHILOLACHES *sans être vû.*

Oh! par Hercule, je ne saurois mieux faire que de commencer par toi à épargner; je ne souffrirai point desormais que tu boives ni que tu manges chez moi davantage.

PHILEMATION.

Si tu as du bien à dire de mon Amant, je te permets de parler; mais si tu n'en veux dire que du mal, tu auras certainement les étrivières.

PHI-

tre chose, sinon qu'étant Maître de son bien, si son Père étoit mort, il en disposeroit, & s'en priveroit plûtôt, pour le donner à sa Maîtresse. *Exhæres* est un terme de Droit, qui signifie *une personne qu'on deshérite.*

PHILOLACHES.

Edepol si summo ego Jovi illoc argento sacruficassem;
Pro illius capite quod dedi, nunquam æque id bene collocassem.
Ut videas jam medullitus me amare. oh! probus homo sum:
Qui pro me caussam diceret, patronum liberavi.

SCAPHA.

Video te nihili pendere præ Philolachete omnes homines.
Nunc, ne ejus caussa vapulem, tibi potius assentabor,
Si acceptum sat habes, tibi fore illum amicum sempiternum.

PHILEMATIUM.

Cedo mihi speculum, & cum ornamentis arculam actutum, Scapha:
Ornata ut sim, quom huc veniat Philolaches, voluptas mea.

SCAPHA.

Mulier quæ se suamque ætatem spernit, speculo ei usus est.
Quid opu'st speculo tibi, quæ tute speculo speculum es maximum?

PHILOLACHES.

Ob istuc verbum, ne nequicquam, Scapha, tam lepide dixeris,
Dabo aliquid hodie tibi peculi, Philematium mea!

PHILEMATIUM.

Suo quique loco viden' capillus satis compositu'st commode?

SCA-

PHILOLACHES.

Par ma foi, si Jupiter étoit en vie, & que je lui eusse sacrifié l'argent que j'ai donné pour cette Femme, je ne l'aurois pas si bien emploïé. Comme on voit qu'elle m'aime du fond de l'ame! oh! que suis un brave homme, d'avoir acheté un Avocat qui plaide si bien ma cause!

SCAPHA.

Je voi que tout le reste des hommes ne vous est rien auprès de Philolaches: c'est pourquoi, plûtôt que d'être battuë pour l'amour de lui, je ferai mieux de vous accorder tout. Il suffit que vous croïiez être assûrée de l'avoir toûjours pour amant.

PHILEMATION.

Scapha, que l'on m'aporte vîte mon miroir, & le cofret ou je tiens mes bijoux, afin que je sois toute prête pour recevoir mon cher Philolaches, quand il viendra.

SCAPHA.

Il faut uu miroir à une Femme qui ne peut plus se souffrir, aiant passé sa premiére jeunesse; mais qu'en avez-vous besoin, vous, qui êtes vous-même un miroir si pur & si beau?

PHILOLACHES *à part.*

Tu ne te repentiras pas d'avoir dit cette bonne parole; & pour récompense, je te donnerai un petit Pécule aujourd'hui. Mon aimable Philemation!

PHILEMATION.

Voi si mes cheveux sont joliement rangez de tous côtez.

SCA

SCAPHA.

Ubi tu commoda es, capillum commodum esse credito.

PHILOLACHES.

Vah, quid illa pote pejus quicquam muliere memorarier?
Nunc assentatrix scelesta est, dudum adversatrix (erat.

PHILEMATIUM.

(f) Cedo cerussam.

SCHPHA.

Quid cerussa opusnam?

PHILEMATIUM.

Qui malas oblinam.

SCAPHA.

Una opera ebur atramento candefacere postules.

PHILOLACHES.

Lepide dictum de atramento atque ebore: euge plaudo Scaphæ.

PHILEMATIUM.

Tum tu igitur cedo perpurissum.

SCAPHA.

Non do: scita es tu quidem:
Nova pictura interpolare vis opus lepidissimum.
Non istanc ætatem oportet pigmentum ullum attingere;
Neque

REMARQUES.

(f) *Cerussam &c.*] On trouve ici tout l'attirail de couleurs dont les Coquettes relèvent leur visage de jour. *Cerussa* est le blanc; *atramentum* v. suiv. est pris pour le noir dont elles se peignent les sourcils, & *purpurissum* v. 104. est le rouge qu'elles se mettent sur les jouës & sur les lèvres. Cette Femme, quoi-que fort jeune encore, croit néanmoins avoir

SCAPHA.

Quand on eſt auſſi jolie que vous l'êtes, vos cheveux peuvent-ils ne l'être pas?

PHILOLACHES *à part.*

Vah! je ne croi pas qu'on ait jamais vû une plus maudite Femme! La coquine eſt auſſi flateuſe maintenant, qu'elle étoit contrariante, il n'y a qu'un moment.

PHILEMATION.

Donne-moi du blanc.

SCAPHA.

Qu'en avez-vous affaire?

PHILEMATION.

Pour m'en mettre ſur les jouës.

SCAPHA.

C'eſt comme ſi vous vouliez blanchir de l'Ivoire avec de l'encre.

PHILOLACHES *à part.*

La jolie comparaiſon de l'encre & de l'ivoire que Scapha a trouvée là! je lui en fais bon gré.

PHILEMATION.

Donne-moi du rouge maintenant.

SCAPHA.

Non pas, s'il vous plaît. Je vous trouve admirable de vouloir ajoûter de nouvelles couleurs au plus bel ouvrage que la nature ait fait. Ce n'eſt point

avoir beſoin de tout cela pour rehauſſer ſes charmes, comme la plûpart de nos Dames de Cour; qui, ſi elles ſavoient combien elles réuſſiſſent à cauſer du dégoût, par cela même qu'elles emploïent pour plaire, quitteroient pour jamais le fard & tous les ornemens empruntez, pour paroître enfin devant les hommes avec le viſage qu'elles ont reçu de la nature.

Neque cerussam, neque melinum, neque ullam aliam offuciam.
Cape igitur speculum.

PHILOLACHES.

Hei mihi misero, savium speculo dedit.
Nimis velim lapidem, qui ego illi speculo diminuam caput.

SCAPHA.

Linteum cape, atque exterge tibi manus.

PHILEMATIUM.

Quid ita, obsecro?

SCAPHA.

Ut speculum tenuisti, metuo ne oleant (g) *argentum manus:*
Ne usquam argentum te accepisse suspicetur Philolaches.

PHILOLACHES.

Non videor vidisse lenam callidiorem ullam alteram.
Ut lepide atque astute in mentem venit de speculo malæ!

PHILEMATIUM.

Etiamne unguentis ungendam censes?

SCAPHA.

Minime feceris.

PHILEMATIUM.

Quapropter?

SCA-

REMARQUES.

(g) *Argentum.*] C'est une fort mauvaise Plaisanterie, que cette allusion que Plaute fait ici au vif-argent qui est sous la

point à vôtre âge qu'un visage comme le vôtre a besoin du pinceau. Il ne lui faut ni ceruse ni vermillon, ni aucune autre drogue de cette nature. Consultez vôtre miroir.

PHILOLACHES *sans être vû.*

Malheureux que je suis! Elle a donné un baiser à cette glace. Je voudrois de tout mon cœur être changé en pierre, pour la casser en mille morceaux.

SCAPHA.

Prenez un linge, & vous essuïez les mains.

PHILEMATION.

A quoi bon cela, je te prie?

SCAPHA.

C'est parce que vous avez touché le miroir. Je crains que vos mains ne sentent l'argent, & que Philolaches ne soupçonne que vous en avez reçu.

PHILOLACHES *sans être vû.*

Je ne croi pas avoir jamais vû une Vieille plus rusée que celle-là. Ce qu'elle a dit du miroir est tout-à-fait bien & finement imaginé.

PHILEMATION.

Crois-tu que je ne doive pas aussi me parfumer?

SCAPHA.

Non sans doute.

PHILEMATION.

Pourquoi?

la glace d'un miroir. Du moins je ne croi pas qu'elle fasse grand plaisir en nôtre langue,

SCAPHA.

Quia ecaſtor (h) *mulier recte olet, ubi nihil olet.*
(i) *Nam iſtæc veteres, quæ ſe unguentis unctitant, interpoles,*
Vetulæ, edentulæ, quæ vitia corporis fuco occulunt,
Ubi ſeſe ſudor cum unguentis conſociavit, illico
Itidem olent, quaſi cum una multa jura confundit cocus.
Quid oleant neſcias, niſi id unum, ut male olere intellegas.

PHILOLACHES.

Ut perdocte cuncta callet! nihil hac docta doctius.
Verum illuc eſt, maximaque pars voſtrorum intellegit,
Quibus anus domi uxores ſunt, quæ vos dote meruerunt.

PHILEMATIUM.

Agedum contempla aurum & pallam, ſatin' hæc me deceat, Scapha?

SCAPHA.

Non me curare iſtuc oportet.

PHI-

REMARQUES.

(h) *Mulier recte olet, ubi nihil olet.*] Voilà une très belle maxime, qu'il ſeroit à ſouhaiter que bien des gens pratiquâſſent pour leur honneur. Je ne parle point de ceux qui ont leurs raiſons pour ſe parfumer; mais de ceux qui n'en ont point, que celle de la ſenſualité; ils doivent ſavoir que les odeurs, que l'on porte ſur ſoi, ſont toûjours de très mauvais augure. Cela me fait reſſouvenir de la méthode d'une Dame que j'ai connuë, qui, outre les odeurs dont elle précautionnoit le nez des perſonnes avec qui elle devoit ſe trouver, y menoit encore une petite Chienne, préciſément pour la mettre à la porte, dans le moment qu'une odeur plus forte & plus deſagréable que celle de ſon

SCAPHA.

Parce qu'une femme ne sent jamais mieux, que quand elle ne sent rien. Cela est bon pour ces Vieilles édentées, dont les appas sont empruntez, qui étant sur le retour, ont besoin de recourir aux parfums, pour cacher les défauts de leur personne; quand une fois ces parfums sont mêlez avec la sueur, elles ont la même odeur qu'un Salmigondis de plusieurs sauces mêlées ensemble; on ne sait quel goût elles sentent; tout ce qu'on sait, c'est qu'elles sentent fort mauvais.

PHILOLACHES *à part.*

Qu'elle est bien instruite de tout! Je ne croi pas que la plus habile en sache autant qu'elle. Après tout elle a raison; & vous savez bien ce qui en est la plûpart de vous autres Messieurs, (*il parle aux Spectateurs*) qui avez de vieilles femmes, que vous avez épousées à cause de leur bien.

PHILEMATION *à Scapha.*

Allons donc: voi si cette riche étofe, si cette Simarre me sied bien.

SCAPHA.

Ce n'est pas dequoi je dois me mettre en peine.

son musc, frapoit l'odorat de la Compagnie, punissant ainsi cette pauvre innocente d'un crime dont elle n'étoit point coupable.

(i) *Veteres, quæ se unguentis unctitant, &c.*] Peinture naturelle de ce qui arrive encore aujourd'hui à nos Comédiennes, aux Filles de l'Opera, & à toute Femme fardée, qui va au Bal. Quand une fois elles sont échaufées, c'est une pitié de voir fondre leur beauté à vuë d'œil, & le melange de la sueur avec les couleurs qu'elles avoient pris tant de peine à placer sur leur peau; en sorte qu'un petit Maître qui courut un jour embrasser une Danseuse de l'Opera en sortant d'un Balet où elle avoit fait merveilles, fut tout étonné de voir qu'il lui avoit emporté la moitié du Visage.

PHILEMATIUM.

Quem obsecro igitur?

SCAPHA.

Eloquar:

Philolachem, is ne quid emat, nisi quod tibi placere censeat.

Nam amator meretricis mores sibi emit auro & purpura. *(tentarier?*

Quid opus est, quod suum esse nolit, ei ultro os-

Purpura ætas occultanda est: aurum turpe mulieri.

Pulchra mulier nuda, erit quam purpurata pulchrior.

Postea nequicquam exornata est bene, si morata est male.

Pulchrum ornatum turpes mores pejus cœno collinunt.

Nam si pulchra est, nimis ornata est.

PHILOLACHES.

Nimis diu abstineo manum.

Quid hic vos duæ agitis?

PHILEMATIUM.

Tibi me exorno ut placeam.

PHILOLACHES.

Ornata es satis.

Abi hinc tu intro, atque ornamenta hæc aufer. sed voluptas mea,

Mea Philematium, potare tecum collibitum est mihi.

PHILEMATIUM.

Libet & edepol mihi tecum. nam quod tibi libet, idem mihi libet,

Mea voluptas.

PHILEMATION.

Et qui donc?

SCAPHA.

Je vous le dirai. C'est Philolaches qui doit savoir cela, afin qu'il ne vous achette rien, que ce qu'il croira pouvoir être de vôtre goût. Car un Galant achette les faveurs d'une Maîtresse par son argent, & les présens qu'il lui fait des plus riches étofes. Qu'est-il besoin de faire parade devant lui, d'une chose qu'il ne voudroit pas posseder? C'est la Vieillesse qui doit se cacher sous des vêtemens; la plus riche étofe fait honte aux appas d'une femme. Celle qui est belle, l'est beaucoup plus toute nuë, que couverte de pourpre. D'ailleurs la parure la plus régulière est inutile, si les mœurs ne le sont pas. La bouë salit moins un bel habit, qu'une conduite dérèglée ne souille une Femme; & enfin une belle personne est assez ornée de sa seule beauté.

PHILOLACHES *paroissant.*

Il y a trop long-tems que je me retiens. *A sa Maîtresse.* Que faites-vous là toutes deux?

PHILEMATION.

Je me pare pour vous plaire.

PHILOLACHES.

Vous êtes assez parée par vous-même. *A Scapha.* Rentre là-dedans, toi, & emporte tout cet appareil. *A Philemation.* Mais ma chère Maîtresse, mes Delices, j'aurois bien envie de faire collation avec vous.

PHILEMATION.

Je ne le souhaite pas moins; car tout ce qui vous fait plaisir m'en fait aussi beaucoup, mon très Cher.

PHILOLACHES.

Hem, istoc verbum vile est viginti minis.

PHILEMATIUM.

Cedo, amabo, decem: bene emptum tibi dare hoc verbum volo.

PHILOLACHES.

Etiam nunc decem minæ apud te sunt: vel rationem puta.
Triginta minas pro capite tuo dedi.

PHILEMATIUM.

Cur exprobras?

PHILOLACHES.

Egone id exprobrem, qui mihimet cupio id opprobrarier?
Nec quicquam argenti locavi jam diu usquam æque bene.

PHILEMATIUM.

Certe ego, quod te amo, operam nusquam melius potui ponere.

PHILOLACHES.

Bene igitur ratio accepti atque expensi inter nos convenit.
Tu me amas, ego te amo: merito id fieri uterque existimat.
Hæc qui gaudent, gaudeant perpetuo suo semper bono.
Qui invident, ne unquam eorum quisquam invideat prorsus commodis.

PHILOLACHES.

Ah! voilà un mot qui vaut au moins vingt mines.

PHILEMATION.

Donnez m'en seulement dix, je veux vous en faire bon marché.

PHILOLACHES.

Vous les avez déja : comptez. J'en ai donné trente pour vous mettre en liberté.

PHILEMATION.

Pourquoi me les reprochez-vous?

PHILOLACHES.

Vous les reprocher? je n'ai garde; moi qui voudrois qu'on tournât contre moi-même ce reproche, si je vous le faisois. Il y a long-tems que je n'ai si bien placé d'argent qu'en cette occasion.

PHILEMATION.

Et moi je vous assure que je n'ai jamais mieux fait que de placer mon inclination en vous.

PHILOLACHES.

Nous voilà donc à deux de jeu, & fort contens chacun de ce que nous avons fait l'un pour l'autre. Vous m'aimez, je vous aime, & nous croïons ne faire en cela que ce que nous méritons. Que ceux qui s'en réjoüissent soient toûjours comblez de bonheur & de prosperitez; & que ceux qui nous portent envie, ne soient jamais en état d'exciter l'envie de personne.

PHILEMATIUM.

Age accumbe igitur. cedo aquam manibus, puer, appone hic mensulam.
Vide tali ubi sint. vin' unguenta?

PHILOLACHES.

Quid opus est? cum stacta accubo.
Sed estne hic meus sodalis, qui huc incedit cum amica sua?
Is est. Callidamates cum amica eccum incedit. euge, oculus meus:
Conveniunt compares: eccos, prædam participes petunt.

ACTUS PRIMUS.

SCENA IV.

CALLIDAMATES; DELPHIUM, PHILOLACHES, PHILEMATIUM.

CALLIDAMATES.

ADvorsum venire mihi ad Philolachem
Volo tempori. audi: hem, tibi imperatum est.
Nam illic ubi fui, inde effugi foras.
Ita me ibi male convivii sermonisque

Per-

PHILEMATION.

Allons, mettez vous donc à table. *Au petit Laquais.* Garçon venez donner à laver : aprochez cette petite table d'ici ; voïez où sont les dez. *A Philolaches.* Voulez-vous des parfums ?

PHILOLACHES.

Qu'en ai-je besoin ? vous en êtes un si précieux. Mais n'est-ce pas là mon Ami que j'aperçoi avec sa Maîtresse ? c'est lui-même. C'est Callidamates & sa Belle qui viennent ici. Quelle joïe ! ma très Chère ! Voici un renfort de bonne Compagnie, qui vient partager avec nous nos plaisirs.

ACTE PREMIER.

SCENE IV.

CALLIDEMATES, DELPHION, PHILOLACHES, PHILEMATION.

CALLIDAMATES *à son Valet.*

JE veux que tu viennes de bonne heure au devant de moi chez Philolaches. Entens-tu ce que je te commande ? Hem ? *A Delphion.* Je me déplaisois si fort d'où je viens, que je me suis promtement dérobé de la Compagnie, tant la conversa-

Pertæsum est. nunc (a) *comissatum ibo ad Philolachetem,*
Ubi nos hilari ingenio & lepide accipiet.
Ecquid tibi videor, (b) *mamma, madere?*

DELPHIUM.

Semper
Istoc modo moratus vivere debebas.

CALLIDAMATES.

Visne ego te, ac tute me amplectare?

DELPHIUM.

Si tibi cordi est facere, licet.

CALLIDAMATES.

Lepida es.
Duce me amabo.

DELPHIUM.

Cave ne cadas. asta.

CALLIDAMATES.

Ohoho, ocellus es meus, tuus sum alumnus, mel meum.

DELPHIUM.

Cave modo, ne prius in via accumbas,
Quam illic, ubi lectus est stratus, coimus.

CAL-

REMARQUES.

(a) *Comissatum.*] *Comissare*, dit Mr. Gronovius, dans ses Remarques Manuscrites sur Plaute, qui m'ont été communiquées, est proprement sortir après souper pour aller boire encore, ou pour faire des courses par la Ville, comme font ordinairement les jeunes debauchez. Ce mot vient de χῶμος, *lascivia*, qui veut dire, l'humeur libertine des jeunes gens qui ont bu &c. C'est dans ce sens que Martial appèle le Recueil de ses Epigrammes:

Al

tion & le repas commençoient à m'ennuïer. Je m'en vais achever la débauche chez Philolaches, où je suis sûr que nous serons reçus agréablement & de bonne grace. Ne vous semble-t-il pas que je vas téter ma Nourice?

DELPHION.

Vous n'auriez jamais dû vous écarter de dessous ses aîles.

CALLIDAMATES.

Voulez-vous que je vous embrasse, & vous m'embrasserez aussi?

DELPHION.

Si cela vous fait plaisir, je le veux bien.

CALLIDAMATES.

Que vous êtes aimable! conduisez moi je vous prie. *Il chancèle parce qu'il est ivre.*

DELPHION.

Prenez garde de ne pas tomber: tenez vous bien.

CALLIDAMATES.

Oh! ma petite Maman, je vous aime comme mes yeux! je suis vôtre fils.

DELPHION.

Prenez donc garde de ne pas vous étendre sur le pavé, avant que d'être arrivé où le lit est préparé pour nous recevoir.

At nunc conviva est commissatorque libellus.
„ Un livre plein de sel, & propre à lire à table.

(b) *Mamma madere.*] Il y a des Interprètes qui lisent *Mammam adire*, & c'est le sens que j'ai suivi, à cause de la réponse qui est immédiatement après. Cependant pour garder aussi la pensée de ceux qui croïent que *mamma* est un nom de tendresse, je l'ai rendu dans la suite par celui de *Maman.*

CALLIDAMATES.

Sine cadere me.

DELPHIUM.

Sino: sed & hoc quod mihi in manu est:
Si cades, non cades quin cadam tecum.
Jacentes tollet postea nos ambos aliquis.
Madet homo.

CALLIDAMATES.

Tun' me ais, mamma, madere?

DELPHIUM.

Cedo manum, nolo equidem te affligi.

CALLIDAMATES.

Hem tene. age, i simul, quo ego eam an scis?

DELPHIUM.

Scio: in mentem venit modo.

CALLIDAMATES.

Nempe domum eo
Comissatum.

DELPHIUM.

Imo.

CALLIDAMATES.

Istuc quidem jam memini.

PHILOLACHES.

Num non vis obviam me hisce ire, anime mi?
Illi ego ex omnibus optime volo. jam
Revortar.

PHILEMATIUM.

Diu est jam id mihi.

CALLIDAMATES.

Ecquis hic est?

PHI-

CALLIDAMATES *la tenant par la main.*

Laiſſez-moi tomber ſeulement.

DELPHION.

Je le veux bien; mais ſi ce que je tiens à la main tombe auſſi, vous ne ſauriez tomber que je ne tombe avec vous: & puis il faudra que quelcun nous relève. Il eſt ivre cet homme-là.

CALLIDAMATES.

Dites-vous que je ſuis ivre, Maman?

DELPHION.

Donnez-moi la main. Je ne veux point qu'il vous arrive de mal.

CALLIDAMATES.

Tenez, allons, marchez à côté de moi. Où, où eſt-ce que je vas? le ſavez-vous?

DELPHION.

Je le ſai de reſte.

CALLIDAMATES.

A propos, je m'en ſouviens, je vas dans une Maiſon où j'acheverai de faire la débauche.

DELPHION.

Juſtement.

CALLIDAMATES.

Cela me revient à préſent dans l'eſprit.

PHILOLACHES *à ſa Maîtreſſe.*

Ne voulez-vous pas que j'aille au devanr d'eux, ma chère? Il n'y a perſonne à qui je veuille plus de bien; je ſerai ici dans un moment.

PHILEMATION.

Ce moment-là ſera bien long pour moi.

CALLIDAMATES.

Qui va là?

PHILOLACHES.

Adest.

CALLIDAMATES.

Eu, Philolaches, salve amicissime
Mihi hominum omnium.

PHILOLACHES.

Dii te ament. accuba;.
Callidamates. unde agis te?

CALLIDAMATES.

Unde homo ebrius?

PHILOLACHES.

Probe quin amabo accubas, Delphium mea.

CALLIDAMATES.

Date illi quod bibat: dormiam ego jam.

PHILOLACHES.

Num mirum hic aut novum quippiam facit? quid ego
Hoc faciam postea, mea?

DELPHIUM.

Sic sine eumpse.

PHILOLACHES.

Age tu,
Interim da ab Delphio cito cantharum circum.

PHILOLACHES.

Quelcun.

CALLIDAMATES.

Ah! Philolaches, le meilleur ami que j'aïe au monde! Bon soir, mon très cher.

PHILOLACHES.

Que les Dieux vous comblent de biens! mettez-vous là, Callidamates. D'où venez-vous ainsi?

CALLIDAMATES.

De là où l'on s'enivre bien, comme vous voïez.

PHILOLACHES.

Tant mieux! Mettez-vous donc là aussi, aimable Delphion.

CALLIDAMATES.

Faites-lui donner à boire: pour moi je vais dormir.

PHILOLACHES.

Qu'y a-t-il là de nouveau & de surprenant ma chere? ne ferai-je pas aussi la même chose tantôt?

DELPHION.

Laisse-le en repos.

PHILOLACHES *à un valet.*

Holà, toi, Garçon, durant ce tems-là donne à boire à la ronde, & commence par Delphion.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA PRIMA.

TRANIO, PHILOLACHES, CALLIDAMATES, DELPHIUM, PHILEMATIUM, PUER.

TRANIO.

Juppiter supremus summis opibus atque industriis
Me perisse, & Philolachetem cupit herilem filium.
Occidit spes nostra, nusquam stabulum est confidentia,
Nec salus nobis saluti jam esse, si cupiat, potest?
Ita mali mœroris montem maximum ad portum modo
Conspicatus sum: herus advenit peregre; periit Tranio.
Ecquis homo est, qui facere argenti cupiat aliquantulum lucri.
Qui hodie sese excruciari meam vicem possit pati?
Ubi sunt isti (a) *plagipatidæ, ferritribaces viri?*

Vel

REMARQUES.

(a) *Plagipatidæ, ferritribaces.*] Ces mots, comme ceux dont j'ai parlé ci devant, sont encore de la façon de Plaute. Ce sont,



ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

TRANION, PHILOLACHES, CALLIDAMATES, DELPHION, PHILEMATION, UN VALET.

TRANION.

C'En est fait! le grand Jupiter a resolu de nous faire périr, mon jeune Maître & moi, il emploïe pour cela toute sa puissance. Voilà toutes nos espérances renversées: il n'y a plus de ressource, & quand la Déesse *Salus* voudroit nous sauver, elle ne pourroit en venir à bout: tant j'ai vû grossir au Port l'orage qui se forme pour nous accabler! Mon Maître arrive d'un long voïage: le pauvre Tranion est perdu. N'y auroit-il ici personne qui voulût gagner un tant soit peu d'argent, en se mettant à ma place, pour recevoir les étrivières qui m'attendent? Où sont ces forçats de Galeres, ces hommes endurcis aux coups & aux chaînes, ceux qui

sont, comme on voit, des composez de *Plaga* & de *patior*, de *ferrum* & de *tero*. La Traduction les explique suffisamment.

qui pour trois sous monteroient au travers d'une grêle de flêches au haut des Tours les plus élevées, où en moins de rien un homme est percé de plus de quinze coups? Je donnerai un Talent au premier qui voudra courir au Gibet pour moi; mais à condition qu'on lui percera deux fois les piés & deux fois les bras; & dès que cela sera fait, il n'aura qu'à demander son argent, il sera tout compté. Mais ne suis-je pas bien fou de ne pas m'en aller au plus vîte à la Maison?

PHILOLACHES.

Bon! voici dequoi faire bonne chère, Tranion revient du Port.

TRANION.

Monsieur!

PHILOLACHES.

Qu'y a-t-il?

TRANION.

Vous & moi.....

PHILOLACHES.

Que veux-tu dire, vous & moi?

TRANION.

Nous sommes flambez.

PHILOLACHES.

Pourquoi cela?

TRA-

l'on faisoit attaquer pour donner du divertissement au peuple. Et comme on ne pouvoit y monter qu'avec beaucoup de risque, à cause de la resistance de ceux qui les défendoient: ce passage fait allusion au péril des Soldats, qui exposoient leur vie pour si peu de chose. On trouve aussi ce mot dans *Navius* pour *fallacia*, mensonge, fourberie.

TRANIO.

Pater adest.

PHILOLACHES.

Quid ego ex te audio?

TRANIO.

Absumpti sumus.
Pater, inquam, tuus venit.

PHILOLACHES.

Ubi is est, obsecro te!

TRANIO.

Adest.

PHILOLACHES.

Quis id ait? quis vidit?

TRANIO.

Egomet, inquam, vidi.

PHILOLACHES.

Væ mihi!
Quid ego ago?

TRANIO.

Nam quid tu, malum, me rogitas, quid agas? accubas.

PHILEMATIUM.

Tun' vidisti?

TRANIO.

Egomet, inquam.

PHILEMATIUM.

Certe?

TRANIO.

Certe, inquam.

PHI-

TRANION.

Vôtre Père est revenu.

PHILOLACHES.

Qu'entens-je? juste ciel!

TRANION.

C'est fait de nous, vous dis-je, vôtre Père vient d'arriver.

PHILOLACHES.

Où est-il, je te prie?

TRANION.

Ici tout près.

PHILOLACHES.

Qui te l'a dit? qui l'a vû?

TRANION.

C'est moi-même qui l'ai vû.

PHILOLACHES.

Malheureux que je suis! qu'est-ce que je fais?

TRANION.

Que Diable me demandez-vous là? qu'est-ce que vous faites? vous faites bonne chère.

PHILOLACHES.

Tu l'as vû?

TRANION.

Oui, vous dis-je, de mes propres yeux.

PHLOLACHES.

Assurément?

TRANION.

Assurément.

PHI-

PHILOLACHES.

Occidi!

Si tu vera memoras.

TRANIO.

Quid mihi sit boni, si mentiar?

PHILOLACHES.

Quid ego nunc faciam?

TRANIO.

Jube hac hinc omnia amolirier.

Quis istic dormit?

PHILOLACHES.

Callidamates.

TRANIO.

Suscita istum, Delphium.

DELPHIUM.

Callidamates, Callidamates, vigila.

CALLIDAMATES.

Vigilo: cedo ut bibam.

DELPHIUM.

Vigila: pater advenit peregre Philolache.

CALLIDAMATES.

Valeat pater.

PHILOLACHES.

Valet ille quidem, atque ego disperii.

CALLIDAMATES.

Disperisti? qui potest?

PHILOLACHES.

Quaso edepol exurge: pater advenit.

PHILOLACHES.

Si tu dis vrai, je ſuis perdu!

TRANION.

Que gagnerois-je à mentir?

PHILOLACHES.

Que faut-il donc faire? Di.

TRANION.

Faire ôter tout cela d'ici. Qui eſt-ce qui dort là?

PHILOLACHES.

C'eſt Callidamates.

TRANION.

Eveillez-le, Delphion.

DELPHION.

Callidamates, Callidamates, debout!

CALLIDAMATES.

Je ne dors pas; qu'on me donne à boire.

DELPHION.

Il n'eſt pas tems de dormir auſſi; le Père de Philolaches eſt arrivé de ſon voïage.

CALLIDAMATES.

Qu'il ſoit le bien venu!

PHILOLACHES.

Il ne l'eſt que trop bien, tandis que je ſuis très mal dans mes affaires, moi.

CALLIDAMATES.

Très mal? comment cela ſe peut-il?

PHILOLACHES.

Levez-vous, je vous prie, mon père eſt arrivé.

CAL-

CALLIDAMATES.

Tuus venit pater?

Jube abire rursum. quid illi reditio huc etiam fuit?

PHILOLACHES.

Quid ego agam? pater jam hic me offendet miserum adveniens ebrium,
Ædes plenas convivarum, & mulierum. (c) *MISERUM EST opus,*
Igitur demum fodere puteum, ubi sitis fauces tenet.
Sicut ego adventu patris nunc quaero, quid faciam miser.

TRANIO.

Ecce autem hic deposuit caput, & dormit: suscita.

PHILOLACHES.

Etiam vigilas? pater inquam aderit jam hic meus.

CALLIDAMATES.

Ain' tu, pater?
Cedo soleas mihi, ut arma capiam. jam pol ego occidam patrem.

PHILOLACHES.

Perdis rem, tace. amabo, abripite hunc intro actutum inter manus.

CALLIDAMATES.

Jam hercle ego vos pro matula habeo, nisi mihi matulam datis.

PHI-

REMARQUES

(c) *Miserum est opus, &c.*] C'étoit un Proverbe usité en ce tems-là, pour signifier, que c'est un malheur d'être pris au

CALLIDAMATES.

Vôtre père est arrivé? dites lui qu'il s'en retourne: qu'avoit-il besoin de revenir?

PHILOLACHES.

Que faut-il que je fasse? malheureux! mon père va me trouver plein de vin, & sa Maison remplie de Convives & de Femmes; quel malheur! d'attendre ainsi l'extrémité pour mettre ordre à ses affaires! que faire dans l'embarras où son arrivée imprévuë me jette?

TRANION.

Le voilà encore retombé sur le chevet il dort; éveillez-le.

PHILOLACHES.

Voulez-vous donc vous lever? je vous dis que mon père va être ici tout à l'heure.

CALLIDAMATES.

Vôtre Père, dites-vous? Qu'on me donne mes escarpins, afin que je prenne mes armes; il faut que je le tuë.

PHILOLACHES.

Vous allez tout gâter: point de bruit. Emportez-le vous autres, je vous prie.

CALLIDAMATES.

Par ma foi, je vous ferai servir de pot de chambre, si vous ne m'en donnez un promtement.

au dépourvû, & d'attendre l'extrémité pour pourvoir à un pressant besoin.

PHILOLACHES.

Perii.

TRANIO.

Habe bonum animum: ego istum lepide medicabor metum.

PHILOLACHES.

Nullus sum.

TRANIO.

Taceas: ego, qui istæc sedem, meditabor tibi.
Satin' habes, si advenientem ego ita patrem faciam tuum;
Non modo ne introeat, verum etiam ut fugiat longe ab ædibus?
Vos modo hinc abite intro, atque hæc hinc propere amolimini.

PHILOLACHES.

Ubi ego ero?

TRANIO.

Ubi maxime esse vis; cum hac, cum istac eris.

DELPHIUM.

Quid est igitur? abeamus hinc nos.

TRANIO.

Non hoc longe, Delphium.
Namque intus potate haud tantillo hac quidem caussa minus.

PHILOLACHES.

Hei mihi, quam istæc blanda dicta quo eveniant? madeo metu!

PHILOLACHES.

Je fuis perdu!

TRANION.

Ne vous mettez pas en peine, je trouverai bien moïen de rémédier à tout ceci.

PHILOLACHES.

Je n'en puis plus!

TRANION.

Taifez-vous, je rêve à un expédient pour vous tirer d'affaires. Ne ferez-vous pas content, fi je fais en forte que vôtre Père en arrivant, non feulement n'entre pas ici, mais même qu'il s'éloigne de la maifon bien vîte? Rentrez feulement, & remportez promtement tout ceci.

PHILOLACHES.

Où ferai-je durant ce tems-là?

TRANION.

Où vous vous plaifez tant, avec ces deux Belles que voilà.

DELPHION.

Comment donc? fortons d'ici.

TRANION.

Vous n'irez pas loin, Delphion, & vous n'aurez pas befoin de vous déranger de la moindre chofe.

PHILOLACHES.

Helas! voilà de belles promeffes; mais je fuë à groffes goutes dans la crainte que j'ai de les voir évanoüir.

TRANIO.

Potin' animo ut sies quieto, & facias quod jubeo?

PHILOLACHES.

Pote'st.

TRANIO.

Omnium primum, Philematium, intro abi, & tu Delphium.

DELPHIUM.

Morigeræ tibi erimus ambæ.

TRANIO.

Ita ille faxit Juppiter.

Animum adverte nunc tu jam, quæ volo occurarier.
Omnium primum dum ædes jam fac occlusæ sient:
Intus cave muttire quenquam siveris.

PHILOLACHES.

Curabitur.

TRANIO.

Tanquam si intus natus nemo in ædibus habitet.

PHILOLACHES.

Licet.

TRANIO.

Neu quisquam responset, quando hasce ædes pultabit senex.

PHILOLACHES.

Nunquid aliud?

TRANIO.

(d) *Clavem mihi harunce ædium Laconicam*
Jam

REMARQUES.

(d) *Clavem laconicam.*] Les Anciens avoient de deux sortes de Clés; l'une étoit un fer rond & creux, que l'on met-
toit

TRANION.

Y a-t-il moïen que vous vous tranquillisiez, & que vous fassiez ce que je dis?

PHILOLACHES.

De tout mon cœur.

TRANION.

Premièrement, Philemation, il faut que vous rentriez, & vous aussi, Delphion.

DELPHION.

Nous t'obéïrons volontiers toutes deux.

TRANION.

Dieu le veuille. Ecoutez maintenant vous, (*Il parle à Philolaches*) ce que je trouve à propos de faire. Il faut avant toutes choses que vous fermiez bien la maison, & qu'aucun de ceux qui seront dedans ne fassent pas le moindre bruit.

PHILOLACHES.

J'entens.

TRANION.

Non plus que s'il n'y avoit ame qui vive.

PHILOLACHES.

Fort bien.

TRANION.

Et que personne ne réponde, quand le bon homme viendra fraper.

PHILOLACHES.

Est-ce tout?

TRANION.

Faites-moi donner la clé qui est en dedans, afin

toit dans le trou de la serrure, de manière qu'il ne paroissoit pas, & qu'il empêchoit la porte de s'ouvrir: on ne pouvoit l'ôter qu'en y faisant entrer un autre fer plus long,

Jam jube efferri intus: hasce ego ædes occludam hinc
foris.

PHILOLACHES.

In tuam custodiam meque & meas spes trado. Tranio.

TRANIO.

Pluma haud interest, patronus, an cliens probior
siet
Homini, cui nulla in pectore est audacia.
Nam cuivis homini, vel optumo, vel pessumo,
Quamvis de subito facile est facere nequiter:
(Clavem cedo, atque abi intro, atque occlude os-
tium.)
Verum id videndum'st, id viri docti est opus;
Quæ designata sint & facta nequitia,
Ne quid patiatur, quamobrem pigeat vivere:
Tranquille cuncta, & ut proveniant sine malo.
Sic ut ego efficiam, quæ facta hic turbabimus.
Profecto ut liqueant omnia & tranquilia sint,
Neque quicquam nobis pariant ex se incommodi.
Sed quid tute egrederis? perii! jam jam optume
Præceptis paruisti!

PUER.

Herus jussit maxumo
Opere orare ut patrem aliquo absterreres modo,
Ne introiret. adest.

TRA-

REMARQUES.

long, par le moïen duquel on retiroit le premier; & il y avoit une ouverture à la porte au dessus de la serure, par laquelle on passoit la main, pour ouvrir par dehors, ou pour fer-

fin que je ferme la porte par dehors.

PHILOLACHES.

Je mets ma personne & toutes mes espérances sous ta garde, Tranion.

TRANION.

Il importe peu d'avoir un Patron ou un Client plein de courage, quand on n'a pas soi-même de vigueur dans l'ame. Il n'y a personne, honnête homme ou non, qui ne doive prendre son parti sur le champ, & païer d'éfronterie, quand il est surpris. Donnez-moi cette clé: rentrez, & fermez la porte. Il faut toûjours faire en sorte, & c'est en quoi consiste l'habileté, qu'une entreprise commencée, quelque scabreuse qu'elle soit, ne tourne jamais à nôtre desavantage & ne donne pas lieu au repentir; mais que tout se passe tranquillement & sans desordre; comme je fais en cette occasion, où malgré le trouble qui est survenu, je trouve moïen de raccommoder tout, & d'empêcher qu'il n'arrive rien de fâcheux. *Au Valet.* Mais pour quoi Diable sortir? J'enrage; ne voilà-ce pas comme on m'obéït?

LE VALET.

Mon Maître m'envoïe te dire, sur toutes chô-ses, que tu fasses en sorte d'empêcher son Père d'entrer. Il va venir.

fermer. L'autre sorte, qu'on appeloit *Laconica*, étoit toute cachée dans la porte & servoit à ouvrir & à fermer par dehors, sans qu'on s'en aperçût. *Gronov. Annot. MSS. ad Plaut.*

TRANIO.

Quin etiam illi hoc dicito,
Facturum me, ut ne etiam aspicere ædes audeat,
(e) *Capite obvoluto ut fugiat cum summo metu.*
Clavim cedo, atque abi hinc intro, atque occlude ostium,
Et ego hinc occludam. jube venire nunc jam.
Ludos ego hodie vivo præsenti hic seni
Faciam, quod credo mortuo nunquam fore.
Concedam à foribus huc, hinc speculabor procul.
Unde advenienti sarcinam imponam seni.

REMARQUES.

(e) *Capite obvoluto.*] On se couvroit la tête, lorsqu'on avoit été surpris dans quelqu'action honteuse, pour marquer la confusion qu'on en avoit; & dans les occasions desesperées, comme dit Horace:

Nam

ACTUS SECUNDUS.

SCENA II.

THEUROPIDES, TRANIO.

THEUROPIDES.

Habeo, Neptune, magnam gratiam tibi.
Quom me amisisti vix à te vivum modo:
Verum si posthac me pedem latum modo
Scies imposuisse in undam, haud causa'st, illico,

Quod

TRANION.

Va lui dire que je l'en empêcherai bien : qu'il n'osera seulement pas regarder la maison : & qu'il s'enfuira bien vîte de peur, en se couvrant la tête. Donne cette clé, hâte toi de rentrer & de fermer la porte : je la fermerai aussi de ce côté. Que le bon-homme vienne maintenant ! Tout vivant & tout éveillé qu'il est, je lui prépare un tour qu'on ne feroit pas à un homme mort *ou endormi*. Il faut me mettre un peu à quartier, & l'observer de loin, pour lui donner, quand il viendra, la bourde que je médite.

Nam malè re gestâ, cùm vellem mittere operto
Me capite in flumen. ——— —— ———
„ Lors que, mon coup manqué, je me couvris la tête,
„ Voulant dans la riviere aller faire la bête.

ACTE SECOND.

SCENE II.

THEUROPIDES, TRANION.

THEUROPIDES.

JE te rens, ô Neptune ! une insigne action de graces, pour m'avoir laissé échaper, quoi-qu'à demi-mort, de ton empire. Mais si tu aprens que je me remette jamais sur les flots, de la largeur d'un pié seulement, je consens que pour cela

Quod nunc voluisti facere, quin facias mihi.
Apage, apage te à me. nunc jam post hunc diem,
Quod crediturus tibi fui, omne credidi.

TRANIO.

Edepol, Neptune, peccavisti largiter,
Qui occasionem hanc amisisti tam bonam.

THEUROPIDES.

Triennio post Ægypto advenio domum,
Credo, exspectatus veniam familiaribus.

TRANIO.

Nimio edepol ille potuit exspectatior
Venire, qui te nunciaret mortuum.

THEUROPIDES.

Sed quid? occlusa janua est interdius?
Pultabo: heus, ecquis istas aperit mi fores?

TRANIO.

Quis homo est, qui nostras ædes accessit prope?

THEUROPIDES.

Meus servos hic quidem est Tranio.

TRANIO.

ô Theuropides.
Here, salve: salvum te advenisse gaudeo.
Usquene valuisti?

THEUROPIDES.

Usque, ut vides.

TRANIO.

Factum optime.

THEUROPIDES.

Quid vos, insanine estis?

THEU-

seul, tu me fasse le même traitement que tu voulois me faire cette fois. Adieu, adieu pour jamais, tu peux bien dire aujourd'hui que je t'ai confié tout ce que je te confierai de ma vie.

TRANION.

Ah! Neptune, tu as fait là une grande faute, d'avoir manqué une si belle occasion!

THEUROPIDES.

Me voici de retour d'Egipte après trois années d'absence. Je croi que toute ma famille sera bien aise de me revoir.

TRANION *à part.*

Elle l'auroit ma foi été bien plus, de voir celui qui eût aporté la nouvelle de vôtre mort.

THEUROPIDES.

Mais que veut dire ceci? Que la porte de ma maison est fermée en plein jour? Il faut heurter. Holà, quelcun! n'y a-t-il personne qui m'ouvre cette porte?

TRANION.

Qui est l'homme qui ose aprocher de nôtre Maison?

THEUROPIDES.

Voilà mon Valet Tranion.

TRANION.

Ah! Seigneur Theuropides, mon cher Maître, je vous saluë, & suis ravi de vous voir de retour en bonne santé! vous êtes-vous toûjours bien porté?

THEUROPIDES.

Fort bien, comme tu vois.

TRANION.

C'est fort bien fait.

THEUROPIDES.

Et vous autres? avez-vous perdu l'esprit?

TRANIO.

Quid dum?

THEUROPIDES.

Sic, quia
Foris ambulatis, natus nemo in ædibus
Servat, neque qui recludat, neque qui respondeat.
Pultando pedibus pene confregi hasce ambas.

TRANIO.

Eho.
An tu tetigisti has ædes?

THEUROPIDES.

Cur non tangerem?
Quin pultando, inquam, pene confregi fores.

TRANIO.

Tetigistin'?

THEUROPIDES.

Tetigi, inquam, & pultavi.

TRANIO.

Vah!

THEUROPIDES.

Quid est?

TRANIO.

Male hercle factum.

THEUROPIDES.

Quid est negotii?

TRANIO.

Non potest
Dici, quam indignum facinus fecisti, & malum.

TRANION.

Comment donc?

THEUROPIDES.

De vous promener ainſi dans la ruë: de ne laiſſer perſonne pour garder la Maiſon, pour m'ouvrir, & pour me répondre. J'ai preſque mis en pièces les deux battans de cette porte, à force d'y donner des coups de piez.

TRANION.

Oh! vous avez touché cette porte?

THEUROPIDES.

Pourquoi ne l'aurois-je pas touchée? Je te dis que j'ai heurté ſi fort, que j'ai penſé la mettre en pièces.

TRANION.

Vous l'avez touchée?

THEUROPIDES.

Oui, ſans doute, je l'ai touchée, & bien rudement encore.

TRANION.

Ah!

THEUROPIDES.

Qu'y a-t-il?

TRANION.

C'eſt fort mal fait à vous.

THEUROPIDES.

Pourquoi cela?

TRANION.

On ne ſauroit exprimer à quel point vous avez mal fait.

THEUROPIDES.

Quid jam ?

TRANIO.

Fuge obsecro, atque abscede ab ædibus;
Fuge huc, fuge ad me propius, tetigistin' foreis ?

THEUROPIDES.

Quomodo pultare potui, si non tangerem ?

TRANIO.

Occidisti hercle.

THEUROPIDES.

Quem mortalem ?

TRANIO.

Omnes tuos;

THEUROPIDES.

Dî te deæque omnes perduaxint cum isto omine !

TRANIO.

Metuo, te atque istos expiare ut possies.

THEUROPIDES.

Quamobrem ? aut quam subito rem mihi apportas novam ?

TRANIO.

Et heus, jube illos illinc, amabo, abscedere.

THEUROPIDES.

Abscedite.

TRANIO.

Ædes ne attingite, (a) tangite
Vos quoque terram.

THEU-

REMARQUES.

(a) *Tangite terram.*] On touchoit la terre par superstition, en

THEUROPIDES.

Comment donc ?

TRANION.

Fuïez vîte, & vous éloignez promtement de cette Maison. Venez ici, aprochez-vous de moi. Avez-vous touché la porte ?

THEUROPIDES.

Comment aurois-je pû fraper, sans la toucher ?

TRANION.

Ah ! vous allez tuer.....

THEUROPIDES.

Qui ?

TRANION.

Tous ceux de la Maison.

THEUROPIDES.

Que les Dieux & les Déesses te confondent avec ton funeste présage..

TRANION.

Je crains bien que vous ne puissiez pas les en garentir non plus que vous.

THEUROPIDES.

Qu'est ce que cela veut dire ? Qu'elle nouvelle me viens-tu ici conter ?

TRANION.

Oh ! faites-les vîte sortir d'ici, je vous prie.

THEUROPIDES.

Qu'ils sortent.

TRANION.

Ne touchez point la Maison, mais touchez plûtôt la terre.

THEU-

en parlant des morts & des Enfers, *Macrob. Lib.* 3.

THRUROPIDES.

Obsecro, hercle, quin eloquere jam.

TRANIO.

Quia septem menses sunt, cum in hasce ades pedem
Nemo intro tetulit, semel ut emigravimus.

THEUROPIDES.

Eloquere, quid ita?

TRANIO.

Circumspice dum, nunquis est
Sermonem nostrum qui aucupet.

THEUROPIDES.

Tutum probe est.

TRANIO.

Circumspice etiam.

THEUROPIDES.

Nemo est; loquere nunc jam.

TRANIO.

Capitalis cædis facta est.

THEUROPIDES.

Quid est? non intellego.

TRANIO.

Scelus, inquam, factum'st jamdiu antiquom & vetus.
Antiquom id adeo nos nunc factum invenimus.

THEUROPIDES.

Quid istuc est, sceleste? aut quis id fecit? cedo.

TRANIO.

Hospes necavit hospitem captum manu;

Iste;

THEUROPIDES.

Oh! de par tous les Diables, di-moi donc enfin ce que c'eſt.

TRANION.

Il y a ſept moins entiers que nous ſommes ſortis de cette maiſon, & que perſonne n'y a mis les piés depuis ce tems-là.

THEUROPIDES.

Par quelle raiſon? Parle.

TRANION.

Regardez premièrement ici autour s'il n'y a perſonne qui écoute ce que nous diſons.

THEUROPIDES.

Il n'y a rien à craindre.

TRANION.

Regardez bien encore.

THEUROPIDES.

Il n'y a perſonne, te dis-je, parle hardiment.

TRANION.

Il s'eſt commis un grand meurtre là-dedans.

THEUROPIDES.

Quel meurtre? je n'entens point ce que tu veux dire.

TRANION.

Un grand meurtre encor un coup, qui s'eſt commis autrefois là-dedans. Cela eſt fort ancien ce que je vous dis-là, mais c'eſt tout nouvellement que nous en avons eu connoiſſance.

THEUROPIDES.

De quoi? de quel crime? qui l'a commis? explique toi.

TRANION.

Le Maître de cette Maiſon, s'eſt jetté ſur ſon hôte

Iste, ut ego opinor, qui has tibi ædeis vendidit.

THEUROPIDES.

Necavit?

TRANIO.

Aurumque ipsi ademit hospiti,
Eumque hic defodit hospitem ibidem in ædibus.

THEUROPIDES.

Quapropter id vos factum suspicamini?

TRANIO.

Ego dicam, ausculta. Ut foris cœnaverat
Tuus gnatus, postquam rediit à cœna domum,
Abimus omnes cubitum. condormivimus.
Lucernam forte oblitus fueram extinguere;
Atque ille exclamat de repente maximum.

THEUROPIDES.

Quis homo? an gnatus meus?

TRANIO.

St, tace, ausculta modo.
Ait venisse illum in somnis ad se mortuum.

THEUROPIDES.

Nempe ergo in somnis.

TRANIO.

Ita. sed ausculta modo.
Ait illum hoc pacto sibi dixisse mortuum.

THEUROPIDES.

In somnis?

TRANIO.

Mirum quin vigilanti diceret,
Qui ab hinc sexaginta annis occisus foret.

In-

te & l'a aſſaſſiné ; je croi que c'eſt le même qui vous l'a venduë.

THEUROPIDES.

Aſſaſſiné ?

TRANION.

Oui, & il lui a pris ſon argent, & enſuite l'a enterré dans la Maiſon.

THEUROPIDES.

Et comment ſoupçonnez vous cela ?

TRANION.

Je vais vous le dire, écoutez. Un jour que vôtre Fils avoit ſoupé dehors, quand il fut rentré, nous allames tous nous coucher, & nous nous endormîmes. J'avois oublié par hazard d'éteindre la chandelle ; & voilà tout d'un coup qu'il ſe met à crier de toute ſa force.

THEUROPIDES.

Qui ? mon Fils ?

TRANION.

Paix : taiſez-vous : écoutez. Il commence à dire que le mort lui avoit aparu en ſonge.

THEUROPIDES.

Comment en ſonge ?

TRANION.

Oui vraiment en ſonge ; mais écoutez la ſuite. Voici comme il dit que le mort lui parla.

THEUROPIDES.

Quoi en ſonge ?

TRANION.

Efectivement, ne ſemble-t-il pas qu'il devoit lui parler autrement qu'en ſonge, ce mort qui étoit occis depuis ſoixante ans ? Il y a des tems où vous

Interdum inepte ſtultus es.

THEUROPIDES.

Taceo.

TRANIO.

Sed ecce quæ ille inquit:
Ego transmarinus hoſpes ſum Diapontius.
Hic habito. hæc mihi dedita eſt habitatio.
Nam me Acheruntem recipere Orcus noluit,
Quia præmature vita careo. per fidem
Deceptus ſum, hoſpes hic me necavit, iſque me
Defodit inſepultum clam ibidem in hiſce ædibus,
Sceleſtus auri cauſſa. nunc tu hinc emigra:
Sceleſtæ hæ ſunt ædes, impia eſt habitatio.
Quæ hic monſtra fiunt, anno vix poſſum eloqui.
St, ſt!

THEUROPIDES.

Quid obſecro hercle factum eſt?

TRANIO.

concrepuit foris.
Hiccine percuſſit?

THEUROPIDES.

Guttam haud habeo ſanguinis;
Vivom me arceſſunt ad Acheruntem mortui.

TRANIO.

Perii! illiſce hodie hanc conturbabunt fabulam,
Nimis quam formido, ne manifeſto hic me opprimat.

THEUROPIDES.

Quid tute tecum loquere?

TRANIO.

Abſcede ab janua.

Euge,

vous radotez un peu, ne vous en déplaise.

THEUROPIDES.

Je me tais.

TRANION.

Voici donc ce qu'il lui dit. Je suis l'Hôte Diapontius d'Outremer. C'est ici ma demeure, & cette Maison m'a été donnée pour mon séjour. Je n'ai pû être reçu aux Enfers, sur les bords de l'Acheron, parce que j'ai été moissonné avant le tems. J'ai été pris en trahison. C'est l'Hôte de céans qui m'a méchamment tué pour avoir mon argent, & qui m'a enfoüi ici sans sépulture. Sors donc d'ici maintenant, cette demeure est souillée; c'est un lieu profane, que cette Maison. En éfet il faudroit une année entière pour dire tous les Spectres qui y reviennent. St, St.

THEUROPIDES.

Bon Dieu! qu'y a-t-il, je te prie?

TRANION.

La porte a fait du bruit; quelcun a-t-il frapé?

THEUROPIDES.

Je n'ai pas une goute de sang dans les veines; les morts m'appèlent tout vivant aux Enfers.

TRANION *à part.*

Je suis perdu! ce gens-ci vont gâter tout le mistère. Je crains plus que la mort que mon Maître ne découvre la fourberie.

THEUROPIDES.

Qu'est-ce que tu dis tout seul?

TRANION.

Eloignez-vous de cette porte; fuïez vîte d'ici,

je

Fuge, obsecro hercle!

THEUROPIDES.

Quo fugiam? etiam tu fugis?

TRANIO.

Nihil ego formido: pax mihi est cum mortuis.

THEUROPIDES.

Heus, Tranio.

TRANIO.

Non me appellabis, si sapis.
Nihil ego commerui, neque istas percussi foreis.

THEUROPIDES.

Quæso quid ægre est? quæ res te agitat, Tranio?
Qui cum istæc loquere?

TRANIO.

An quæso tu appellaveras?
Ita me di amabunt, mortuum illum credidi
Expostulare, quia percussisses foreis.
Sed tu etiamne astas; nec quæ dico obtemperas?

THEUROPIDES.

Quid faciam?

TRANIO.

Cave respexis: fuge, atque operi caput.

THEUROPIDES.

Cur non fugis tu?

TRANIO.

Pax mihi est cum mortuis.

THEUROPIDES.

Scio. quid modo igitur? cur tantopere extimueras?

TRANIO.

Nihil me curassis, inquam: ego mihi providero:
Tu, ut occœpisti, tantum quantum quis, fugies,

Atque

je vous prie.

THEUROPIDES.

Où fuïrai-je? Demeures-tu, toi?

TRANION.

Je n'ai pas peur des Esprits, moi: j'ai fait un pacte avec les morts.

THEUROPIDES.

Hola, Tranion!

TRANION.

Ne m'appelez pas, ô Ombre, s'il vous plaît; Je n'ai pas mérité cela de vous, puis que je n'ai point touché la porte.

THEUROPIDES.

A qui Diable en as-tu, Tranion? Quelle folie est-ce qui te prend? A qui parles-tu, je te prie?

TRANION.

Est-ce vous qui m'avez appelé? Que le Diable m'emporte si je n'ai cru que c'étoit le mort qui se plaignoit, de ce que vous avez frapé à la porte. Mais vous voulez donc rester là, & ne faire aucun cas de ce que je vous dis?

THEUROPIDES.

Que veux-tu que je fasse?

TRANION.

Que vous ne regardiez seulement pas la Maison; mais que vous vous couvriez la tête, & que vous vous enfuïez bien vîte.

THEUROPIDES.

Et pourquoi ne fuis-tu pas aussi, toi?

TRANION.

Je vous dis que je suis en paix avec les morts.

THEUROPIDES.

J'entens. Pourquoi donc avois-tu tant de peur il n'y a qu'un moment?

TRANION.

Ne vous mettez pas en peine de moi. J'y prendrai garde, c'est mon affaire. Fuïez seulement, com-

Atque (b) *Herculem invocabis.*

THEUROPIDES.

Hercules, te invoco.

TRANIO.

Et ego, tibi hodie ut det, senex, magnum malum.
Prô di immortales, obsecro vostram fidem,
Quid ego hodie negotii confeci, malum!

REMARQUES.

(b) *Herculem invocabis.*] On invoquoit Hercule dans ces oc-



comme vous avez commencé, & recommandez-vous à Hercule.

THEUROPIDES.

O! Hercule! je t'invoque de tout mon cœur.

TRANION *à part.*

Et moi je le prie que la peste vous crêve aujourd'hui, bon-homme. Dieux immortels! Je vous prens à témoins que l'affaire dans laquelle je viens de m'embarquer est diablement délicate.

occasions, parce qu'aiant dompté plusieurs monstres, on le croioit propre à conjurer aussi les esprits.



ACTUS TERTIUS.

SCENA PRIMA.

THEUROPIDES, TRANIO, DANISTA.

DANISTA.

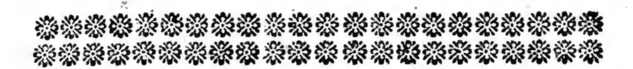
Scelestiorem ego annum argento fœnori
Nunquam ullum vidi, quam hic mihi annus obtigit.
A mane ad noctem usque in foro dego diem,
Locare argenti nemini nummum queo.

TRANIO.

Nunc pol ego perii plane in perpetuum modum.
Danista adest, qui dedit argentum fœnori,
Qui amica est empta, quoque opus in sumptus fuit.
Manifesta res est, nisi quod occurro prius,
Ne hoc senex resciscat. ibo huic obviam.
Sed quidnam hic sese tam cito recipit domum?
Metuo ne de hac re quippiam hic inaudiverit.
Accedam atque appellabo. hei quam timeo miser!
(a) *Nihil est miserius, quam animus hominis conscius,*
Sicut

REMARQUES.

(a) *Nihil est miserius &c.*] Cette Sentence est très belle & très-vraïe. Les peuples mêmes qui n'étoient pas éclairez des lumières de l'Evangile l'ont reconnu, & je ne puis ne pas raporter ici ce que quelques Auteurs en ont dit. *La conscience,*



ACTE TROISIEME.

SCENE PREMIERE.

THEUROPIDES, TRANION, LE BANQUIER.

LE BANQUIER.

JE n'ai jamais vû une année plus ingrate que celle-ci pour faire valoir son argent. Je passe le jour entier à la Place publique, & j'y demeure depuis le matin jusqu'au soir, sans trouver seulement à placer un Ecu.

TRANION *à part.*

Ah, parbleu, me voici perdu sans ressource ! J'aperçoi le Banquier qui nous a prêté à intérêt l'argent qui a servi à achcter la Maîtresse de Philolaches, & à toutes les autres dépenses qu'il a falu faire. Tout est découvert, si je ne cours promtement au devant de lui, pour empêcher que le bon homme ne le sache. Il faut aller le prévenir. Mais pourquoi rentre-t-il sitôt chez lui ? Je crains bien qu'il n'ait oui parler de quelque chose. Il faut avancer & l'appeler. Mon Dieu, que j'ai de fraïeur ! Il n'y a rien de si misérable qu'un homme qui a

Q 2 quel-

science, dit Ciceron, pro Mil. *est un Juge, dont la puissance se fait sentir également, quoi-que d'une manière bien différente, aux Coupables & aux Innocens. A ceux ci pour les rassurer & les empêcher de rien craindre, & à ceux-là pour les éfraïer & leur met-*

Sicut me habet. verum utut res sese habet,
Pergam turbare porro. ita hæc res postulat.
Unde is?

THEUROPIDES.

Conveni illum, unde hasce ædes emeram.

TRANIO.

Nunquid dixisti de illo, quod dixi tibi?

THEUROPIDES.

Dixi hercle vero, atque omnia.

TRANIO.

Væ misero mihi!
Etiam fatetur de hospite?

THEUROPIDES.

Imo pernegat.

TRANIO.

Cape hercle, te obsecro, cum eo una judicem.
Sed eum videto ut capias qui credat mihi.
Tam facile vinces, quam pirum volpes comest.
Metuo ne technæ meæ perpetuo perierint.

THEUROPIDES.

Quid tute tecum?

TRANIO.

Nihil enim. sed dic mihi.
Dixtin' quæso?

THEU.

REMARQUES.

mettre toûjours devant les yeux le châtiment qu'ils méritent. Et Pro Rosc. Amer. *Chacun a son bourreau qui le tourmente. La fraude est inséparable de la terreur, & le crime du remors qui trouble l'ame. Le souvenir éfraïant du mal qu'on a commis, & es reproches cuisans d'une conscience complice, sont les furies domestiques & assiduës qui déchirent les méchans.* Ecoutons aussi Ovide I. Fast.

Conscia

quelque chose à se reprocher, comme moi; mais quoi qu'il en puisse arriver, il faut pousser ma pointe, puis que la chose est venuë si avant. *A son Maître.* D'où venez-vous, Monsieur?

THEUROPIDES.

Je viens de chez celui qui m'a vendu cette Maison.

TRANION.

Lui avez-vous dit tout ce que je vous ai raconté de lui?

THEUROPIDES.

Oui, sans doute d'un bout à l'autre.

TRANION *à part.*

Je suis perdu! malheureux! Avouë-t-il ce que vous savez de l'Hôte?

THEUROPIDES.

Non vraîment, au contraire, il nie tout.

TRANION.

Par Hercule, pariez seulement, Monsieur, & prenez quelcun qui nous juge; mais aïez soin de prendre quelcun qui ajoûte foi à mes paroles, & vous verrez que vous gagnerez aussi facilement, qu'un Renard mange une poire. *A part.* Je crains bien que toute la fourbe ne s'en aille à vau l'eau.

THEUROPIDES.

Que marmotes-tu là tout seul?

TRANION.

Rien. Mais dites-moi un peu: lui avez-vous dit là, de bonne foi?

Conscia mens, ut cuique sua est, ita concipit intra
Pectora, pro facto spemque metumque suo.

„ Chacun a dans soi-même un Juge inexorable
„ Qui par l'espoir ou la terreur
„ Qu'il répand au fond de son cœur,
„ Lui fait voir ce qu'il est, innocent ou coupable.

THEUROPIDES.

Dixi, inquam, atque ordine omnia.

TRANIO.

Etiam fatetur de hospite?

THEUROPIDES.

Imo pernegat.

TRANIO.

Negat?

THEUROPIDES.

Negat, inquam.

TRANIO.

Perii oppido cum cogito.

Non confitetur?

THEUROPIDES.

Dicam, si confessus sit.

Quid nunc faciundum censes?

TRANIO.

Egon', quid censeam?

Cape, obsecro hercle te, cum eo una judicem.
Sed eum videto ut capias, qui credat mihi:
Tam facile vinces, quam pirum volpes comest.

DANISTA.

Sed Philolachetis eccum servum Tranium,
Qui mihi neque fœnus, neque sortem argenti danunt.

THEUROPIDES.

Quo te agis?

TRANIO.

Nec quoquam abeo. ne ego sum miser,

THEUROPIDES.

Oui, ſans doute, & d'un bout à l'autre, te dis-je.

TRANION.

Et il avoüé tout de l'Hôte?

THEUROPIDES.

Point du tout, au contraire il le nie.

TRANION.

Il le nie?

THEUROPIDES.

Oui vraîment, il le nie.

TRANION *à part.*

Oh! quand j'y penſe me voilà perdu! *Haut.* Il ne l'avouë pas?

THEUROPIDES.

S'il l'avoit avoüé, je te le dirois. Qu'es-tu d'avis de faire là-deſſus?

TRANION.

Ce que je ſuis d'avis de faire? Que vous preniez, s'il vous plaît, quelcun qui nous juge, mais que vous le preniez tel qu'il ajoûte foi à mes diſcours; & je vous jure que vous l'emporterez auſſi aiſément qu'un Renard croque une poire.

LE BANQUIER.

Ah! voici le Valet de mon homme, qui ne me païe ni le principal, ni l'intérêt de l'argent que je lui ai prêté.

THEUROPIDES *à ſon Valet.*

Où veux-tu aller?

TRANION.

Moi? je ne bouge. *A part.* Je ſuis un grand Coquin,

Sceleſtus natus diis inimicis omnibus!
Jam illo præſente adibit. na ego homo ſum miſer!
Ita & hinc & illinc mihi exhibent negotium.
Sed occupabo adire.

DANISTA.

Hic ad me it, ſalvus ſum,
Spes eſt de argento.

TRANIO.

Hilarus eſt fruſtra iſtic homo.
Salvere jubeo te, (b) *Miſargyrides, bene.*

DANISTA.

Salve & tu. quid de argento?

TRANIO.

Abi ſis belua.
Continuo adveniens pilum injeciſti mihi.

DANISTA.

Hic homo eſt inanis.

TRANIO.

Hic homo eſt certe ariolus.

DANISTA.

Quin tu iſtas mittis tricas?

TRANIO.

Quin quid vis cedo?

DANISTA.

Ubi Philolaches eſt?

TRA-

REMARQUES.

(b) *Miſargyrides.*] Ce mot ſignifie par Antiphraſe, *qui hait l'argent.* Il eſt mis ici par ironie pour celui qui l'ai
me

quin ! Un grand Chien ! Né sous les plus malheureux auspices. Voici deux hommes qui vont me donner à droit & à gauche bien du fil à retordre ; mais il faut prévenir le Banquier.

LE BANQUIER.

Bon ! en voici un qui vient à moi ; me voilà bien, j'ai espérance d'avoir de l'argent.

TRANION *à part.*

Il n'a pas tant sujet de rire qu'il s'imagine. *Haut.* Je vous donne le bon jour, Seigneur Misargyrides.

LE BANQUIER.

Je vous le donne aussi. Et mon argent ?

TRANION.

Laissez-moi en repos. Vous êtes un étrange homme, de me pousser ainsi une botte tout en arrivant.

LE BANQUIER.

Il n'y a rien à refaire avec cet homme-ci.

TRANION.

Parbleu, je pense qu'il est Devin.

LE BANQUIER.

Allons, laissez-là tous vos détours.

TRANION.

Que ne dites-vous aussi ce que vous voulez.

LE BANQUIER.

Où est Philolaches ?

me uniquement. On trouve dans quelques Editions *Misaturides.* Je ne raporterai point les différentes allusions de tous ces noms inventez à plaisir.

TRANION.

Vous ne pouviez jamais vous adresser à moi plus à propos que vous le faites.

LE BANQUIER.

Comment donc?

TRANION *le tire à part.*

Venez ici.

LE BANQUIER.

Pourquoi ne me rend-on pas mon argent?

TRANION.

Je sai que vous avez bonne voix; ne criez pas si haut.

LE BANQUIER.

Je veux crier ainsi, moi.

TRANION.

Hé, je vous prie, un peu plus de complaisance.

LE BANQUIER.

Quelle complaisance veux-tu que j'aïe?

TRANION.

Retournez-vous en chez vous, de grace.

LE BANQUIER.

Que je m'en retourne?

TRANION.

Oüi, & vous reviendrez sur le midi.

LE BANQUIER.

Me païera-t-on l'intérêt au moins?

TRANION.

Oui, pour cette fois retournez-vous-en.

LE BANQUIER.

Qu'ai-je affaire de m'en aller pour revenir, & de perdre ainsi mon tems & ma peine? Ne ferois je pas

 mieux

Quid, si hic manebo potius ad meridiem?

TRANIO.

Imo abi domum, verum hercle dico: abi modo.

DANISTA.

Quin vos mihi fœnus date; quid nugamini?

TRANIO.

En, hercle, na tu abi modo: ausculta mihi.

DANISTA.

Jam, hercle, ego illunc nominabo.

TRANIO.

Euge strenue:
Beatus vero es nunc, cum clamas.

DANISTA.

Meum peto.
Multos me hoc pacto jam dies frustramini.
Molestus si sum, reddite argentum; abiero.
Responsiones omnes hoc verbo eripite.

TRANIO.

Sortem accipe.

DANISTA.

Imo fœnus, id primum volo.

TRANIO.

Quid tute, homo hominum omnium teterrime,
Venisti huc te (c) *extentatum? agas quod in manu est.*
Non dat, non debet.

DANISTA.

Non debet?

TRA-

REMARQUES.

(c) *Extentatum.*] Les Interprètes se donnent ici bien de la peine, pour savoir s'il faut lire ainsi, on *externatum*, qui sig-

mieux de demeurer plûtôt ici jusqu'à midi?

TRANION.

Non: vous ferez mieux de vous en aller; croïez-moi, retournez-vous-en sur ma parole.

LE BANQUIER.

Que ne me païez-vous l'intérêt de mon argent, sans me mener davantage?

TRANION.

Hé, morbleu, allez-vous-en donc, faites ce que je vous dis.

LE BANQUIER *élevant la voix.*

Par ma foi, je le nommerai.

TRANION.

Courage! vous êtes bien content quand vous criez de la sorte.

LE BANQUIER.

C'est mon bien que je demande. Il y a déja plusieurs jours que vous me menez ainsi. Si je vous importune, rendez-moi mon argent, & je m'en irai. Ce sera le moïen de finir en un mot toutes nos disputes.

TRANION.

Recevez votre somme, on est prêt de vous la compter.

LE BANQUIER.

Point du tout: l'intérêt premièrement, je veux l'intérêt.

TRANION.

Vous êtes le plus grand tiran que je connoisse; êtes-vous venu ici pour vous égoziller à force de crier? faites ce qu'il vous plaira: on n'a rien à vous donner, on ne vous doit rien.

LE BANQUIER.

On ne me doit rien?

Q 7 TRA-

signifieroit, *s'aliener l'esprit à force de s'inquiéter.* Comme cela est peu important pour le sens, je ne me mêlerai point de leur dispute.

TRANIO.

Nec erit quidem.

Ferre hoc potes? an mavis ut aliquo abeat foras?
Urbem exul linquat factus hic caussa tui,
Cui sortem vix dare licebit?

DANISTA.

Quin non peto.

THEUROPIDES.

Eja, mastigia, ad me redi.

TRANIO.

Jam istic ero.

Molestus ne sis, nemo dat, age quid lubet.
Tu solus, credo, fœnore argentum datas.

DANISTA.

Cedo fœnus. redde fœnus. fœnus reddite.
Daturin' estis fœnus actutum mihi?
Date mihi fœnus.

TRANIO.

Fœnus illic, fœnus hic.

Nescit quidem nisi fœnus fabularier
Veterator. neque ego tetriorem beluam
Vidisse me unquam quenquam, quam te, censeo.

DANISTA.

Non edepol nunc me tu istis verbis territas.

THEUROPIDES.

Calidum hoc est, etsi procul abest, urit male.
Quod illud est fœnus obsecro, quod illic petit?

TRANIO.

Pater eccum advenit peregre non multo prius

Illius,

TRANION.

Non; & on ne vous donnera pas, qui plus eſt, la peine de rien recevoir. Aimez-vous mieux qu'il faſſe Banqueroute, & qu'il ſoit obligé de quitter la Ville pour vos beaux yeux, puis qu'il ſera à peine en état de vous païer le principal?

LE BANQUIER.

Ce n'eſt pas ce que je demande.

THEUROPIDES.

Holà, Pendard, vien ici.

TRANION *au Banquier.*

Je ſerai ici dans peu de tems; ne nous importunez pas davantage. On n'a rien à vous donner, faites tout ce qu'il vous plaira. Vous êtes le ſeul, je penſe, qui donniez de l'argent à uſure.

LE BANQUIER.

Mon intérêt, je veux mon intérêt, païez-moi mon intérêt. Voulez-vous me donner tout-à-l'heure mon intérêt? Donnez-moi mon intérêt.

TRANION.

Intérêt par-ci, intérêt par-là; il ne ſait rien dire qu'intérêt celui-ci, voilà toute ſa Chanſon. Je ne croi pas avoir jamais vû une plus méchante bête que tu es.

LE BANQUIER.

Ne croi pas m'étourdir avec tous tes grans mots, morbleu.

THEUROPIDES *ſoupçonnant quelque friponerie de ſon Valet.*

En voici une chaude; elle ſe fait ſentir de loin. De quel intérêt parle-t-il? Que demande cet homme-là?

TRANION *au Banquier.*

Vous voïez que voilà ſon Père, qui ne fait que d'ar-

Illius, is tibi & fœnus & sortem dabit.
Ne inconciliare quid nos porro postules.
Vide num moratur?

DANISTA.

Quin feram, si quid datur.

THEUROPIDES.

Quid ais tu?

TRANIO.

Quid vis?

THEUROPIDES.

Quis illic est? quid illic petit?
Quid Philolachetem gnatum compellat meum,
Sic, & præsenti tibi facit convicium?
Quid illi debetur?

TRANIO.

Obsecro hercle te, jube
Objici argentum huic ob os impuræ beluæ.

THEUROPIDES.

Jubeam?

TRANIO.

Jube homini argento os verberarier.

DANISTA.

Perfacile ego ictus perpetior argenteos.

THEUROPIDES.

Quod illud argentum est?

TRANIO.

Huic debet Philolaches
Paulum.

d'arriver d'un long voïage : il vous païera l'intérêt & le principal. Ne nous importunez pas davantage: qu'avez-vous à nous demander ? Vous fait-on quelque difficulté?

LE BANQUIER.

Ma foi, je prendrai ce qu'on me donnera.

THEUROPIDES.

Que dis-tu là, Tranion ?

TRANION.

Plaît-il, Monſieur?

THEUROPIDES.

Qui eſt cet homme-là? Que demande-t-il? Qu'eſt-ce qu'il a à nommer ainſi mon Fils Philolaches, & à t'entreprendre comme il fait en pleine ruë? Que lui doit-on?

TRANION.

Par Hercule, faites s'il vous plaît, jetter quelque peu d'argent dans la gueule de cette maudite bête.

THEUROPIDES.

Moi?

TRANION.

Oui; faites lui ſangler d'une bourſe par les oreilles.

LE BANQUIER.

Ce ſont des coups que je ſoufre volontiers.

THEUROPIDES.

Quel argent eſt-celà?

TRANION.

C'eſt que Philolaches lui en doit tant ſoit peu.

THEU-

THEUROPIDES.

Quantillum?

TRANIO.

Quasi quadraginta minas.

DANISTA.

Ne sane id multum censeas, paulum id quidem est.

TRANIO.

Audin'? videturne obsecro hercle idoneus,
Danista qui sit? genus quod improbissimum est.

THEUROPIDES.

Non ego istuc curo, quis iste sit, unde sit:
Illud volo mihi dici, id me scire expeto,
Adeo etiam argenti fœnus creditum audio.

TRANIO.

Quatuor quadraginta illi debentur minæ.
Dic te daturum, ut abeat.

THEUROPIDES.

Egon' dicam dare?

TRANIO.

Dic.

THEUROPIDES.

Egone?

TRANIO.

Tu ipsus dic modo, ausculta mihi.
Promitte: age inquam: ego jubeo,

THEUROPIDES.

Responde mihi,
Quid eo est argento factum?

TRANIO.

Salvum est

TRA-

THEUROPIDES.

Combien?

TRANION.

Quelques quarante mines.

LE BANQUIER.

Ne vous imaginez pas qu'il y en ait beaucoup; c'eſt peu de choſe que cette ſomme-là.

TRANION.

Entendez-vous? Que vous ſemble, Monſieur, de cet honnête homme de Banquier? Morbleu c'eſt une vilaine race.

THEUROPIDES.

Je ne m'embaraſſe point de ſavoir qui il eſt, ni d'où il vient; ce que je veux ſavoir, & ce que je prétens que l'on me diſe, c'eſt de quel intérêt & de quel argent prêté j'entens que l'on parle ici.

TRANION.

On lui doit quarante quatre mines. Dites que vous les lui païerez, afin qu'il s'en aille.

THEUROPIDES.

Que je les lui païerai?

TRANION.

Oui, dites.

THEUROPIDES.

Moi?

TRANION.

Vous-même: dites-lui ſeulement cela, croïez-moi: promettez-le lui, vous dis-je, je le veux.

THEUROPIDES.

Répons moi, qu'a-t-on fait de cet argent?

TRANION.

Il eſt en bonnes mains.

THEU-

THEUROPIDES.

Solvit

Vosmet igitur, si salvum est.

TRANIO.

Ædeis filius

Tuus emit.

THEUROPIDES.

Ædeis?

TRANIO.

Ædeis.

THEUROPIDES.

Euge! Philolaches
Patrissat. jam homo in mercatura vortitur.
Ain' tu, adeis?

TRANIO.

Ædeis, inquam. sed scin' cujusmodi?

THEUROPIDES.

Qui scire possim?

TRANIO.

Vah!

THEUROPIDES.

Quid est?

TRANIO.

Ne me roga.

THEUROPIDES.

Num quid ita?

TRANIO.

Speculo claras, clarorem merum.

THEUROPIDES.

Bene hercle factum, quid? eas quanti destinat?

TRA-

THEUROPIDES.

Vous n'avez donc qu'à païer, vous autres, s'il est en bonnes mains.

TRANION.

Vôtre Fils en a acheté une Maison.

THEUROPIDES.

Une Maison?

TRANION.

Oui, une Maison.

THEUROPIDES.

Bon! Philolaches imite déja son Père, il commence à se mêler du négoce. Il a acheté une Maison, dis-tu?

TRANION.

Oui, vous dis-je, une Maison; mais savez-vous comment-elle est?

THEUROPIDES.

Comment le pourrois-je savoir?

TRANION.

Hon!

THEUROPIDES.

Comment?

TRANION.

Ne me le demandez pas.

THEUROPIDES.

Pourquoi?

TRANION.

Elle est claire, qu'on se mireroit dedans; c'est la clarté même.

THEUROPIDES.

Parbleu, il a bien fait. Mais, combien lui a-t-elle coûté?

TRA-

TRANIO.

Talentis magnis totidem, quot ego & tu sumus.
Sed arrhaboni has dedit quadraginta minas.
Hinc sumpsit quas ei dedimus. satin' intelligis?
Nam postquam haec ædes ita erant, ut dixi tibi,
Continuo est alias ædes mercatus sibi.

THEUROPIDES.

Bene hercle factum.

DANISTA.

Heus, jam appetit meridies.

TRANIO.

Absolve hunc quæso vomitum, ne hic nos enecet.
Quatuor quadraginta illi debentur minæ,
Et sors & fœnus.

DANISTA.

Tantum est: nihilo plus peto.

TRANIO.

Velim quidem hercle, ut uno nummo plus petas.

THEUROPIDES.

Adolescens, mecum rem habe.

DANISTA.

Nempe abs te petam.

THEUROPIDES.

Petito cras.

DANISTA.

Abeo, sat habeo, si cras fero.

TRANIO.

Malum quod isti di deæque omnes duint!
Ita mea consilia perturbat pænissime.
Nullum edepol hodie genus est hominum tetrius,

Ne

TRANION.

Autant de grans talens, que nous voici vous & moi. Il a donné ces quarante mines pour arrhes, & voilà (*en montrant le Banquier*) où nous les avons prises, pour païer. Entendez-vous, maintenant? Car vôtre Maison s'étant trouvée telle que je vous ai dit, il lui en a bien falu acheter une autre sur le champ.

THEUROPIDES.

Il a, parbleu, bien fait.

LE BANQUIER.

Et bien donc, il est près de midi.

TRANION.

Dépêchez, je vous prie, cet infame, afin qu'il ne nous empoisonne pas. Il lui est dû quarante-quatre mines, outre cela les intérêts.

LE BANQUIER.

Il n'y a pas davantage : je ne demande rien de plus.

TRANION.

Je le voudrois bien voir, ma foi, que tu demandasses une obole de plus.

THEUROPIDES *au Banquier*.

Mon Enfant, c'est à moi que vous aurez affaire.

LE BANQUIER.

Je m'adresserai donc à vous.

THEUROPIDES.

Oui, venez demain.

LE BANQUIER.

Fort bien, je serai content pourvû que je l'aïe demain.

TRANION.

Oui, la peste que je souhaite qui le crêve, ce Maraud là qui vient me rompre en visière mal-à-propos. Il n'y a morbleu point de gent plus abomi-

Nec minis bono cum jure, quam Danisticum.

THEUROPIDES.

Qua in regione istas ædes emit filius?

TRANIO.

Ecce autem perii!

THEUROPIDES.

Dicisne hoc, quod te rogo?

TRANIO.

Dicam: sed nomen domini quæro quid siet.

THEUROPIDES.

Age, comminiscere ergo.

TRANIO.

Quid ego nunc agam?
Nisi, ut in vicinum hunc proximum mendacium
Eas emisse ædes hujus dicam filium.
Calidum hercle audivi esse optimum mendacium:
(d) *Quicquid Dei dicunt, id rectum est dicere.*

THEUROPIDES.

Quid igitur? jam commentus?

TRANIO.

Dii istum perduint,
Imo istunc potius. de vicino hoc proximo
Tuus emit ædes filius.

THEUROPIDES.

Bonan' fide?

TRA-

REMARQUES.

(d) *Quidquid Dii dicunt &c.*] Voici encore un passage qui prouve que les Anciens attribuoient à leurs Dieux le mal com-

minable, ni plus injuste que la gent Banquière aujourd'hui.

THEUROPIDES.

En quel quartier mon fils a-t-il acheté cette Maison?

TRANION. *à part.*

Me voilà perdu!

THEUROPIDES.

Veux-tu répondre à ce que je te demande?

TRANION.

Je le veux bien; mais je cherche le nom du Maître de la Maison.

THEUROPIDES.

Allons, tâche donc de le rappeler.

TRANION. *à part.*

Que faire autre chose maintenant, que de faire tomber la fourbe sur nôtre plus proche Voisin? Il faut lui dire que c'est sa Maison que son fils a achetée. J'ai ouï dire qu'il n'y avoit pas de meilleur mensonge que celui qui est tout chaud & forgé sur le champ. On ne peut faillir, en disant ce que les Dieux inspirent.

THEUROPIDES.

Et bien? l'as-tu trouvé?

TRANION.

Que le Diable l'emporte, ou plûtôt le Banquier! C'est du Voisin d'ici près, que vôtre fils a acheté la Maison.

THEUROPIDES.

De bonne foi?

comme le bien. Ils regardoient comme des inspirations les pensées bonnes ou mauvaises qui leur venoient dans le doute.

TRANIO.

Siquidem es argentum redditurus, tum bona:
Si redditurus non es, non emit bona.

THEUROPIDES.

Non in loco emit perbono has.

TRANIO.

Imo optimo.

THEUROPIDES.

Cupio hercle inspicere has ædes. pulta dum fores,
Atque evocato aliquem intus ad te, Tranio.

TRANIO.

Ecce autem iterum nunc quid ego dicam nescio.
Iterum jam ad unum saxum me fluctus ferunt.
Quid nunc? non hercle, quid nunc faciam, reperio:
Manifesto teneor.

THEUROPIDES.

Evoca dum aliquem foras,
Qui circumducat.

TRANIO.

Heus tu! at hic sunt mulieres:
Videndum est primum, utrum ea velint, an non velint.

THEUROPIDES.

Bonum æquomque oras. percontare & roga.
Ego hic tantisper, dum exis, te opperiar foris.

TRANIO.

Dii te deæque omnes funditus perdant, senex;
Ita mea consilia undique oppugnas mala.
Euge, optime: eccum dominus ædium foras

Simo

TRANION.

De bonne foi, si vous rendez l'argent, & de mauvaise foi, si vous ne le rendez pas.

THEUROPIDES.

Il n'a pas choisi là un bel endroit.

TRANION.

Pardonnez-moi, fort beau.

THEUROPIDES.

Parbleu, encore faut-il que je la voïe. Frape à la porte, Tranion, & fai venir quelcun de la Maison ici.

TRANION *à part.*

Me voici encore bien embaraſſé de ce que je dois dire. Je me retrouve dans le même inconvenient, où j'étois il n'y a qu'un moment. Que faire? Par ma foi, je ne sai comment je m'en tirerai; je n'imagine rien; me voilà pris sans verd.

THEUROPIDES.

Appèle donc quelcun. Prie-le de nous mener par tout.

TRANION.

Holà! Quelcun! Mais il y a des femmes là-dedaus: il faut premièrement voir si elles veulent bien que nous entrions, on si elles ne le veulent pas.

THEUORPIDES.

Tu as raison, il n'y a rien de plus juste. Va le leur demander, & parle honnêtement. Je t'attendrai ici, durant ce tems-là, devant la porte.

TRANION *à part.*

Que tous les Dieux & les Déesses vous confondent! vieux fou, pour les obstacles que vous aportez de toutes parts à mes desseins. Bon! voici tout à propos le Maître de la Maison, c'est le Sei-

Simo progreditur ipsus. huc concessero,
Dum mihi senatum consilii in cor convoco.
Igitur dum accedam hunc, quando quid agam invenero.

ACTUS TERTIUS.

SCENA II.

SIMO, THEUROPIDES, TRANIO.

SIMO.

MElius anno hoc mihi non fuit domi,
Nec quando esca una bene meruerit magis.
Prandium mihi uxor perbonum dedit.
Nunc dormitum me jubet ire. minime.
Non mihi forte visum illico fuit,
Melius quom prandium, quam solitum, dedit.
Voluit in cubiculum me abducere anus.
Non bonus somnus est de prandio: apage:
Clanculum ex ædibus me edidi foras.
Tota turget mihi uxor nunc, scio, domi.

TRANIO.

Res parata est mala in vesperum huic seni,
Nam & cœnandum & cubandum est intus male.

gneur Simon, qui s'avance lui-même. Il faut me mettre un peu à l'écart, & me retirer ici, pour tenir conseil dans ma tête sur ce que je dois faire. Après cela je le joindrai, quand j'aurai trouvé quelque expédient.

ACTE TROISIEME.

SCENE II.

SIMON, THEUROPIDES, TRANION.

SIMON.

JAmais, de toute l'année, je n'ai été si bien régalé chez moi, qu'aujourd'hui ; & jamais repas ne m'a fait tant de plaisir que celui-ci. Il faut avoüer que ma Femme m'a fait un bon dîné. Elle vouloit que je m'allasse coucher aussi-tôt; mais point du tout. Je me doutois bien aussi que ce n'étoit pas sans dessein, qu'elle me régaloit mieux qu'à l'ordinaire : c'est qu'elle vouloit après cela me mener dans sa chambre, la bonne Mère; mais il n'est pas sain de dormir après le dîné : si donc: je n'ai eu garde, je me suis adroitement coulé hors de la maison. Il ne faut pas douter que ma Femme ne soit présentement dans une furieuse colère contre moi.

TRANION *sans être vû.*

Les affaires de ce bon homme n'iront pas bien tantôt. Je prévoi qu'on lui prépare mauvaise chère & mauvais gîte.

SIMO.

Quo magis cogito ego cum meo animo,
Si quis dotatam uxorem domi sua habet,
Neminem sollicitat sopor:
Ire dormitum odio est. nunc vero mihi
Exsequi certa res est hoc, ut abeam
Potius hinc ad forum, quam domi cubem.
Atque pol nescio, ut moribus sient
Vostra: hoc sat scio quam me habeat male;
Pejusque posthac fore, quam fuit mihi.

TRANIO.

Si abitus tuus tibi, senex, fecerit male,
Nihil erit quod deorum ullum accusites:
Te ipse jure optimo merito incuses licet.
Sed tempus nunc est senem hunc alloqui mihi.
Hoc habet: reperi, qui senem ducerem:
Quo dolo à me dolorem procul pellerem.
Accedam. dii te ament plurimum, Simo.

SIMO.

Salvos sis Tranio.

TRANIO.

Ut vales?

SIMO.

Non male.

Quid agis?

TRANIO.

Hominem optimum teneo.

SI-

SIMON.

Plus j'y fais réfléxion, & plus je reconnois, que quand on a épousé une Femme uniquement pour sa Dot, on n'est guère pressé de s'aller coucher, & qu'on n'a que de l'éloignement pour le lit. J'ai donc résolu de faire une chose, qui est de m'en aller plûtôt à la place publique, que de retourner concher chez moi. Je ne sai, *Messieurs mes Confrères.*, comment se gouvernent vos Femmes à vous autres; mais je sai bien que je suis très mal avec la mienne, & que j'y serai encore plus mal dans la suite.

TRANION *sans être vû.*

Si vôtre Escapade vous attire du chagrin, bon homme, vous ne devez vous en prendre à aucune des Divinitez; & vous aurez raison de n'en accuser que vous-même. Mais il est tems que j'aille lui parler. Il en tient l'autre Vieillard; j'ai trouvé un moïen pour le mener par le nez, & me tirer heureusement d'affaires. Aprochons. Que les Dieux vous benissent, Seigneur Simon!

SIMON.

Ah! Bon jour, Tranion.

TRANION.

Comment vous portez-vous?

SIMON.

Pas trop mal. Et toi, que fais-tu?

TRANION.

Je touche le meilleur de tous les hommes.

SIMO.

Amice facis ;

Cum me laudas.

TRANIO.

Decet certe.

SIMO.

Certe herclè at ego te

Haud bonum teneo servum.

TRANIO.

Quid ita vero, Simo?

SIMO.

Quid nunc, quam mox?

TRANIO.

Quid est?

SIMO.

Quod solet fieri.

TRANIO.

Dic igitur ; quod solet fieri, quid id est?

SIMO.

Quid facitis vos. sed, ut verum, Tranio, loquar,
Sic decet. Ut homines sunt, ita morem geras.
(e) *Vita quam sit brevis, simul cogita.*

TRANIO.

Quid? ehem. vix tandem
Percepi super his rebus nostris te loqui.

SI-

REMARQUES.

(e) *Vita quam sit brevis &c.*] Ce n'est point par un principe de repentir, causé par la brêveté de la vie, que ceci est dit ; mais par un sentiment puisé dans l'Ecole d'Epicure, conforme à celui-ci d'Horace :

Dum

SIMON.

Tu me fais bien plaisir de me parler de-la sorte.

TRANION.

Je vous rens justice certes.

SIMON.

Et moi quand je te touche, je ne tiens pas grand' chose qui vaille.

TRANION.

Comment donc, Seigneur Simon?

SIMON.

Comment? Et la Belle de tantôt?

TRANION.

Et bien?

SIMON.

Ce n'est que vôtre ordinaire.

TRANION.

Comment, nôtre ordinaire? que voulez-vous dire? plait-il?

SIMON.

Pour dire la vérité, Tranion, vous ne faites que ce que tout le monde fait, dans le siècle où nous sommes. Les hommes étant ainsi faits, il faut bien les servir à leur fantaisie; car enfin, il faut songer que la vie est courte.

TRANION.

Comment donc? Oh, ho, je ne comprenois pas que c'étoit de nous autres que vous parliez.

Dum licet, in rebus jucundis, vive beatus:
Vive memor quam sis avi brevis. ———

„ Puis qu'on a peu de tems à joüir de la vie,
„ Faites vous à vous-même un sort digne d'envie.

SIMO.

Musice hercle agitis ætatem: ita ut vos decet:
Vino & victu, piscatu probe electili,
Vitam colitis.

TRANIO.

Imo vita ea quidem antehac erat:
Nunc nobis omnia hæc exciderunt, Simo.

SIMO.

Quidum?

TRANIO.

Ita oppido occidimus omnes, Simo.

SIMO.

Non taces? prospere vobis cuncta usque adhuc
Processerunt.

TRANIO.

Ita ut dicis, facta haud nego.
Nos profecto probe, ut voluimus, viximus.
Sed, Simo, ita nunc ventus navem nostram subito
Deseruit.

SIMO.

Quid est? quomodo, pessime, potuit?
Quæ ne subducta erat tuto in terram antehac?

TRANIO.

Hei!

SIMO.

Quid est?

TRANIO.

Me miserum, occidi.

SIMO.

SIMON.

Par Hercule! vous menez une vie de Muficiens; & cela vous convient bien. Bon vin & bonne chère, bon poiffon & bien delicat, vous n'êtes pas traîtres à vôtre corps.

TRANION.

Cela étoit ainfi autrefois; mais les chofes ont bien changé de face.

SIMON.

Comment donc?

TRANION.

Ah! nous fommes tous perdus, Seigneur Simon.

SIMON.

Tu as tort de parler ainfi; tout vous a réuffi à fouhait jufqu'à préfent.

TRANION.

Je ne nie pas que cela n'ait été comme vous le dites. Nous avons bien vêcu durant un tems, & comme nous avons voulu; mais le vent a changé depuis ce tems-là, Seigneur Simon.

SIMON.

Comment cela s'eft-il fait? quel malheur eft-il arrivé? n'étiez-vous pas dans un Port à l'abri de l'orage?

TRANION.

Hai!

SIMON.

Qu'eft-ce?

TRANION.

Malheureux que je fuis! c'eft fait de moi.

SIMON.

Pourquoi?

TRANIO.

Quia

Venit navis, nostra navi quæ frangat ratem.

SIMO.

Velim ut velles, Tranio. sed quid est negotii? Eloquere.

TRANIO.

Herus peregre venit.

SIMO.

Tunc tibi Chorda tenditur: inde in ferriterium: Postea in crucem recta.

TRANIO.

Nunc te ego per genua Obsecro; ne indicium hero facias meo.

SIMO.

E me, Ne quid metuas, nihil sciet.

TRANIO.

Patrone salve.

SIMO.

Nihil moror mihi istiusmodi clientes.

TRANIO.

Nunc hoc, quod ad te noster me misit senex.

SIMO.

Hoc mihi responde primum, quod ego te rogo: Jam de istis rebus vester quid sensit senex?

TRANIO.

Nihil quicquam.

TRANION.

Parce qu'il est venu un grand Navire qui brisera nôtre pauvre Vaisseau.

SIMON.

Je souhaiterois que les choses allassent comme tu le desires, Tranion; mais qu'est-il survenu? Di.

TRANION.

Mon Maître est arrivé de son voïage.

SIMON.

Ce sont des liens qui t'attendent, & ensuite des fers, qui te mèneront droit au Gibet.

TRANION.

Je vous suplie, par vos genoux que j'embrasse, de ne rien dire de tout cela à mon Maître.

SIMON.

De ma part tu n'as rien à craindre, il ne saura rien par moi.

TRANION.

Que les Dieux vous conservent, mon Patron!

SIMON.

Je ne me soucie guère d'avoir de tels Cliens que toi.

TRANION.

Il faut venir maintenant à ce que nôtre bon homme m'a envoïé vous dire.

SIMON.

Répon moi premièrement à ce que je veux te demander. Que crois-tu que ton Maître pense de tout cela?

TRANION.

Il n'en soupçonne rien.

SIMO.

Nunquid increpavit filium?

TRANIO.

Tam liquidus est, quam liquida esse tempestas solet.
Nunc te hoc orare jussit opere maximo,
Ut sibi liceret inspicere has ædes tuas.

SIMO.

Non sunt venales.

TRANIO.

Scio equidem istuc. sed senex
(f) Gynaceum ædificare volt hic in suis,
Et balneas & ambulacrum & porticum.

SIMO.

Quid ille consomniavit?

TRANIO.

Ego dicam tibi.
Dare volt uxorem filio quantum potest:
Ad eam rem facere volt gynaceum novum.
Nam sibi laudasse hasce ait architectonem
Nescio quem, esse ædificatas has sane bene.
Nunc hinc exemplum capere volt, nisi tu nevis.

SIMO.

Næ ille malo quidem ab opere sibi exemplum petit.

TRANIO.

Quia hic audivit esse æstatem perbonam.
Subdiu coli absque Sole perpetuum diem.

SI-

REMARQUES.

(f) *Gynaceum.*] Les Grecs avoient deux Apartemens, un pour

SIMON.

N'a-t-il pas grondé son Fils?

TRANION.

Il est bon, comme le bon pain. Il m'a donc envoïé vous prier très instamment, de lui laisser voir vôtre Maison.

SIMON.

Elle n'est point à vendre.

TRANION.

Je le sai bien; mais c'est que le bon homme veut faire bâtir chez lui un Apartement de Femmes, des Bains, une Galerie pour la promenade, & un Portique.

SIMON.

Rêve-t-il, de penser à cela?

TRANION.

Je vous dirai pourquoi; c'est qu'il veut marier son Fils, le plûtôt qu'il se pourra, & pour cela il veut faire bâtir un nouvel Apartement. Je ne sai quel Architecte il dit qui lui a vanté vôtre Maison, & qui lui a raporté qu'elle étoit bien entenduë. C'est pourquoi il veut prendre modèle dessus, à moins que vous n'en fassiez difficulté.

SIMON.

Par ma foi, il prendra modèle sur un mauvais Bâtiment.

TRANION.

Il a oui dire que l'aspect en étoit tout à fait agréable: qu'on pouvoit y être tout le jour à l'air, sans être incommodé du Soleil.

SI-

pour les hommes & un pour les Femmes, à peu près comme en ont aujourd'hui les Turcs.

SIMO.

Imo edepol vero, cum usquequaque est umbra, tamen.
Sol semper hic est usque à mani ad vesperum,
Quasi flagitator astans usque ad ostium.
Nec mihi umbra usquam est, nisi si in puteo quapiam est.

TRANIO.

Quid, (g) Sarsinatis ecqua est? si Umbram non habes.

SIMO.

Molestus ne sis: hæc sunt sicut prædico.

TRANIO.

Attamen inspicere volt.

SIMO.

Inspiciat, si lubet.
Si quid erit, quod illi placeat, de exemplo meo
Ipse ædificato.

TRANIO.

Eon'? voco huc hominem?

SIMO.

I, voca.

TRANIO.

Alexandrum magnum, atque Agathoclem ajunt maximas
Duo res gessisse, quid mihi fiet tertio,
Qui solus facio facinora immortalia?

Ve-

REMARQUES.

(g) *Sarsinatis.... Umbram.*] Voilà bien la plus froide plaisanterie qu'il y ait dans tout mon Auteur. C'est une Allusion du mot d'*Ombre* à celui d'*Ombrie*, Patrie de Plaute au-

SIMON.

C'eſt tout le contraire; car pendant qu'il y a de l'ombre par tout ailleurs, le Soleil donne ici depuis le matin juſqu'au ſoir. Il ne quitte non plus ma porte qu'un Créancier importun; & il n'y a point chez moi de lieu où l'on puiſſe prendre le frais, qu'au fond du puits ſeulement.

TRANION.

Si l'on n'y peut pas prendre le frais, on y prend donc le chaud?

SIMON.

Ne me romps point les oreilles davantage, la choſe eſt telle que je dis.

TRANION.

Cependant mon Maître la voudroit voir.

SIMON.

Qu'il la voïe, tant qu'il voudra, & s'il y a quelque choſe qui lui plaiſe, qu'il prenne modèle deſſus pour bâtir.

TRANION.

Voulez-vous que j'aille l'appeler?

SIMON.

Va, appèle.

TRANION *en s'en allant.*

Alexandre & Agathocles étoient deux grans Rois dont on conte bien des merveilles. Que dira-t-on de moi, qui ſuis le troiſième homme du monde, capable d'éxécuter ſeul les actions immortelles que

auquel il oppoſe le nom de *Sarcines* Ville de cette Province. Cela n'auroit pas été intelligible en nôtre langue : ce que j'ai ſubſtitué s'entendra; mais il n'aura guère plus de ſel.

Vehit hic clitellas, vehit hic autem alter ſenex,
Novitium mihi quæſtum inſtitui non malum:
Nam muliones mulos clitellarios
Habent: ego homines habeo clitellarios.
Magni ſunt oneris: quicquid imponas, vehunt.
Nunc hunc haud ſcio an colloquar. congrediar.
Heus Theuropides.

THEUROPIDES.

Quis nominat me?

TRANIO.

Hero ſervus multum ſuo fidelis.
Quo me miſeras, affero omne impetratum.

THEUROPIDES.

Quid illic obſecro tam diu reſtitiſti?

TRANIO.

Seni non otium erat, id ſum opperitus.

THEUROPIDES.

Antiquum hoc obtines tuum, tardus ut ſis.

TRANIO.

Heus tu, ſi voles verbum hoc cogitare,
Simul flare ſorbereque haud facile
Eſt: ego hic eſſe & illic ſimul haud potui.

THEUROPIDES.

Quid nunc?

TRANIO.

Viſe, ſpecta tuo arbitratu.

THEUROPIDES.

Age, duc me.

TRA-

que je fais? J'avois déja bâté un de nos Vieillards, & je viens de bâter encore l'autre. Je n'ai pas mal réüssi pour mon coup d'essai! Les autres ont des mulets pour porter le bât, & moi je le fais porter à des hommes. Il faut qu'ils aïent les reins forts; car ils portent toute la charge qu'on leur donne. Je ne sai si je dois rejoindre celui-ci. Oui, il faut lui parler. Holà, Seigneur Theuropides!

THEUROPIDES.

Qui m'appèle?

TRANION.

Vôtre très fidèle Valet. J'ai obtenu tout ce que vous souhaitiez de l'endroit où vous m'avez envoïé.

THEUROPIDES.

Qu'as-tu fait là si long-tems?

TRANION.

Le Seigneur Simon n'avoit pas le loisir de me donner audience, je l'ai attendu.

THEUROPIDES.

Tu n'oublie pas ton ancienne coûtume d'être long-tems par tout.

TRANION.

Ma foi, Monsieur, souvenez-vous, s'il vous plaît, d'un ancien Proverbe, qui dit qu'on ne peut soufler & avaler en même tems. Je ne pouvois pas être là & ici tout à la fois.

THEUROPIDES.

Et bien?

TRANION.

Vous pouvez venir, & voir la Maison tant qu'il vous plaira.

THEUROPIDES.

Allons, condui moi.

TRA-

TRANIO.

Num moror?

THEUROPIDES.

Subsequor te.

TRANIO.

Senex mœstus est sese hasce vendidisse.

THEUROPIDES.

Quid tandem?

TRANIO.

Orat ut suadeam Philolacheti,
Ut istas remittat sibi.

THEUROPIDES.

Haud opinor.
Sibi quisque ruri metit. si male emptæ
Forent, nobis istas redhibere haud liceret.
LUCRI quicquid est, id domum trahere oportet.
Misericordias jam habere haud hominem oportet.

TRANIO.

Morare hercle, cum verba facis, subsequere.

THEUROPIDES.

Do tibi ego operam.

TRANIO.

Senex illic est. hem adduxi tibi hominem.

SIMO.

Salvum te advenisse peregre gaudeo, Theuropides.

THEUROPIDES.

Dii te ament.

SIMO.

Inspicere hic ades te has velle ajebat mihi.

THEU-

TRANION.

Je ne vous retiens pas.

THEUROPIDES.

Je te suivrai.

TRANION.

Voilà le Maître qui vous attend devant sa porte. Mais il est bien fâché de l'avoir venduë.

THEUROPIDES.

Qu'a-t-il dit ?

TRANION.

Il m'a prié d'engager Philolaches à la lui remettre.

THEUROPIDES.

Je n'en croi rien. Chacun y est pour soi : si elle avoit été mal achetée, il ne nous seroit pas permis de la faire reprendre. S'il y a de l'avantage, tant mieux pour celui qui aura la Maison. Il ne faut point se laisser fléchir, pour quelque raison que ce puisse être.

TRANION.

Mais vous vous arrêtez tout en parlant ; marchez donc.

THEUROPIDES.

Oui dà, je le ferai, puis que tu le veux.

TRANION *à Simon.*

Voici mon Maître, que je vous amène, Monsieur.

SIMON.

Seigneur Theuropides, j'ai bien de la joie de vous voir de retour en bonne santé.

THEUROPIDES.

Que les Dieux vous benissent, Seigneur Simon.

SIMON.

Ce Garçon m'a dit que vous vouliez voir ma Maison.

THEU-

THEUROPIDES.

Nisi tibi incommodum est.

SIMO.

Imo commodum. i intro, atque aspice.

TRANIO.

At enim mulieres.

SIMO.

Cave tu ullam flocci facias mulierem.
Qualibet perambula ædes oppido tanquam tuas.

THEUROPIDES.

Tanquam.

TRANIO.

Ah cave tu illi objectes nunc in ægritudine,
Te has emisse: non tu vides hunc, vultu ut tristi est senex?

THEUROPIDES.

Video.

TRANIO.

Ergo irridere ne videare & gestire admodum;
Noli facere mentionem te has emisse.

THEUROPIDES.

Intellego.
Et bene monitum duco, atque te existimo humano ingenio.
Quid nunc?

SIMO.

Quin tu is intro, atque otiose perspectas, ut lubet?

THEUROPIDES.

Bene benigneque arbitror te facere.

THEUROPIDES.

Oui, si cela ne vous incommode point.

SIMON.

Nullement, au contraire. Entrez & voïez.

TRANION.

Mais voici des Dames.

SIMON *au Valet.*

Pren garde de ne les desobliger en rien. *A Theuropides.* Entrez par tout librement, comme chez vous.

THEUROPIDES.

Tout de même.

TRANION *bas à son Maître.*

Ah! prenez garde de ne le point chagriner en disant que vous l'avez achetée: ne voïez-vous pas la tristesse qui paroît sur son visage?

THEUROPIDES.

Je le voi bien.

TRANION.

Ne faites donc semblant de rien, afin qu'il ne paroisse pas que vous lui insultiez; ne montrez point tant de joïe, & sur tout ne faites point mention de l'achat.

THEUROPIDES.

J'entens. Tu as bien fait de m'avertir: cet avis est d'un Garçon d'esprit. *A Simon.* Où faut-il aller?

SIMON.

Par tout où il vous plaira, entrez & considerez tout à loisir.

THEUROPIDES.

Vous êtes bien obligeant d'en user de la sorte.

SI-

SIMO.

Factum edepol volo.

Vin' qui perductet (h)?

THEUROPIDES.

Apage istum perductorem; non placet.

SIMO.

Quid? quid est?

THEUROPIDES.

Errabo potius, quam perductet quispiam.

TRANIO.

Viden' vestibulum ante ædis hoc? & ambulacrum quojusmodi!

THEUROPIDES.

Luculentum edepol profecto.

TRANIO.

Age specta, postes cujusmodi!
Quanta firmitate facti, & quanta crassitudine!

THEUROPIDES.

Non videor vidisse postes pulchriores.

SIMO.

Pol mihi
Eo pretio empti fuerant olim.

TRANIO.

Audin', Fuerant, dicere.
Vix videtur continere lacrumas.

THEU-

REMARQUES.

(h) *Perductet.*] Ce mot là renferme un sens obscène, qui donne lieu à une Equivoque, que je n'ai pas jugé à propos

SIMON.

Je ne demande pas mieux que de vous faire plaisir. Voulez-vous quelcun pour vous conduire?

THEUROPIDES.

Pour me conduire? point du tout, cela n'est pas nécessaire.

SIMON.

Comment donc? que vous plaît-il?

THEUROPIDES.

J'aime mieux m'égarer, que de souffrir que l'on me mène.

TRANION.

Voïez-vous ce Vestibule à l'entrée, & cette Galerie, comme cela est entendu?

THEUROPIDES.

Oui, tout cela est de fort bon goût.

TRANION.

Considerez un peu ces Colomnes, comme cela est bâti: de quelle épaisseur, de quelle solidité elles sont.

THEUROPIDES.

Je ne croi pas en avoir jamais vû de plus belles.

SIMON.

Je les avois achetées assez cher pour cela.

TRANION *à l'oreille de son Maître.*

Entendez-vous ce qu'il dit, *je les avois?* Il a peine à retenir ses larmes.

pos d'exprimer, c'est ce qui fait dire à Th. *Apage istum perductorem &c.*

THEUROPIDES.

Quanti hosce emeras?

SIMO.

Tres minas pro istis duobus, præter vecturam, dedi.

THEUROPIDES.

Hercle quin multum improbiores sunt quam à primo credidi.

TRANIO.

Quapropter?

THEUROPIDES.

Quia edepol ambo ab infimo tarmes secat.

TRANIO.

Intempestivos excisos credo, id eis vitium nocet:
Atque etiam nunc satis boni sunt, si sint inducti pice.
Non enim hæc pultifagus opifex opera fecit barbarus.
Viden' coagmenta in foribus?

THEUROPIDES.

Video.

TRANIO.

Specta, quam arcte dormiunt.

THEUROPIDES.

Dormiunt?

TRANIO.

Illud quidem, ut connivent, volui dicere.
Satin' habes?

THEUROPIDES.

Ut quidque magis contemplor, tanto magis placet.

TRA-

THEUROPIDES.

Combien vous coûtent-elles?

SIMON.

J'ai païé pour ces deux-là trois mines, sans la voiture.

THEUROPIDES.

Ah! parbleu, elles valent bien moins que je n'avois cru d'abord.

TRANION.

Pourquoi?

THEUROPIDES.

Parce que voilà des trous de vers qui les percent depuis le bas.

TRANION.

Je croi que le bois n'a pas été coupé en saison, c'est là ce qui les gâte. Mais elles ne laissent pas d'être encore assez bonnes, il n'y a qu'à les faire peindre. Ce n'est pas un Aprentif qui a fait cet ouvrage, c'étoit bien un Carthaginois. Voïez-vous la Menuiserie de ces Portes?

THEUROPIDES.

Je la voi.

TRANION.

Remarquez comme cela repose bien.

THEUROPIDES.

Cela repose, dis-tu?

TRANION.

Je voulois dire que cela est bien joint. Etes-vous content?

THEUROPIDES.

Plus je regarde, & plus tout cela me plaît.

TRANIO.

(i) Viden' pictum, ubi ludificatur cornix una volturios duo?
Cornix astat, ea volturios duo vicissim vellicat.
Quaeso huc ad me specta, cornicem ut conspicere possies.
Jam vides?

THEUROPIDES.

Profecto nullam equidem illic cornicem intuor.

TRANIO.

At tu isto ad vos obtuere. quoniam cornicem nequis
Conspicari, si volturios forte possis contui.

THEUROPIDES.

Omnino, ut te absolvam, nullam pictam conspicio hic avem.

TRANIO.

Age, jam mitto, ignosco: aetate non quis obtuerier.

THEUROPIDES.

Haec, quae possum, ea mihi profecto cuncta vehementer placent.

SIMO.

Latius demum est opera pretium ivisse.

THEUROPIDES.

Recte edepol mones.

SI-

REMARQUES.

(h) *Viden' pictum, ubi &c.*] La suite fait voir que s'il y avoit là quelque peinture, du moins ne répresentoit-elle rien de ce que ce Valet prétend en cet endroit. Mais il se prévaut de la mauvaise vûë de ces deux Vieillards & de leur crédu-

TRANION.

Voïez-vous ce Plafond? comme cette Corneille donne le change à ces deux Vautours? la Corneille ne s'éfarouche point, & elle va becqueter les Vautours l'un après l'autre. Venez de ce côté-ci, je vous prie, afin que vous la puissiez bien considerer. Voïez-vous?

THEUROPIDES.

Certes, je ne voi point là de Corneille.

TRANION.

Regardez donc du côté où vous êtes tous deux; afin que si vous ne pouvez pas voir la Corneille, vous voïiez du moins les Vautours.

THEUROPIDES.

Je te dis, pour couper court, que je ne voi là aucun oiseau.

TRANION.

Allez donc, je vous le pardonne, c'est l'âge qui vous empêche de voir.

THEUROPIDES.

Tout ce que je peux voir, me plaît extrèmement.

SIMON.

Il faut encore entrer plus avant.

THEUROPIDES.

Vous avez raison sans doute.

crédulité, pour les jouer même en leur présence. Il leur fait accroire qu'il y a là une Corneille qui se jouë de deux Vautours, entendant par les Vautours les deux Vieillards avares, & par la Corneille, lui-même qui se moque d'eux sans qu'ils s'en aperçoivent.

SIMO.

Eho istum, puer, circumduce hasce ades, & conclavia.

Nam egomet ductarem, nisi mihi esset ad forum negotium.

THEUROPIDES.

Apage istum à me perductorem: nihil moror ductarier.

SIMO.

Quid? quid est?

THEUROPIDES.

Errabo potius, quam perductet quispiam.

SIMO.

Ædes dico.

THEUROPIDES.

Ergo intro eo sine perductore.

SIMO.

I, licet.

THEUROPIDES.

Ibo intro igitur.

TRANIO.

Mane sis: videamne canis.

THEUROPIDES.

Agedum vide.

TRANIO.

Est.

THEUROPIDES.

Ubi canis est?

SIMON.

Holà, Garçon, conduisez Monsieur par toute la Maison, dans tous les Apartemens. Je vous y conduirois moi-même avec plaisir, si ce n'est qu'une affaire m'appèle à la Place publique.

THEUROPIDES.

Je n'ai pas besoin que l'on me mène, fi, au Diable; je ne veux pas. Que l'on renvoïe ce Conducteur, je n'ai que faire d'être mené. Vaille que vaille, j'aime mieux m'égarer, que d'être conduit par personne.

SIMON *en se moquant.*

C'est dans la Maison que je dis.

THEUROPIDES.

J'entrerai bien par tout sans guide.

SIMON.

Allez donc, à vous permis.

THEUROPIDES.

Entrons.

SIMON.

Attendez, Monsieur, que je voïe s'il n'y a point de chien.

THEUROPIDES.

Volontiers, voi.

TRANION.

En voici un.

THEUROPIDES.

Où est-il?

TRANIO.

Abi dierecta. st! abin' hinc in malam crucem?
At etiam restas? st! abi istinc.

SIMO.

Nihil pericli est; age.
Tam placida est, quam est aqua: vise. ire intro audacter licet.
Eo ego hinc ad forum.

THEUROPIDES.

Fecisti commode, bene ambula.
Tranio age, canem istam à foribus abducas face.
Etsi non metuenda est.

TRANIO.

Quin tu illam aspice; ut placide accubat!
Nisi molestum vis videri te, atque ignavum.

THEUROPIDES.

Jam ut lubet.
Sequere hac igitur.

TRANIO.

Equidem haud usquam à pedibus abscedam tuis.

AC-

TRANION.

Allons, coquin, ſt; va t-en au Diable; t'en iras-tu? tu ne veux pas ſortir? ſt. hors d'ici.

SIMON.

Il ne vous fera point de mal, laiſſez, il eſt doux comme un agneau. Voïez, vous pouvez entrer hardiment. Je m'en vais à la Place.

THEUROPIDES.

Ne vous incommodez point, Allez, je vous ſouhaite un bon voïage. Tranion, chaſſe ce chien d'ici, & le mets à la porte, quoiqu'il ne ſoit pas méchant.

TRANION.

Voïez, Monſieur, comme il ſe couche doucement. Voulez-vous faire croire que vous êtes une Poule mouillée?

THEUROPIDES.

Fai comme tu l'entendras, allons, vien.

TRANION.

Je ne vous quitterai point d'un pas.

ACTUS TERTIUS.

SCENA III.

TRANIO, THEUROPIDES.

TRANIO.

Quid tibi visum est hoc mercimonii?

THEUROPIDES.

Totus gaudeo.

TRANIO.

Num nimio empta tibi videntur?

THEUROPIDES.

Nunquam edepol me scio
Vidisse usquam abjectas ædes, nisi modo hasce.

TRANIO.

Ecquid placent?

THEUROPIDES.

Ecquid placeant, me rogas? imo hercle vero perplacent.

TRANIO.

Cujusmodi gynæceum? quid porticum?

THEUROPIDES.

Insanum bonam.

TRA-

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

TRANION, THEUROPIDES.

TRANION.

Que vous semble de ce marché ?

THEUROPIDES.

J'en suis charmé.

TRANION.

Trouvez-vous qu'on ait acheté cette Maison trop cher ?

THEUROPIDES.

Je ne croi pas avoir vû de ma vie une demeure plus agréable que celle-là.

TRANION.

Elle vous plaît donc beaucoup ?

THEUROPIDES.

Si elle me plaît ? Belle demande ! elle me plaît à ravir.

TRANION.

Comment trouvez-vous l'Apartement des Femmes & le Portique ?

THEUROPIDES.

Tout cela est d'une beauté à me faire devenir fou.

Non equidem ullam in publico esse majorem hac existumo.

TRANIO.

Quin ego ipse & Philolaches in publico omnes porticus
Sumus commensi.

THEUROPIDES.

Quid igitur?

TRANIO.

Longe omnium longissima est.

THEUROPIDES.

Dii immortales, mercimonii lepidi! si hercle nunc ferat
Sex talenta magna argenti pro istis præsentaria,
Nunquam accipiam.

TRANIO.

Si, here, te accipere cupias, nunquam sinam.

THEUROPIDES.

Bene res nostra collocata est istoc mercimonio.

TRANIO.

Me suasore atque impulsore id factum audacter dicito:
Qui subegi, fœnore argentum ab Danista ut sumeret,
Quod isti dedimus arrhaboni.

THEUROPIDES.

Servavisti omnem ratem.
Nempe octoginta debentur huic minæ.

TRA-

fou. Je ne croi pas qu'il y ait parmi les Edifices publics un plus beau Portique que celui-là.

TRANION.

Nous les avous tous parcourus, Philolaches & moi.

THEUROPIDES.

Et bien?

TRANION.

Oh! celui-ci l'emporte de beaucoup.

THEUROPIDES.

Bons Dieux! l'agréable marché qu'il a fait là! quand on me compteroit tout à l'heure six grans talens d'argent pour cette Maison, je ne les recevrois pas.

TRANION.

Monsieur, quand vous le voudriez faire, je n'y consentirois jamais.

THEUROPIDES.

Nôtre argent est bien placé dans cet achât.

TRANION.

Vous pouvez dire hardiment que c'est par mes conseils & à ma persuasion qu'on l'a fait, puisque c'est moi qui ai obligé vôtre fils à prendre cet argent à intérêt du Banquier, afin de donner des arrhes pour la Maison.

THEUROPIDES.

Tu as fait la meilleure affaire du monde. On lui doit quatre-vingt mines, n'est-ce pas?

TRANIO.

Haud nummo amplius.

THEUROPIDES.

Hodie accipiat.

TRANIO.

Ita enimvero, ne qua caussa subsiet,
Vel mihi denumerato: ego illi porro denumeravero.

THEUROPIDES.

At enim, ne quid captioni mihi sit, si dederim tibi.

TRANIO.

Egone te joculo modo ausim, dicto aut facto fallere?

THEUROPIDES.

Egon' abs te ausim non cavere, ne quid committam tibi?

TRANIO.

Qui tibi nunquam quicquam, postquam tuus sum, verborum dedi.

THEUROPIDES.

Ego enim cavi recte. eam mihi debeo gratiam atque animo meo.
Sat sapio, si abs te modo uno caveo.

TRANIO.

Tecum sentio.

THEUROPIDES.

Nunc abi, i rus. dic me advenisse filio.

TRANION.

Pas un ſou de plus.

THEUROPIDES.

Et bien il faut le païer aujourd'hui.

TRANION.

Vous avez raiſon : ce ſera le moïen de prévenir toute diſpute. Comptez les moi, ſi vous voulez, je les lui porterai.

THEUROPIDES.

Mais n'ai-je rien à craindre, ſi je te les donne ?

TRANION.

Oſerois-je vous tromper en aucune manière ?

THEUROPIDES.

Et moi oſerois-je n'être pas toûjours ſur mes gardes, quand il s'agit de te confier quelque choſe ?

TRANION.

Vous en ai-je jamais fait accroire ſur rien, depuis que je ſuis à vôtre ſervice ?

THEUROPIDES.

C'eſt que j'y ai toûjours pris garde de près. C'eſt à moi que j'en ai l'obligation, & à ma prévoïance. Je ſerai aſſez fin, ſi je puis me garentir de tes ſurpriſes.

TRANION.

Je croi que vous avez raiſon.

THEUROPIDES.

Allons, va-t-en à la Campagne, & annonce mon arrivée à mon Fils.

TRA-

TRANIO.

Faciam ut voles.

THEUROPIDES.

Curriculo abi, jube in urbem veniat jam simul tecum.

TRANIO.

Licet.

Nunc ego me illa per posticum ad congerrones conferam.

Dicam ut hic res sint quietæ, atque ut hunc hinc amoverim.



AC-

TRANION.

Je n'y manquerai pas, Monsieur.

THEUROPIDES.

Va, cours toûjours, & di-lui qu'il revienne aussitôt en Ville avec toi.

TRANION.

Fort bien. Je m'en vais par cette porte de derrière retrouver mes Gaillards, & leur dire comme tout s'est pas passé tranquillement, & de quelle manière je me suis défait du bon-homme.



ACTUS QUARTUS.

SCENA PRIMA.

PHANISCUS.

SERVI, QUI CUM culpa carint, tamen malum
Metuunt, hi solent esse heris utibiles.
Nam illi, qui nihil metuunt, postquam sunt malum
Meriti, stulta sibi expetunt consilia.
Exercent sese ad cursuram, fugiunt. sed
Hi, si reprehensi sunt, faciunt à malo
Peculium quod nequeunt facere de suo:
Augent ex pauxillo, thesaurum inde parant.
Mihi, in pectore consilii quod est,
Lubet cavere malam rem prius,
Quam ut meum tergum exsinceratum fiat.
Ut adhuc fuit, mihi corium esse oportet
Sincerum, atque uti vetem verberari.
Si huic imperabo, probe tectum habebo:
Malum cum impluit cæteros, non impluat mihi.
Nam UT SERVI volunt esse herum, ita solet esse.
Bonis boni sunt: improbi, qui malus fuit.
Nam nunc domi nostra tot pessimi vivont,
Peculi sui prodigi, plagigeruli: ubi adorsum ut
Eant vocantur hero: Non eo, molestus ne sis.



ACTE QUATRIEME.

SCENE PREMIERE.

PHANISQUE *seul.*

LEs Valets, qui, quoi-qu'éxemts de fautes, craignent pourtant le châtiment, ont soin de se rendre utiles à leurs Maîtres. Car ceux qui, ne craignant rien, viennent après cela à mériter punition, prennent des résolutions extravagantes : ils s'exercent à la course, & prennent le parti de s'enfuir. Mais si une fois on les ratrape, ils se font un Pécule des coups qu'ils reçoivent, ne pouvant en faire un autre de leur propre fond. Tout sert à l'augmenter dans l'occasion, & ils amassent insensiblement une ample provision d'Etrivières. Pour moi, le dessein que j'ai formé, est d'éviter soigneusement les moindres fautes, avant que mon dos soit bigaré de plaïes. Je dois conserver ma peau entière, comme elle l'a été jusqu'à présent, & éviter sur tout de la faire battre. Si elle m'en croit, elle se tiendra close & couverte, & pendant que les coups pleuvent sur le dos des autres, le mien en sera éxemt. Les Maîtres sont assez tels que les Valets les font. Ils sont bons avec les bons, & méchans avec les méchans. Tous ceux qui sont maintenant au logis, ne valent pas grand' chose; ce sont des garnemens, prodigues de leur Pécule, & vrais Greniers à coups de bâtons; qui, si on les appèle pour aller au devant de leur Maître, vous répondent fort bien: " je n'y veux pas aller, laisse moi

" en

Scio quo properas: gestis aliquo jam hercle:
Ire vis, mula, foras pastum. bene merens
Hoc pretium inde abstuli. ita abii foras. solus
Nunc eo advorsum hero ex plurimis servis.
Hoc die crastini cum herus resciverit,
Mane castigabit eos bubulis exuviis.
Postremo minoris pendo tergum illorum, quam meum.

ACTUS QUARTUS.

SCENA II.

PHANISCUS, SERVUS, THEUROPIDES.

PHANISCUS.

Illi bucedæ erunt multo potius, quam ego
Sim restio.

SERVUS.

Mane tu, atque assiste illico:
Etiam respice.

PHANISCUS.

Mihi molestus ne sis.

SERVUS.

Vide ut fastidit simia.

„ en repos : on ſait bien où tu vas, tu meurs „ d'envie de courir, tu reſſembles à une bê- „ te échapée qui va en garoüage. " Voilà toute la récompenſe que j'en ai eu, quand j'ai voulu leur parler : je ſuis ſorti avec ce compliment, & de pluſieurs Valets que nous ſommes chez nous, je ſuis le ſeul qui aille au devant de nôtre Maître. Quand il aprendra cela tantôt, Dieu ſait comme il les régalera demain matin à grans coups de nerfs de bœuf. Mais après tout, je fais moins de cas de leur dos, que du mien.

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

PHANISQUE, UN AUTRE VALET, THEUROPIDES.

PHANISQUE.

J'Aime mieux qu'on les appèle Gibier de Bourreau, que non pas moi.

L'AUTRE VALET.

Holà hé, arrête-là tout à l'heure; regarde ici, Phaniſque.

PHANISQUE.

Laiſſe-moi en repos.

L'AUTRE VALET.

Voïez un peu, ce Singe, comme il eſt dédaigneux.

PHA-

PHANISCUS.

Mihi ſum, libet eſſe. quid id curas?

SERVUS.

Maneſne illico impure paraſite?

PHANISCUS.

Qui paraſitus ſum?

SERVUS.

Ego enim

Dicam: cibo perduci poteris quovis.

Ferocem facis, quia te herus tam amat.

PHANISCUS.

Vah!

Oculi dolent.

SERVUS.

Cur?

PHANISCUS.

Quia fumus moleſtus.

SERVUS.

Tace ſis faber, qui cudere ſoles plumbeos

Nummos.

PHANISCUS.

Non potes tu cogere me, ut tibi

Maledicam. novit herus me.

SERVUS.

Suam

Pol ipſe culcitullam oportet.

PHANISCUS.

Si ſobrius ſis,

Male non dicas.

SER-

PHANISQUE.

C'eſt mon affaire : il me plaît ainſi, de quoi t'embaraſſes-tu ?

L'AUTRE VALET.

Veux-tu t'arrêter, infame Paraſite !

PHANISQUE.

Que veux-tu dire avec ton Paraſite ?

L'AUTRE VALET.

Le voici ce que je veux dire : c'eſt que pour la gueule, on te feroit courir au bout du monde. Tu fais le fier, parce que ton Maître te conſidère un peu.

PHANISQUE.

Oh ! tu en as mal aux yeux, n'eſt-ce pas ?

L'AUTRE VALET.

Moi ? pourquoi ?

PHANISQUE.

Parce que la fumée t'incommode.

L'AUTRE VALET.

Tai-toi, faux monnoïeur, qui ne fais que de la monnoïe de plomb.

PHANISQUE.

Tu as beau dire, tu ne peux rien me reprocher qui me mette en colère, mon Maître me connoît bien.

L'AUTRE VALET.

Il faut bien qu'il connoiſſe ſon Bardache.

PHANISQUE.

Si tu n'étois pas ivre, tu parlerois mieux.

L'AU-

SERVUS.

Tibi obtemperem, cum tu mihi
Nequeas?

PHANISCUS.

At tu mecum, pessime, i advorsus.

SERVUS.

Quæso hercle, Phanisce, abstine jam sermonem
De istis rebus.

PHANISCUS.

Faciam, & pultabo fores.
Heus, ecquis hic est, maximam qui his injuriam
Foribus defendat? ecquis, ecquis huc exit, atque aperit?
Nemo hinc quidem foras exit: ut esse addecet
Nequam homines, ita sunt: sed eo magis cauto est
Opus, ne huc exeat, qui male me mulcet.
Hic quidem neque convivarum sonitus, itidem ut antehac fuit.
Neque tibicinam cantantem, neque alium quenquam audio.

THEUROPIDES.

Quæ illac res? quid illi homines quærunt apud ædes meas?
Quid volunt? quid introspectant?

PHANISCUS.

Pergam pultare ostium.
Heus reclude: heus, Tranio, etiam aperis?

THEUROPIDES.

Quæ hæc est fabula!

L'AUTRE VALET.

Pourquoi aurois-je cette complaisance, quand tu n'en as jamais pour moi?

PHANISQUE.

Allons, Maraud, vien avec moi au devant de nôtre Maître.

L'AUTRE VALET.

Je t'en prie, Phanisque, trêve de ces sortes de complimens.

PHANISQUE.

Je le veux bien, je vais fraper à la porte. Holà, quelcun! n'y a-t-il personne qui épargne à cette porte les coups qu'elle reçoit? Holà donc! personne ne paroît-il? personne ne vient-il ouvrir? Il n'y en a pas un qui se montre: ils sont tous tels que doivent être de grans coquins. Mais je dois d'autant plus être sur mes gardes, de peur que quelcun ne vienne, qui me frotte comme il faut. Je n'entens personne là dedans, ni le bruit de ceux qui étoient à table, ni la Joüeuse d'instrumens, ni quoi-que ce soit au monde.

THEUROPIDES.

Que veut dire ceci? qu'est-ce que ces gens-là cherchent autour de ma maison? que demandent-ils? qu'ont-ils à regarder dedans?

PHANISQUE.

Il faut continuer de fraper. Holà, quelcun, répondez! Tranion, ouvriras-tu?

THEUROPIDES.

Quelle Comédie est ceci?

PHANISCUS.

Etiamne aperis? Callidamati nostre advorsum venimus.

THEUROPIDES.

Heus, vos pueri, quid istic agitis? quid istas ædes frangitis?

PHANISCUS.

Herus hic noster potat.

THEUROPIDES.

Herus hic vester potat?

PHANISCUS.

Ita loquor.

THEUROPIDES.

Puer nimium es delicatus.

PHANISCUS.

Ei advorsum venimus.

THEUROPIDES.

Cui homini?

PHANISCUS.

Hero nostro. quæso, quoties dicendum est tibi?

THEUROPIDES.

Puer, hic nemo habitat, nam te esse arbitror puerum probum.

PHANISCUS.

Non hic Philolaches adolescens habitat hisce in ædibus?

SERVUS.

Senex hic cerebrosus est certe.

PHA-

PHANISQUE.

Veux-tu donc ouvrir ? nous venons au devant de Callidamates nôtre Maître.

THEUROPIDES.

Parlez, Garçons, que faites-vous là, pourquoi rompez-vous ainsi cette porte à force de fraper?

PHANISQUE.

C'est que nôtre Maître est là-dedans à boire.

THEUROPIDES.

Vôtre Maître, là-dedans?

PHANISQUE.

Oui vraiment.

THEUROPIDES.

Tu ne sais ce que tu dis, Camarade.

PHANISQUE.

Nous venons au devant de lui.

THEUROPIDES.

De qui?

PHANISQUE.

De nôtre Maître, vous dit-on; combien vous le faudra-t-il répéter?

THEUROPIDES.

Il n'y a personne là-dedans, mon Enfant, car je te croi un brave Garçon.

PHANISQUE.

Il n'y a pas là-dedans un jeune homme nommé Philolaches?

L'AUTRE VALET.

Par ma foi, ce bon homme est bien têtu.

PHANISCUS.

Erras perverse, pater.
Nam nisi hinc hodie emigravit, aut heri, certo scio
Hic habitare.

THEUROPIDES.

Quin sex menses jam hic nemo habitat.

SERVUS.

Somnias.

THEUROPIDES.

Egone?

SERVUS.

Tu.

THEUROPIDES.

Tu ne molestus: sine me cum puero loqui.

PHANISCUS.

Nemo habitat? hem!

THEUROPIDES.

Ita profecto.

PHANISCUS.

Nam heri & nudius tertius,
Quartus, sextusque, postquam hinc peregre ejus pater
Abivit, nunquam hic triduum unum desitum est
esse & bibi.

THEUROPIDES.

Quid ais?

PHANISCUS.

Triduum unum est haud intermissum hic esse & bibi,
Scorta duci, pergraecari, fidicinas, tibicinas
Ducere.

THEU.

PHANISQUE.

Vous vous trompez, Patron, car à moins qu'il n'en soit sorti ce matin ou hier au soir, je sai bien qu'il y doit être.

THEUROPIDES.

Il y a plus de six mois que personne ne demeure dans cette Maison.

L'AUTRE VALET.

Je croi que vous rêvez.

THEUROPIDES.

Moi?

L'AUTRE VALET.

Vous-même.

THEUROPIDES.

Ne me romps point la tête, laisse-moi parler à ton Camarade.

PHANISQUE.

N'y a-t-il personne là-dedans? Hem!

THEUROPIDES.

Non, sans doute.

PHANISQUE.

Et non; c'est que depuis hier, avant-hier, trois, quatre, cinq, six jours & davantage, en un mot depuis que le Père est parti, on n'a pas cessé d'y boire & manger trois jours de suite.

THEUROPIDES.

Que dis-tu là?

PHANISQUE.

Je vous dis que depuis trois jours on n'a point cessé de boire & manger là-dedans, d'y mener des Grivoises, des Joüeuses d'Instrumens, des Joüeuses de Flûte, de se divertir & de s'en donner au cœur joïe.

THEUROPIDES.

Quis istac faciebat?

PHANISCUS.

Philolaches.

THEUROPIDES.

Qui Philolaches?

PHANISCUS.

Cui patrem Theuropidem esse opinor.

THEUROPIDES.

Hei mihi, occidi,
Si hac hic vera memorat. pergam porro percontarier.
Ain' tu istic potare solitum Philolachem istum, quisquis est,
Cum hero vestro?

PHANISCUS.

Hic, inquam.

THEUROPIDES.

Puere, prater speciem stultus es.
Vide sis ne forte ad merendam quopiam devorteris,
Atque ibi meliuscule, quam sat fuerit, biberis.

PHANISCUS.

Quid est?

THEUROPIDES.

Ita dico, ne ad alias ades perperam deveneris.

PHANISCUS.

Scio qua me ire oportet: & quo venerim novi loqui.
Philolaches hic habitat, cujus est pater Theuropides.
Qui, postquam pater ad mercatum abivit hinc, tibicinam

Li-

THEUROPIDES.

Qui faisoit cela, je te prie?

PHANISQUE.

Philolaches.

THEUROPIDES.

Quel Philolaches?

PHANISQUE.

Celui dont le Père s'appèle Theuropides, je pense.

THEUROPIDES.

Hai! hai! je suis perdu, si ce qu'il dit est vrai. Il faut que je m'en informe. Ne dis-tu pas que ce Philolaches, quel qu'il puisse être, a coûtume de faire la débauche là-dedans avec vôtre Maître?

PHANISQUE.

Oui, certes, je le dis.

THEUROPIDES.

Tu es plus fou que tu ne parois, mon Enfant. Voi si tu n'auras pas été faire collation quelque part, où tu auras bû trop d'un coup.

PHANISQUE.

Que dites-vous?

THEUROPIDES.

Je dis que tu ne t'avises pas d'aller encore ailleurs faire un pareil *Qui pro quo.*

PHANISQUE.

Je sai aller & parler, afin que vous l'entendiez; & certainement Philolaches, Fils de Theuropides, est là-dedans: à toutes enseignes, que depuis que son Père est parti pour aller à la Marchandise, il

Liberavit.

THEUROPIDES.

Philolaches ergo?

PHANISCUS.

Ita, Philematium quidem.

THEUROPIDES.

Quanti?

SERVUS.

Triginta talentis.

PHANISCUS.

μὰ τὸν ἀπόλλω! ſed minis.

THEUROPIDES.

Ain', minis triginta amicam deſtinatam Philolachi?

PHANISCUS.

Ajo.

THEUROPIDES.

Atque eam manu emiſiſſe?

PHANISCUS.

Ajo.

THEUROPIDES.

Et poſtquam ejus hinc pater
Sit profectus peregre, perpotaſſe iſtic aſſiduo
Tuo cum domino?

PHANISCUS.

Ajo.

THEUROPIDES.

Quid? is ædes emit hic proximas?

PHANISCUS.

Non ajo.

THEU-

a mis une Joüeuſe de Flûte en liberté.

THEUROPIDES.

Philolaches ? encore un coup.

PHANISQUE.

Oui Philolaches ; & la Joüeuſe de Flûte s'appèle Philematiom.

THEUROPIDES.

Combien l'a-t-il achetée ?

L'AUTRE VALET.

Trente talens.

PHANISQUE.

Par Apollon ! tu veux dire trente mines.

THEUROPIDES.

Dis-tu que Philolaches a acheté cette Fille trente mines ?

PHANISQUE.

Sans doute.

THEUROPIDES.

Et qu'il l'a enſuite miſe en liberté.

PHANISQUE.

Juſtement,

THEUROPIDES.

Et que depuis que ſon Père eſt parti pour aller en voïage, ils n'ont pas ceſſé de faire la vie là-dedans avec ton Maître ?

PHANISQUE.

Vous l'avez dit.

THEUROPIDES.

Et puis, il a acheté cette Maiſon ?

PHANISQUE.

Je ne dis pas cela.

THEUROPIDES.

Quadraginta etiam dedit huic quæ essent pignori?

PHANISCUS.

Neque illud ajo.

THEUROPIDES.

Hei perdis.

PHANISCUS.

Imo suum patrem ille perdidit.

THEUROPIDES.

Vera cantas. vana vellem!

PHANISCUS.

Patris amicus videlicet.

THEUROPIDES.

Heu edepol patrem eum miserum prædicas.

PHANISCUS.

Nihil hoc quidem est,
Triginta minæ, præ quam alios dapsiles sumptus facit.
Perdidit patrem. unus istic servus est sacerrimus
Tranio: is (a) *vel Herculi conterere quæstum possiet.*
Edepol ejus me patris miseret: qui cum istæc sciet
Facta ita, amburet misero ei corculum carbunculus.

THEUROPIDES.

Siquidem ista vera sunt.

PHANISCUS.

Quid merear, quamobrem mentiar?
Heus vos, ecquis hasce aperit?

THEU-

REMARQUES.

(a) *Vel Herculi conterere quæstum possiet.*] J'ai dit ailleurs, *Bacchid Act IV. Sc. IV.* Rem. (b), qu'on offroit à Hercule la dixième partie de tous les biens; ce qui marque d'un côté la mul-

THEUROPIDES.

Et il a donné quarante mines pour arrhes?

PHANISQUE.

Ni cela non plus.

THEUROPIDES.

Hai! je suis ruiné!

PHANISQUE.

Point du tout, c'est son Père qu'il a ruiné.

THEUROPIDES.

Tu as bien raison; plût à Dieu que tu n'eusses pas dit si vrai!

PHANISQUE.

Vous êtes ami de son Père apparemment.

THEUROPIDES.

Eh! tu dis qu'il est ruiné son Père!

PHANISQUE.

Voilà une belle affaire que trente mines, en comparaison des autres dépenses de bouche. Il ruine son Père; mais c'est la faute d'un scélérat de Valet, qui s'appèle Tranion. C'est un drôle qui consumeroit tous les trésors d'Hercule. Par ma foi, cela me fait de la peine pour le Père, qui sèchera sur pié, quand il viendra à savoir tout cela.

THEUORPIDES.

Oui, supofé que tout cela soit vrai.

PHANISQUE.

Qu'est-ce que je gagnerois à mentir? *Il recommence à fraper.* Holà, vous autres! quelcun veut-il ouvrir?

multiplicité des trésors d'Hercule; & de l'autre la prodigalité enorme de celui qui pourroit les dissiper. Cette Hyperbole, comme on voit, designe bien le Caractère d'un Valet ruineux, capable de renverser une Maison en peu de tems.

THEUROPIDES.

Quid istac pultas, ubi nemo intus est?

PHANISCUS.

Alio credo comissatum abisse. abeamus nunc jam.

THEUROPIDES.

Puere, jamne abis? libertas panula est tergo tuo.

PHANISCUS.

Mihi, nisi herum metuam & curem, nihil est qui tergum tegam.

ACTUS QUARTUS.

SCENA III.

THEUROPIDES, SIMO.

THEUROPIDES.

Perii hercle, quid opus est verbis? ut verba audio,
Non equidem in Ægyptum hinc modo vectus fui,
Sed etiam in terras solas, orasque ultimas,
Sum circumvectus. ita ubi nunc sim nescio.
Verum jam scibo: nam eccum, unde ades filius
Meus emit. quid ais tu?

SIMO.

A foro incedo domum.

THEUROPIDES.

Nunquid processit ad forum hodie novi?

THEUROPIDES.

Pourquoi tant fraper, quand il n'y a personne?

PHANISQUE.

Il faut qu'ils soient allé se divertir ailleurs. Allons nous-en aussi.

THEUROPIDES.

Tu t'en vas ainsi, Garçon, sans manteau, pour te couvrir les épaules?

PHANISQUE.

Je n'ai pas besoin d'autre chose pour me couvrir les épaules, que de craindre mon Maître & de faire mon devoir.

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

THEUROPIDES, SIMON.

THEUROPIDES.

ME voilà perdu sans ressource! que dirai-je davantage? selon tout ce que j'entens, ce n'est pas seulement en Egipte que j'ai été transporté, mais dans les terres les plus desertes, & dans les extremitez du monde les plus reculées; tant je sai peu où j'en suis maintenant. Je le saurai pourtant; car voici celui de qui mon Fils a acheté cette Maison. Quelles nouvelles, Seigneur Simon?

SIMON.

Je reviens de la Place publique.

THEUROPIDES.

N'y avez-vous rien apris de nouveau?

SIMO.

Etiam.

THEUROPIDES.

Quid tandem?

SIMO.

Vidi efferri mortuum.

THEUROPIDES.

Hem

Novum!

SIMO.

Unum vidi mortuum efferri foras:
Modo eum vixisse ajebant.

THEUROPIDES.

Væ capiti tuo.

SIMO.

Quid tu ut ociosus res novas requiritas?

THEUROPIDES.

Quia hodie adveni peregre.

SIMO.

Promisi foras,
Ad cœnam ne me te vocare censeas.

THEUROPIDES.

Haud postulo edepol.

SIMO.

Verum cras, nisi quis prius
Vocaverit me, vel apud te cœnavero.

THEUROPIDES.

Ne istuc quidem edepol postulo; nisi quid magis
Es occupatus, operam mihi da.

SI-

SIMON.

Pardonnez-moi.

THEUROPIDES.

Quoi encore ?

SIMON.

J'ai vû porter un mort en terre.

THEUROPIDES.

La belle nouvelle !

SIMON.

Et ce mort que j'ai vû porter en terre, on disoit qu'il étoit en vie il n'y a pas long-tems.

THEUROPIDES.

Que le Diable vous emporte !

SIMON.

Pourquoi êtes-vous aussi si desœuvré que de me demander des nouvelles ?

THEUROPIDES.

C'est que j'arrive d'un long voïage.

SIMON.

J'ai promis de souper en Ville, ainsi ne comptez pas de me retenir.

THEUROPIDES.

Ce n'est pas mon intention.

SIMON.

Pour demain, si personne ne m'arrête, je pourrai souper avec vous.

THEUROPIDES.

Ce n'est pas non plus ce que je vous demande. Mais si vous n'avez point d'affaires maintenant, donnez-moi un moment d'audience.

SIMO.

Maxime.

THEUROPIDES.

Minas quadraginta accepisti, quas sciam,
A Philolachete?

SIMO.

Nunquam nummum, quod sciam.

THEUROPIDES.

Quid? à Tranione, servo meo:

SIMO.

Multo id minus.

THEUROPIDES.

Quas ille arrhaboni tibi dedit?

SIMO.

Quid somnias?

THEUROPIDES.

Egone? at quidem tu, qui istoc te speras modo
Potesse dissimulando infectum hoc reddere.

SIMO.

Quid autem?

THEUROPIDES.

Quod me absente tecum hic filius
Negotii gessit.

SIMO.

Mecum ut ille hic gesserit,
Dum tu hic abes, negotii? quidnam? aut quo die?

THEUROPIDES.

Minas tibi octoginta argenti debeo.

SIMO.

Non mihi quidem hercle. verum, si debes, cedo.

Fides

SIMON.

Très volontiers.

THEUROPIDES.

Vous avez reçu quarante mines de Philolachès, à ce que j'aprens.

SIMON.

Pas seulement une obole, que je sache.

THEUROPIDES.

Comment? son Valet Tranion.....

SIMON.

Encore moins.

THEUROPIDES.

Ne vous a pas donné des arrhes?....

SIMON.

Que me venez-vous conter?

THEUROPIDES.

Moi? c'est vous-même, qui croïez par vos feintes pouvoir rompre une affaire qui est faite.

SIMON.

Quelle affaire, s'il vous plaît?

THEUROPIDES.

Celle que mon Fils a faite avec vous en mon absence.

SIMON.

Vôtre Fils a fait avec moi une affaire en vôtre absence? quelle affaire? quel jour?

THEUROPIDES.

Je vous dois quatre-vingt mines d'argent.

SIMON.

Non pas à moi, que je sache. Mais si vous les de-

Fides servanda est, ne ire inficias postules.

THEUROPIDES.

Profecto non negabo debere, & dabo.
Tu cave quadraginta accepisse hinc ne neges.

SIMO.

Quaeso edepol huc me aspecta, & responde mihi.
Te velle uxorem ajebat tuo nato dare,
Ideo aedificare hic velle ajebat in tuis.

THEUROPIDES.

Hic aedificare volui?

SIMO.

Sic dixit mihi.

THEUROPIDES.

Hei mihi, disperii! voces non habeo satis.
Vicini, interii, perii!

SIMO.

Nunquid Tranio
Turbavit?

THEUROPIDES.

Imo exturbavit omnia.
Te ludificatus est & me hodie indignis modis.

SIMO.

Quid tu ais?

THEUROPIDES.

Haec res sic est, ut narro tibi.
Te ludificatus & me hodie in perpetuum modum.
Nunc te obsecro, ut me bene juves, operamque des.

SIMO.

Quid vis?

THEUROPIDES.

I mecum hac, obsecro te, una simul.

devez, païez les. Il faut être de bonne foi, ne cherchez point de défaites.

THEUROPIDES.

Je ne nierai point de les devoir, & je les veux bien païer; mais il faut premièrement que vous reconnoissiez en avoir reçu quarante.

SIMON.

Par Pollux! regardez-moi un peu là, je vous prie, & répondez à ce que je vais dire. Tranion m'a dit que vous vouliez marier vôtre Fils, & que vous aviez dessein de faire bâtir chez vous un nouvel Apartement.

THEUROPIDES.

Moi? faire bâtir?

SIMON.

Il me l'a dit ainsi.

THEUROPIDES.

Hai! je suis perdu! je n'ai pas la force de crier; au secours! mes Voisins, c'en est fait, je suis ruiné!

SIMON.

Tranion a-t-il fait quelque desordre?

THEUROPIDES.

Tout est perdu, il a fait un desordre épouvantable; il nous a joüez, vous & moi, le plus indignement du monde.

SIMON.

Que me dites-vous là?

THEUROPIDES.

Je vous dis la chose comme elle est, c'est la pure vérité. Il nous a joüez, vous & moi, d'une manière qu'il n'y manque rien. Mais, je vous prie de m'aider en ceci, & de ne pas me refuser vôtre secours.

SIMON.

Que souhaitez-vous de moi?

THEUROPIDES.

Prenez la peine de venir avec moi, je vous prie.

SI-

SIMO.

Fiat.

THEUROPIDES.

Servorumque operam & lora mihi cede.

SIMO.

Sume.

THEUROPIDES.

Eadem ego opera hæc tibi narravero;
Quis me & te exemplis hodie ille ludificatus est.



SIMON.

Je le veux bien.

THEUROPIDES.

Prêtez moi aussi quelques-uns de vos Valets, avec des Etrivières.

SIMON.

Prenez, j'y consens.

THEUROPIDES.

Et je vous dirai tout d'un tems, comment ce Maraud s'y est pris, pour nous joüer tous deux comme il a fait.



AC-

ACTUS QUINTUS.

SCENA PRIMA.

TRANIO, THEUROPIDES.

TRANIO.

QUi homo timidus erit in rebus dubiis, nauci non
erit. *(nescio.*
Atque equidem quid id esse dicam verbum nauci,
Nam herus me postquam rus misit, ut filium suum
arcesserem, *(lum.*
Abii illà per angiportum ad hortum nostrum clancu-
Ostium quod in angiportu est horti, patefeci fores,
Eaque eduxi omnem legionem, & mares & fœminas.
Postquam ex obsidione in tutum eduxi maniplares
meos,
Capio consilium, ut senatum congerronum convocem;
Quem cum convocavi, atque illi me è senatu segre-
grant.
Ubi ego video rem verti in meo foro, quantum po-
test, *(timida aut turbida est:*
Facio idem quod plurimi alii, QUIBUS RES
Pergunt turbare usque ut ne quid possit conquiescere.
Nam scio equidem nullo pacto jam esse posse clam se-
nem.

Sed

ACTE CINQUIEME.

SCENE PREMIERE.

TRANION, THEUROPIDES.

TRANIO.

Tout homme qui marque de la timidité dans les affaires douteuses, ne vaut pas un *Zest*. Quoi-qu'à dire la vérité, je ne sache pas trop moi-même ce que ce mot de *Zest* signifie. Mais ***pour revenir à l'affaire de tantôt***, après que mon Maître m'a envoïé à la Campagne, pour faire venir son Fils, je m'en suis allé secrètement par cette ruelle, droit à la porte de nôtre jardin, qui donne dans ce cu-de-sac : je vous l'ai bravement ouverte, & vous ai fait sortir mon monde, hommes & femmes, sans bruit. La troupe ainsi delivrée & mise en sureté, j'ai commencé à voir comment je pourrois tenir chapître avec tous ces Babillards là ; mais quand j'ai voulu assembler le Conseil, ils m'ont mis moi-même à la porte. Voïant donc que ma cause se plaidoit devant mes Juges naturels, & que je ne pouvois pas décliner la Jurisdiction, j'ai fait ce que font la plûpart de ceux, dont les affaires sont un peu embroüillées, qui les embroüillent encore davantage ; de manière qu'on ne voit plus goûte à les accommoder. Je voi bien qu'il n'y a plus moien de cacher tout ceci au bon homme.

Mais

Sed quid hoc est quod foris concrepuit proxima vicinia?
Herus meus hic quidem est, gustare ego ejus sermonem volo.

THEUROPIDES.

Illico intra limen astate illic: ut, cum extemplo vocem,
Ego illum ante ædes præstolabor ludificatorem meum:
Quojus ego hic ludificabo corium, si vivo, probe.

TRANIO.

Res palam est. nunc te videre melius est, quid agas, Tranio.

THEUROPIDES.

Docte atque astute mihi captandum est cum illoc, ubi huc advenerit.
Non ego illi extemplo ita meum ostendam sensum: mittam lineam.
Dissimulabo me horum quicquam scire.

TRANIO.

O mortalem malum!
Alter hoc Athenis nemo doctior dici potest.
Verba dare illi non magis hodie quisquam, quam lapidi, potest.
Aggrediar hominem: appellabo.

THEUROPIDES.

Nunc ego ille huc veniat velim.

TRANIO.

Siquidem pol me quæris, assum præsens præsenti tibi.

THEUROPIDES.

Euge Tranio, quid agitur?

Mais que veut dire ce bruit que j'entens ici près dans nôtre voisinage? c'est mon Maître lui-même. Il faut un peu savoir ce qu'il a dans l'ame.

THEUROPIDES *aux gens de Simon.*

Demeurez là, derrière la porte, afin que vous soïez alertes au moment que je vous appèlerai. Tenez les menotes toutes prêtes. J'attendrai ici mon Turlupin, qui sait si bien me joüer. Je me joüerai de sa peau à mon tour, & je mourrai à la peine, ou je l'accommoderai de toutes pièces.

TRANION *à part.*

Tout est découvert. Il faut voir maintenant quel est le meilleur parti à prendre pour toi, Tranion.

THEUROPIDES.

Il me faut joüer de finesse avec ce drôle là, quand il viendra ici. Je ne lui découvrirai pas d'abord tout ce que j'ai dans le cœur: je lui jetterai un appas, pour le prendre à l'hameçon: & je ferai semblant de ne savoir rien de tout ce qui se passe.

TRANION.

O! le rusé manœuvre! Il n'y en a pas encore un plus fin dans Athènes. Il n'est pas plus facile de lui en faire accroire, qu'à une souche. Je m'en vai le joindre & lui parler.

THEUROPIDES.

Je voudrois bien qu'il vînt maintenant!

TRANION.

Si c'est moi que vous cherchez, Monsieur, me voici présent devant vous.

THEUROPIDES.

Et bien Tranion, quelles nouvelles?

TRANIO.

Veniunt ruri rustici.

Philolaches jam hic aderit.

THEUROPIDES.

Edepol mihi oportune advenit.

Nostrum ego hunc vicinum opinor esse hominem audacem & malum.

TRANIO.

Qui dum?

THEUROPIDES.

Qui negat novisse vos.

TRANIO.

Negat?

THEUROPIDES.

Nec vos sibi

Nummum unquam argenti dedisse.

TRANIO.

Abi, ludis me, credo: haud negat.

THEUROPIDES.

Quid jam?

TRANIO.

Scio, jocaris nunc tu: nam ille quidem haud negat.

THEUROPIDES.

Imo edepol negat profecto: neque se has ædes Philolachi

Vendidisse.

TRANIO.

Eho, an negavit sibi datum argentum, obsecro?

TRANION.

Nos Campagnards vont arriver: Philolaches sera ici dans un moment.

THEUROPIDES.

Par ma foi il vient bien à propos; car nôtre Voisin me paroît un homme bien hardi & bien méchant.

TRANION.

Comment donc?

THEUROPIDES.

Il dit qu'il ne vous connoît pas?

TRANION.

Il ne nous connoît pas?

THEUROPIDES.

Sans doute, & que vous ne lui avez seulement pas donné un sou.

TRANION.

Fi donc, vous vous moquez bien de moi; il ne peut pas dire cela.

THEUROPIDES.

Comment?

TRANION.

Vous raillez, Monsieur, je le sai bien; & je suis sûr qu'il ne nie pas de l'avoir reçu.

THEUROPIDES.

Il le nie assurément, aussi bien que d'avoir vendu sa Maison à Philolaches.

SIMON.

Comment! il nie d'avoir reçu de l'argent, dites-vous?

THEUROPIDES.

Quin jusjurandum pollicitus est dare, si vellem, mihi:
Neque se hasce ædes vendidisse, neque sibi esse argentum datum.
Dixi ego istuc idem illi.

TRANIO.

Quid ait?

THEUROPIDES.

Servos pollicitus est dare
Suos mihi omnes quæstioni.

TRANIO.

Nugas, nunquam edepol dabit.

THEUROPIDES.

Dat profecto.

TRANIO.

Quin & illum in jus jube ire.

THEUROPIDES.

Jam mane
Experiar, ut opinor: certum est.

TRANIO.

Mihi huc hominem cedo.

THEUROPIDES.

Quid si igitur ego arcessam homines?

TRANIO.

Factum jam esse oportuit:
Vel hominem jube ædes mancipio poscere.

THEUROPIDES.

Imo hoc primum volo;

Quæs-

THEUROPIDES.

Il m'a même dit qu'il étoit prêt de se purger par serment, si je voulois, de n'avoir ni vendu sa Maison, ni reçu d'argent de vous ; quoi-que je lui soûtinsse qu'il avoit fait l'un & l'autre.

TRANION.

Que vous a-t-il répondu?

THEUROPIDES.

Il m'a promis de faire appliquer tous ses Valets à la Question en ma présence.

TRANION.

Bagatelles que tout cela: il n'en fera rien.

THEUROPIDES.

Je t'assure qu'il le fera.

TRANION.

Et faites-le venir en justice, vous.

THEUROPIDES.

Oui, dès demain matin, il faut essaïer, tu as raison, je ne saurois mieux faire.

TRANION.

Mettez-moi seulement cet homme-là entre les mains.

THEUROPIDES.

Mais si je faisois venir ici ses gens?

TRANION.

Il y a long-tems que cela devroit être fait. Demandez par provision que vôtre Fils soit mis en possession de la Maison.

THEUROPIDES.

Je veux auparavant faire donner la Question aux

Quaestioni accipere servos.

TRANIO.

Faciundum edepol censeo.

Ego interim (a) hanc aram occupabo.

THEUROPIDES.

Quid ita?

TRANIO.

Nullam rem sapis.

Ne enim illi huc confugere possint quaestioni quos dabit.
Hic ego tibi praesidebo, ut interbitat quaestio.

THEUROPIDES.

Surge.

TRANIO.

Minime.

THEUROPIDES.

Ne occupassis, obsecro, aram.

TRANIO.

Cur?

THEUROPIDES.

Scies:

Quia id enim maxime volo, ut illi istoc confugiant: sine.

TRA-

REMARQUES.

(a) *Hanc aram occupabo.*] On ne pouvoit appeler en Justice, ni faire aucune violence, à ceux qui s'étoient réfugiez aux piés des Autels, ou dans les Temples des Dieux. *Cicero pro domo suâ.* & Plaut. *Rud. A. III. Sc. II.* Les Esclaves avoient deux sortes de Recours contre l'injustice de leurs Maîtres, les *Autels*, & les *Intercesseurs* qui s'emploïoient pour eux, *Ter. Heauton. A. V. Sc. II.* J'ai parlé dans l'Examen de cette Pièce, de ces Autels qu'on élevoit sur le Theatre: dans les Tra-

Valets.

TRANION.

Par ma foi, je fuis bien de ce fentiment là auffi: mais en attendant je m'en vais toûjours embraffer cet Autel.

THEUROPIDES.

Pour quelle raifon?

TRANION.

Vous n'y entendez rien; c'eft afin que ceux à qui on donnera la Queftion ne puiffent pas s'y réfugier. J'y demeurerai pour vous en Sentinelle, afin que rien ne trouble la Cérémonie.

THEUROPIDES.

Lève-toi de là.

TRANION.

Je n'en ferai rien.

THEUROPIDES.

N'embaraffe point cet Autel, je te prie.

TRANION.

Pourquoi cela?

THEUROPIDES.

Je te le dirai. C'eft au contraire afin que ces Valets s'y réfugient; laiffe, ce fera le moïen de

Tragedies ils étoient à droite. A gauche il y en avoit un autre confacré au Dieu particulier ou au Heros en l'honneur de qui le Spectacle fe donnoit. Les Autels d'Apollon étoient ornez de Vervaine, & ceux de Bacchus de Lierre. *Ter. Andr. A. IV. Sc. IV.* Nous avons dans le Droit Civil plufieurs Loix pour les Efclaves qui fe réfugioient au pié des Autels, & dans le Tit. *de Ædilit. Edict.* il eft fait mention de *l'Interceffeur* dont je viens de parler.

Tanto apud judicem hunc argenti condemnabo facilius.

TRANIO.

Quod agis, id agas. quid tu porro vis serere negotium?
NESCIS TU QUAM meticulosa res sit ire ad judicem.

THEUROPIDES.

Surge dum huc. est consulere igitur quiddam quod tecum volo.

TRANIO.

Sic tamen hinc consilium dedero. nimio plus sapio sedens.
Tum CONSILIA firmiora sunt de divinis locis.

THEUROPIDES.

Surge, nec nugare: aspice dum contra me.

TRANIO.

Aspexi.

THEUROPIDES.

Vides?

TRANIO.

Video. huc si quis intercedat tertius, pereat fame.

THEUROPIDES.

Qui dum?

TRANIO.

Quia nihil quaesti fiet. mali hercle ambo sumus.

THEUROPIDES.

Perii.

TRA-

faire condamner mon homme à une plus grosse somme d'argent.

TRANION.

Faites ce qu'il vous plaira; mais à quoi bon vous engager dans un Procès? ne savez-vous pas le danger qu'il y a de se mettre entre les mains de la Justice?

THEUROPIDES.

Lève-toi donc; j'ai quelque chose à consulter avec toi.

TRANION.

Je vous donnerai bien conseil d'ici; j'ai beaucoup plus de jugement quand je suis assis; outre que les conseils venant des Lieux Saints, en ont bien plus de poids & de force.

THEUROPIDES.

Lève-toi, te dis-je, ne badine point, & me regarde entre les deux yeux.

TRANION.

Je le fais; & bien?

THEUROPIDES.

Vois-tu?

TRANION.

Oui sans doute, je voi qu'un tiers qui viendroit se mettre entre nous, n'auroit qu'à s'attendre à crever de faim.

THEUROPIDES.

Pourquoi cela?

TRANION.

Parce qu'il n'y a rien à gagner, nous en savons trop long.

THEUROPIDES.

Je suis ruiné!

TRANIO.

Quid tibi est?

THEUROPIDES.

Dedisti verba.

TRANIO.

Qui tandem?

THEUROPIDES.

Probe
Me emunxti.

TRANIO.

Vide sis, satine recte? num mucci fluunt?

THEUROPIDES.

Imo etiam cerebrum quoque omnem è capite emunxisti meum.
Nam omnia male facta vestra repperi radicitus.
Non radicitus quidem hercle, verum etiam eradicitus.
Nunquam edepol hodie inultus destinaverim tibi.
Jam jubebo ignem & sarmenta, carnifex, circumdari.

TRANIO.

Ne faxis: nam elixus esse, quam assus, soleo suavior.

THEUROPIDES.

Exempla edepol faciam ego in te.

TRANIO.

Qui placeo, exemplum expetis.

THEUROPIDES.

Loquere, cujusmodi reliqui, quum hinc abibam, filium?

TRA-

TRANION.

Que vous eſt-il donc ſurvenu?

THEUROPIDES.

Tu m'en as donné à garder.

TRANION.

Moi? & en quoi donc, s'il vous plaît?

THEUROPIDES.

Tu m'as mené par le nez comme un Oiſon.

TRANION.

Vous l'ai-je ſerré trop fort? hem! plaît-il?

THEUROPIDES.

Si fort, que tu m'a fait ſortir toute la cervelle de la tête. Mais j'ai découvert aujourd'hui le fond de tes maudites ruſes; & non ſeulement le fond, de par tous les Diables, mais encore le très-fond. Oh! par ma foi, tu ne m'échaperas pas pour le coup. Je te ferai environner de fagots, & te ferai brûler, comme tu le mérites, Maître Pendard.

TRANION.

Vous n'en ferez rien, Monſieur, je vaux bien mieux boüilli que rôti.

THEUROPIDES.

Je ferai un éxemple de ta perſonne, par Hercule!

TRANION.

C'eſt parce que je vous plais beaucoup, que vous voulez me donner pour éxemple.

THEUROPIDES.

En quel état ai-je laiſſé mon Fils, quand je ſuis parti? parle, Maraud.

TRANIO.

Cum pedibus, manibus, cum digitis, auribus, oculis, labris.

THEUROPIDES.

Aliud te rogo.

TRANIO.

Aliud ergo nunc tibi respondeo.
Sed eccum tui gnati sodalem video hunc incedere
Callidamatem: illo praesente mecum agito si quid voles.

ACTUS QUINTUS.

SCENA II.

CALLIDAMATES, THEUROPIDES, TRANIO

CALLIDAMATES.

Ubi somnum sepelivi omnem, atque edormivi crapulam,
Philolaches venisse mihi suum narravit peregre huc patrem,
Quoque modo hominem advenientem servus ludificatus siet.
Ait sese metuere in conspectum illius occedere.
Nunc ego de sodalitate solus sum orator datus,
Qui à patre ejus conciliarem pacem; atque eccum optime.

TRANION.

Avec deux piés, deux mains, dix doigts, deux oreilles, deux yeux, & une bouche.

THEUROPIDES.

Ce n'eſt pas ce que je te demande, morbleu.

TRANION.

Et c'eſt ce que je vous répons, moi. Mais voici Callidamates, le bon ami de vôtre fils; ſi vous avez quelque choſe à démêler avec moi, faites-le en ſa préſence.

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

CALLIDAMATES, THEUROPIDES, TRANION.

CALLIDAMATES.

APrès que j'ai eu bien dormi, & bien cuvé mon vin, Philolaches m'a apris que ſon Père étoit de retour de ſon voïage, & m'a dit de quelle manière ſon Valet l'avoit joüé à ſon arrivée. Comme il m'a témoigné qu'il n'oſoit ſe montrer devant lui, on m'a député ſeul pour être l'Orateur de la Chambre, & pour ménager avec le bon homme un accommodement. Mais le voici fort à pro-

Jubeo te salvere: & salvus cum advenis, Theuropides,
Peregre, gaudeo. hic apud nos hodie cœnes.

THEUROPIDES.

Sic talem,
Callidamate, dei te ament; de cœna facio gratiam.

CALLIDAMATES.

Quin venis?

TRANIO.

Promitte: ego ibo pro te, si tibi non libet.

THEUROPIDES.

Verbero, etiam irrides?

TRANIO.

Quian' me pro te ire ad cœnam autumo?

THEUROPIDES.

Non enim ibis. ego ferare faxo, ut meruisti, in crucem.

CALLIDAMATES.

Age mitte ista, & ito ad me ad cœnam.

TRANIO.

Dic venturum. quid taces?

CALLIDAMATES.

Sed tu quid istuc confugisti in aram inscitissimus?

TRANIO.

Adveniens perterruit me. loquere nunc, quid fecerim:
Nunc utriusque disceptator eccum adest: age disputa.

THEUROPIDES.

Filium corrupisse ajo te meum.

TRANIO.

Ausculta modo.
Fateor peccavisse, amicam liberasse, absente te

Fœnori

pos. Je vous souhaitte le bon jour, Seigneur Theuropides, & suis ravi de vous voir de retour de vôtre voïage en bonne santé. Vous souperez ce soir avec nous, s'il vous plaît.

THEUROPIDES.

Je suis vôtre Serviteur, Callidamates, que les Dieux vous comblent de biens; mais je vous rens graces pour le souper.

CALLIDAMATES.

Pourquoi ne voulez-vous pas venir?

TRANION.

Promettez seulement, j'irai pour vous, si vous ne voulez pas y aller.

THEUROPIDES.

Maraud! tu oses te moquer de moi?

TRANION.

Quoi-parce que j'aurois envie d'aller tenir vôtre place à ce repas?

THEUROPIDES.

Tu en es bien éloigné d'y aller. Je te ferai pendre, comme tu le mérites.

CALLIDAMATES.

Laissez là toutes ces choses, & venez souper avec moi.

TRANION.

Dites donc que vous irez; que ne parlez-vous?

CALLIDAMATES.

Mais toi, Tranion, quelle folie t'a pris de te réfugier au pié de cet Autel?

TRANION.

C'est que Monsieur m'a fait grand' peur il n'y a qu'un moment. *A son Maître.* Çà dites un peu maintenant ce que j'ai fait; Callidamates sera nôtre Juge. Voïons, expliquez-vous.

THEUROPIDES.

Je te dis que tu as corrompu mon Fils.

TRANION.

Ecoutez, Monsieur, j'avouë qu'il a mal fait; qu'il a mis en liberté une Fille qu'il aime, qu'il a pris

Fœnori argentum sumpsisse, id esse absumptum, prædico.
Nunquid aliud fecit, nisi quod faciunt summis gnati generibus?

THEUROPIDES.

Hercle mihi tecum cavendum est: nimis quam es orator catus.

CALLIDAMATES.

Sine me dum istuc judicare: surge, ego istic assedero.

THEUROPIDES.

Maxime: accipito hanc ad te litem.

TRANIO.

Enim istic captio est.
Fac, ego ne metuam igitur, & ut tu meam timeas vicem.

THEUROPIDES.

Jam minoris omnia facio, præ quam quibus modis
Me ludificatus est.

TRANIO.

Bene hercle factum, & factum gaudeo.
SAPERE ISTAC *ætate oportet, qui sunt capite candido.*

THEUROPIDES.

Quid ego nunc faciam, si amicus Demipho, aut Philonides?

TRANIO.

Dicito iis, quo pacto servus tuus te ludificaverit:
Optimas frustrationes dederis in Comœdiis.

CALLIDAMATES.

Tace parumper: sine vicissim me loqui: ausculta.

THEUROPIDES.

Licet

CAL-

pris pour cela de l'argent à intérêt en vôtre absence, & qu'il est dépensé; je suis le premier à vous le confesser. A-t-il fait en cela autre chose, que ce qu'ont accoûtumé de faire tous les Enfans de bonne Maison ?

THEUROPIDES.

Je ne dois pas me commettre avec toi, Tranion; tu es trop bon Orateur.

CALLIDAMATES.

Je voi bien qu'il faut que je juge cette affaire; laisse-moi asseoir là, Tranion.

THEUROPIDES.

Volontiers: chargez vous de ce soin.

TRANION.

Il y a du mal entendu ici; c'est pourquoi prenez sur vous les risques, & m'en garantissez.

THEUROPIDES.

Je compte tout le reste pour rien; il n'y a que la manière dont il m'a joüé dont je ne puis revenir.

TRANION.

C'est fort bien fait, je ne m'en repens point. Il est tems d'être sage, à son âge, quand on a les cheveux blancs.

THEUROPIDES.

Que ferai-je? si mon ami Demiphon ou Philonides......

TRANION.

Vous n'avez qu'à leur dire tous les tours que vôtre Valet a emploïez pour vous jouer; ce sera un beau sujet de Comédie.

CALLIDAMATES.

Tai-toi un peu: laisse-moi du moins parler à mon tour: Ecoute.

THEUROPIDES.

Assurément.

CALLIDAMATES.

Omnium primum ſodalem me eſſe ſcis gnato tuo.
Is adiit me. nam illum prodire pudet in conſpectum
Propterea quæ fecit, quia te ſcire ſcit. nunc te obſecro,
Stultitiæ adoloſcentiæque ejus ignoſcas. tuus eſt.
Scis ſolere illanc ætatem tali ludo ludere.
Quicquid fecit, nobiſcum una fecit, nos deliquimus.
Fœnus, ſortem, ſumptumque omnem quî amica eſt, omnia
Nos dabimus, nos conferemus, noſtro ſumptu, non tuo.

THEUROPIDES.

Non potuit venire orator magis ad me impetrabilis,
Quam tu; neque illi ſum iratus, neque quicquam ſuccenſeo.
Imo me præſente amato, bibito, facito quod lubet.
Si hoc pudet, feciſſe ſumptum; ſupplicii habeo ſatis.

TRANIO.

Diſpudet iſtam veniam. quid me fiet nunc jam?

THEUROPIDES.

Verberibus cædere, lutum, pendens.

TRANIO.

Tametſi me pudet!

THEUROPIDES.

Interimam hercle ego, ſi vivo.

CALLIDAMATES.

Fac iſtam cunctam gratiam:
Tranioni remitte quæſo hanc noxiam cauſſa mea.

THEUROPIDES.

Aliud quidvis impetrari à me facilius perferam,

Quam

CALLIDAMATES.

Vous n'ignorez pas, avant toutes choses, que je suis ami de vôtre fils. Il faut que vous sachiez qu'il m'est venu trouver, pour me dire, qu'il est honteux de paroître devant vous, après tout ce qu'il a fait, sachant que vous en êtes informé. C'est pourquoi je vous conjure de lui pardonner en faveur de sa jeunesse & de son imprudence. Vous savez que ces sortes de tours sont ordinaires à cet âge; Il n'a rien fait sans nous; s'il a péché, nous partageons la faute avec lui. Nous sommes prêts de païer l'intérêt & le principal de l'argent qui a été emploïé à racheter la Fille; & tout le reste de la dépense que l'on a faite en cette occasion; nous voulons bien que tous ces fraix soient sur nôtre compte, & non pas sur le vôtre.

THEUROPIDES.

On ne pouvoit pas m'adresser un Orateur plus capable de me persuader que vous. Je ne veux de mal ni à mon fils ni à aucun autre. Vous pouvez-même vous divertir, boire, manger, faire l'amour, & tout ce qu'il vous plaira en ma présence; si mon fils a honte de la dépense qu'il a faite, je ne veux point d'autre punition pour lui.

TRANION.

J'en ai grande honte aussi; que deviendrai-je moi à mon tour?

THEUROPIDES.

Tu seras pendu, infame, & étrillé de la bonne manière.

TRANION.

Quoi? malgré la honte?....

THEUROPIDES.

Je t'étranglerai, ou je ne pourrai, Maraud.

CALLIDAMATES.

Faites grace entière, Seigneur Theuropides, & pardonnez-aussi à Tranion pour l'amour de moi.

THEUROPIDES.

Vous obtiendrez de moi toute autre chose, plûtôt que

Quam ut non ego istum pro suis factis pessimis pessum premam.

CALLIDAMATES.

Mitte quaeso istunc.

THEUROPIDES.

Hem, viden' ut restat furcifer?

CALLIDAMATES.

Tranio quiesce, si sapis.

THEUROPIDES.

Tu quiesce hanc rem modo
Petere: ego illum verberibus, ut sit quietus, subegero.

CALLIDAMATES.

Nihil opus' est profecto: age jam, sine modo te exorarier.

THEUROPIDES.

Nolo ores.

CALLIDAMATES.

Quaeso hercle.

THEUROPIDES.

Nolo, inquam ores.

CALLIDAMATES.

Nequicquam nevis.
Hanc modo unam noxiam, unam, quaeso, fac caussa mea.

TRANIO.

Quid gravaris? quasi non cras jam commeream aliam noxiam:
Ibi utrumque, & hoc & illud, poteris ulcisci probe.

CAL-

que de ne pas exterminer ce Coquin là, pour toutes ses friponneries.

CALLIDAMATES.

Ah! laissez-le aller, je vous prie.

THEUROPIDES.

Voïez-vous ce pendard, de quel air il se redresse?

CALLIDAMATES.

Demeure en repos, Tranion, si tu es sage.

THEUROPIDES.

Demeurez y aussi vous-même, & ne m'en parlez plus. Je le réduirai bien à force de coups à être plus souple qu'il n'est.

CALLIDAMATES.

Cela n'est point néceſſaire. Allons, de grace, laissez vous fléchir.

THEUROPIDES.

Je ne veux point en entendre parler.

CALLIDAMATES.

Eh! au nom des Dieux, je vous prie.

THEUROPIDES.

Non, vous dis-je, ne m'en priez pas.

CALLIDAMATES.

Vous avez beau me le défendre; c'est une première faute, pardonnez la pour cette fois seulement, à ma considération, je vous en conjure.

TRANION.

Pourquoi vous faire tant prier? ne ferai-je pas demain encore quelqu'autre faute, qui vous donnera lieu de les punir toutes deux à la fois?

CAL-

CALLIDAMATES.

Sine te exorem.

THEUROPIDES.

Age abi, abi impune. hem huic habeto gratiam.
Spectatores, Fabula hac est acta: vos plausum date.

FINIS MOSTELLARIÆ.



CALLIDAMATES.

Laissez-vous donc fléchir.

THEUROPIDES.

Et bien donc ; va, je te le pardonne ; remercies-en Callidamates à qui tu en as l'obligation. *Aux Spectateurs.* La Pièce est finie, Messieurs ; battez, s'il vous plaît, des mains.

FIN DES SPECTRES,

& du Tome IV.



